

**SENAT DE BELGIQUE****BELGISCHE SENAAT**

SESSION DE 1985-1986

29 AVRIL 1986

**Projet de loi modifiant diverses dispositions légales relatives à la filiation et à l'adoption — Dispositions relatives à l'adoption**

**RAPPORT**  
**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
 DE LA JUSTICE  
 PAR Mme DELRUUELLE-GHOBERT**

**SOMMAIRE**

	Pages
I. Remarques préliminaires . . . . .	3
II. Exposé introductif du rapporteur :	
1. Historique de l'institution . . . . .	3
2. Historique du projet et de la proposition . . . . .	4
3. Contenu du projet et de la proposition . . . . .	5
III. Exposé du Secrétaire d'Etat à la Justice :	
1. Historique du projet . . . . .	6
2. Philosophie générale . . . . .	6

**Ont participé aux travaux de la Commission :**

1. Membres effectifs : MM. Lallemand, président; Boel, J. A. Bosmans, Cerexhe, Collignon, Cooreman, de Clippele, Mme De Pauw-Deveen, MM. Didden, Egelmeers, Mme Herman-Michielsens, MM. Henrion, Minet, Moureaux, Pataer, Remacle, Mme Staels-Dompas, MM. Van In, Van Rompaey, Weckx, Willemsens et Mme Delruelle-Ghobert, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Clerdent, De Kerpel, De Smeyter, Falise, J. Gillet, Hazette, Lenfant, Mme Rifflet-Knauer, M. Seeuws, Mme Thiry, MM. Vanderborght, J. Van Eetvelt et Van Grembergen.

3. Autres sénateurs : Mme Aelvoet et M. Vaes.

**R. A 11045****Voir :****Document du Sénat :**

256 (1985-1986) : № 1.

ZITTING 1985-1986

29 APRIL 1986

**Ontwerp van wet tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de afstamming en de adoptie — Bepalingen betreffende de adoptie**

**VERSLAG**  
**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
 JUSTITIE UITGEBRACHT  
 DOOR Mevr. DELRUUELLE-GHOBERT**

**INHOUDSOPGAVE**

	Bladz.
I. Voorafgaande opmerkingen . . . . .	3
II. Inleidende uiteenzetting van de rapporteur :	
1. Voorgeschiedenis van het instituut adoptie . . . . .	3
2. Voorgeschiedenis van het ontwerp en het voorstel . . . . .	4
3. Inhoud van het ontwerp en het voorstel . . . . .	5
III. Uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Justitie :	
1. Voorgeschiedenis van het ontwerp . . . . .	6
2. Algemene opzet . . . . .	6

**Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :**

1. Vaste leden : de heren Lallemand, voorzitter; Boel, J. A. Bosmans, Cerexhe, Collignon, Cooreman, de Clippele, mevr. De Pauw-Deveen, de heren Didden, Egelmeers, mevr. Herman-Michielsens, de heren Henrion, Minet, Moureaux, Pataer, Remacle, mevr. Staels-Dompas, de heren Van In, Van Rompaey, Weckx, Willemsens en mevr. Delruelle-Ghobert, verslaggever.

2. Plaatsvervangers : de heren Clerdent, De Kerpel, De Smeyter, Falise, J. Gillet, Hazette, Lenfant, mevr. Rifflet-Knauer, de heer Seeuws, mevr. Thiry, de heren Vanderborght, J. Van Eetvelt en Van Grembergen.

3. Andere senatoren : mevr. Aelvoet en de heer Vaes.

**R. A 11045****Zie :****Gedr. St. van de Senaat :**

256 (1985-1986) : № 1.

Pages		Bladz.
<b>IV. Discussion des articles :</b>		
Articles 1 <sup>er</sup> et 2 . . . . .	7	
Article 3 . . . . .	8	
Article 4 . . . . .	59	
Article 5 . . . . .	64	
Article 6 . . . . .	66	
Article 7 . . . . .	69	
Article 8 . . . . .	72	
Article 9 . . . . .	79	
Articles 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19 . . . . .	80	
Article 20 . . . . .	82	
Articles 21 et 22 . . . . .	84	
<b>V. Vote sur l'ensemble du projet . . . . .</b>	<b>86</b>	
<b>IV. Bespreking van de artikelen :</b>		
Artikelen 1 en 2 . . . . .	7	
Artikel 3 . . . . .	8	
Artikel 4 . . . . .	59	
Artikel 5 . . . . .	64	
Artikel 6 . . . . .	66	
Artikel 7 . . . . .	69	
Artikel 8 . . . . .	72	
Artikel 9 . . . . .	79	
Artikelen 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 en 19 . . . . .	80	
Artikel 20 . . . . .	82	
Artikelen 21 en 22 . . . . .	84	
<b>V. Stemming over het gehele ontwerp . . . . .</b>	<b>86</b>	

CORRIGENDUM

Projet de loi modifiant diverses dispositions légales relatives à la filiation et à l'adoption - Dispositions relatives à l'adoption

Ontwerp van wet tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de afstamming en de adoptie - Bepalingen betreffende de adoptie

## TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

## TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ART. 3

L'article 344 du même Code est remplacé par les articles 344, 344bis, 344ter et 344quater rédigés comme suit :

"Article 344.- § 1er. Lorsque l'adopté est un enfant de moins de 15 ans, les règles suivantes sont applicables :

a) l'admissibilité et les conditions de fond de la filiation adoptive entre étrangers ou entre Belges et étrangers sont régies par le statut personnel de l'adoptant;

b) s'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente et que le statut personnel de chacun d'eux reconnaît la filiation adoptive, l'admissibilité et les conditions de fond de l'adoption sont régies par la loi belge;

c) si le statut personnel de l'adoptant, des conjoints adoptants ou d'un des conjoints adoptants ne reconnaît pas la filiation adoptive, l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénière, sera néanmoins admissible par application de la loi belge et sera régie quant aux conditions de fond par cette dernière lorsque, d'une part, l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, l'adoptant ou les conjoints adoptants justifient d'une résidence habituelle, régulière et ininterrompue en Belgique depuis au moins cinq ans.

ART. 3

Artikel 344 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de artikelen 344, 344bis, 344ter en 344quater, luidende :

" Artikel 344.- § 1. Wanneer de geadopteerde een kind is van minder dan 15 jaar oud, zijn de volgende regels van toepassing:

a) ..... de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptieve afstamming tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen worden beheerst door het persoonlijk statuut van de adoptant;

b) is er meer dan een adoptant en zijn zij van verschillende nationaliteit en erkent het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptieve afstamming, dan worden de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptie beheerst door de Belgische wet;

c) indien het persoonlijk statuut van de adoptant, van de adopterende echtgenoten of van een van de adopterende echtgenoten de adoptieve afstamming niet erkent, is de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie, niettemin toelaatbaar met toepassing van de Belgische wet, en worden de inhoudelijke voorwaarden mede door deze wet beheerst, mits enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft en anderzijds de adoptant of de adopterende echtgenoten aantonen dat zij sedert tenminste vijf jaar gewoonlijk, regelmatig en ononderbroken in België verblijven.

## I. REMARQUES PRELIMINAIRES

Avant d'entamer l'examen des différents articles, il convient d'attirer l'attention sur le fait que les dispositions relatives à l'adoption faisaient partie d'un ensemble, intitulé « Projet de loi modifiant diverses dispositions légales relatives à la filiation et à l'adoption » (Sénat, 1977-1978, n° 305-1).

Les articles proposant des modifications étaient regroupés dans le chapitre VI dudit projet intitulé : « Modifications aux dispositions du Livre I<sup>e</sup>, Titre III, du Code civil : « De l'adoption et de la légitimation par adoption » (articles 41 à 62).

Lors de l'examen du projet d'ensemble, les dispositions du chapitre VI ont fait l'objet d'un premier examen, de façon à inclure encore dans le projet les dispositions dont la modification pourrait se limiter à une adaptation de pure forme, sans toucher au fond du problème.

Toutefois, la Commission avait dû constater que certaines dispositions dépassaient largement la simple adaptation technique, bien qu'elles fussent la suite logique des options arrêtées à propos de la filiation.

Il en résultait donc que l'examen approfondi des dispositions relatives à l'adoption aurait entraîné un retard important pour le projet relatif à la filiation. En effet, les membres furent unanimes à estimer que la réforme de notre droit en matière de filiation s'imposait d'urgence.

Afin d'atteindre ce but, la Commission a dès lors décidé de dissocier du projet les dispositions relatives à l'adoption et de les réexaminer ultérieurement (voir : Sénat, 1984-1985, n° 904-2, pp. 5 et 137-138).

## II. EXPOSE INTRODUCTIF DU RAPPORTEUR

### 1. Historique de l'institution

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'adoption n'était autorisée qu'au profit des majeurs; en effet, son rôle unique était la transmission des noms et des fortunes.

Au début de ce siècle, l'adoption fut aussi utilisée pour améliorer le sort des enfants naturels. La loi belge du 22 mars 1940 s'inspire fortement de l'œuvre législative française de 1923 qui voit dans l'adoption une institution propre à rendre un foyer aux orphelins de guerre. Désormais donc, la loi belge autorisait l'adoption de mineurs, mais bon nombre de dispositions étaient imparfaites à la création de liens aussi semblables que possible à ceux du sang pour les adoptants à qui la nature refuse la postérité : les règles relatives à la représentation des mineurs et aux consentements nécessaires à leur adoption étaient sources d'innombrables procès. De plus, la procédure était pleine d'insécurité puisque l'enfant n'était pas séparé de sa famille d'origine.

## I. VOORAFGAANDE OPMERKINGEN

Vooraleer begonnen wordt met het onderzoek van de verschillende artikelen, dient erop gewezen te worden dat de bepalingen betreffende adoptie deel uitmaakten van een wetsontwerp met als opschrift « Ontwerp van wet tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de afstamming en de adoptie » (Senaat, 1977-1978, nr. 305-1).

De artikelen die de wijzigingen bevatten waren gebundeld onder hoofdstuk VI van dat ontwerp met als opschrift : « Wijzigingen in de bepalingen van Boek I, Titel VIII, van het Burgerlijk Wetboek : Adoptie en wettiging door adoptie » (artikelen 41 tot 62).

Bij de behandeling van het ontwerp in zijn geheel, werden de bepalingen van hoofdstuk VI een eerste keer onderzocht, zodat in het ontwerp alsnog de bepalingen konden worden opgenomen waarvan de wijziging beperkt bleef tot een zuiver formele aanpassing, zonder te raken aan de inhoud van het probleem.

De Commissie heeft evenwel moeten vaststellen dat sommige bepalingen heel wat verder gingen dan een zuiver technische aanpassing, hoewel ze het logische vervolg waren van de beslissingen die inzake de afstamming waren genomen.

Het gevolg was dus dat het diepgaand onderzoek van de bepalingen betreffende de adoptie zou leiden tot een belangrijke vertraging voor het ontwerp betreffende de afstamming. De leden waren immers unaniem van oordeel dat ons afstammingsrecht dringend hervormd moest worden.

De Commissie besloot derhalve de bepalingen betreffende de adoptie los te koppelen van het ontwerp en ze later te behandelen (zie : Senaat, 1984-1985, nr. 904-2, blz. 5 en 137-138).

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE RAPPORTEUR

### 1. Voorgeschiedenis van het instituut adoptie

In de XIXe eeuw konden alleen meerderjarigen worden geadopteerd, want het enige doel bestond er toen in naam en vermogen over te dragen.

Bij het begin van de XXste eeuw werd adoptie eveneens gebruikt om het lot van natuurlijke kinderen te verbeteren. De Belgische wet van 22 maart 1940 ontleent heel wat aan de Franse wet van 1923 die adoptie als het beste instituut beschouwde om oorlogswrakken opnieuw in een gezin onder te brengen. Voortaan konden krachtens de Belgische wet ook minderjarigen geadopteerd worden, doch tal van bepalingen reikten niet ver genoeg om voor adoptanten die zelf geen kinderen konden krijgen, banden tot stand te brengen die vergelijkbaar waren met bloedbanden. De regeling van de vertegenwoordiging van de minderjarigen en van de toestemming vereist voor hun adoptie, heeft tot ontelbare processen geleid. Bovendien bood de procedure geen rechtszekerheid, omdat het kind niet werd gescheiden van zijn oorspronkelijk gezin.

Ces défauts furent en partie corrigés par la loi du 21 mars 1969 dont l'optique est résolument tournée vers les couples sans enfants, tout en autorisant toujours l'adoption d'adultes. Les principales caractéristiques sont la sécurité, la discréetion, la disparition de la condition d'absence de descendant légitime, naturel ou légitiné par adoption.

Mais cette législation n'est déjà plus satisfaisante actuellement. En effet, à la suite des propositions de l'assemblée générale des Nations Unies (Déclaration des droits de l'enfant, novembre 1959), du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, du Conseil économique et social des Nations Unies et de la Commission nationale pour les problèmes éthiques, le Gouvernement a décidé de réformer complètement le droit de la filiation. Il fallait, entre autres, améliorer la condition juridique des enfants nés hors mariage. Pour ce faire, il fut décidé qu'il ne convenait pas d'obliger ceux qui désiraient établir la filiation réelle de leurs enfants à recourir à l'institution attribuant aux enfants orphelins ou abandonnés une filiation fictive.

Une réforme du droit de la filiation ne pouvait se faire sans envisager le cas de la filiation adoptive.

## 2. Historique du projet et de la proposition

Le 15 février 1978 fut déposé au Sénat le très important projet 305 : « Projet de loi modifiant diverses dispositions légales relatives à la filiation et à l'adoption. »

Les travaux furent interrompus par la dissolution des Chambres préalable aux élections du 17 novembre 1978.

La discussion reprit en Commission plénière de la Justice le 25 septembre 1979; celle-ci se réunit à quatorze reprises pour examiner l'article 40 du chapitre V du projet, qui visait les modifications à apporter aux articles 312 à 342 du Code civil.

En juin 1981, l'accord se fit sur les articles 312 à 327 mais le travail s'arrêta de nouveau à la suite de la dissolution des Chambres qui précéda les élections du 8 novembre 1981.

Les débats furent par la suite repris et s'achevèrent après une quarantaine de séances. Cependant, le problème de l'adoption n'a pas été discuté; en effet, la Commission décida à l'unanimité qu'il était urgent de réformer le droit de la filiation, et dissocia dès lors les dispositions relatives à l'adoption du reste du projet 305.

Certaines dispositions ont cependant été examinées en Commission, mais il s'agissait de problèmes de pure forme. Les articles 41, 42, 43 et 45 du projet 305 correspondant

Die toestand werd ten dele rechtgetrokken bij de wet van 21 maart 1969, die volledig afgestemd is op kinderloze paren, maar de adoptie van volwassenen toch nog toelaat. Als voornaamste kenmerken gelden hier de rechtszekerheid, de discretie en het vervallen van de voorwaarde dat er geen wettige, natuurlijke of door adoptie gewettigde afstammelingen mogen zijn.

Op dit ogenblik volstaat die wetgeving evenwel niet meer. Als gevolg van de voorstellen van de algemene vergadering van de V.N. (Verklaring van de rechten van het kind, november 1959), het Ministercomité van de Raad van Europa, de Economische en Sociale Raad van de V.N. en de Staatscommissie voor de ethische problemen, heeft de Regering besloten de rechtsregelen inzake de afstamming volledig te wijzigen. Zo diende onder meer de rechtstoestand van buiten het huwelijks geboren kinderen verbeterd te worden. Daartoe werd het niet passend geoordeeld dat degenen die de werkelijke afstamming van hun kinderen wilden vaststellen, verplicht werden hetzelfde instituut te gebruiken als dat waarmee aan wezen en verlaten kinderen een fictieve afstamming werd verleend.

De rechtsregelen inzake de afstamming konden niet worden gewijzigd zonder rekening te houden met de gevallen van adoptieve afstamming.

## 2. Voorgeschiedenis van het ontwerp en het voorstel

Op 15 februari 1978 werd bij de Senaat het befaamde ontwerp 305 ingediend : « Ontwerp van wet tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de afstamming en de adoptie. »

De werkzaamheden werden onderbroken door de ontbinding van de Kamers vóór de verkiezingen van 17 november 1978.

Op 25 september 1979 werd de besprekking van het ontwerp opnieuw aangevat in de voltallige Commissie voor de Justitie, die veertien vergaderingen besteedde aan het onderzoek van artikel 40 van hoofdstuk V, strekkende tot wijziging van de artikelen 312 tot 342 van het Burgerlijk Wetboek.

In juni 1981 was zij het eens geworden over de artikelen 312 tot 327, doch opnieuw werden de werkzaamheden stilgelegd wegens de ontbinding van de Kamers vóór de verkiezingen van 8 november 1981.

Nadien werd de besprekking weer hervat en tenslotte afgerond na een veertigtal vergaderingen. De kwestie van de adoptie is daarbij echter niet aan bod gekomen. Aangezien de Commissie eenparig besloot dat de hervorming van het afstammingsrecht urgentie vereiste, koppelde zij de bepalingen inzake de adoptie los van de rest van het ontwerp 305.

Sommige bepalingen werden evenwel door de Commissie onderzocht, doch het ging om louter formele kwesties. De artikelen 41, 42, 43 en 45 van het ontwerp 305, die

aux articles 1<sup>er</sup>, 2, 3 et 7 de la « proposition de loi modifiant diverses dispositions relatives à l'adoption » déposée le 22 décembre 1982 par Mme Staels-Dompas furent acceptés à l'unanimité; désormais, on ne parlera plus de légitimation par adoption mais d'adoption plénière. La décision de suspendre les débats relatifs à l'adoption fut prise lorsqu'une série d'objections furent soulevées au sujet de certaines dispositions.

### 3. Contenu du projet et de la proposition

La Commission a également voté l'article 44 du projet (4 et 5 de la proposition) relatif à l'âge de l'adoptant; il sera désormais fixé à 25 ans, avec une différence de 10 ans minimum avec l'adopté (sauf si l'adopté est l'enfant ou l'enfant adoptif du conjoint, même décédé, de l'adoptant).

A également été acceptée la modification de l'article 348 du Code Civil relatif aux consentements requis : le consentement de la mère suffit lorsque l'enfant, né d'une femme mariée mais séparée de son époux depuis plus de 300 jours, n'a jamais eu de possession d'état à l'égard de ce dernier. Les consentements ne peuvent être donnés que deux mois après la naissance.

La Commission a examiné l'article 8 de la proposition et a suggéré que les consentements prévus à l'article 348 du Code civil ne puissent pas être révoqués.

Les autres dispositions contenues dans le projet et dans la proposition n'ont pas été discutées. En voici les grandes lignes :

Le délai de procédure serait abrégé en le ramenant de 6 à 3 mois. Par souci de discrétion et de facilité, ceux qui doivent consentir à l'adoption peuvent laisser à un tiers, personne privée ou institution, le soin de choisir l'adoptant. Dans ce cas, l'avis des parents ne serait pas requis. L'opinion des grands-parents ne serait entendue que si le ministère public l'estime utile.

Afin d'assurer l'irrévocabilité de l'adoption, c'est à ce dernier que reviendrait l'obligation de procéder à la transcription du jugement d'homologation, ou bien de laisser agir l'adoptant.

Pour protéger l'intérêt de l'enfant, qui ne doit pas être considéré comme une marchandise, tout en préservant celui de la mère, la révocation ne serait plus possible pendant toute la durée de la procédure mais uniquement pendant un mois.

Les articles relatifs à l'adoption plénière doivent être mis en concordance avec ceux concernant l'adoption simple. De plus, il sera désormais possible à une personne seule

overeenstemden met de artikelen 1, 2, 3 en 7 van het « voorstel van wet tot wijziging van sommige bepalingen betreffende de adoptie », op 22 december 1982 ingediend door mevrouw Staels-Dompas, werden eenparig aangenomen. Voortaan wordt dus niet meer gesproken van wettiging door adoptie maar van volle adoptie. Er werd evenwel besloten de bespreking over de adoptie te schorsen toen er tegen sommige bepalingen een reeks bezwaren werden aangevoerd.

### 3. Inhoud van het ontwerp en het voorstel

De Commissie heeft eveneens artikel 44 van het ontwerp goedgekeurd (artikelen 4 en 5 van het voorstel) over de leeftijd van de adoptant. Die wordt voortaan bepaald op 25 jaar, waarbij er echter een verschil moet zijn van ten minste tien jaar met de geadopteerde, behalve wanneer de geadopteerde het kind of het adoptief kind van de echtgenoot is, zelfs indien deze overleden is.

Verder werd ook de wijziging van artikel 348 van het Burgerlijk Wetboek over de vereiste toestemmingen aangenomen : de toestemming van de moeder volstaat wanneer het kind, geboren uit een gehuwde vrouw die sedert meer dan 300 dagen gescheiden leeft van haar man, ten aanzien van deze laatste geen bezit van staat heeft. Deze toestemming mag eerst twee maanden na de geboorte gegeven worden.

De Commissie heeft daarop artikel 8 van het voorstel besproken en was van oordeel dat de toestemmingen als bepaald in artikel 348 van het Burgerlijk Wetboek onherroepbaar moesten zijn.

De andere bepalingen van het ontwerp en het voorstel werden niet besproken. In grote trekken zien die er als volgt uit :

De termijn van de procedure zou worden teruggebracht van zes tot drie maanden. Met het oog op discrete en voor het gemak kunnen degenen die in de adoptie moeten toestemmen, het kiezen van een adoptant overlaten aan een derde, een particulier of een instelling. De ouders zouden in dat geval niet worden geraadpleegd, evenmin als de grootouders overigens, tenzij het openbaar ministerie dat nuttig acht.

Ten einde de onherroepelijkheid van de adoptie te waarborgen, zou het aan het openbaar ministerie staan om het vonnis van homologatie te laten overschrijven of om de adoptant zelf te laten handelen.

Ter bescherming van de belangen van het kind, dat niet als koopwaar beschouwd mag worden, en ook van die van de moeder, zou de adoptie voortaan niet meer herroepen kunnen worden gedurende heel de procedure, maar slechts gedurende één maand.

De artikelen over de volle adoptie moeten in overeenstemming worden gebracht met die over de gewone adoptie. De mogelijkheid van volle adoptie staat in de toekomst

d'adopter de façon plénière, de telle sorte que l'enfant puisse bénéficier des mêmes avantages que ceux accordés à l'enfant né hors mariage.

La proposition contenait des dispositions relatives à la nationalité qui sont devenues inutiles à la suite de la promulgation en juin 1984 du Code de la nationalité.

Telles sont les modifications soumises à l'avis de la Commission depuis plus de 7 ans.

### III. EXPOSE DU SECRETAIRE D'ETAT A LA JUSTICE

#### 1. Historique du projet

Le projet relatif à l'adoption qui est actuellement soumis à la Commission de la Justice du Sénat constitue en réalité le chapitre VI (art. 41 à 62) de l'ancien projet 305 relatif à la filiation et à l'adoption.

Ce projet 305 qui date du 15 février 1978 a fait l'objet de longues discussions au sein de la Commission. Au cours de celles-ci, il fut décidé de disjoindre dans ce volumineux document les dispositions relatives à l'adoption de celles relatives à la filiation, et ce afin de terminer plus rapidement la partie du projet traitant précisément de la filiation. Cette dernière fut votée au Sénat le 1<sup>er</sup> juillet 1985 et transmise à la Chambre des Représentants.

A cette occasion, il me plaît de rendre hommage aux différents présidents de la Commission de la Justice du Sénat qui ont conduit à bonne fin l'examen du projet, à savoir MM. Pierson, de Stexhe et Cooreman. Je me réjouis de ce que le dernier chapitre d'un document aussi important se poursuive sous la présidence de M. Lallemand. Je dois également souligner l'apport de juristes éminents dont les professeurs Pauwels de la *Katholieke Universiteit Leuven*, Meulders-Klein de l'Université catholique de Louvain et Vieujean de l'Université de Liège.

#### 2. Philosophie générale

Le texte qui vous est actuellement présenté consiste essentiellement à mettre en concordance les dispositions du Code civil relatives à l'adoption avec les nouvelles dispositions du projet de loi concernant la filiation.

Nombre de modifications proposées ne sont que des modifications formelles rendues nécessaires pour assurer la concordance entre le Titre VII nouveau du Code civil (filiation) et le Titre VIII du Livre I du même Code (adoption).

Ce projet contient cependant diverses modifications substantielles et notamment :

a) celle relative à l'âge requis pour pouvoir adopter (art. 345 du Code civil - art. 44 du projet);

bovendien open voor een alleenstaande, zodat het kind dezelfde voordelen geniet als die welke worden toegekend aan buiten het huwelijk geboren kinderen.

In het voorstel kwamen ook nog een reeks bepalingen voor in verband met de nationaliteit die overbodig zijn geworden door het afkondigen in juni 1984 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

Tot zover de wijzigingen die aan de Commissie al meer dan zeven jaar zijn voorgelegd.

### III. UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR JUSTITIE

#### 1. Voorgeschiedenis van het ontwerp

Het ontwerp betreffende de adoptie dat thans is voorgelegd aan de Senaatscommissie voor de Justitie is eigenlijk hoofdstuk VI (art. 41 tot 62) van het oude ontwerp 305 betreffende de afstamming en de adoptie.

Over ontwerp 305, dat dateert van 15 februari 1978, zijn langdurige besprekingen gevoerd in de Commissie. In de loop van deze besprekingen werd besloten in dit omvangrijke document de bepalingen betreffende de adoptie los te koppelen van die betreffende de afstamming, om sneller het gedeelte van het ontwerp af te handelen dat betrekking had op de afstamming. Dit gedeelte werd door de Senaat goedgekeurd op 10 juli 1985 en overgezonden aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Ik neem de gelegenheid te baat om hulde te brengen aan de verschillende voorzitters van de Senaatscommissie voor de Justitie, die het onderzoek van het ontwerp tot een goed einde gebracht hebben, namelijk de heren Pierson, de Stexhe en Cooreman. Ik ben blij dat het laatste hoofdstuk van dit belangrijke document behandeld wordt onder voorzitterschap van de heer Lallemand. Ik wens eveneens de aandacht te vestigen op de bijdragen van eminente juristen, onder wie de professoren Pauwels van de Katholieke Universiteit Leuven, Meulders-Klein van de Université catholique de Louvain en Vieujean van de Université de Liège.

#### 2. Algemene opzet

De tekst die u is voorgelegd, heeft als voornaamste doel de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek betreffende de adoptie in overeenstemming te brengen met de nieuwe bepalingen van het wetsontwerp betreffende de afstamming.

Veel van de voorgestelde wijzigingen zijn slechts formele wijzigingen die nodig zijn om de nieuwe titel VII van het Burgerlijk Wetboek (afstamming) en titel VIII van boek I van hetzelfde Wetboek (adoptie) met elkaar in overeenstemming te brengen.

Dit ontwerp bevat nochtans verscheidene inhoudelijke wijzigingen, onder meer betreffende :

a) de vereiste leeftijd om te kunnen adopteren (art. 345 Burgerlijk Wetboek — art. 44 van het ontwerp);

b) celle relative aux personnes appelées à donner soit leur consentement, soit leur avis à l'occasion d'une procédure d'adoption (art. 348 et 350 du Code civil, modifiés par les articles 46 et 48 du projet);

c) celle permettant aux père et mère, consentant au principe d'une adoption, de charger conjointement un tiers du choix du ou des adoptants (art. 47 du projet qui constitue une innovation et qui complète l'article 349 du Code civil);

d) celle relative aux modalités de transcription de la décision homologuant ou prononçant l'adoption;

e) celle permettant à une personne isolée de procéder à une adoption plénière.

La question peut toutefois se poser de savoir si, à l'occasion de la discussion de ce texte, il n'y aurait pas lieu de revoir d'une manière plus approfondie l'ensemble de la matière de l'adoption et par exemple — il ne s'agit ici que de suggestions — :

1. de déterminer quelles sont les personnes susceptibles de pouvoir recevoir, des père et mère, qualité pour choisir le ou les adoptants;

2. de déterminer l'«état d'adoptabilité d'un mineur», c'est-à-dire de préciser quand un enfant peut être considéré comme abandonné et susceptible d'être adopté;

3. de fixer la règle de droit international privé applicable à la solution des conflits de lois en matière d'adoption (faut-il faire régir l'état d'adoptabilité par la loi de l'adoptant, par celle de l'adopté ou par celle qui est la plus favorable à l'adopté ?);

4. de requérir l'avis des grands-parents de l'adopté en cas d'adoption plénière dès lors que l'article 370, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa du Code civil, maintenu dans son principe, prévoit que l'enfant ayant fait l'objet d'une adoption plénière cesse d'appartenir à sa famille d'origine.

Je laisse à la Commission le soin de se prononcer à l'égard de cette question de procédure.

#### IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1<sup>er</sup> et 2  
(articles 41 et 42 du projet)

Ces articles comportent de simples adaptations de forme.

Ils ont été adoptés à l'unanimité des 12 membres présents en première lecture, et à l'unanimité des 14 membres présents en seconde lecture.

Textes adoptés

##### ARTICLE 1<sup>er</sup>

L'intitulé du Titre VIII du Livre I<sup>er</sup> du Code civil est remplacé par l'intitulé suivant :

« Titre VIII. — De l'adoption et de l'adoption plénière. »

b) de personnes die ofwel hun toestemming ofwel hun advies moeten geven bij een adoptieprocedure (art. 348 en 350 van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd door de artikelen 46 en 48 van het ontwerp);

c) de mogelijkheid voor de ouders die principieel toestemmen in een adoptie, om samen een derde te belasten met de keuze van de adoptant of adoptanten (art. 47 van het ontwerp dat een vernieuwing is en artikel 349 van het Burgerlijk Wetboek aanvult);

d) de regels voor de overschrijving van de beslissing waarbij de adoptie wordt gehomologeerd of uitgesproken;

e) de mogelijkheid van een alleenstaande om over te gaan tot een volle adoptie.

Men kan niettemin de vraag stellen of het, naar aanleiding van de besprekking van deze tekst, niet nodig zou zijn de gehele adoptieproblematiek op een meer diepgaande manier te herzien en bijvoorbeeld — en dit zijn slechts enkele suggesties — :

1. te bepalen welke personen door de ouders gemachtigd kunnen worden om de adoptant of adoptanten te kiezen;

2. de « adopteerbaarheid van een minderjarige » te omschrijven, d.w.z. bepalen wanneer een kind als verlaten beschouwd kan worden en dus voor adoptie in aanmerking komt;

3. te bepalen welke regel van het internationaal privaatrecht van toepassing zal zijn in geval van wetsconflicten inzake adoptie (moet de adopteerbaarheid geregeld worden door de wet van de adoptant, door die van de geadopteerde of door de wet die het gunstigst is voor de geadopteerde ?);

4. bij volle adoptie het advies van de grootouders van de geadopteerde te vragen, aangezien artikel 370, § 1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, waarvan het beginsel behouden werd, bepaalt dat het kind dat ten volle geadopteerd is, niet langer tot zijn oorspronkelijke familie behoort.

Ik laat het aan de Commissie over om zich uit te spreken over deze procedurekwestie.

#### IV. BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikelen 1 en 2  
(artikelen 41 en 42 van het ontwerp)

Deze artikelen bevatten enkel vormaanpassingen.

Ze worden in eerste lezing aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden en in tweede lezing bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Aangenomen tekst

##### ARTIKEL 1

Het opschrift van Titel VIII van Boek I van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Titel VIII. — Adoptie en volle adoptie. »

## ART. 2

Au premier alinéa de l'article 343 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « la légitimation par adoption » sont remplacés par les mots « l'adoption plénier ».

## Article 3

(article 43 du projet)

L'examen de l'article 344 du Code civil, traitant de ce qu'on pourrait appeler « l'adoption internationale », a donné lieu à une discussion très approfondie qui a rebondi à plusieurs reprises.

1. L'article 43 tel qu'il est proposé par le projet de loi ne comporte qu'une seule modification à l'article 344, § 1<sup>er</sup>, à savoir une mise en concordance avec les nouvelles règles relatives à la filiation, en remplaçant la notion de « légitimation par adoption » par « adoption plénier ».

Lors d'un premier examen du projet, aucune observation n'a été faite et l'article a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

2. Dans son exposé introductif, repris ci-dessus, le Secrétaire d'Etat à la Justice avait déjà suggéré d'envisager « de revoir d'une manière plus approfondie l'ensemble de la matière de l'adoption » et notamment « de fixer la règle de droit international privé applicable à la solution des conflits de loi en matière d'adoption ».

Conformément à cette déclaration, le Secrétaire d'Etat à la Justice introduit un amendement, libellé comme suit :

*« Le § 1<sup>er</sup> de l'article 344 du Code civil est remplacé par ce qui suit :*

*« L'adoption et l'adoption plénier entre étrangers ou entre Belges et étrangers sont régies en Belgique par le statut personnel de l'adoptant.*

*Lorsqu'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente, l'adoption et l'adoption plénier entre étrangers ou entre Belges et étrangers sont régies par la loi du dernier domicile conjugal des adoptants.*

*Toutefois, lorsque la loi nationale de l'adopté fixe les modalités relatives au consentement à l'adoption et à l'adoption plénier, et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement, ce dernier est régi par le statut personnel de l'adopté.*

*La filiation adoptive acquise en pays étranger dans les formes usitées dans ledit pays, soit entre Belges, soit entre étrangers, est reconnue en Belgique si, au moment où elle a été réalisée :*

*a) lorsqu'il n'y a qu'un adoptant, les conditions requises pour l'adoption par la loi nationale de l'adoptant étaient réunies;*

## ART. 2

In het eerste lid van artikel 343 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden de woorden « wettig door adoptie » vervangen door de woorden « volle adoptie ».

## Artikel 3

(artikel 43 van het ontwerp)

Het onderzoek van artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek, dat betrekking heeft op wat men zou kunnen noemen de « internationale adoptie », heeft geleid tot een diepgaande discussie die herhaaldelijk werd hervat.

1. Artikel 43, zoals voorgesteld in dit wetsontwerp, brengt slechts één wijziging aan in artikel 344, § 1, namelijk de overeenstemming ervan met de nieuwe regels inzake de afstamming door het begrip « wettig door adoptie » te vervangen door « volle adoptie ».

Tijdens een eerste besprekking van het ontwerp werd geen enkele opmerking gemaakt en het artikel werd aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

2. In zijn hiervoren aangehaalde inleidende uiteenzetting heeft de Staatssecretaris voor Justitie reeds gesuggereerd om « de gehele adoptieproblematiek op een meer diepgaande manier te herzien » en met name « te bepalen welke regel van het internationaal privaatrecht van toepassing zal zijn in geval van wetsconflicten inzake adoptie ».

Gevolg gevend aan deze verklaring dient de Staatssecretaris voor Justitie een amendement in, luidende :

*« Paragraaf 1 van artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt :*

*« De adoptie en de volle adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen worden in België geregeld door het persoonlijk statuut van de adoptant.*

*Indien er verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit, worden de adoptie en de volle adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen geregeld door de wet van de laatste echtelijke woonplaats van de adoptanten.*

*Indien evenwel de nationale wet van de geadopteerde regels stelt voor de toestemming tot de adoptie en de volle adoptie en de personen aanwijst die bevoegd zijn om toestemming te geven, wordt deze toestemming geregeld door het persoonlijk statuut van de geadopteerde.*

*Adoptieve afstamming in een vreemd land verkregen in de aldaar gebruikelijke vorm, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, wordt in België erkend indien, bij haar totstandkoming :*

*a) is voldaan aan de voorwaarden inzake adoptie gesteld in de nationale wet van de adoptant, zo er slechts één adoptant is;*

*b) lorsqu'il y a plusieurs adoptants, les conditions requises par la loi du dernier a...:ilz conjugal des adoptants étaient réunies. »*

Il est justifié comme suit :

« L'amendement proposé a pour objet d'étendre les possibilités d'admission des adoptions présentant un élément d'étranéité.

Il est en effet proposé de faire régir l'adoption par la seule loi de l'adoptant, alors que l'article 344 du Code civil dans sa forme actuelle consacre le principe de l'application distributive des lois en présence, ce qui revient à exiger que l'institution de l'adoption soit prévue à la fois par la loi de l'adoptant et par celle de l'adopté.

Il en résulte que si la loi de l'adopté ne prévoit pas l'institution de l'adoption, celui-ci est inadmissible quand bien même son intérêt justifierait pareille mesure.

Le système proposé correspond à celui en application en France, en Allemagne fédérale et en Autriche.

Cette solution permettra d'éviter les incertitudes actuelles de la jurisprudence.

Enfin, le choix de la loi de l'adoptant se justifie par rapport :

1<sup>e</sup> à la loi de l'adopté parce que ce dernier acquerra bien souvent, du fait de l'adoption, la nationalité de l'adoptant,

2<sup>e</sup> à la loi la plus favorable aux intérêts de l'enfant d'une part en raison de l'imprécision de ce critère et d'autre part parce qu'il ne convient pas de faire dépendre du contenu des différentes lois en présence la solution du conflit de loi portant sur l'admissibilité de l'adoption.

En cas de pluralité d'adoptants de nationalité différente, il faut se référer à la théorie du rattachement subsidiaire.

Selon une jurisprudence abondante, lorsque le critère de la nationalité ne peut être appliqué, c'est celui du domicile qui est choisi.

Cette même règle de rattachement subsidiaire à la loi du domicile, usuelle en matière de conflits de lois, se retrouve dans de nombreuses conventions internationales (sur le statut des apatrides, des réfugiés politiques etc.). »

\*\*

A la même occasion, le Secrétaire d'Etat communique en outre aux membres la note justificative suivante :

« Le problème de la loi applicable se pose chaque fois qu'une adoption présente un élément d'étranéité.

*b) is voldaan aan de voorwaarden gesteld in de wet van de laatste echtelijke woonplaats, zo er meer dan een adoptant is. »*

Het wordt verantwoord als volgt :

*Het voorgestelde amendement heeft tot doel de mogelijkheden tot adoptie waarbij vreemdelingen betrokken zijn, uit te breiden.*

*Er wordt inderdaad voorgesteld om de adoptie enkel te laten regelen door de nationale wet van de adoptant, terwijl het tegenwoordige artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek het principe huldigt van de distributieve toepassing van de wetten, wat erop neerkomt te eisen dat zowel de nationale wet van de adoptant als die van de geadopteerde moet voorzien in de adoptie.*

*Daaruit volgt voort dat indien de nationale wet van de geadopteerde niet voorziet in de adoptie, deze niet geadopteerd kan worden, zelfs niet indien een dergelijke maatregel in zijn belang zou zijn.*

*Het nieuwe systeem stemt overeen met dat van Frankrijk, de Bondsrepubliek Duitsland en Oostenrijk.*

*De voorgestelde oplossing zal het mogelijk maken de huidige rechtsonzekerheid te ondervangen.*

*Tenslotte is de keuze van de nationale wet van de adoptant verantwoord ten aanzien van :*

*1<sup>e</sup> de wet van de geadopteerde, aangezien deze ingevolge de adoptie doorgaans de nationaliteit van de adoptant zal verwerven,*

*2<sup>e</sup> de wet die het gunstigst is voor de belangen van het kind, enerzijds wegens de vaagheid van dit criterium en anderzijds omdat de oplossing van een wetsconflict betreffende de totstandkoming van een adoptie niet mag afhangen van de inhoud van de verschillende wetten ter zake.*

*Zijn er verscheidene adoptanten van verschillende nationaliteit, dan moet men de theorie van het subsidair aanknopingspunt toepassen.*

*De toepassing van de wet van de woonplaats stemt trouwens overeen met de courante rechtspraak, die deze oplossing kiest als het criterium van de nationaliteit niet gehanteerd kan worden.*

*Dezelfde regel van het subsidair aanknopingspunt, nl. de wet van de woonplaats, die gebruikelijk is in geval van wetsconflicten, vindt men terug in talrijke internationale overeenkomsten (b.v. het statuut van de apatrides, van de politieke vluchtelingen, enz.). »*

\*\*

Bij die gelegenheid geeft de Staatssecretaris bovendien het volgende verantwoordingsdocument aan de commissieleden :

« De vraag welke wet van toepassing is, rijst telkens als er bij een adoptie vreemdelingen betrokken zijn.

Le nombre d'adoptions « internationales » va croissant dans la plupart des pays européens. La Belgique n'y fait pas exception. De là tout l'intérêt à fixer une règle de conflit de lois qui soit la plus satisfaisante possible.

D'une manière générale, l'institution de l'adoption peut être appréhendée, en droit international privé, sous deux angles. On peut y voir un rapport de droit qui lie le ou les adoptants à l'adopté et dont il convient de se demander par quelle loi il est régi, tant en ce qui concerne ses conditions que ses effets. L'accent est alors mis sur la loi applicable, la question de la compétence des autorités n'étant qu'accessoire. C'est ce qu'on appellera l'approche « conflictuelle » (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Pays-Bas, Portugal).

Mais on peut également voir dans l'adoption une « décision » d'une autorité judiciaire ou administrative, qui crée un état nouveau en vertu du pouvoir qui lui a été conféré à cette fin par la loi qui l'a instituée.

Le problème essentiel est alors celui de la compétence de cette autorité lorsque la situation sur laquelle elle a à statuer présente un élément d'étranéité, la loi applicable étant nécessairement celle de l'autorité qui rend la décision.

C'est ce qu'on appellera l'approche en termes de « conflits d'autorités » (Angleterre, Suisse, Italie).

Le système de l'article 344 du Code civil dans sa forme actuelle consacre l'approche conflictuelle et prévoit l'application distributive des lois en présence en ce qui concerne l'admissibilité de l'adoption et les conditions propres à l'adoptant et à l'adopté (*Revue internationale de droit comparé*, 1985, n° 3, page 704 et suivantes).

En conséquence, il est impossible d'adopter lorsque l'institution de l'adoption n'est pas consacrée à la fois par la loi de l'adoptant et celle de l'adopté (*Revue du notariat belge*, 1979, « La filiation adoptive, le conflit de lois dans le temps et l'ordre public international » par M. R. Vander Elst, page 620). On aboutit dès lors à un cumul limitatif.

L'examen de la jurisprudence démontre que l'application distributive des lois en présence, telle qu'elle est consacrée par l'article 344 du Code civil en son état actuel, n'apporte pas de solution satisfaisante au problème.

Ainsi, de nombreuses décisions ont refusé d'homologuer — à juste titre sur base de la loi existante — l'adoption d'enfants dont la loi nationale ne connaît pas l'institution de l'adoption.

*Exemple :* L'adoption d'un enfant italien par des Belges a été refusée au motif que les conditions prévues par l'article 314/4 du Code civil italien (adopté âgé de moins de huit ans, manquant d'assistance matérielle et morale de la part de ses auteurs) qui devraient s'appliquer à l'adopté

In de meeste Europese landen neemt het aantal zogeheten internationale adopties toe. Ook in België is dat zo. Van daar dat het nodig is gebleken een conflictenregel op te stellen die zo bevredigend mogelijk is.

In het algemeen kan het instituut van de adoptie in het kader van het internationaal privaatrecht uit een twee oogpunten worden bekeken. Men kan het beschouwen als een rechtsverhouding tussen de adoptant(en) en de geadopteerde waarbij nagegaan behoort te worden door welke wet ze wordt beheerst, zowel qua voorwaarden als qua gevolgen. In dat geval legt men de nadruk op de wet die van toepassing is en is de vraag welke instantie bevoegd is slechts van ondergeschikt belang. Het gaat hier om de zogeheten conflictuele benadering (Duitsland, Oostenrijk, België, Spanje, Frankrijk, Nederland, Portugal).

Men kan evenwel de adoptie eveneens zien als een beslissing van een rechterlijke of administratieve instantie, die een nieuwe staat in het leven roept krachtens een bevoegdheid die haar daartoe is verleend door de wet waarbij zij ingesteld is.

Het belangrijkste punt is dan de bevoegdheid van die instantie wanneer de kwestie waarover zij zich moet uitspreken, ook betrekking heeft op vreemdelingen, aangezien de wet van de instantie die de beslissing neemt, hier van toepassing zal zijn.

In dat geval gaat het om de vraag welke instantie bevoegd is (Engeland, Zwitserland, Italië).

In haar huidige vorm sanctioneert de regeling van artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek die conflictuele benadering : zij voorziet in een distributieve toepassing van de verschillende wetten wat betreft de toelaatbaarheid van de adoptie en de voorwaarden die respectievelijk worden gesteld aan de adoptant en de geadopteerde (cf. *Revue internationale de droit comparé*, 1985, nr. 3, blz. 704 e.v.).

Bijgevolg kan geen adoptie tot stand komen wanneer de adoptie niet tegelijkertijd erkend is door de wet van de adoptant en die van de geadopteerde (cf. R. Vander Elst, « La filiation adoptive, le conflit de lois dans le temps et l'ordre public international » in *Revue du notariat belge*, 1979, blz. 620). Op die manier komt men tot een limitatieve samenvoeging.

Uit de rechtspraak blijkt dat de distributieve toepassing van de ter zake geldende wetten, zoals die is gesanctioneerd door artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek in zijn huidige vorm, dat probleem niet van een bevredigende oplossing voorziet.

Daarom werd op basis van de bestaande wetgeving, overigens terecht, in talrijke gevallen geweigerd de adoptie te homologeren van kinderen wier nationale wetgeving het instituut van de adoptie niet kent.

*Voorbeeld :* Zo is de adoptie van een Italiaans kind door Belgische ouders geweigerd, omdat niet was voldaan aan de voorwaarden die in artikel 314/4 van het Italiaans Burgerlijk Wetboek aan de geadopteerde worden gesteld : de geadopteerde is jonger dan acht jaar en ontbeert de mate-

n'étaient pas réunies (Tribunal de la jeunesse de Bruxelles, cinquième chambre, 7 février 1980).

*Autre exemple :* L'adoption par des Belges d'enfants algériens (Tribunal de la jeunesse de Gand, 7 novembre 1969 — *Revue de droit familial*, 1970, page 58) et marocains (Tribunal de la jeunesse de Bruxelles 5<sup>e</sup> chambre — 25 juin 1984) a été refusée au motif que le Code du Statut personnel marocain et algérien est formel : « l'adoption n'a aucune valeur juridique et n'entraîne aucun des effets de la filiation » (art. 83, 3<sup>e</sup>, du Code marocain) (voir aussi Cour d'appel de Liège, 1<sup>re</sup> chambre — 30 mai 1983).

Toutefois, certains tribunaux et la Cour d'appel de Liège ont tenté de corriger les effets restrictifs de l'application distributive des lois en présence en ayant recours soit à l'ordre public international belge, soit à la théorie de l'adaptation.

*Exemple :* Un arrêt de la Cour d'appel de Liège déclare que la légitimation par adoption par un ressortissant algérien d'un enfant algérien doit être admise parce que la loi algérienne en refusant la légitimation par adoption est contraire à l'ordre public international belge, en sorte que cette loi doit être écartée et qu'il faut lui substituer la loi belge. La Cour motive sa décision en ces termes : « Il faut considérer que la loi belge sur l'adoption, tout comme la loi relative à la protection de la jeunesse (Cassation 28 mars 1952, *Pas.*, I, 484) est si intimement liée au même souci de protection de la jeunesse, à l'organisation de la filiation et, par voie de conséquence, à la conception même de toute l'institution familiale, qu'elle touche donc pour reprendre l'expression de l'arrêt cité plus haut, à des « principes considérés comme essentiels à l'ordre moral, politique, et économique » de notre pays. »

Pour les mêmes motifs, le tribunal de la jeunesse de Bruxelles (2<sup>e</sup> chambre, 30 juin 1980) a écarté l'application de la loi italienne à la légitimation par adoption d'un mineur italien par un Belge.

Cette argumentation a fait l'objet de vives critiques. En effet, la loi belge sur l'adoption (art. 344 du Code civil) impose formellement au juge d'appliquer les lois des parties en présence quand bien même l'une ou l'autre ou les deux seraient contraires ou différentes de la loi belge. Ainsi, dans son état actuel, notre droit interdit l'adoption ou la légitimation par adoption lorsque ces institutions ne sont pas consacrées par les lois nationales de chacun des adoptants et de l'adopté (art. 344, § 1<sup>e</sup>, du Code civil — rapport Hambye — Doc. Parl. Sénat n° 358, 1966-1967, p. 16 et *Pasin.*, 1969, p. 211). Le législateur a donc clairement exprimé que la loi sur la filiation adoptive ne consacrait pas des principes essentiels à l'ordre moral, politique ou économique belge (R. Vander Elst, *op. cit.*) en sorte qu'un rattachement subsidiaire à la loi belge ne peut être justifié par la théorie de l'ordre public international belge.

riële en morele bijstand van zijn ouders (Jeugdrechtbank van Brussel, vijfde kamer, 7 februari 1980).

*Ander voorbeeld :* Het adopteren door Belgen van Algerijnse kinderen (Jeugdrechtbank Gent — 7 november 1969 in *Revue de droit familial*, 1970, blz. 58) en van Marokkaanse kinderen (Jeugdrechtbank Brussel — 5e kamer — 25 juni 1984) werd geweigerd omdat het Wetboek van het persoonlijk statuut van Algerije en Marokko uitdrukkelijk bepaalt dat de adoptie geen enkele juridische waarde bezit en geen van de rechtsgevolgen van de afstamming meebrengt (art. 83/3<sup>e</sup> van het Marokkaans Wetboek) (*cf.* eveneens Hof van beroep van Luik — 1ste kamer — 30 mei 1983).

Sommige rechtbanken en ook het Hof van beroep te Luik hebben evenwel gepoogd de beperkende gevolgen verbonden aan de distributieve toepassing van de ter zake geldende wetten af te zwakken door zich te beroepen op het beginsel van de Belgische internationale openbare orde of op de aanpassingstheorie.

*Voorbeeld :* In een arrest van het Hof van beroep te Luik staat dat wettiging door adoptie van een Algerijns kind door een Algerijnse onderdaan moet worden toegestaan omdat de Algerijnse wet, die wettiging door adoptie verbiedt, strijdig is met de Belgische internationale openbare orde, zodat men niet de Algerijnse maar de Belgische wet moet toepassen. In zijn motieven stelt het Hof dat er rekening mee moet worden gehouden dat aan de Belgische wet op de adoptie dezelfde bezorgdheid ten grondslag heeft gelegen als aan de wet op de jeugdbescherming (Cassatie, 28 maart 1952, *Pas.*, I, 484), te weten de bescherming van de jeugd, de regeling van de afstamming, en bijgevolg ook de opvatting over het instituut van het gezin, en wel in die mate dat in de adoptiewet, zoals in het bovenstaand arrest wordt gezegd, beginselen zijn verwerkt die van essentieel belang worden geacht voor de morele, politieke en economische orde van ons land.

Om dezelfde redenen heeft de jeugdrechtbank te Brussel (2e kamer — 30 juni 1980) geweigerd de Italiaanse wet toe te passen op de wettiging door adoptie van een Italiaanse minderjarige door een Belg.

Die argumentatie heeft heel wat kritiek uitgelokt. De Belgische wetgeving op de adoptie (art. 344 van het Burgerlijk Wetboek) legt aan de rechter de uitdrukkelijke verplichting op de wetten van de betrokken partijen toe te passen, ook indien een van die wetten, dan wel beide strijdig zouden zijn met de Belgische wet of ervan zouden afwijken. In zijn huidige vorm verbiedt ons recht adoptie of wettiging door adoptie, wanneer die instituten niet gesanctioneerd zijn door de nationale wetgeving van iedere adoptant zowel als van de geadopteerde (artikel 344, § 1, van het Burgerlijk Wetboek — verslag Hambye — Gedr. St. Senaat 358 (1966-1967), blz. 16 en *Pasinomie*, 1969, blz. 211). De wetgever heeft dus duidelijk gesteld dat de wetgeving op de adoptieve afstamming geen beginselen bekrachtigt die van essentieel belang zijn voor de Belgische morele, politieke of economische orde (R. Vander Elst, *op. cit.*), zodat verwijzing naar het Belgisch recht als subsidiair aanknopingspunt niet kan worden verantwoord door de theorie van de Belgische internationale openbare orde.

Le tribunal de la jeunesse de Bruxelles (5<sup>e</sup> chambre, 8 mars 1982) a, quant à lui, fait appel à une autre théorie pour homologuer la légitimation par adoption d'un enfant italien par des Belges. En l'espèce, le tribunal a appliqué la théorie de l'adaptation, après avoir relevé que la législation italienne ne pouvait être écartée comme contraire à l'ordre public international belge.

Selon cette théorie, quand la dispersion des éléments matériels de rattachement a pour effet de conjuguer l'application de deux lois nationales dont les contenus respectifs ne sont pas harmonisés, le juge a pour mission de les adapter l'une à l'autre de manière à éviter qu'un effet juridique qui aurait été obtenu par l'application intégrale de l'une des deux lois ne soit évincé par l'application partielle de l'autre (F. Rigaux, *Droit international privé*, tome I, n° 433, 434).

Ce jugement a été réformé par la Cour d'appel de Bruxelles (arrêt du 9 novembre 1982) qui a considéré que la théorie de l'adaptation était spéciuse dans la mesure où elle est contraire à une disposition formelle de la loi belge.

On constate donc une relative incertitude dans la jurisprudence appelée à homologuer des filiations adoptives d'enfants dont la législation nationale ignore l'adoption (Maroc, Algérie) ou n'en connaît que des formes atténées (Italie).

La majorité des tribunaux a cependant estimé devoir refuser d'homologuer des filiations adoptives qui eussent été pourtant conformes tant à l'intérêt de l'enfant qu'à celui des candidats adoptants (telle l'adoption d'enfants marocains ou algériens nés en Belgique de parents établis dans notre pays depuis de longues années).

Une minorité a recouru — pour aboutir à un résultat positif — à des théories contraires au prescrit littéral de l'article 344 du Code civil qui fut ainsi l'objet d'une interprétation que la plupart des auteurs ont considérée comme abusive (note sous le jugement du tribunal de la jeunesse de Liège du 9 janvier 1979 de Mme J. Dalcq).

Les inconvénients du système actuel ont également été relevés par la Commission nationale pour les problèmes éthiques, en son avis sur l'article 344 du Code civil (Sénat, 1976-1977, 954, p. 82) :

« Les incertitudes de la jurisprudence appelée à homologuer des filiations adoptives d'enfants ressortissants d'un pays ne connaissant pas l'institution ou ne connaissant qu'une institution similaire, démontrent les inconvénients du système de l'application distributive des lois en présence.

Il aboutit sans aucun doute à un cumul limitatif des statuts personnels. Ainsi, des enfants, bien que nés en Belgique, ne peuvent bénéficier d'une filiation adoptive parce que la loi nationale de leurs parents ne la prévoit pas.

Van haar kant beroep de jeugdrechtbank te Brussel (5e kamer — 8 maart 1982) zich op een andere theorie om de wettiging door adoptie van een Italiaans kind door Belgen te homologeren. In casu heeft de rechtbank de aanpassingstheorie toegepast, na eerst te hebben vastgesteld dat de Italiaanse wetgeving niet afgewezen kan worden als strijdig met de Belgische internationale openbare orde.

Liggen de materiële aanknopingspunten verspreid, wat leidt tot het gelijktijdig toepassen van twee nationale wetgevingen waarvan de inhoud niet geharmoniseerd is, dan heeft volgens deze theorie de rechter tot taak die wetten aan elkaar aan te passen om te voorkomen dat een rechtsgevolg tot stand gekomen door de integrale toepassing van een van die wetgevingen, zou worden tenietgedaan door de gedeeltelijke toepassing van de andere wetgeving (F. Rigaux, *Droit international privé*, deel I, nr. 433, 434).

Dat vonnis is tenietgedaan door het Hof van beroep te Brussel (arrest van 9 november 1982), dat van oordeel was dat de aanpassingstheorie alle grond mist aangezien zij indruist tegen een uitdrukkelijke bepaling van de Belgische wetgeving.

Bij de rechtspraak kan dus een relatieve onzekerheid worden vastgesteld wanneer zij de adoptieve afstamming dient te homologeren van kinderen wier nationale wetgeving de adoptie niet kent (Marokko, Algerije) of slechts in een afgezwakte vorm kent (Italië).

Het merendeel van de rechtbanken heeft echter gemeend de homologatie van adoptieve afstamming te moeten weigeren in gevallen waarin zij nochtans in het belang van het kind zowel als van de mogelijke adoptanten zou zijn geweest (zo bijvoorbeeld de adoptie van Marokkaanse of Algerijnse kinderen, in België geboren uit ouders die reeds vele jaren in ons land verblijven).

Om een gunstig resultaat te bereiken, heeft een gering aantal rechtbanken zich beroepen op theorieën die strijdig zijn met hetgeen in artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek is voorgeschreven. De meeste auteurs hebben die interpretatie evenwel als verkeerd beschouwd (*cf.* voetnoot van Mevr. J. Dalcq bij het vonnis van de jeugdrechtbank te Luik — 9 januari 1979).

Op de nadelen van de huidige regeling heeft ook de Staatscommissie voor de ethische problemen gewezen in haar advies over artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek (Gedr. St. Senaat 954 (1976-1977) blz. 82) :

« De onzekerheden van de rechtspraak die de adoptieve afstamming homologeert van kinderen uit landen die deze instelling niet kennen of geen gelijkaardige instelling hebben, toont duidelijk welke nadelen er verbonden zijn aan het stelsel van de verdelende toepassing van de bestaande wetten.

Het leidt zonder twijfel tot een beperkende cumul van de persoonlijke statuten. Zo kan het voorvallen dat kinderen, alhoewel ze in België geboren zijn, van de adoptieve afstamming niet kunnen genieten omdat de nationale wetgeving van hun ouders deze niet voorziet.

Le jeu des règles de conflits de lois ne saurait dispenser d'examiner les résultats concrets de l'application des règles de rattachement et de veiller à ce qu'il n'en résulte pas des conséquences contraires à l'équité (cf. notamment : Battifol, *L'avenir du droit international privé*, Genève 1973). »

Il ressort dès lors de la doctrine, de la jurisprudence et de l'avis de la Commission nationale pour les problèmes éthiques qu'une modification des dispositions relatives au droit international privé de l'adoption s'impose, et ce aux fins de favoriser la filiation adoptive sans devoir recourir à des artifices dont la compatibilité avec le prescrit légal est douteuse.

Il conviendrait de remplacer le système de l'application simultanée des lois nationales en présence par un critère de rattachement unique.

Dans l'absolu, les solutions envisageables sont les suivantes :

1. La loi la plus favorable à l'adopté;
2. La *lex fori* déterminée en fonction du domicile des adoptants, solution qui aboutirait le plus souvent à l'application de la loi belge;
3. La loi de l'adopté;
4. La loi de l'adoptant ou des adoptants ou la loi de la résidence conjugale des adoptants qui n'auraient pas la même nationalité.

#### *Critique des différentes solutions énoncées*

##### 1. La loi la plus favorable à l'adopté :

Ce critère doit être écarté en raison de son application malaisée. On a en effet, souvent pu remarquer combien il était difficile — car subjectif et aléatoire — de déterminer la loi dont l'application sera le plus favorable aux intérêts de l'enfant.

D'autre part, il ne convient pas de faire dépendre du contenu des différentes lois en présence la solution d'un conflit de lois portant sur l'admissibilité de l'adoption.

##### 2. La *lex fori* (déterminée en fonction du domicile des adoptants) :

Ce critère doit également être écarté car il pourrait aboutir dans certains cas à autoriser en Belgique des adoptions que ne reconnaîtrait la loi nationale d'aucune des parties, ou que ne reconnaîtrait pas la loi nationale de l'adoptant, ce qui viderait l'adoption de son contenu.

Cette solution placerait donc les parties dans une situation juridique incertaine, et, loin d'améliorer le sort de l'enfant, ne ferait que le compliquer.

Het spel van conflictenregels tussen wetgevingen mag niet verhinderen dat de concrete resultaten van de toepassing van samenvoegingsregels onderzocht worden en dat ervoor gewaakt wordt dat er *geen onbillijke gevolgen* uit voortvloeien (zie met name Battifol, *L'avenir du droit international privé*, Genève 1973). »

Uit de rechtsleer, de rechtspraak en het advies van de Staatscommissie voor de ethische problemen blijkt dus dat het nodig is de internationaal-privaatrechtelijke bepalingen over de adoptie te wijzigen om het tot stand brengen van de adoptieve afstamming te vergemakkelijken, zonder gebruik te moeten maken van kunstgrepen die dreigen in te druisen tegen de wettelijke bepalingen.

De gelijktijdige toepassing van de ter zake geldende nationale wetgevingen dient te worden vervangen door het criterium van één enkel aanknopingspunt.

Theoretisch kunnen de volgende oplossingen worden overwogen :

1. De voor de geadopteerde gunstigste wet;
2. De *lex fori* volgens de woonplaats van de adoptanten; deze oplossing zou in de meeste gevallen leiden tot het toepassen van de Belgische wetgeving;
3. De wet van de geadopteerde;
4. De wet van de adoptant(en) of van die van de echte verblijfplaats van de adoptanten wanneer die niet dezelfde nationaliteit zouden hebben.

#### *Kritiek op de verschillende oplossingen*

##### 1. De voor de geadopteerde gunstigste wet :

Deze maatstaf kan niet in aanmerking genomen worden omdat hij haast niet toe te passen is. Men heeft immers reeds vaak kunnen vaststellen hoe moeilijk het is — want een dergelijke beoordeling is subjectief en aan verandering onderhevig — te bepalen welke wet de belangen van het kind het best dient.

Verder mag het oplossen van een wetsconflict over de toelaatbaarheid van de adoptie niet afhankelijk worden gesteld van de respectieve inhoud van de verschillende ter zake geldende wetgevingen.

##### 2. De *lex fori* (bepaald volgens de woonplaats van de adoptanten) :

Ook deze maatstaf kan niet in aanmerking genomen worden omdat in sommige gevallen adopties in België toegestaan zouden worden die de nationale wetgeving van geen van de partijen noch van de adoptant erkent. Adoptie zou daardoor een inhoudloos begrip worden.

Deze oplossing zou voor de partijen tot rechtsonzekerheid leiden, wat het lot van het kind niet zou verbeteren, maar nog ingewikkelder maken.

### 3. La loi de l'adopté :

Appliquer la loi de l'adopté comme critère de rattachement unique, n'aboutirait pas à une situation plus satisfaisante que l'actuelle dans la mesure où, lorsque la loi nationale de l'adopté ignore l'adoption, celui-ci demeurera inadoptable.

De plus, on peut s'interroger sur l'intérêt qu'aurait un enfant à être adopté en Belgique par une personne dont la loi nationale ignorerait l'adoption.

On retrouve ici les mêmes objections que celles développées au sujet de la *lex fori*.

D'autre part, appliquer ce critère aurait pour résultat d'interdire l'adoption d'enfants algériens, marocains ou italiens, par exemple, par des Belges, même si ces enfants sont nés en Belgique, ce qui va à l'encontre du souhait d'élargir les possibilités d'adoption.

Pour ces raisons, et bien que le choix de la loi nationale de l'adopté puisse se défendre en droit, car on peut admettre l'idée que ce soit l'Etat dont une personne est sujet qui ait la charge d'en assurer la protection par des dispositions légales, ce critère n'est pas satisfaisant.

### 4. La loi de l'adoptant :

C'est la règle de solution du conflit de lois que l'amendement a repris. Elle ne présente en effet aucun des désavantages des trois autres critères.

Cette règle ne permettra pas l'adoption par des personnes dont la loi nationale ne connaît pas cette institution. Toutefois, comme l'adoption faite par un ressortissant d'un pays ne connaissant pas l'adoption, ne serait en toute hypothèse pas reconnue par sa loi nationale, cette objection ne doit pas être retenue.

D'autre part, depuis la modification de la loi sur la nationalité, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1985, l'acquisition de la nationalité belge par un enfant étranger adopté par un Belge, est automatique (articles 9 et 13 de la loi).

Il était dès lors logique de choisir comme critère de rattachement la loi de l'adoptant puisque — à tout le moins quand celui-ci est de nationalité belge — c'est cette loi qui gouvernera également le statut personnel de l'adopté, après son adoption.

La loi de l'adoptant a également le mérite d'être déjà appliquée en Allemagne, en Autriche et en France ainsi que d'avoir inspiré les auteurs de l'article 4 de la Convention de La Haye conclue le 15 novembre 1965 (laquelle, en raison des nombreuses autres dispositions qui l'alourdissent et des compromis qui l'affadissent, n'est en vigueur que dans trois pays européens : l'Autriche, la Grande-Bretagne et la Suisse).

Toutefois, au cas où le champ d'application serait étendu par des ratifications ultérieures, notre droit interne ne devrait plus être modifié sur ce point.

### 3. De wet van de geadopteerde :

Wordt de wet van de geadopteerde als enig aanknopingspunt gehanteerd, dan zou dat evenmin een verbetering meebrengen vergeleken met de huidige toestand, aangezien het kind toch niet geadopteerd zou kunnen worden wanneer zijn nationale wetgeving de adoptie niet kent.

Bovendien kan men zich ook afvragen welk belang het kind erbij heeft om in België te worden geadopteerd door iemand wiens nationale wetgeving de adoptie niet kent.

Wij stoten hier dus op dezelfde bezwaren als die in verband met de *lex fori*.

Het toepassen van deze maatstaf zou tevens leiden tot het verbieden van de adoptie van bijvoorbeeld Algerijnse, Marokkaanse of Italiaanse kinderen door Belgen, ook al zijn die kinderen in België geboren. Dat gaat dan weer in tegen de wens om de adoptiemogelijkheden te zien uitbreiden.

Om die redenen schenkt deze maatstaf geen voldoening, ofschoon het kiezen voor de nationale wetgeving van de geadopteerde uit juridisch oogpunt te verdedigen is, want men kan ervan uitgaan dat de Staat tot taak heeft zijn onderdanen te beschermen met wetsbepalingen.

### 4. De wet van de adoptant :

Het amendement heeft voor deze regel gekozen om het wetsconflict op te lossen. Bovendien levert deze regel geen van de bezwaren op die aan de overige drie maatstaven verbonden waren.

Met deze regeling is adoptie niet mogelijk door personen wier nationale wetgeving die instelling niet kent. Omdat de adoptie door een onderdaan van een Staat die de adoptie niet kent, in geen geval door zijn nationale wetgeving erkend zou worden, hoeft dat bezwaar hier dus niet te gelden.

Sedert de wijziging van de wet op de nationaliteit, die op 1 januari 1985 van kracht geworden is, verkrijgt een kind van vreemde nationaliteit, geadopteerd door een Belg (artikels 9 en 13 van de bedoelde wet), automatisch de Belgische nationaliteit.

Daarom is het ook maar normaal dat de wet van de adoptant als aanknopingspunt wordt gekozen, aangezien die wet na de adoptie het persoonlijk statuut van de geadopteerde zal regelen, althans wanneer de adoptant de Belgische nationaliteit heeft.

Het beginsel van de wet van de adoptant biedt tevens het voordeel dat het reeds wordt toegepast in Duitsland, Oostenrijk en Frankrijk en dat het als grondslag heeft gediend voor het opstellen van artikel 4 van de Overeenkomst van Den Haag, gesloten op 15 november 1965. Hier zij evenwel opgemerkt dat die Overeenkomst wegens talrijke andere bepalingen onvoldoende soepel is en door allerlei compromissen afgezwakt is en daarom slechts in drie Europese landen van kracht is : Oostenrijk, Groot-Brittannië en Zwitserland.

Zou evenwel de werkingsfeer ervan door latere ratificaties worden uitgebreid, dan zou ons intern recht op dat punt niet meer gewijzigd hoeven te worden.

Quant au point de savoir ce qu'il faut entendre par la loi nationale de « l'adoptant » lorsqu'il y a deux adoptants de nationalité différente, il faut se référer à la théorie du rattachement subsidiaire.

Selon une jurisprudence abondante, lorsque le critère de la nationalité ne peut être appliqué, c'est celui du domicile commun qui est choisi.

Cette même règle de rattachement subsidiaire à la loi du domicile, usuelle en matière de conflits de lois, se retrouve dans de nombreuses conventions internationales (conventions sur le statut des apatrides, des réfugiés politiques...) (*Répertoire notarial*, livre XIV - Droit international privé - première partie par R. Vander Elst, n° 13.3 et 97.1).

Pour les différentes raisons exposées ci-dessus, un alinéa 3 concernant les modalités relatives au consentement à l'adoption et les personnes ayant qualité pour donner ce consentement, a été inséré dans le § 1<sup>er</sup> du nouvel article 344 du Code civil.

Cette règle renvoie au statut personnel de l'adopté lorsque sa loi nationale fixe les modalités relatives au consentement à l'adoption et à l'adoption plénière et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement.

L'application de cette règle ne présente aucune des difficultés exposées pour écarter le choix de la loi de l'adopté comme critère de rattachement unique.

La Convention de La Haye du 15 novembre 1965, en son article 5, propose la même solution à ce sujet, solution également reconnue en France, en Autriche et en Allemagne (*Revue internationale de droit comparé*, 1985, n° 3, page 706).

\*\*

L'amendement repris ci-dessus ainsi que la note qui précède donnent lieu à un premier échange de vues.

Plusieurs membres admettent qu'il est en effet utile que le problème de l'adoption internationale soit soulevé, mais ils soulignent en même temps qu'en tout état de cause, l'intérêt de l'enfant doit rester le seul critère déterminant de toute solution éventuelle.

Un membre estime que la législation en la matière devrait tenir compte de l'évolution et des nouvelles réalités socio-logiques; il en résulte que cette législation devra s'orienter différemment. Les différentes catégories d'adoption doivent être maintenues. En effet, il est possible que l'enfant adopté, à un âge plus avancé, recherche et découvre ses origines, ce qui peut créer de grandes difficultés si l'on veut maintenir le principe de l'irrévocabilité de l'adoption. On ne peut pas perdre de vue le phénomène important du transport d'enfants à adopter. Certaines personnes ont même organisé un véritable commerce grâce au trafic d'enfants. La réalité démontre suffisamment qu'en fait, l'adoption est décidée par celui qui se charge du transport de l'enfant. Il est dès lors indispensable que la nouvelle législation

Om nu te weten wat wordt bedoeld met de nationale wet van de adoptant wanneer er twee adoptanten zijn van verschillende nationaliteit, dient men te verwijzen naar de theorie van het subsidiair aanknopingspunt.

Wanneer de nationaliteit niet als maatstaf kan worden toegepast, zo blijkt meestal uit de rechtspraak, wordt de gemeenschappelijke woonplaats in aanmerking genomen.

Diezelfde regel van de gemeenschappelijke woonplaats als subsidiair aanknopingspunt, die gewoonlijk geldt bij wetsconflicten, vindt men terug in tal van internationale verdragen (statuut van de apatriden, politieke vluchtelingen, ...) (Cf. *Répertoire notarial*, livre XIV - Droit international privé - eerste deel door R. Vander Elst, nrs. 13.3 en 97.1).

Om de hierboven vermelde redenen werd in § 1 van artikel 344 (nieuw) van het Burgerlijk Wetboek, een derde lid toegevoegd over de regels voor de toestemming tot de adoptie en de personen die bevoegd zijn om die toestemming te geven.

Die regel verwijst naar het persoonlijk statuut van de geadopteerde wanneer zijn nationale wet nadere regels stelt voor de toestemming tot de adoptie en de volle adoptie, en de personen aanwijst die bevoegd zijn om hun toestemming te geven.

Het toepassen van deze regel levert geen van de hierboven vermelde moeilijkheden op wanneer men de wet van de geadopteerde niet als enig aanknopingspunt wil kiezen.

Artikel 5 van de Conventie van Den Haag van 15 november 1985, stelt dezelfde oplossing voor, welke oplossing ook door Frankrijk, Oostenrijk en Duitsland aanvaard is (*Revue internationale de droit comparé*, 1985, nr. 3, blz. 706).

\*\*

Over het voorgaande amendement en de toelichtende nota wordt een eerste gedachtenwisseling gehouden.

Verschillende leden vinden het inderdaad nuttig dat het probleem van de internationale adoptie ter discussie wordt gesteld, maar zij wijzen er tegelijk op dat, hoe dan ook, het belang van het kind het enige doorslaggevende criterium voor een mogelijke oplossing moet blijven.

Een lid meent dat de wetgeving rekening moet houden met de maatschappelijke ontwikkelingen en de nieuwe socio-logische realiteit; zij moet derhalve een andere richting uitgaan. De verschillende categorieën van adoptie moeten worden behouden. Het is namelijk mogelijk dat een geadopteerd kind op latere leeftijd op zoek gaat naar zijn afkomst en die ook ontdekt. Dat kan tot grote moeilijkheden aanleiding geven, wanneer men vasthoudt aan het principe dat de adoptie onherroepelijk is. Men mag daarbij het belangrijke fenomeen van de aanvoer van te adopteren kinderen niet over het hoofd zien. Sommige personen hebben van de handel in kinderen trouwens een echte commercie gemaakt. De realiteit toont aan dat over de adoptie in feite beslist wordt door degene die het kind laat overkomen. Om die

tienne compte de certaines exigences d'ordre moral, ce qui exclut dorénavant l'irrévocabilité de l'adoption et de l'adoption plénire.

Un membre est convaincu qu'un des principes fondamentaux serait mis en cause dès que l'adoption pourrait être révoquée, ce qui serait en outre contraire à l'intérêt de l'enfant.

Le premier intervenant fait remarquer que l'intérêt de l'enfant est une notion dont il faut relativiser la valeur puisqu'elle peut évoluer dans un stade ultérieur, vers une orientation tout à fait différente. Il est donc indiqué de faire preuve de prudence si l'on décide de donner priorité à la législation déterminée face à l'absence de législation dans ce domaine. Il est dès lors inadmissible d'appliquer automatiquement la loi du *for des adoptants*. Le juge doit au moins pouvoir disposer d'un moyen de contrôle qui lui permette de vérifier la présence de l'enfant à adopter.

Répondant à cette intervention, un membre craint que la thèse défendue instaure une véritable hypothèque sur l'institution même de l'adoption.

Lorsqu'un membre constate que l'amendement soulève également le problème de l'adoption d'enfants provenant de pays qui ne reconnaissent aucune forme d'adoption, plus particulièrement les pays de l'Islam, le Secrétaire d'Etat à la Justice attire l'attention sur l'alinéa deux de l'amendement qui tend à résoudre ce problème.

Un autre membre est convaincu que l'adoption doit être considérée comme bénéfique et il en résulte dès lors que toute personne a droit à adopter un enfant. En outre, il est indispensable de tenir compte de l'évolution sociologique. Dans le passé, l'adoption était plutôt un moyen permettant la régularisation d'une situation déterminée, existant depuis un certain temps, tandis que de nos jours, l'adoption est devenue le moyen de régler un nombre de situations différentes.

Il est évident que le législateur se heurte en la matière au problème de l'immigration. Or l'amendement ne couvre qu'une partie de la problématique qu'on veut résoudre; un nombre de ressortissants de certains pays étrangers seront exclus, si l'on adopte le texte proposé et plus particulièrement les étrangers résidant en Belgique et provenant de pays qui n'autorisent pas l'adoption.

A cette occasion, un membre rappelle une certaine jurisprudence — notamment de la Cour d'appel de Liège — qui a établi comme seul critère l'intérêt de l'enfant; un lien affectif suffisant peut justifier l'admissibilité de l'adoption.

Il est répondu que ladite Cour d'appel est revenue dans un arrêt du 30 mai 1983 sur la position rappelée par l'intervenant précédent.

Plusieurs membres découvrent une anomalie dans l'amendement proposé et plus particulièrement à l'égard d'adoptants qui n'ont pas la nationalité belge. En outre, la philo-

reden dient de nouvelle wetgeving rekening te houden met een aantal vereisten van morele aard, wat onder meer inhoudt dat de adoptie en de volle adoptie niet langer onherroepelijk mogen zijn.

Een lid is overtuigd dat de mogelijkheid om een adoptie te herroepen een basisprincipe in het gedrang brengt en bovendien indruist tegen de belangen van het kind.

De eerste spreker onderstreept de relatieve betekenis van het belang van het kind, aangezien dit belang in een later stadium in een geheel andere richting kan evolueren. Bij het ontbreken van een regeling ter zake, dient men dus de nodige bedachtzaamheid aan de dag te leggen als men zich uitspreekt voor de ene of de andere wetgeving. Het is dan ook onaanvaardbaar dat automatisch de *lex fori* van de adoptanten wordt toegepast. De rechter moet op zijn minst over een controlemiddel beschikken om na te gaan of het te adopteren kind wel aanwezig is.

Hierop antwoordt een lid dat deze stelling een ware hypothese legt op de rechtsfiguur van de adoptie.

Een lid wijst erop dat het amendement ook het probleem doet rijzen van de adoptie van kinderen afkomstig uit landen die geen enkele vorm van adoptie erkennen. Dat is met name het geval met de Islam-landen. De Staatssecretaris voor Justitie verwijst naar het tweede lid van het amendement, dat hiervoor een oplossing kan bieden.

Volgens een ander lid moet de adoptie als een goede zaak worden beschouwd; elke persoon heeft dus het recht een kind te adopteren. Men dient overigens ook oog te hebben voor de sociologische ontwikkelingen. Vroeger was de adoptie vooral een middel om een al enige tijd bestaande situatie te regulariseren, maar vandaag de dag is de adoptie een middel geworden om zeer uiteenlopende situaties te regelen.

Vanzelfsprekend heeft de wetgever in deze aangelegenheid af te rekenen met het probleem van de immigratie. Het amendement lost slechts een deel van de problematiek op; indien men de voorgestelde tekst aanneemt, zullen een aantal onderdanen van bepaalde vreemde landen worden uitgesloten, namelijk de in België wonende vreemdelingen afkomstig uit een land waar adoptie niet is toegelaten.

Een lid herinnert in dit verband aan een bepaalde rechtspraak, met name die van het Hof van beroep van Luik, waarbij het belang van het kind als enig criterium werd gehanteerd; een affectieve band met het kind zou volstaan om de toelaatbaarheid van de adoptie te rechtvaardigen.

Daarop wordt geantwoord dat dit Hof van beroep in zijn arrest van 30 mei 1983 is teruggekomen op het standpunt waarnaar de vorige spreker heeft verwezen.

Verschillende leden zijn van oordeel dat het voorgestelde amendement een gebrek vertoont, met name ten aanzien van de adoptanten die niet de Belgische nationaliteit heb-

sophie même des dispositions diffère. En tout cas, il serait inadmissible qu'un étranger ne puisse pas adopter; si la loi du pays de l'adoptant n'autorise pas l'adoption, il y aurait lieu d'appliquer la loi du for.

Un membre se rallie à ce point de vue. Le législateur doit tout d'abord légiférer pour la Belgique. En outre, il est évident que la législation en matière d'adoption appartient au domaine de l'ordre international public belge. Dès lors, si l'un des adoptants provient d'un pays qui n'autorise pas l'adoption, la loi belge devrait s'appliquer. Toutefois, la question se pose de savoir si la législation belge doit être imposée si chacun des deux adoptants provient d'un pays qui n'autorise pas l'adoption.

Un membre insiste pour que le texte tienne suffisamment compte de la situation dans laquelle le futur adopté se trouvera après l'adoption, sinon il risque de connaître plus tard de graves problèmes, précisément à cause de son adoption.

Un autre membre revient sur l'intérêt de l'enfant qu'on doit prendre en considération comme seul critère déterminant pour savoir quelle loi doit s'appliquer. Dans certains cas, on pourrait même appliquer le principe du cumul extensif.

L'intervenant ajoute que l'intérêt de l'enfant plaide en faveur de l'application de la loi de l'adoptant puisque, à la suite de l'adoption, l'enfant sera intégré dans la famille de ce dernier. En outre, l'enfant adopté peut acquérir la nationalité belge.

A la demande d'un membre qui voudrait recueillir des données permettant d'éclaircir le problème, notamment sur la nationalité des parties concernées, les circonstances dans lesquelles l'adoption a eu lieu, etc., le Secrétaire d'Etat répond qu'il n'existe pas de statistiques en la matière. Les C.P.A.S. et les services s'occupant d'enfants relevant des autorités de protection de la jeunesse refusent de communiquer ces éléments.

Un membre fait remarquer que le problème n'existe pratiquement pas en ce qui concerne l'adoption d'un enfant belge par des adoptants belges; il est même impossible de satisfaire cette catégorie de demandes. La plupart des adoptions concernent des enfants de nationalité étrangère.

Pour résoudre les différents problèmes soulevés lors de cet échange de vues, un membre suggère que le texte s'inspire éventuellement de la loi du 27 juin 1960, sur l'admissibilité du divorce lorsqu'un des conjoints au moins est étranger.

3. Après ce premier tour d'horizon, le Secrétaire d'Etat propose l'amendement suivant :

« *Le § 1<sup>er</sup> de l'article 344 du Code civil est remplacé par un paragraphe premier nouveau rédigé comme suit :*

« *L'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénier entre étrangers ou entre Belges et étrangers est régie en*

*ben. Er bestaan ook verschillen in de filosofie die aan de bepalingen ten grondslag ligt. Hoe dan ook, het zou onaanvaardbaar zijn aan een vreemdeling het recht op adoptie te ontzeggen; indien de wet van het land van de adoptant adoptie verbiedt, kan nog steeds de lex fori worden toegepast.*

Een lid is het hiermee eens. De wetgever moet in eerste instantie regels uitvaardigen voor België. Het spreekt trouwens vanzelf dat de wetgeving inzake adoptie deel uitmaakt van de Belgische internationale openbare orde. Indien derhalve een van de adoptanten afkomstig is uit een land dat adoptie niet toelaat, moet de Belgische wet worden toegepast. De vraag blijft open of de Belgische wetgeving moet worden opgelegd, indien beide adoptanten afkomstig zijn uit een land dat adoptie niet toelaat.

Een lid staat erop dat de tekst voldoende rekening zou houden met de situatie van de toekomstige geadopteerde na zijn adoptie, zo niet loopt hij het risico later met zware problemen te worden geconfronteerd, precies omdat hij werd geadopteerd.

Een ander lid komt terug op het belang van het kind dat als enig criterium zou moeten gelden voor het vaststellen van de toe te passen wet. In sommige gevallen zou men daarvoor zelfs het principe van de extensieve cumulatie kunnen toepassen.

Overigens pleit het belang van het kind voor de toepassing van de wet van adoptant, aangezien het kind na de adoptie deel zal uitmaken van diens gezin en bovendien de Belgische nationaliteit kan verwerven.

Ten einde een betere kijk op de problematiek te krijgen, vraagt een lid om gegevens in verband met de nationaliteit van de betrokken partijen, de omstandigheden waarin adoptie heeft plaatsgevonden, enz., maar de Staatssecretaris antwoordt dat ter zake geen statistieken bestaan. De O.C.M.W.'s en de diensten die van de jeugdbescherming afhangen, weigeren hierover inlichtingen te verstrekken.

Een lid werpt op dat er nauwelijks een probleem is wanneer een Belgisch kind door Belgische ouders wordt geadopteerd en dat het zelfs onmogelijk is aan die aanvragen te voldoen. De meeste adopties hebben betrekking op kinderen met een vreemde nationaliteit.

Voor de oplossing van de moeilijkheden die in deze gedachtenwisseling zijn opgeworpen, suggereert een lid inspiratie te zoeken in de wet van 27 juni 1960 betreffende de toelaatbaarheid van de echtscheiding wanneer een van de echtgenoten een vreemdeling is.

3. Na deze eerste gedachtenwisseling dient de Staatssecretaris het volgende amendement in :

« *§ 1 van artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt :*

« *De toelaatbaarheid van de adoptie en de volle adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen*

*Belgique par le statut personnel de l'adoptant de même que les conditions de fond y afférentes.*

*Les formes applicables sont celles prévues par le présent Code.*

*Lorsqu'il y a plusieurs adoptants, de nationalité différente, dont le statut personnel de chacun d'eux permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation, l'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénire est régie par la loi du dernier domicile conjugal des adoptants.*

*Lorsqu'il y a plusieurs adoptants, de nationalité différente dont le statut personnel de l'un d'eux seulement permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation, l'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénire est régie par le statut de ce dernier.*

*Toutefois, lorsque la loi de l'adopté fixe les modalités relatives au consentement à l'adoption et à l'adoption plénire et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement, ce dernier est régi par le statut personnel de l'adopté.*

*La filiation adoptive acquise en pays étranger dans les formes usitées dans ledit pays, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, est reconnue en Belgique si, au moment où elle a été réalisée :*

*a) lorsqu'il n'y a qu'un adoptant, les conditions d'admissibilité et de fond requises pour l'adoption par le statut personnel de l'adoptant étaient réunies;*

*b) lorsqu'il y a pluralité d'adoptants, les conditions d'admissibilité et de fond requises soit par leur statut personnel, soit, si leurs statuts sont différents, par la loi de leur dernier domicile conjugal ou par la loi de statut personnel de l'un d'eux étaient réunies. »*

Il est justifié comme suit :

« L'amendement proposé a pour objet d'étendre les possibilités d'admission des adoptions présentant un élément d'extranéité.

Il est en effet proposé de faire régir l'admissibilité de l'adoption par le statut personnel de l'adoptant, alors que l'article 344 du Code civil, dans sa forme actuelle, consacre le principe de l'application distributive des lois en présence, ce qui revient à exiger que l'institution de l'adoption soit prévue à la fois par la loi de l'adoptant et par celle de l'adopté. Il en résulte actuellement que, si la loi de l'adopté ne prévoit pas l'institution de l'adoption, celui-ci ne pourra être adopté quand bien même son intérêt justifierait pareille mesure.

Le système proposé s'inspire de celui consacré par la Convention de La Haye du 15 novembre 1965 et de celui déjà appliqué en France, en Allemagne fédérale et en Autriche.

wordt in België geregeld door het persoonlijk statuut van de adoptant, alsmede de inhoudelijke voorwaarden die er betrekking op hebben.

De vormvoorwaarden zijn die bepaald in dit Wetboek.

Indien er verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit en het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptie toelaat en er de rechtsgevolgen inzake afstamming van erkent, wordt de toelaatbaarheid van de adoptie en van de volle adoptie beheerst door de wet van de laatste echte-lijke woonplaats der adoptanten.

Indien er verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit en het persoonlijk statuut van slechts een van hen de adoptie toelaat en er de rechtsgevolgen inzake afstamming van erkent, wordt de toelaatbaarheid van de adoptie en van de volle adoptie beheerst door het statuut van deze laatste.

Indien echter de wet van de geadopteerde nadere regels stelt voor de toestemming tot de adoptie en de volle adoptie en de personen aanwijst die bevoegd zijn om toestemming te geven, wordt deze toestemming beheerst door het persoonlijk statuut van de geadopteerde.

Adoptieve afstamming in een vreemd land verkregen in de aldaar gebruikelijke vormen, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, wordt in België erkend, indien bij haar totstandkoming :

*a) zo er slechts één adoptant is, is voldaan aan de toelaatbaarheids- en inhoudelijke voorwaarden die voor de adoptie vereist zijn in het persoonlijk statuut van de adoptant;*

*b) zo er meer dan een adoptant is, is voldaan aan de toelaatbaarheids- en inhoudelijke voorwaarden, gesteld hetzij door hun persoonlijk statuut, hetzij, indien zij verschillende statuten bezitten, door de wet van hun laatste echte-lijke woonplaats of door de wet die het persoonlijk statuut van een van hen bepaalt. »*

Het amendement wordt als volgt verantwoord :

« Het voorgestelde amendement heeft tot doel de toelaatbaarheidsvoorwaarden van adopties waarbij vreemdelingen betrokken zijn, uit te breiden.

Er wordt inderdaad voorgesteld om de toelaatbaarheid van de adoptie te laten regelen door het persoonlijk statuut van de adoptant, terwijl artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek in zijn huidige vorm het principe huldigt van de distributieve toepassing van de wetten, wat erop neerkomt te eisen dat zowel de wet van de adoptant als die van de geadopteerde moet voorzien in de adoptie. Daaruit volgt voort dat indien de wet van de geadopteerde de adoptie niet kent, deze niet adopteerbaar is, zelfs niet indien een dergelijke maatregel in zijn belang zou zijn.

Het nieuwe stelsel beroert zich op hetgeen bepaald is in de Overeenkomst van Den Haag van 15 november 1965, evenals op de systemen die nu reeds in Frankrijk, de Bondsrepubliek Duitsland en Oostenrijk van toepassing zijn.

*Sa portée est même sensiblement plus large car la loi régissant l'adoption ne sera pas nécessairement la loi nationale de l'adoptant mais celle à laquelle renvoie son statut personnel.*

*Si notre droit fait régir le statut personnel d'un Belge par la loi belge (article 3 du Code civil), d'autres droits considèrent que le statut personnel de leurs ressortissants est régi par la loi du pays où ils sont domiciliés; c'est notamment le cas pour les pays de Common Law.*

*Dans ces conditions, les ressortissants de ces Etats ayant fixé leur domicile en Belgique, auront la capacité d'adopter car, de fait, même s'ils retournent ensuite dans leur pays, des effets juridiques de filiation seront reconnus à l'adoption réalisée chez nous, en telle sorte que les intérêts de l'enfant sont garantis.*

*Seule demeurerait impossible en Belgique l'adoption par un étranger, dont la loi nationale ignorant l'institution de l'adoption, en exclut tout effet juridique dans le domaine de la filiation et ne renvoie pas à la loi du domicile pour faire régir l'état et la capacité de son ressortissant.*

*En effet, il serait contraire à l'intérêt de l'enfant — intérêt qui domine l'institution de l'adoption (art. 343 du Code civil) — de permettre qu'un étranger adopte chez nous un enfant qui ne bénéficiera d'aucun des effets juridiques de filiation lorsque son parent sera retourné dans le pays dont il est ressortissant.*

*Enfin, le choix du statut personnel de l'adoptant se justifie par rapport :*

*1<sup>o</sup> à la loi de l'adopté parce que ce dernier acquerra bien souvent, du fait de l'adoption, la nationalité de l'adoptant;*

*2<sup>o</sup> à la loi la plus favorable aux intérêts de l'enfant, d'une part, en raison de l'imprécision de ce critère et, d'autre part, parce qu'il ne convient pas de faire dépendre du contenu des différentes lois en présence la solution préalable du conflit de loi portant sur l'admissibilité de l'adoption.*

*En cas de pluralité d'adoptants de nationalité différente et dont le statut personnel de chacun d'eux admet l'adoption, il faut se référer à la théorie du rattachement subsidiaire.*

*Selon la doctrine et la jurisprudence dominantes, lorsqu'il y a conflit de lois en matière de statut personnel, celui-ci est rattaché à la loi du domicile.*

*Cette même règle de rattachement subsidiaire à la loi du domicile, usuelle en matière de conflit de lois, se retrouve dans de nombreuses conventions internationales (sur le statut des apatrides, des réfugiés politiques, etc.) et est appliquée par une partie de la jurisprudence belge en matière de mariages mixtes et de régimes matrimoniaux.*

*Zijn draagwijdte rijkt evenwel veel verder, vermits de wet die de adoptie regelt, niet noodzakelijk de nationale wet van de adoptant zal zijn, doch die waar zijn persoonlijk statuut naar verwijst.*

*Terwijl ons recht bepaalt dat het persoonlijk statuut van een Belg door de Belgische wet geregeld wordt (artikel 3, Burgerlijk Wetboek), zijn er andere rechtsstelsels die uitgaan van het beginsel dat het persoonlijk statuut van hun onderdanen geregeld wordt door de wet van het land waar zij hun woonplaats hebben, zoals dat het geval is met de landen van de Common Law.*

*In deze gevallen zullen de onderdanen van die Staten, die in België gevestigd zijn, bekwaam zijn te adopteren, want zelfs indien zij nadien naar hun land terugkeren, zullen de rechtsgevolgen inzake afstamming van een in België tot stand gekomen adoptie geldig blijven, zodat de belangen van het kind gewaarborgd blijven.*

*De enige vorm van adoptie die in België onmogelijk zal blijven, is de adoptie door een vreemdeling wiens nationale wet de instelling van de adoptie niet kent, de rechtsgevolgen inzake afstamming ervan uitsluit, en niet verwijst naar de wet van de woonplaats om de staat en de bekwaamheid te regelen.*

*Het zou inderdaad ingaan tegen de belangen van het kind — die voor de hele materie van de adoptie bepalend zijn (art. 343 van het Burgerlijk Wetboek) — toe te laten dat een vreemdeling bij ons een kind adopteert dat geen van de rechtsgevolgen inzake afstamming zal kunnen genieten, wan-ner zijn ouder naar zijn land van oorsprong zal zijn teruggestuurd.*

*Tenslotte is de keuze van het persoonlijk statuut van de adoptant verantwoord ten aanzien van :*

*1<sup>o</sup> de wet van de geadopteerde, vermits deze ingevolge de adoptie doorgaans de nationaliteit van de adoptant zal verwerven;*

*2<sup>o</sup> de wet die het gunstigt uitvalt voor de belangen van het kind, enerzijds wegens de vaagheid van dit criterium en anderzijds omdat de oplossing van een wetsconflict betreffende de toelaatbaarheid van een adoptie niet afhankelijk gesteld mag worden van de inhoud van de verscheidene wetten ter zake.*

*Ingeval er meerdere adoptanten zijn van verschillende nationaliteit en het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptie toelaat, moet men verwijzen naar de theorie van het subsidiaire aanknopingspunt.*

*Volgens de heersende rechtsleer en rechtspraak wordt, in geval van wetsconflict inzake het persoonlijk statuut, dit laatste geregeld volgens de wet van de woonplaats.*

*Deze subsidiaire verwijzing naar de wet van de woonplaats, die gebruikelijk is in geval van wetsconflicten, vindt men terug in talrijke internationale overeenkomsten (b.v. het statuut van de apatriden, de politieke vluchtelingen, enz.) en wordt door een deel van de Belgische rechtspraak gehanteerd met betrekking tot de gemengde huwelijken en de huwelijksgoederenstelsels.*

*Lorsque par contre, seul le statut personnel d'un des adoptants prévoit l'institution de l'adoption, ce sera ce dernier qui régira l'admissibilité de l'adoption.*

*En ce qui concerne les effets de l'adoption, on peut être très large dans les conditions de reconnaissance d'une adoption réalisée à l'étranger puisque les adoptants qui demandent cette reconnaissance sont à ce moment établis en Belgique et que la loi belge est favorable à l'adoption.*

*Le motif pour lequel l'admissibilité de l'adoption est limitée en Belgique est d'éviter que des adoptants rentrant dans le pays dont ils sont ressortissants ne puissent pas y faire reconnaître de liens juridiques entre eux et l'enfant qu'ils ont adopté. Ce motif ne peut jouer une fois que l'adoption a déjà été réalisée. »*

A ce même moment, la Commission a entendu un exposé du professeur Vander Elst, professeur de droit international privé à l'U.L.B.

Le professeur Vander Elst traite des deux solutions différentes qui peuvent être données au problème de l'adoption en droit international privé.

On peut envisager la question sous l'angle du conflit d'autorités qui aboutit à l'application de la loi du for, à la procédure comme au fond.

Généralement cependant on l'envisage, dans la plupart des pays, sous l'angle du conflit de lois qui oblige au choix difficile du droit applicable à chacun des aspects de l'adoption.

En vertu de l'article 350 de notre Code civil l'homologation de l'adoption peut être demandée en Belgique dès notamment que l'un des adoptants est Belge. Si l'on appliquait uniquement la loi du for (système du conflit d'autorités), l'adoption risquerait de ne pas être reconnue dans le pays de l'adopté.

Aussi l'article 344 du Code civil belge prévoit-il un système distributif. Mais celui-ci entraîne la conséquence que des enfants ayant la nationalité de pays qui ne connaissent pas l'adoption (Maghreb, Viêt Nam, etc.) ne peuvent pas être adoptés en Belgique.

Une autre solution consiste à appliquer la loi du domicile ou de la résidence des adoptants. Mais cela entraîne la conséquence que des Belges résidant dans un pays qui ne connaît pas l'adoption se trouveraient dans l'impossibilité d'adopter un enfant, même belge.

Une dernière solution consiste à appliquer la loi de statut personnel de l'adoptant, mais alors il faut envisager aussi le cas de conjoints adoptants ayant des nationalités différentes, ce que l'actuel article 344 du Code civil ne règle pas.

L'amendement proposé par le Gouvernement opte pour le statut personnel de l'adoptant, étant donné que généralement l'adopté vivra chez lui et acquerra même sa nationalité.

*Indien daarentegen het persoonlijk statuut van slechts een van de adoptanten de adoptie toelaat, zal de toelaatbaarheid van de adoptie door dat statuut worden geregeld.*

*Wat de gevolgen van de adoptie betreft, kan men een zeer soepel standpunt innemen t.a.v. de erkenning van een adoptie die in het buitenland tot stand kwam, aangezien de adoptanten die de erkenning ervan vragen, op dat ogenblik in België gevestigd zijn en de Belgische wet de adoptie toelaat.*

*De toelaatbaarheid van de adoptie in België wordt beperkt omdat men wil voorkomen dat adoptanten die naar hun land van oorsprong terugkeren, aldaar de juridische banden tussen henzelf en het geadopteerde kind niet kunnen doen erkennen. Deze motivering geldt niet indien de adoptie reeds tot stand was gekomen. »*

Hierop hoort de Commissie een uiteenzetting van de heer Vander Elst, professor in het internationaal privaatrecht aan de U.L.B.

Professor Vander Elst behandelt de twee mogelijke oplossingen die aan het probleem van de adoptie in het internationaal privaatrecht gegeven kunnen worden.

Men kan het probleem benaderen vanuit de optiek van een bevoegdheidsconflict tussen de overheden, dat uitmondt in de toepassing van de *lex fori* op de procedure zowel als op de inhoud van de zaak.

In de meeste landen benadert men het probleem echter vanuit de optiek van de wetsconflicten, met de daaruit voortvloeiende moeilijke keuze van de wet die voor elk van de aspecten van de adoptie moet worden toegepast.

Krachtens artikel 350 van het Burgerlijk Wetboek kan de homologatie van de adoptie in België worden aangevraagd als een van de adoptanten Belg is. Indien enkel de *lex fori* zou worden toegepast (in het systeem van het bevoegdheidsconflict tussen de overheden), dreigt het risico dat de adoptie niet wordt erkend in het land van de geadopteerde.

Daarom voorziet artikel 344 van het Belgische Burgerlijk Wetboek in de distributieve toepassing van de wetten. Maar dat heeft dan weer tot gevolg dat kinderen die de nationaliteit hebben van een land dat de adoptie niet kent (Maghreb, Viêt Nam, enz.) in België niet kunnen worden geadopteerd.

Een andere oplossing bestaat erin de wet van de woon- of verblijfplaats van de adoptanten toe te passen. Maar dat heeft tot gevolg dat Belgen die verblijven in een land dat de adoptie niet kent, in de onmogelijkheid verkeren een kind aan te nemen, ook geen Belgisch kind.

Een laatste oplossing bestaat erin de wet van het persoonlijk statuut van de adoptant toe te passen, maar dan moet ook rekening worden gehouden met het geval waarin de echtgenoten-adoptanten een verschillende nationaliteit hebben, en daar heeft het huidige artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek geen oplossing voor.

Het door de Regering ingediende amendement kiest voor het persoonlijk statuut van de adoptant; men gaat er namelijk van uit dat de geadopteerde doorgaans bij hem zal wonen en dat hij zelfs zijn nationaliteit zal verwerven.

Lorsqu'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente, le projet opte pour la loi du dernier domicile conjugal, qui sera généralement la loi belge lorsque la filiation adoptive est établie en Belgique. En effet, à l'heure actuelle, il n'est sociologiquement plus admissible d'accorder une priorité à la loi du mari.

Cependant, si seule la loi d'un des deux adoptants admet l'adoption, on applique cette dernière à l'admissibilité et aux conditions de fond de la filiation adoptive.

La philosophie de l'amendement est de faciliter l'adoption d'enfants étrangers, par des Belges ou des personnes domiciliées durablement en Belgique, en évitant des adoptions qui priveraient l'enfant de tout lien familial dans le pays où les adoptants compétents s'établir.

Un intervenant rappelle que plusieurs membres de la Commission se sont prononcés en faveur de l'établissement d'un droit à l'adoption pour tous. Toutefois cette idée se heurte au fait que beaucoup de pays ne reconnaissent pas l'adoption. Il en résulte que ce principe ne peut pas s'appliquer dans un très grand nombre de cas. Dès lors, la question se pose de savoir s'il n'y a pas de remède qui pourrait pallier cette difficulté.

En outre, on constate que certains Marocains veulent éduquer un enfant en Belgique. Un membre voudrait connaître la situation de ces personnes. Si ces personnes rentrent au Maroc, l'adoption ne sera pas reconnue, mais il semble tout de même qu'il existe au Maroc l'un ou l'autre système réglant les liens familiaux.

Le professeur Vander Elst fait remarquer que, comme la jurisprudence belge l'a constaté, l'adoption n'a pas d'effets au Maroc. Il existe uniquement un lien affectif sans conséquences juridiques.

Un membre voudrait, par analogie, faire la comparaison avec les règles en vigueur en matière de reconnaissance. La loi belge ne permet pas à un étranger de reconnaître un enfant dans des conditions qui n'autorisent pas les Belges à faire une reconnaissance. Cette matière doit être considérée comme étant d'ordre public international belge.

A contrario, notre loi belge peut décider d'autoriser l'adoption même si la loi nationale d'un des adoptants s'y oppose, ce qui veut dire que notre droit public peut, sans inconvénients, autoriser l'adoption dans les cas qu'elle désigne.

Un autre membre voudrait savoir si l'application du deuxième alinéa de l'amendement du Gouvernement ne mettra pas en cause le principe de l'irrévocabilité de l'adoption.

Le professeur Vander Elst précise que la révocation de l'adoption est régie en Belgique par la loi belge, mais que le législateur belge n'est pas compétent pour décider de la loi qui serait appliquée à l'étranger.

Un membre demande s'il est possible qu'un conflit surgisse entre la loi du domicile proposée par le deuxième alinéa et le statut personnel.

Indien er meerdere adoptanten zijn van verschillende nationaliteit, kiest het ontwerp voor de wet van de laatste echte-lijke woonplaats, die meestal de Belgische wet zal zijn, wan-ner de adoptieve afstamming in België plaatsvindt. Het is sociologisch immers niet langer aanvaardbaar voorrang te geven aan de wet van de man.

Indien nochtans enkel de wet van een van beide adoptanten de adoptie toelaat, wordt deze laatste toegepast ten aanzien van de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptieve afstamming.

De geest van het amendement strekt ertoe de adoptie van vreemde kinderen door Belgen of door personen die duurzaam in België gevestigd zijn te vergemakkelijken en adopties te voorkomen die voor het kind elke familieband uitsluiten in het land waarin de adoptanten zich wensen te vestigen.

Een lid herinnert eraan dat verschillende commissieleden zich uitgesproken hebben voor het recht op adoptie voor iedereen. Daartegenover staat echter dat vele landen de adoptie niet erkennen. Dit principe kan dus in een groot aantal gevallen niet worden toegepast. De vraag is dan of er geen middelen bestaan om deze moeilijkheid weg te werken.

Men heeft ook vastgesteld dat sommige Marokkanen een kind in België willen opvoeden. Wat is de toestand van deze personen ? Indien zij naar Marokko terugkeren zal hun adoptie niet worden erkend, ook al schijnt er in Marokko een systeem te bestaan dat de familiebetrekkingen regelt.

Professor Vander Elst merkt op dat de adoptie in Marokko niet wordt erkend, zoals de Belgische rechtspraak trouwens heeft kunnen vaststellen. Er bestaat enkel een affectieve band, maar die heeft geen rechtsgevolgen.

Een lid verwijst naar de analoge situatie van de rechts-regels inzake de erkenning. De Belgische wet laat niet toe dat een vreemdeling een kind erkent onder voorwaarden waaronder ook een Belg niet tot een erkenning mag overgaan. Deze materie moet worden beschouwd als behorende tot de Belgische internationale openbare orde.

De Belgische wet kan, a contrario, de adoptie toelaten, zelfs indien de nationale wet van een van de adoptanten zich daartegen verzet, hetgeen betekent dat ons publiek recht zonder bezwaar adoptie kan toelaten in de gevallen die het aanwijst.

Een ander lid wenst te weten of het tweede lid van het regeringsamendement niet het principe van de onherroepelijkheid van de adoptie op de helling zet.

Professor Vander Elst verduidelijkt dat de herroeping van een adoptie in België beheerst wordt door de Belgische wet, maar dat de Belgische wetgever niet bevoegd is om te bepalen welke wet in het buitenland moet worden toegepast.

Een lid vraagt of er een conflict kan ontstaan tussen de wet van de woonplaats, als bepaald in het tweede lid, en het persoonlijk statuut.

Le professeur Vander Elst répond qu'il ne peut y avoir conflit puisque dans chaque cas le projet ne prévoit que l'application d'une seule loi.

Un intervenant déclare qu'il est très sceptique en ce qui concerne l'application du texte proposé par le Gouvernement.

Il est en effet nécessaire de faciliter, dans la pratique, l'adoption d'un enfant étranger par des Belges, mais il sera toujours difficile pour des étrangers d'adopter un enfant belge. L'adoption d'un enfant belge par deux Marocains ne sera pas reconnue par l'Etat marocain.

Le texte ne prévoit pas de solution pour celui qui retourne dans son pays d'origine où l'adoption faite en vertu de la loi belge n'est pas reconnue. Ce conflit pourra apparaître dès qu'un seul des adoptants n'est pas belge. En tout état de cause il est clair que l'enfant devrait pouvoir profiter des avantages que peut lui accorder l'adoptant.

Il est certain que des inconvénients existent dans les deux hypothèses. Il faudrait trouver une solution identique pour tous les cas.

Le professeur Vander Elst rappelle que dans la pratique l'adoptant belge ou établi à demeure en Belgique s'intéressera fort peu à la situation qui règne dans le pays d'origine de l'enfant. D'ailleurs on ne peut perdre de vue que si l'adoptant est belge, l'adopté deviendra belge aussi. Il en résulte que, en pratique et dans la plupart des cas, aucun conflit ne pourra surgir.

Certains membres estiment qu'il faut également tenir compte de l'aspect patrimonial de l'adoption. Il est possible que l'adoptant lègue à l'adopté tout ou partie de ses biens. Le membre demande si, en vertu de la loi en vigueur dans un pays étranger qui ne connaît pas l'adoption, ce testament ou cette donation ne peut pas être contesté. Si la contestation est en effet possible, la question se pose de savoir par quels moyens les intérêts de l'adopté peuvent être protégés.

La Commission est partie de l'idée que l'adoption est souhaitable dans tous les cas où des liens familiaux sont inexistant. Il est donc nécessaire que la loi crée des liens de filiation si l'enfant est abandonné.

Par contre il faut attirer l'attention sur la mentalité régnant parmi un grand nombre d'étrangers; ceux-ci n'ont pas l'intention de rentrer dans leur pays d'origine mais, en même temps, ils veulent garder leur propre nationalité. Il en résulte que ces enfants seront privés de certains avantages malgré la facilité d'adoption réalisée par la loi belge.

Un membre fait remarquer qu'en général les règles de l'ordre international public sont invoquées dans un sens négatif, c'est-à-dire pour refuser l'application d'un droit. En tout cas, il est important de trouver une solution cohérente, ce que tendent à réaliser les textes proposés par le Gouvernement.

Professor Vander Elst antwoordt dat er geen conflict mogelijk is, omdat het ontwerp in elk afzonderlijk geval voorziet in de toepassing van één enkele wet.

Een lid legt heel wat scepticisme aan de dag ten aanzien van de toepassing van de tekst voorgesteld door de Regering.

In de praktijk is het inderdaad noodzakelijk de adoptie van een vreemd kind door Belgen te vergemakkelijken, maar voor vreemdelingen zal het steeds moeilijk blijven een Belgisch kind te adopteren. De adoptie van een Belgisch kind door twee Marokkanen zal door de Marokkaanse Staat niet worden erkend.

De tekst biedt geen oplossing voor degene die terugkeert naar zijn land van oorsprong waar de adoptie krachtens de Belgische wet niet wordt erkend. Het is voldoende dat een van beide adoptanten geen Belg is om een dergelijk conflict te doen rijzen. Het ligt voor de hand dat het kind de voordeelen moet kunnen genieten die door de adoptant kunnen worden geboden.

Aan elk van beide hypotheses zijn nadelen verbonden. Men zou een oplossing moeten vinden die identiek is in alle gevallen.

Professor Vander Elst herinnert eraan dat, praktisch gesproken, een Belgische adoptant of een adoptant die duurzaam in België gevestigd is, maar een matige belangstelling aan de dag zal leggen voor de situatie in het land van oorsprong van het kind. Men dient overigens te bedenken dat indien de adoptant Belg is, de geadopteerde eveneens Belg zal worden. Daaruit volgt dat, praktisch gesproken, er in de meeste gevallen geen conflict zal rijzen.

Sommigeleden zijn van oordeel dat men eveneens met het vermogensaspect van de adoptie rekening moet houden. Het is mogelijk dat de adoptant zijn bezittingen geheel of ten dele aan de geadopteerde nalat. Het lid wenst te vermenen of deze nalatenschap of deze schenking niet bestreden kan worden op grond van een wet die van kracht is in een land dat de adoptie niet kent. Is dat het geval, dan dient te worden nagegaan met welke middelen de belangen van de geadopteerde kunnen worden beschermd.

Het uitgangspunt van de Commissie was dat adoptie wenselijk is in alle gevallen waarin geen familiebanden bestaan. Het is derhalve noodzakelijk dat de wet banden van afstamming schept, indien het kind verlaten is.

De aandacht moet echter gevestigd worden op de mentaliteit van vele vreemdelingen : zij hebben niet de bedoeling naar hun land van herkomst terug te keren, maar toch staan zij erop hun eigen nationaliteit te behouden. Dat heeft tot gevolg dat deze kinderen van sommige voordelen verstooken zullen blijven, ondanks het feit dat de Belgische wet de adoptie heeft vergemakkelijkt.

Een lid wijst erop dat doorgaans in negatieve zin wordt verwezen naar de regels van de internationale openbare orde, d.w.z. om de toepassing van een recht te weigeren. Het is belangrijk dat een coherente oplossing wordt gevonden en de teksten voorgesteld door de Regering strekken daartoe.

La Commission doit, en premier lieu, répondre à la question de savoir s'il est souhaitable que la loi belge autorise l'adoption d'un enfant, même si la loi de son pays d'origine ne l'admet pas.

Un intervenant rappelle l'aspect patrimonial d'une adoption de personnes étrangères résidant en Belgique. Il faut se demander si le pays d'origine qui ne connaît pas l'adoption, peut contester les avantages patrimoniaux accordés à l'adopté.

Le professeur Vander Elst rappelle le principe selon lequel les tribunaux belges appliqueront à la succession la loi de statut personnel de l'adoptant (avec distinction de la succession mobilière et de la succession immobilière pour les Belges), mais qu'évidemment le pays étranger qui ne reconnaîtrait pas ce rattachement appliquera ses propres règles de droit successoral.

Un autre membre est convaincu qu'il n'est pas possible de résoudre tous les conflits de lois qui peuvent surgir. On peut en tout cas prévoir que les droits de l'adopté seront préservés en Belgique.

Il serait intéressant de savoir comment les législateurs étrangers ont généralement résolu le problème.

Le professeur Vander Elst répond que, à sa connaissance, dans de nombreux pays les législations appliquent la loi de l'adoptant.

Un membre craint qu'on ne supprime beaucoup de possibilités d'adoption en voulant éviter les difficultés d'application qui pourraient éventuellement en résulter. En outre, on ne peut pas perdre de vue que la plupart des immigrés ont acquis des biens en Belgique.

A la question de savoir comment on peut résoudre ce problème, le professeur Vander Elst rappelle qu'en général les pays anglo-saxons appliquent la loi du domicile.

Après ce débat, la Commission décide de se prononcer par un vote indicatif sur l'option à prendre. Il est ajouté que ce vote n'empêchera pas les membres de revoir leur point de vue au moment où la Commission examinera les textes.

Trois membres se prononcent en faveur du système proposé par les amendements du Gouvernement recourant à la loi de l'adoptant pour déterminer les conditions d'admissibilité.

Quatorze membres se prononcent en faveur de l'adoption par tous ceux qui résident en Belgique, même si la loi nationale de l'adoptant ne reconnaît pas l'adoption.

4. Conséquemment aux options prises par la Commission et citées ci-dessus, le Secrétaire d'Etat dépose l'amendement suivant :

« L'article 344 du Code civil est remplacé par un article nouveau rédigé comme suit :

« Article 344. — § 1<sup>er</sup>. Lorsque l'adopté est un mineur de moins de quinze ans,

De Commissie dient in eerste instantie een antwoord te geven op de vraag of het gewenst is dat de Belgische wet de adoptie van een kind toelaat, indien de wet van zijn land van oorsprong dat niet doet.

Een lid komt terug op het vermogensaspect van een adoptie van vreemdelingen die in België wonen. De vraag is in dit geval of het land van oorsprong dat de adoptie niet kent, de vermogensvoordelen kan bewisten die aan de geadopteerde worden toegekend.

Professor Vander Elst herinnert aan het principe dat de Belgische rechtbanken op de nalatenschap de wet van het persoonlijk statuut van de adoptant zullen toepassen (waarbij een onderscheid wordt gemaakt tussen de roerende en de onroerende nalatenschap voor de Belgen), maar dat vanzelfsprekend het vreemde land, dat dit aanknopingspunt niet zou erkennen, zijn eigen erfrechtelijke regels zal toepassen.

Een ander lid meent dat het niet mogelijk is alle wetsconflicten op te lossen. In elk geval kan er worden op toegezien dat de rechten van de geadopteerde in België worden geëerbiedigd.

Het zou interessant zijn te vernemen hoe de vreemde wetgevers dit probleem hebben opgelost.

Professor Vander Elst antwoordt dat, voor zover hem bekend, in vele landen de wet van de adoptant wordt toegepast.

Een lid vreest dat men vele mogelijkheden tot adoptie uitschakelt door de moeilijkheden te willen voorkomen die uit een adoptie kunnen voortvloeien. Men mag ook niet vergeten dat de meeste immigranten in ons land bezittingen hebben verworven.

Op de vraag hoe dit probleem kan worden opgelost, antwoordt professor Vander Elst dat de Angelsaksische landen door de band de wet van de woonplaats toepassen.

Tot slot van deze bespreking besluit de Commissie een indicatieve stemming te houden over de te nemen optie, met dien verstande dat de uitslag van de stemming de leden niet zal beletten hun standpunt te herzien op het ogenblik dat de Commissie de teksten zal bespreken.

Drie leden spreken zich uit voor het stelsel dat door de regeringsamendementen wordt voorgesteld en waarin naar de wet van de adoptant wordt verwezen om de toelaatbaarheidsvoorraarden vast te stellen.

Veertien leden spreken zich uit voor de adoptie door een ieder die in België woont, zelfs indien de nationale wet van de adoptant de adoptie niet erkent.

4. Ingevolge de hierboven vermelde opties van de Commissie dient de Staatssecretaris voor Justitie het volgende amendement in :

« Artikel 344 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Artikel 344. — § 1. Indien de geadopteerde een minderjarige is beneden de leeftijd van vijftien jaar,

a) L'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénier entre étrangers ou entre Belges et étrangers est régie par le statut personnel de l'adoptant de même que les conditions de fond y afférentes.

*Si le statut personnel de l'adoptant ne permet pas l'adoption ou ne lui reconnaît pas d'effets juridiques de filiation, l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénier, sera néanmoins admissible par application de la loi belge et sera régie par cette dernière quant au fond lorsque, d'une part, l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, l'adoptant ou les conjoints adoptants justifient d'un établissement régulier et ininterrompu en Belgique depuis au moins cinq ans.*

b) Lorsqu'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente, dont le statut personnel de chacun d'eux permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation, l'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénier et les conditions de fond y afférentes sont régies par la loi belge.

c) Lorsqu'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente, dont le statut personnel de l'un d'eux seulement permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation, l'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénier et les conditions de fond y afférentes sont régies par la loi belge pour autant que celui des époux dont le statut personnel ignore l'adoption justifie d'un établissement régulier et ininterrompu en Belgique depuis au moins cinq ans et que l'adopté soit né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans.

§ 2. Lorsque l'adopté a plus de quinze ans, l'adoption et l'adoption plénier sont permises en Belgique entre étrangers ou entre Belges et étrangers, dans les formes prévues par le présent Code, si chacune des parties satisfait aux conditions que lui impose son statut personnel.

§ 3. Lorsque le statut personnel de l'adopté fixe les modalités relatives au consentement à son adoption ou à son adoption plénier et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement, ce dernier est régi par le statut personnel de l'adopté.

§ 4. La filiation adoptive acquise en pays étranger dans les formes usitées dans ledit pays, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, est reconnue en Belgique si, au moment où elle a été réalisée, les conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique, ou les conditions fixées par leur statut personnel, sont réunies.

§ 5. Sous réserve de l'ordre public, les effets de la filiation adoptive acquise en Belgique ou à l'étranger, soit entre

a) Wordt de toelaatbaarheid van de adoptie en de volle adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen beheerst door het persoonlijk statuut van de adoptant, alsmede de inhoudelijke voorwaarden die er betrekking op hebben.

*Indien het persoonlijk statuut van de adoptant de adoptie niet toelaat of er de rechtsgevolgen inzake afstamming niet van erkent, zal de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie, toch toelaatbaar zijn met toepassing van de Belgische wet, en zullen de inhoudelijke voorwaarden ook door deze wet beheerst worden, mits enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft en anderzijds de adoptant of de adopterende echtgenoten aantonen dat zij sedert ten minste vijf jaar regelmatig en ononderbroken in België verblijven.*

b) Indien er verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit en het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptie toelaat en er de rechtsgevolgen inzake afstamming van erkent, worden de toelaatbaarheid van de adoptie en de volle adoptie, evenals de inhoudelijke voorwaarden die er betrekking op hebben, beheerst door de Belgische wet.

c) Indien er verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit en het persoonlijk statuut van slechts een van hen de adoptie toelaat en er de rechtsgevolgen inzake afstamming van erkent, worden de toelaatbaarheid van de adoptie en de volle adoptie, evenals de inhoudelijke voorwaarden die er betrekking op hebben, beheerst door de Belgische wet, voor zover degene van de echtgenoten wiens persoonlijk statuut de adoptie niet erkent, aantonen dat hij sedert ten minste vijf jaar regelmatig en ononderbroken in België verblijft en voor zover de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft.

§ 2. Indien de geadopteerde meer dan 15 jaar oud is, worden de adoptie en de volle adoptie in België toegelaten tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen, in de vormen bepaald in dit Wetboek, mits elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

§ 3. Indien het persoonlijk statuut van de geadopteerde nadere regels stelt voor de toestemming tot zijn adoptie of zijn volle adoptie en de personen aanwijst die bevoegd zijn om toestemming te geven, wordt deze toestemming beheerst door het persoonlijk statuut van de geadopteerde.

§ 4. Adoptieve afstamming in een vreemd land verkregen met inachtneming van de aldaar gebruikelijke vormen, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, wordt in België erkend indien bij haar totstandkoming was voldaan aan de voorwaarden die de adoptie in België zouden hebben mogelijk gemaakt of aan de voorwaarden bepaald door hun persoonlijk statuut.

§ 5. Onder voorbehoud van wat de openbare orde raakt, worden de gevolgen van de adoptieve afstamming die in

*étrangers, soit entre Belges et étrangers, sont régis en Belgique par la loi qui a été appliquée à son admissibilité. Dans le cas prévu au § 2, ces effets sont régis par la loi belge.*

*§ 6. La révocation d'une adoption entre étrangers ou entre Belges et étrangers est permise en Belgique dans les formes et conditions et avec les effets prévus par le présent Code.*

*§ 7. Sous réserve de l'ordre public, les décisions rendues à l'étranger, révoquant une filiation adoptive, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, sont reconnues en Belgique si les conditions prévues par le statut personnel de la partie dans l'intérêt de laquelle la révocation a été prononcée, ont été respectées.*

*Les effets de ces décisions sont régis en Belgique par la même loi. »*

Il est justifié comme suit :

*« La Commission a souhaité voir élargies par rapport au texte actuel les possibilités d'adoption présentant un élément d'extranéité.*

*Il convient cependant d'être particulièrement attentif à la nécessité d'une part de voir dans toute la mesure du possible, garantir les intérêts de l'enfant et, d'autre part, d'éviter que puisse être détournée, par le biais de l'adoption, la réglementation sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (loi du 15 décembre 1980).*

*Lors des discussions, il est apparu que la volonté de la Commission était de faciliter l'adoption lorsqu'elle concerne un enfant, car, en ce cas, le principe en cause est un concept fondamental de l'institution familiale et de la protection de l'enfance.*

*Pour concilier les différents intérêts en présence, il est proposé de régler d'une manière particulière l'adoption d'un enfant de moins de 15 ans.*

*C'est ainsi que le § 1<sup>er</sup> de l'amendement règle l'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénitaire des mineurs de moins de 15 ans.*

*Il est proposé de la faire régir par le statut personnel de l'adoptant, alors que l'article 344 du Code civil, dans sa forme actuelle, consacre le principe de l'application distributive des lois en présence, c'est-à-dire que l'institution de l'adoption doit être prévue à la fois par la loi de l'adoptant et par celle de l'adopté. Il s'agit d'un premier élargissement du droit actuel complété par un second assouplissement destiné à permettre l'adoption même si le statut personnel d'aucune des parties en présence ne prévoit cette institution.*

*België of in het buitenland verkregen is hetzij tussen Belgen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, in België beheerst door de wet die er de toelaatbaarheid heeft van bepaald. In het geval bedoeld in § 2 worden die gevolgen door de Belgische wet beheerst.*

*§ 6. Herroeping van een adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen is in België toegelaten in de vormen, onder de voorwaarden en met de gevolgen bepaald in dit Wetboek.*

*§ 7. Onder voorbehoud van wat de openbare orde raakt, worden de in het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van een adoptieve afstamming, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, in België erkend indien is voldaan aan de voorwaarden bepaald door het persoonlijk statuut van de partij in wier belang de herroeping is uitgesproken.*

*De gevolgen van die beslissingen worden in België door diezelfde wet beheerst. »*

Het amendement wordt verantwoord als volgt :

*« De Commissie heeft de wens te kennen gegeven om de mogelijkheden tot adoptie waarbij vreemdelingen betrokken zijn, uit te breiden t.o.v. die waarin de thans bestaande tekst voorziet.*

*Men moet evenwel bijzondere aandacht schenken aan de noodzaak om enerzijds de belangen van het kind zo goed mogelijk te beschermen, en anderzijds te voorkomen dat de omweg van de adoptie zou worden aangewend om de reglementering betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, te omzeilen (wet van 15 december 1980).*

*Tijdens de besprekingen is de wil van de Commissie gebleken om de adoptie te vergemakkelijken wanneer deze een kind betreft, omdat het grondbeginsel in dit geval het instituut van de familie en van de jeugdbescherming betreft.*

*Ten einde de verscheidene belangen die hierbij aanwezig zijn te verzoenen, wordt voorgesteld een bijzondere regeling te treffen voor de adoptie van een kind van minder dan 15 jaar oud.*

*Paragraaf 1 van het amendement regelt de adoptie en de volle adoptie van minderjarigen beneden de leeftijd van 15 jaar.*

*Men stelt voor deze te laten regelen door het persoonlijk statuut van de adoptant, terwijl het huidige artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek, het beginsel van de distributieve toepassing van de wetten huldigt, m.a.w. het vergt dat zowel de wet van de adoptant als die van de geadopteerde moet voorzien in de adoptie. Dit betekent reeds een eerste verruiming van het huidige recht. Een tweede versoepeling wil de adoptie toelaten, zelfs indien het persoonlijk statuut van geen der partijen de adoptie kent.*

C'est le but de l'article 2 du a) du § 1<sup>er</sup>:

« Si le statut personnel de l'adoptant ne permet pas l'adoption ou ne lui reconnaît pas d'effets juridiques de filiation, l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénire, sera néanmoins admissible par application de la loi belge et sera régie par cette dernière quant au fond lorsque d'une part, l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, l'adoptant ou les conjoints adoptants résident régulièrement en Belgique depuis au moins cinq ans. »

Ce dernier alinéa appelle les remarques suivantes :

1. Seule l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénire, est admise en application de cette règle. En effet, si on peut admettre l'adoption « simple » en Belgique par un étranger dont la loi nationale ignore l'institution de l'adoption et, partant ne le lui reconnaît aucun effet de filiation, il est apparu toutefois comme contraire à l'intérêt de l'enfant de permettre également l'adoption plénire qui, elle, rompt tout lien entre l'adopté et sa famille d'origine.

L'objection selon laquelle « en principe » le ou les adoptants resteront vivre en Belgique et n'emmèneront pas l'enfant adopté dans leur pays d'origine (qui ne reconnaît aucun effet à l'adoption) ne peut être retenue car on se trouve devant une incertitude totale concernant les intentions futures de l'adoptant (ou des adoptants).

2. L'adopté doit être né en Belgique ou y résider régulièrement depuis plus de 2 ans. Cette condition rencontre le risque de voir détournée l'institution de l'adoption de son but initial pour être utilisée comme moyen de contourner les lois sur l'immigration.

3. L'adoptant ou les adoptants doivent justifier d'un établissement régulier et ininterrompu en Belgique depuis au moins 5 ans. Cette condition permet de s'assurer d'un degré suffisant d'intégration des futurs adoptants dans notre société puisque cette possibilité d'adoption ne leur est offerte que dans la mesure où on considère qu'ils resteront vivre par la suite (c'est-à-dire après l'adoption) en Belgique et ne la quitteront pas pour emmener l'adopté dans leur pays d'origine où l'adoption ne sera pas reconnue et où l'adopté ne bénéficiera d'aucune protection. Cette condition de résidence de 5 ans se fonde sur l'article 15 de la loi du 15 décembre 1980.

Il importe de souligner que seules trois législations européennes permettent actuellement l'adoption entre personnes dont le statut personnel de chacune d'entre elles ou de l'une d'entre elles ignore l'institution de l'adoption, et que toutes trois ont assorti cette règle de critères restrictifs.

Ainsi en Grande-Bretagne : les tribunaux anglais, selon le Children Act 1975, sont compétents pour prononcer une adoption lorsque l'adoptant ou l'un des adoptants a son

Dit is de bedoeling van het tweede lid van § 1, a) :

« Indien het persoonlijk statuut van de adoptant de adoptie niet toelaat of er de rechtsgevolgen inzake afstamming niet van erkent, zal de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie, toch toelaatbaar zijn met toepassing van de Belgische wet, en zullen de inhoudelijke voorwaarden ook door deze wet beheerst worden, mits enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft en anderzijds de adoptant of de adopterende echtgenoten aantonen dat zij sedert ten minste vijf jaar regelmatig en ononderbroken in België verblijven. »

Hierbij dienen de volgende opmerkingen te worden gemaakt :

1. Volgens deze regel is alleen de adoptie toelaatbaar, met uitsluiting van de volle adoptie. De « gewone » adoptie in België door een vreemdeling wiens nationale wet de adoptie niet kent en er derhalve de rechtsgevolgen inzake afstamming niet van erkent, is immers aanvaardbaar, maar in het belang van het kind zou men bezwaarlijk kunnen instemmen met een volle adoptie, die alle banden van de geadopteerde met zijn oorspronkelijke familie verbreekt.

Het argument dat « in principe » de adoptant of adoptanten in België zullen blijven wonen en met het adoptief kind niet zullen terugkeren naar hun land van oorsprong (dat geen enkel rechtsgevolg van de adoptie erkent), kan niet in aanmerking worden genomen, aangezien men zich volledig in het ongewisse bevindt wat de toekomstige bedoeling van de adoptant(en) betreft.

2. De geadopteerde moet in België geboren zijn of er sedert meer dan 2 jaar regelmatig verblijven. Deze voorwaarde moet het risico ondervangen dat de adoptie zou worden aangewend om de immigratiewetgeving te omzeilen.

3. De adoptant of adoptanten moeten bewijzen dat zij regelmatig en ononderbroken in België hebben verbleven sedert ten minste 5 jaar. Met deze voorwaarde zal men kunnen vaststellen of de toekomstige adoptanten zich voldoende in onze maatschappij hebben kunnen integreren, aangezien deze mogelijkheid tot adoptie hun slechts wordt gegeven in zoverre men veronderstelt dat zij nadien (d.w.z. na de adoptie) in België zullen blijven wonen, en ons land niet zullen verlaten om terug te keren naar hun land van oorsprong, waar de adoptie niet wordt erkend en waar de geadopteerde geen enkele bescherming kan genieten. De voorgestelde termijn van 5 jaar veruijt naar artikel 15 van de wet van 15 december 1980.

Het is veelbetekend dat slechts drie andere Europese wetgevingen de adoptie toelaten tussen personen wier persoonlijk statuut (van ieder of een van hen) de adoptie niet kent, en dat zij alle drie deze regel ook aan beperkende maatstaven hebben onderworpen.

Zo b.v. in Groot-Brittannië : volgens de Children Act van 1975 zijn de Britse rechtbanken bevoegd om de adoptie uit te spreken, indien de adoptant(en) hun woonplaats hebben

domicile dans le Royaume Uni. Il faut en outre que l'enfant y soit présent au moment de la demande.

De plus le juge pourra prendre en considération la loi étrangère du domicile (au sens anglais de ce terme) de l'enfant afin de déterminer si l'adoption anglaise risque de ne pas être reconnue à l'étranger et, dans l'hypothèse où ce risque existerait, s'il convient malgré tout de la prononcer eu égard à l'intérêt de l'enfant.

*En Suisse : (article 8c L.R.D.C.) : « Lorsqu'il apparaît que l'adoption ne serait pas reconnue dans le pays d'origine de l'adoptant ou des époux adoptants et qu'il en résultera un grave préjudice pour l'enfant, l'autorité tient compte, en sus des conditions posées par le droit suisse, de celles qui sont posées par la loi nationale des adoptants; si alors la reconnaissance de l'adoption ne paraît pas non plus assurée, la demande peut être rejetée. »*

*La plupart des autres pays européens appliquent soit la loi de l'adoptant comme unique critère de rattachement (France, Autriche, Allemagne fédérale), soit notre système actuel d'application distributive des lois en présence (Espagne, Pays-Bas).»*

Un § 2 concernant l'adoption et l'adoption plénier des personnes âgées de plus de 15 ans reprend le texte de l'actuel article 344 du Code civil. En effet, les arguments plaidant en faveur d'un élargissement maximal des possibilités d'adoption ne se justifient plus, l'intérêt d'un jeune enfant n'étant plus en cause. Il ne convient dès lors plus de déroger au principe fondamental de l'article 3 du Code civil selon lequel l'état et la capacité des personnes sont régis par leur statut personnel.

*Compte tenu des modifications importantes apportées à l'admissibilité de l'adoption, il est apparu nécessaire de modifier les règles concernant les effets de la filiation adoptive acquise à l'étranger, la révocation de l'adoption entre étrangers ou entre Belges et étrangers et les décisions de révocation d'adoption rendues à l'étranger et ce toujours dans le sens d'un élargissement tout en préservant les intérêts des parties en présence. »*

En guise d'introduction à la discussion, le Secrétaire d'Etat rappelle que la Commission, à la grande majorité de ses membres, s'est déclarée partisan d'un élargissement des possibilités d'adoption. Toutefois, cet élargissement ne peut offrir les moyens de détourner les restrictions imposées en matière d'immigration.

Un membre attire l'attention des commissaires sur la modification importante apportée aux dispositions relatives à l'adoption. L'actuel article 344, § 1<sup>er</sup>, du Code civil prévoit une application distributive des lois. Il faut en effet garantir aussi bien la souveraineté des Etats que la sécurité juridique.

in het Verenigd Koninkrijk. Het te adopteren kind moet er eveneens verblijven ten tijde van de aanvraag.

De rechter is bovendien bevoegd de vreemde wet van de woonplaats (in de Engelse betekenis van deze term) van het kind in overweging te nemen om te bepalen of de Engelse adoptie gevaar loopt niet te worden erkend in het buitenland, en — indien dit gevaar reëel is — te beslissen of men de adoptie, in het belang van het kind, al dan niet moet uitspreken.

In Zwitserland : (artikel 8c L.R.D.C.) : « Indien komt vast te staan dat de adoptie niet zou worden erkend in het land van oorsprong van de adoptant of van de adopterende echtgenoten, en indien dit zou leiden tot een ernstig nadeel voor het kind, houdt de bevoegde overheid rekening — bovenop de voorwaarden die door het Zwitsers recht worden opgelegd — met die waarin de nationale wet van de adoptanten voorziet; indien de erkenning van de gevolgen van de adoptie in dit laatste geval evenmin verzekerd lijkt, kan de aanvraag worden afgewezen. »

De overige Europese landen hanteren hetzij de wet van de adoptant als enig aanknopingspunt (Frankrijk, Oostenrijk, D.B.R.), hetzij het systeem van de distributieve toepassing van de betrokken wetgevingen (ons huidig stelsel, Spanje, Nederland).

§ 2 betreffende de adoptie en de volle adoptie van personen die meer dan 15 jaar oud zijn, verwijst naar het huidige artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek. De argumenten ten voordele van een maximale verruiming van de adoptiemogelijkheden zijn immers niet langer verantwoord, aangezien het niet meer gaat om de belangen van een jong kind. Het is derhalve niet wenselijk af te wijken van het fundamenteel beginsel van artikel 3 van het Burgerlijk Wetboek dat bepaalt dat de staat en de bekwaamheid van de personen door hun persoonlijk statuut worden geregeld.

Rekening houdende met de belangrijke wijzigingen van de voorwaarden waaronder de adoptie toelaatbaar is, is het noodzakelijk gebleken de regelen betreffende de gevolgen van de adoptieve afstamming verkregen in het buitenland, de herroeping van de adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen en de in het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van de adoptie eveneens te wijzigen, met hetzelfde opzet van verruiming, zonder evenwel de belangen van de betrokken partijen te miskennen. »

Bij wijze van inleiding tot de besprekking herinnert de Staatssecretaris eraan dat de Commissie zich met een grote meerderheid voorstander heeft verklaard van een verruiming van de adoptiemogelijkheden. Die verruiming mag nochtans niet worden aangewend om de immigratiebeperkingen te omzeilen.

Een lid vestigt de aandacht van de commissieleden op de belangrijke wijziging van de bepalingen in verband met de adoptie. Het huidige artikel 344, § 1, van het Burgerlijk Wetboek voorziet in de distributieve toepassing van de wetten. Zowel de soevereiniteit van de Staten als de rechtszekerheid moeten namelijk worden gewaarborgd.

Par contre, l'amendement admet comme principe que l'admissibilité de l'adoption doit être régie par le statut personnel de l'adoptant. Il en résulte donc que l'adoption d'une personne faite dans ces circonstances, ne sera pas reconnue lorsque cette personne retourne dans son pays d'origine qui ne connaît pas l'adoption.

Le texte soulèvera des problèmes en matière de succession puisque celle-ci est réglée suivant la loi du pays où les biens sont localisés. Un membre souhaite savoir quel régime sera appliqué en cette matière lorsque le texte sera mis en vigueur.

Une autre question concerne la vérification d'une décision judiciaire en matière d'adoption. Etant donné que l'amendement admet le statut personnel de l'adoptant, la question se pose de savoir si le juge belge est tenu de vérifier la loi étrangère.

La résidence peut aussi être déterminante en cette matière. Toutefois, cette notion n'est pas celle définie par l'article 36 du Code judiciaire; une certaine jurisprudence estime que la « résidence » doit être considérée comme une notion de fait.

En toute hypothèse quelle que soit la solution admise, des conflits de lois ne pourront jamais être évités. Chaque solution a ses inconvénients. En tout état de cause, la Commission se prononce en faveur d'un élargissement des possibilités d'adoption et, en outre, il est indispensable que des moyens de protection en faveur des enfants soient prévus.

Un autre membre constate qu'il n'y aura pas de problèmes lorsque l'adoption est faite en Belgique et aussi longtemps que les adoptés restent en Belgique. Les difficultés surgiront dès qu'ils retournent dans leur pays d'origine où le système belge est rejeté ou dans un pays qui ne connaît pas l'institution de l'adoption. Même le sort des biens est, particulièrement dans les pays du Maghreb, réglé par la loi locale et ces mêmes pays ne reconnaissent pas non plus la nationalité belge que l'adopté aurait acquise par le seul fait de l'adoption.

Bien qu'il faille relativiser ce problème, puisque des problèmes similaires existent dans d'autres domaines, notamment en matière de naturalisation, il sera en tout cas indispensable que les candidats à l'adoption soient mis au courant de toutes les conséquences possibles de leur décision.

#### *Paragraphe 1<sup>er</sup> de l'amendement proposé par le Gouvernement*

Un membre peut se rallier en principe au texte proposé mais s'oppose au texte de l'alinéa deux, littéra a), dans la mesure où il dispose que l'adopté qui n'est pas né en Belgique, doit y résider régulièrement depuis plus de deux ans. Ce délai de deux ans ne se justifie par aucun motif et il est de nature à retarder inutilement plusieurs adoptions.

Dans un même ordre d'idée un membre craint que la condition des deux ans soit plus sévère que ce qui est prévu actuellement. Ce délai pourrait nuire aux intérêts des enfants

Het amendement daarentegen aanvaardt het principe dat de toelaatbaarheid van de adoptie geregeld moet worden door het persoonlijk statuut van de adoptant. Daaruit volgt dat de adoptie die in deze omstandigheden heeft plaatsgevonden, niet zal worden erkend wanneer de betrokken terugkeert naar zijn land van oorsprong dat de adoptie niet kent.

De tekst zal problemen doen rijzen op het stuk van de nalatenschap, omdat deze materie geregeld wordt volgens de wetten van het land waar de bezittingen zich bevinden. Een lid wenst te weten welk stelsel van toepassing zal zijn in deze materie, wanneer de tekst van kracht wordt.

Een andere vraag heeft betrekking op het onderzoek van een rechterlijke beslissing inzake adoptie. Vermits het amendement het persoonlijk statuut van de adoptant aanvaardt, rijst de vraag of de Belgische rechter de vreemde wet moet onderzoeken.

De verblijfplaats kan in deze materie eveneens van doorslaggevend belang zijn. Dit begrip stemt echter niet overeen met de definitie van artikel 36 van het Gerechtelijk Wetboek; volgens een bepaalde rechtspraak moet de verblijfplaats als een feitelijk gegeven moet worden beschouwd.

Wat voor oplossing men ook aan het probleem geeft, wetsconflicten zullen nooit helemaal worden uitgesloten. Elke oplossing heeft haar nadelen. Hoe dan ook, de Commissie heeft zich uitgesproken voor een uitbreiding van de adoptiemogelijkheden. Daarnaast is het onontbeerlijk dat maatregelen worden genomen ter bescherming van de kinderen.

Een ander lid stelt vast dat er geen problemen zullen zijn zolang de adoptie in België tot stand komt en zolang de geadopteerden in België blijven wonen. Er zullen eerst moeilijkheden rijzen wanneer zij terugkeren naar hun land van oorsprong dat het Belgisch systeem verwerpt of naar een land dat de instelling van de adoptie niet kent. Zelfs de bezittingen vallen er onder de lokale wet. Dat is vooral het geval in de Maghreblanden, die overigens ook de Belgische nationaliteit niet erkennen die de geadopteerde zou hebben verkregen door het feit zelf van de adoptie.

Hoewel dit probleem niet mag worden overtrokken, aangezien op andere gebieden zoals dat van de naturalisatie soortgelijke problemen bestaan, moet toch alles gedaan worden om de kandidaten voor adoptie voor te lichten over alle mogelijke gevolgen van hun beslissing.

#### *Paragraaf 1 van het regeringsamendement*

Een lid is het in principe eens met de voorgestelde tekst maar heeft bezwaren tegen het tweede lid, a), waarin bepaald wordt dat de geadopteerde die niet in België is geboren, er sedert meer dan twee jaar regelmatig moet hebben verbleven. Deze termijn van twee jaar valt niet te rechtvaardigen en kan enkel tot gevolg hebben dat heel wat adopties onnodig vertraging oplopen.

Een ander lid meent in dit verband dat de voorwaarde van de termijn van twee jaar strenger is dan wat thans bestaat. Deze termijn kan de belangen schaden van de kin-

qui sont « importés » spécialement pour être adoptés en Belgique.

Plusieurs membres peuvent se rallier au délai de deux ans puisqu'il est de nature à empêcher des abus, notamment l'importation d'enfants provenant entre autres des pays du Maghreb, par des étrangers résidant en Belgique. Ce délai peut signifier un frein utile et être considéré comme une protection raisonnable à l'égard de l'élargissement des possibilités d'adoption. En effet, l'adoption ne peut pas servir indirectement au détournement de la loi sur l'immigration. D'ailleurs ladite condition est d'application limitée puisqu'elle ne vise que l'adoption par un adoptant étranger.

Un membre dépose l'amendement suivant :

*« Au § 1<sup>er</sup> de l'article 344 proposé par cet article :*

*1. Au littera a), deuxième alinéa, supprimer les mots « d'une part, l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, »;*

*2. Au littera c) supprimer les mots « et que l'adopté soit né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans. »*

L'auteur de l'amendement estime que, dans la mesure où la condition imposée à l'adoptant de justifier d'un établissement régulier et ininterrompu en Belgique, depuis au moins cinq ans, est raisonnable, puisqu'il tend à assurer de la part des adoptants une volonté d'intégration, il est dans la même mesure inadmissible de prévoir un délai de deux ans pour l'adopté, puisqu'il ne peut être justifié par aucun motif.

Un autre membre rappelle le but de ce délai de deux ans, notamment empêcher l'immigration clandestine et le détournement de notre législation en la matière. Toutefois ce membre se demande s'il ne serait pas possible de n'appliquer cette condition qu'à l'égard de ressortissants de pays qui ne font pas partie de la C.E.E. On pourrait éventuellement imposer ce délai aux ressortissants de pays qui n'admettent pas l'adoption.

Un partisan de l'amendement attire l'attention sur la disposition de l'article 343 selon laquelle l'adoption ne peut être admise que lorsqu'elle est fondée « sur de justes motifs » et qu'elle présente « des avantages pour celui qui en est l'objet ». Ces garanties sont amplement suffisantes pour éviter des abus et un détournement de la législation sur l'immigration.

Après ce débat, la Commission rejette l'amendement cité ci-dessus par 13 voix contre 2.

Le membre qui avait déposé ledit amendement, s'oppose en outre à ce que l'adoption faite par plus d'une personne soit soumise à la condition que les deux personnes doivent être mariées, ce qui résulte de la disposition prévue par l'alinéa deux du littera a) de l'amendement déposé par le Gouvernement.

deren die worden « ingevoerd » speciaal met het doel om in België te worden geadopteerd.

Verschillende leden zijn het nochtans eens met deze termijn van twee jaar, omdat hij misbruiken kan helpen voorkomen, met name de invoer van kinderen onder andere uit de landen van de Maghreb door vreemdelingen die in België verblijven. Deze termijn kan bovendien een nuttige rem zijn en als een redelijke bescherming worden beschouwd ten aanzien van de uitbreiding van de adoptiemogelijkheden. De adoptie mag namelijk niet dienen om via een omweg de wet op de immigratie te omzeilen. Overigens is de toepassing van deze termijnvoorraarde beperkt, aangezien ze enkel de adoptie door een vreemde adoptant op het oog heeft.

Een lid dient het volgende amendement in :

*« In § 1 van artikel 344, zoals voorgesteld door dit artikel :*

*1. In a), tweede lid, te doen vervallen de woorden « enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft en anderzijds »;*

*2. In c) te doen vervallen de woorden « en voor zover de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft. »*

De indiener van het amendement meent dat de aan de adoptant opgelegde voorwaarde om aan te tonen dat hij sedert minstens vijf jaar regelmatig en ononderbroken in België verblijft, redelijk is aangezien daardoor wordt bewezen dat de adoptanten zich willen integreren; het is echter onaanvaardbaar dat aan de geadopteerde een termijn van twee jaar wordt opgelegd, aangezien daarvoor geen enkele rechtvaardigingsgrond kan worden gevonden.

Een ander lid herinnert eraan dat de termijn van twee jaar tot doel heeft de clandestiene immigratie en het omzeilen van onze wetsgeving ter zake te voorkomen. Niettemin vraagt dit lid zich af of het niet mogelijk zou zijn deze voorwaarde enkel toepasselijk te maken op onderdanen van landen die geen deel uitmaken van de E.E.G. Men zou eventueel deze termijn kunnen opleggen aan onderdanen van landen die de adoptie niet toelaten.

Een voorstander van het amendement vestigt de aandacht op artikel 343 dat bepaalt dat adoptie slechts toegelaten is, wanneer zij « op wettige redenen » steunt en « de betrokkenen tot voordeel strekt ». Deze waarborgen zijn ruimschoots voldoende om misbruiken en het omzeilen van de immigratiwetgeving te voorkomen.

Na deze gedachtenwisseling verwerpt de Commissie het bovenstaande amendement met 13 tegen 2 stemmen.

Het lid dat dit amendement heeft ingediend, is er eveneens tegen gekant dat een adoptie door meer dan een persoon, afhankelijk wordt gesteld van de voorwaarde dat de twee personen getrouwd zijn, hetgeen voortvloeit uit het bepaalde in het tweede lid van a) van het regeringsamendement.

Il est répondu qu' l'insertion des mots « les conjoints adoptants » est conforme à l'article 346, alinéa premier, qui dispose que « nul ne peut être adopté par plusieurs si ce n'est par deux époux ».

Le rapporteur attire l'attention des membres sur le fait que ce débat a été repris lors de la discussion de l'article 5 (article 45 du projet) et ce, à l'occasion d'un amendement déposé par le même commissaire. Pour la discussion et le sort donné à cet amendement, le rapporteur renvoie au commentaire de cet article.

Un membre critique la notion d'« établissement » tel qu'elle figure *in fine* du deuxième alinéa sub littera *a*). Selon lui, cette notion a plutôt un caractère économique.

Le représentant du Secrétaire d'Etat fait remarquer que l'adoptant doit avoir une activité professionnelle, ce qui évidemment n'est pas requis de la part des enfants; pour ceux-ci, il suffit qu'ils aient une résidence régulière. En tout cas, la notion de « domicile » doit être exclue, puisque celle-ci suppose une inscription dans les registres de la population, condition qui n'est pas prévue pour certaines catégories d'étrangers résidant en Belgique, notamment le personnel des représentations diplomatiques.

Le membre qui a soulevé le problème rappelle qu'en droit international privé, on emploie toujours la notion de résidence.

Après cette intervention, la Commission décide de remplacer les mots « d'un établissement régulier et ininterrompu » par les mots « d'une résidence régulière et ininterrompue ».

Le même intervenant, faisant la comparaison entre la disposition de l'article 343 du Code civil et la disposition proposée par l'article 344, demande si le tribunal, en vérifiant les conditions prévues à cette dernière disposition, est en outre tenu de vérifier simultanément si les conditions prescrites à l'article 343 sont remplies, notamment si l'adoption « est fondée sur de justes motifs » et présente « des avantages pour celui qui en est l'objet ».

Un commissaire fait remarquer qu'il y a une différence fondamentale entre les deux dispositions; les conditions prévues à l'article 343 ont plutôt un caractère subjectif tandis que celles prévues à l'article 344 se caractérisent par leur nature objective et elles doivent dès lors être entièrement maintenues.

La Commission se rallie au point de vue selon lequel les conditions de l'article 344 s'appliquent, sans préjudice des conditions prévues à l'article 343.

Le paragraphe 1<sup>er</sup> proposé par le Gouvernement et sous-amendé comme il est indiqué ci-dessus, est adopté par 13 voix contre 2.

Men antwoordt hem daarop dat de invoeging van de woorden « de adopterende echtgenoten » in overeenstemming is met artikel 346, eerste lid, dat bepaalt dat « niemand kan worden geadopteerd door meer dan een persoon, behalve door twee echtgenoten ».

De verslaggever wijst erop dat men deze discussie opnieuw heeft plaatsgehad n.a.v. de besprekking van artikel 5 (article 45 van het ontwerp) ten gevolge van een amendement dat door hetzelfde lid wordt ingediend. Voor de besprekking en de stemming over dit amendement verwijst de verslaggever naar de commentaar bij dat artikel.

Een lid heeft kritiek op het gebruik van het woord « établissement » *in fine* van het tweede lid van *a*) van de Franse tekst. Volgens het lid heeft dit woord eerder een economische betekenis.

De vertegenwoordiger van de Staatssecretaris merkt op dat de adoptant een beroepsbezighed moet hebben, wat uiteraard niet van de kinderen wordt gevraagd; voor de kinderen kan worden volstaan met het bewijs dat zij regelmatig in België verblijven. In elk geval moet het begrip « woonplaats » worden uitgesloten, omdat dit een inschrijving in de bevolkingsregisters veronderstelt en deze voorwaarde niet wordt gesteld aan bepaalde categorieën van vreemdelingen die in België verblijven, met name het personeel van de diplomatieke vertegenwoordigingen.

Het lid dat dit probleem heeft opgeworpen, herinnert eraan dat in het internationaal privaatrecht men steeds het begrip verblijfplaats gebruikt.

Hierop beslist de Commissie de woorden « d'un établissement régulier et ininterrompu » in de Franse tekst te vervangen door de woorden « d'une résidence régulière et ininterrompue ».

Hetzelfde lid vergelijkt het bepaalde in artikel 343 van het Burgerlijk Wetboek met de voorgestelde bepalingen van artikel 344 en vraagt of de rechtsbank bij het onderzoek van de daarin gestelde voorwaarden, daaremboven tegelijk moet na gaan of voldaan is aan de voorwaarden van artikel 343, namelijk dat de adoptie op wettige redenen moet steunen en dat zij de betrokken tot voordeel moet strekken.

Een lid wijst erop dat er een fundamenteel verschil bestaat tussen de twee bepalingen; de voorwaarden van artikel 343 zijn veeleer subjectief, terwijl die van artikel 344 objectief zijn en dus volledig nageleefd moeten worden.

De Commissie sluit zich aan bij het standpunt dat de voorwaarden van artikel 344 toegepast moeten worden, onverminderd de voorwaarden gesteld in artikel 343.

Paragraaf 1 van het regeringsamendement, gesubamenderd als hiervoren vermeld, wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Texte adopté :

### Article 3

L'article 344 du Code civil est remplacé par un article nouveau rédigé comme suit :

« Article 344. — § 1<sup>er</sup>. — Lorsque l'adopté est un mineur de moins de 15 ans,

a) L'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénière entre étrangers ou entre Belges et étrangers est régie par le statut personnel de l'adoptant de même que les conditions de fond y afférentes.

Si le statut personnel de l'adoptant ne permet pas l'adoption ou ne lui reconnaît pas d'effets juridiques de filiation, l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénière, sera néanmoins admissible par application de la loi belge et sera régie par cette dernière quant au fond lorsque, d'une part, l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, l'adoptant ou les conjoints adoptants justifient d'une résidence régulière et ininterrompue en Belgique depuis au moins cinq ans.

b) Lorsqu'il y a plusieurs adoptants, de nationalité différente dont le statut personnel de chacun d'eux permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation, l'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénière et les conditions de fond y afférentes sont régies par la loi belge.

c) Lorsqu'il y a plusieurs adoptants, de nationalité différente, dont le statut personnel de l'un d'eux seulement permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation, l'admissibilité de l'adoption et de l'adoption plénière et les conditions de fond y afférentes sont régies par la loi belge pour autant que celui des époux dont le statut personnel ignore l'adoption justifie d'une résidence régulière et ininterrompue en Belgique depuis au moins cinq ans et que l'adopté soit né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans. »

### Paragraphes 2 et 3 de l'amendement proposé par le Gouvernement

En ce qui concerne le paragraphe 2, le Secrétaire d'Etat rappelle que cette disposition règle l'admissibilité de l'adoption d'une personne de plus de quinze ans et se fonde sur les règles strictes du statut personnel en appliquant le système distributif, c'est-à-dire la loi des deux personnes, celle de l'adoptant et celle de l'adopté.

Les deux paragraphes ont été adoptés à l'unanimité des quinze membres présents.

Textes adoptés :

« § 2. Lorsque l'adopté a plus de 15 ans, l'adoption et l'adoption plénière sont permises en Belgique entre étrangers

Aangenomen tekst :

### Article 3

Artikel 344 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Artikel 344. — § 1. Indien de geadopteerde een minderjarige is beneden de leeftijd van 15 jaar,

a) Wordt de toelaatbaarheid van de adoptie en de volle adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen beheerst door het persoonlijk statuut van de adoptant, evenals de inhoudelijke voorwaarden die er betrekking op hebben.

Indien het persoonlijk statuut van de adoptant de adoptie niet toelaat of er de rechtsgevolgen inzake afstamming niet van erkent, zal de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie, toch toelaatbaar zijn met toepassing van de Belgische wet, en zullen de inhoudelijke voorwaarden ook door deze wet beheerst worden, mits enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft en anderzijds de adoptant of de adopterende echtgenoten aantonen dat zij sedert ten minste vijf jaar regelmatig en ononderbroken in België verblijven.

b) Indien de verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit en het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptie toelaat en er de rechtsgevolgen inzake afstamming van erkent, worden de toelaatbaarheid van de adoptie en de volle adoptie, evenals de inhoudelijke voorwaarden die er betrekking op hebben, beheerst door de Belgische wet.

c) Indien er verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit en het persoonlijk statuut van slechts een van hen de adoptie toelaat en er de rechtsgevolgen inzake afstamming van erkent, worden de toelaatbaarheid van de adoptie en de volle adoptie, evenals de inhoudelijke voorwaarden die er betrekking op hebben, beheerst door de Belgische wet, voor zover degene van de echtgenoten wiens persoonlijk statuut de adoptie niet kent, aantonen dat hij sedert ten minste vijf jaar regelmatig en ononderbroken in België verblijft en voor zover de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft. »

### Paragrafen 2 en 3 van het regeringsamendement

De Staatssecretaris wijst erop dat § 2 de toelaatbaarheid regelt van de adoptie van een persoon van meer dan vijftien jaar oud en deze bepaling berust op de strikte regels van het persoonlijk statuut door de toepassing van het distributieve systeem, dat wil zeggen de wet van de twee personen, die van de adoptant en die van de geadopteerde.

De twee paragrafen worden bij eenparigheid van de vijftien aanwezige leden aangenomen.

Aangenomen teksten :

« § 2. Indien de geadopteerde meer dan 15 jaar oud is, worden de adoptie en de volle adoptie in België toegelaten tus-

ou entre Belges et étrangers dans les formes prévues par le présent code, si chacune des parties satisfait aux conditions que lui impose son statut personnel.

§ 3. Lorsque le statut personnel de l'adopté fixe les modalités relatives au consentement à son adoption ou à son adoption plénire, et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement, ce dernier est régi par le statut personnel de l'adopté.

*Paragraphe 4 de l'amendement proposé par le Gouvernement*

Un membre voudrait connaître la portée exacte de cette disposition. Il est convaincu qu'elle n'ajoute aucun élément nouveau à ce qui est déjà prévu à l'article 570 du Code judiciaire, plus spécialement sub 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, et se demande si les mots « les conditions fixées par leur statut personnel » se substituerait à cette disposition.

Cette disposition accorde au tribunal de première instance compétence pour connaître de la demande d'exequatur des décisions rendues par les juges étrangers, et dispose que le juge vérifie entre autres : « 1. si la décision ne contient rien de contraire aux principes d'ordre public, ni aux règles du droit public belge » et « 3. si le juge étranger n'est pas uniquement compétent à raison de la nationalité du demandeur ».

Le membre estime qu'il n'est nullement nécessaire que le juge examine la décision prise à l'étranger pour voir si « les conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique, ou les conditions fixées par leur statut personnel, sont réunies », tel qu'il est stipulé dans le texte du paragraphe 4. L'article 570 du Code judiciaire suffit amplement pour que le juge puisse se prononcer et il n'est donc pas indiqué d'introduire des règles dérogeant à ce qui est prévu par le droit commun en la matière.

Le membre renvoie d'ailleurs à un jugement du tribunal de première instance de Gand du 14 septembre 1981 par lequel il est décidé que l'acte d'adoption passé à l'étranger a, en Belgique, sans exequatur, l'autorité de la chose jugée, même à l'égard des tiers, puisqu'il concerne l'état des personnes et ne tend nullement à un acte d'exécution sur les biens ou à des mesures de contrainte contre les personnes.

Le représentant du Secrétaire d'Etat rappelle qu'en tout état de cause, le texte ne prescrit pas le cumul; il s'agit des « conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique » ou « les conditions fixées par leur statut personnel ». Le juge ne doit pas vérifier les deux catégories de conditions.

Il est évident qu'aucun problème ne se pose lorsque « les conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique » sont remplies. Par contre, si la loi belge n'est pas respectée, et si les conditions à l'égard de l'adoptant sont différentes de celles à l'égard de l'adopté, il serait tout de même préférable

sen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen, in de vormen bepaald in dit Wetboek, mits elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

§ 3. Indien het persoonlijk statuut van de geadopteerde nadere regels stelt voor de toestemming tot zijn adoptie of zijn volle adoptie en de personen aanwijst die bevoegd zijn om toestemming te geven, wordt deze toestemming beheerst door het persoonlijk statuut van de geadopteerde.

*Paragraaf 4 van het Regeringsamendement*

Een lid wenst de juiste draagwijdte van deze bepaling te kennen. Hij is overtuigd dat zij geen enkel nieuw element toevoegt aan het bepaalde in artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek, inzonderheid het 1<sup>e</sup> en het 3<sup>e</sup>, en vraagt zich af of de woorden « de voorwaarden bepaald door hun persoonlijk statuut » in de plaats daarvan komen.

Dit artikel kent aan de rechbank van eerste aanleg de bevoegdheid toe om kennis te nemen van de vordering tot uitvoerbaarverklaring van de beslissingen gewezen door buitenlandse rechters en bepaalt dat de rechter onderzoekt : « 1. of deze beslissing niets inhoudt dat in strijd is met de beginselen van openbare orde of met de regels van het Belgisch publiek recht » en « 3. of de vreemde rechter niet enkel wegens de nationaliteit van de eiser bevoegd is ».

Het lid is van oordeel dat het helemaal niet nodig is dat de rechter de in het buitenland gewezen beslissing onderzoekt om na te gaan « of voldaan was aan de voorwaarden die de adoptie in België zouden hebben mogelijk gemaakt, of aan de voorwaarden bepaald door hun persoonlijk statuut », zoals staat in paragraaf 4. Artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek volstaat ruimschoots om de rechter in de gelegenheid te stellen zich uit te spreken en het is dus niet aangewezen regels in te voeren die afwijken van de gemeenrechtelijke bepalingen ter zake.

Het lid verwijst naar een uitspraak van de rechbank van eerste aanleg van Gent van 14 september 1981, die heeft beslist dat de in het buitenland verleden akte van adoptie zonder uitvoerbaarverklaring kracht van gewijsde heeft in België, ook tegenover derden, aangezien zij betrekking heeft op de staat van de personen en niets te maken heeft met een akte van tenuitvoerlegging inzake goederen of met dwangmaatregelen ten aanzien van personen.

De vertegenwoordiger van de Staatssecretaris herinnert eraan dat de tekst niet bepaalt dat de voorwaarden samen vervuld moeten zijn; het gaat om « voorwaarden die deze adoptie in België zouden hebben mogelijk gemaakt » en « voorwaarden bepaald door hun persoonlijk statuut ». De rechter moet niet beide categorieën van voorwaarden onderzoeken.

Het spreekt vanzelf dat er geen enkel probleem is wanneer « de voorwaarden die een adoptie in België zouden hebben toegelaten » vervuld zijn. Indien daarentegen de Belgische wet niet is nageleefd en indien de voorwaarden waaraan de adoptant moet voldoen, verschillen van die welke gelden

ble de se référer au statut personnel de l'adoptant au lieu de requérir le cumul des deux statuts personnels.

Le texte proposé est inspiré par la volonté d'éviter des abus. Si l'on n'exigeait pas le respect des règles imposées par les statuts personnels, le juge belge ne pourrait plus refuser une adoption faite selon la loi du for. Il est donc nécessaire de maintenir le texte tel qu'il est et d'éviter ainsi un détournement de la condition de résidence.

D'ailleurs, à l'étranger on n'applique jamais la loi de l'adopté, ce qui mènerait à une situation illogique.

En ce qui concerne le jugement invoqué par le membre, le représentant du Secrétaire d'Etat fait remarquer que si l'on applique cette règle, il sera aisément dans certains cas de détourner la législation en vigueur concernant l'entrée sur le territoire. S'il est vrai que cette règle est d'application en matière de capacité et d'état, en matière d'adoption, il est indiqué pour les raisons citées plus haut d'être plus prudent.

L'intervenant peut difficilement se rallier à ce point de vue puisque celui qui détourne la législation sur l'immigration, contrevient à l'ordre public belge, mais le représentant du Secrétaire d'Etat répond que le texte proposé entraîne une sûreté automatique.

En conclusion, il paraît évident à la Commission qu'il n'y a aucun problème lorsque l'adoption est faite dans les conditions requises par la loi belge, notamment en ce qui concerne l'âge, la résidence et autres conditions. Pour les personnes dont le statut personnel admet l'adoption et pour l'adoption faite à l'étranger, le principe du cumul restrictif s'applique, c'est-à-dire que les différentes lois prévoient des conditions. A ce propos, le représentant du Secrétaire d'Etat rappelle que les « conditions » dont il est question au § 4 signifient les conditions d'admissibilité.

En outre, le représentant du Secrétaire d'Etat rappelle que la condition de résidence ne pèse sur les deux adoptants que quand le statut personnel d'aucun des deux ne reconnaît l'adoption. Il est d'ailleurs normal que les intéressés doivent être intégrés dans le pays où ils résident.

La Commission décide en outre d'améliorer la rédaction du texte en reprenant la formule *in fine* du § 2.

Le § 4 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Texte adopté :

§ 4. La filiation adoptive acquise en pays étranger dans les formes usitées dans ledit pays, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, est reconnue en Belgique si, au moment où elle a été réalisée, les conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique, étaient réunies ou si

voor de geadopteerde, zou het verkeerselijk zijn te verwijzen naar het personeel statuut van de adoptant in plaats van de cumulatie van de twee persoonlijke statuten te eisen.

De voorgestelde tekst is ingegeven door de wil om misbruiken te voorkomen. Indien men de regels van de persoonlijke statuten niet zou doen naleven, zou de rechter een adoptie die volgens de *lex fori* is verricht, niet kunnen afwijzen. Het is dus noodzakelijk de bestaande tekst te handhaven en aldus te voorkomen dat de verblijfsvoorraarde wordt omzeild.

In het buitenland wordt trouwens nooit de wet van de geadopteerde toegepast; dat zou tot een onlogische situatie leiden.

In verband met de rechterlijke uitspraak waarnaar door het lid werd verwezen, merkt de vertegenwoordiger van de Staatssecretaris op dat bij toepassing van deze regel het in bepaalde gevallen gemakkelijk zou zijn de bestaande wetgeving inzake de toegang tot het grondgebied te omzeilen. Het moge al waar zijn dat deze regel wordt toegepast inzake de bekwaamheid en de staat van de persoon, maar op het stuk van de adoptie dient men om de hierboven vermelde redenen voorzichtiger te zijn.

Het lid kan zich met dit standpunt moeilijk verenigen, aangezien degene die de immigratiwetgeving omzeilt, de beginselen van de Belgische openbare orde overtreedt. De vertegenwoordiger van de Staatssecretaris merkt echter op dat de voorgestelde tekst een automatische zekerheid inhoudt.

De Commissie komt tot het besluit dat er geen enkel probleem is, wanneer de adoptie geschiedt onder de voorwaarden gesteld in de Belgische wet, onder meer wat betreft de leeftijd en het verblijf. Voor de personen wier persoonlijk statuut de adoptie toelaat en voor de in het buitenland gedane adoptie geldt het principe van de beperkende cumulatie, dat wil zeggen dat de verschillende wetten voorwaarden kunnen stellen. In dit verband wijst de vertegenwoordiger van de Staatssecretaris erop dat met de « voorwaarden » waarvan sprake is in § 4, bedoeld wordt toelaatbaarheidsvoorraarden.

Tot slot herinnert de vertegenwoordiger van de Staatssecretaris eraan dat de twee adoptanten slechts aan de verblijfsvoorraarden moeten voldoen, indien het persoonlijk statuut van geen van beiden de adoptie erkent. Het is overigens volkomen normaal dat de betrokkenen geïntegreerd moeten zijn in het land waar zij verblijven.

De Commissie besluit tot slot een tekstverbetering aan te brengen door de formulering van het *fine* van § 2 over te nemen.

§ 4 wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Aangenomen tekst :

§ 4. De adoptieve afstamming in een vreemd land verkregen met inachtneming van de aldaar gebruikelijke vormen, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, wordt in België erkend indien bij haar totstandkoming was voldaan aan de voorwaarden die

chacune des parties satisfait aux conditions que lui impose son statut personnel. »

*Paragraphe 5 de l'amendement du Gouvernement*

Ce paragraphe est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Texte adopté :

« § 5. Sous réserve de l'ordre public, les effets de la filiation adoptive acquise en Belgique ou à l'étranger, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, sont régis en Belgique par la loi qui a été appliquée à son admissibilité. Dans le cas prévu au § 2, ces effets sont régis par la loi belge. »

*Paragraphe 6 de l'amendement du Gouvernement*

Ce paragraphe est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Texte adopté :

« § 6. La révocation d'une adoption entre étrangers ou entre Belges et étrangers est permise en Belgique dans les formes et conditions et avec les effets prévus par le présent Code. »

*Paragraphe 7 de l'amendement du Gouvernement*

Un membre constate que la reconnaissance des décisions rendues à l'étranger n'aura pas lieu si elle est contraire au principe de l'irrévocabilité telle qu'elle est établie par la législation belge puisqu'il faut considérer qu'elle serait contraire à notre droit public.

Le paragraphe 7 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Texte adopté :

« § 7. Sous réserve de l'ordre public, les décisions rendues à l'étranger, révoquant une filiation adoptive, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, sont reconnues en Belgique si les conditions prévues par le statut personnel de la partie dans l'intérêt de laquelle la révocation a été prononcée, ont été respectées.

Les effets de ces décisions sont régis en Belgique par la même loi. »

L'ensemble de l'article 3, amendé, est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

5. Après ce long débat et l'approbation des textes repris ci-dessus, un membre communique, lors d'une réunion ultérieure, une série de remarques provenant du Centre d'études politiques, économiques et sociales (C.E.P.E.S.S.), relatives aux différents problèmes que pose l'adoption internationale.

de adoptie in België zouden hebben mogelijk gemaakt, of indien elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut. »

*Paragraaf 5 van het regeringsamendement*

Deze paragraaf wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Aangenomen tekst :

« § 5. Onder voorbehoud van wat de openbare orde raakt, worden de gevolgen van de adoptieve afstamming die in België of in het buitenland verkregen is hetzij tussen Belgen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, in België beheerst door de wet die er de toelaatbaarheid heeft van bepaald. In het geval bedoeld in § 2 worden die gevolgen door de Belgische wet beheerst. »

*Paragraaf 6 van het regeringsamendement*

Deze paragraaf wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Aangenomen tekst :

« § 6. Herroeping van een adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen is in België toegelaten in de vormen, onder de voorwaarden en met de gevolgen bepaald in dit Wetboek. »

*Paragraaf 7 van het regeringsamendement*

Een lid stelt vast dat de in het buitenland gewezen beslissingen niet zullen worden erkend, indien de erkenning strijdig is met het beginsel van de onherroepbaarheid, zoals dat in de Belgische wetgeving is vastgelegd, want dan zou de erkenning strijdig zijn met ons publiek recht.

Paragraaf 7 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Aangenomen tekst :

« § 7. Onder voorbehoud van wat de openbare orde raakt, worden de in het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van een adoptieve afstamming, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, in België erkend indien is voldaan aan de voorwaarden bepaald door het persoonlijk statuut van de partij in wier belang de herroeping is uitgesproken.

De gevolgen van die beslissingen worden in België door diezelfde wet beheerst. »

Het geamendeerde artikel 3 wordt in zijn geheel aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

5. Na deze lange gedachtenwisseling en na goedkeuring van de hiervoren vermelde teksten geeft een lid op een latere vergadering kennis van een aantal opmerkingen van het Centrum voor politieke, economische en sociale studies (C.E.P.E.S.S.), die betrekking hebben op de verschillende problemen i.v.m. de internationale adoptie.

Ces remarques ont été examinées à leur tour par le Secrétaire d'Etat à la Justice et le Professeur Vander Elst qui y ont répondu.

Vu le contenu de ce document, qui est important pour éclaircir et compléter le difficile problème que la Commission est appelée à résoudre, le rapporteur a estimé utile de l'insérer dans le commentaire de l'article 3.

## I. AU FOND

### 1. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

L'idée du Gouvernement d'élargir les possibilités d'adoption internationale est appréciée. Il faut cependant s'interroger sur les dangers de multiplier les « adoptions boîteuses ». Avec le texte en projet, il y aura beaucoup plus d'adoptions valables au regard du droit international privé belge, mais non reconnues par l'Etat d'origine des enfants et par les Etats n'acceptant pas le rattachement à la seule loi des adoptants.

Le manque d'harmonie juridique internationale, auquel conduit le projet, risque d'envenimer les relations de la Belgique avec d'autres pays. Des événements récents prouvent que dans le domaine des relations familiales, ce risque prend vite des proportions graves. On doit aussi s'interroger sur les effets qu'entraînerait le projet sur l'attitude des Etats étrangers d'où proviennent principalement les enfants adoptifs. Sachant que leur droit sera méconnu en Belgique, ils n'accepteront plus d'y envoyer des enfants en vue d'une adoption, et ce d'autant plus que le Code de la nationalité belge confère la nationalité belge à tous les enfants adoptés de moins de 18 ans.

Il existe des moyens techniques, comme le prouvent certaines lois étrangères, qui permettent de limiter les risques indiqués ci-dessus.

## REFUTATION

### a) Formulée par le professeur Vander Elst

Il n'existe aucune harmonie internationale en matière d'adoption. Personne ne demande que les pays maghrébins nous envoient des enfants en vue d'une adoption, et la preuve c'est que la loi prévoit un établissement préalable en Belgique.

### b) Formulée par le Secrétaire d'Etat à la Justice

Les pays étrangers qui acceptent d'envoyer des enfants en Belgique en vue d'y être adoptés :

- soit connaissent l'institution de l'adoption et dès lors ne subissent aucun préjudice du fait de sa mise en œuvre.
- soit ignorent cette institution mais acceptent implicitement l'application d'un autre droit que le leur du fait qu'ils permettent l'immigration, en vue de l'adoption, des enfants en question.

Deze opmerkingen zijn door de Staatssecretaris voor Justitie en door professor Vander Elst onderzocht en van commentaar voorzien.

Wegens het inhoudelijk belang van dit document, dat enige opheldering en toelichting kan verschaffen bij het moeilijke probleem dat de Commissie op te lossen heeft, heeft de verslaggever het nuttig geoordeeld dit document toe te voegen aan de besprekking van artikel 3.

## I. WAT DE INHOUD BETREFT

### 1. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Het idee van de Regering om de mogelijkheden van internationale adoptie uit te breiden wordt op prijs gesteld. Men dient zich nochtans af te vragen of er geen risico bestaat dat de « wankele adopties » zullen toenemen. Het ontwerp zal leiden tot een groter aantal geldige adopties ten opzichte van het Belgisch internationaal privaatrecht, maar deze zullen niet erkend worden door de Staat van oorsprong van de kinderen en door de Staten die de wet van de adoptanten als enig aanknopingspunt niet aanvaarden.

Het gebrek aan internationale juridische harmonie waartoe het ontwerp zal leiden, zou wel eens de betrekkingen van België met andere landen kunnen bemoeilijken. Recente gebeurtenissen bewijzen dat op het gebied van de familiebetrekkingen dit risico vaak grote proporties aanneemt. Men dient zich ook vragen te stellen over de gevolgen van dit ontwerp op de houding van buitenlandse Staten waaruit de aangenomen kinderen hoofdzakelijk afkomstig zijn : wetende dat hun recht in België miskend zal worden, zullen ze niet meer aanvaarden kinderen naar ons land te sturen met het oog op adoptie en dit des te meer daar het Wetboek van de Belgische nationaliteit de Belgische nationaliteit toekent aan alle aangenomen kinderen van minder dan 18 jaar.

Er zijn technische middelen, zoals bepaalde buitenlandse wetten bewijzen, die een beperking van de bovenvermelde risico's mogelijk maken.

## WEERLEGGING

### a) Van professor Vander Elst

Er is geen enkele internationale harmonie inzake adoptie. Niemand vraagt dat de Maghreblanden ons kinderen voor adoptie sturen, hetgeen bewezen wordt door het feit dat de wet een voorafgaand verblijf in België voorschrijft.

### b) Van de Staatssecretaris voor Justitie

De vreemde landen die aanvaarden kinderen naar België te sturen met het oog op adoptie :

- kennen de instelling van de adoptie en worden dan ook niet benadeeld door haar totstandkoming;
- of kennen die instelling niet maar aanvaarden impliciet de toepassing van een ander recht, daar zij de immigratie met het oog op adoptie van die kinderen toelaten.

De toute manière la circonstance que les autorités des pays dont sont ressortissants les futurs adoptés doivent savoir que ces enfants acquerront le plus souvent la nationalité belge, implique qu'elles ne sont pas opposées à ce que le statut de l'enfant cesse d'être réglé par leur droit. Ce sera notamment le cas lorsque l'adoptant est belge (article 31 du Code de nationalité).

## 2. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Le projet ne s'inspire nullement de la tendance moderne des codifications de droit international privé, tant par traité que dans les lois étrangères. Voyez, par exemple, la Convention de La Haye du 15 novembre 1965 sur l'adoption et le projet de loi fédérale suisse de droit international privé, de 1978. Pour mémoire, les codifications actuelles adoptent le plan suivant :

- a) On règle d'abord la compétence internationale (quelles sont les autorités et juridictions compétentes pour intervenir en matière d'adoption internationale en Belgique ?);
- b) On règle ensuite les conflits de lois (quelles lois seront appliquées par ces autorités et juridictions ?);
- c) On règle enfin l'efficacité des décisions étrangères (à quelles conditions faut-il reconnaître en Belgique les adoptions étrangères ?).

Dans le projet, seuls les deux derniers points sont abordés, mais de façon incomplète et en désordre.

## REFUTATION

### a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

La Convention de La Haye du 15 novembre 1965 a été un échec international.

La Belgique a même refusé de la signer.

La compétence est réglée depuis quinze ans par l'article 350 du Code civil.

### b) *Formulée par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

L'auteur de la note du C.E.P.E.S.S. oublie, lorsqu'il fait reproche au projet gouvernemental de ne pas déterminer la règle de compétence internationale, que ces règles sont précisées à l'article 350 du Code civil qui demeure inchangé et qui ne paraît pas avoir fait l'objet de critiques sérieuses.

Cet article prévoit :

- d'une part que l'acte d'adoption doit être soumis à l'homologation judiciaire (tribunal de première instance ou de la jeunesse selon que l'adopté est ou non mineur);
- d'autre part que la compétence territoriale des tribunaux belges est déterminée en fonction du lieu de résidence

Het feit dat de autoriteiten van de landen waarvan de toekomstige geadopteerden onderdanen zijn, moeten weten dat deze kinderen meestal de Belgische nationaliteit zullen verwerven, betekent in elk geval dat ze zich niet hebben verzet tegen het feit dat het statuut van het kind niet meer door hun recht wordt geregeld. Dat zal onder andere het geval zijn wanneer de adoptant Belg is (artikel 31 van het Wetboek van de nationaliteit).

## 2. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Het ontwerp sluit op generlei wijze aan bij de moderne trend van de codificaties van internationaal privaatrecht, zowel door verdrag als door buitenlandse wetten. Zie, bijvoorbeeld, de Overeenkomst van Den Haag van 15 november 1965 over de adoptie en het ontwerp van Zwitserse federale wet van 1978 op het gebied van internationaal privaatrecht. Ter nadere informatie, de huidige codificaties gaan als volgt tewerk :

- a) Eerst regelt men de internationale bevoegdheid (welke autoriteiten en rechtscolleges zijn bevoegd om op te treden inzake internationale adoptie in België ?);
- b) Daarna regelt men de wetsconflicten (welke wetten zullen door die autoriteiten en rechtscollege toegepast worden ?);
- c) Tenslotte regelt men de doeltreffendheid van de buitenlandse beslissingen (op welke voorwaarden kunnen de buitenlandse adopties in België erkend worden ?).

Slechts de twee laatste punten komen in het ontwerp aan de orde, maar dan op een onvolledige en verwarde manier.

## WEERLEGGING

### a) *Van professor Vander Elst*

De Overeenkomst van Den Haag van 15 november 1965 is een internationale mislukking geweest.

België heeft zelfs geweigerd haar te ondertekenen.

De bevoegdheid wordt sinds vijftien jaar geregeld door artikel 350 van het Burgerlijk Wetboek.

### b) *Van de Staatssecretaris voor Justitie*

De auteur van de C.E.P.E.S.S.-nota die het regeringsontwerp verwijt de regel van de internationale bevoegdheid niet te bepalen, vergeet dat deze regels door artikel 350 van het Burgerlijk Wetboek omschreven zijn. Dat artikel blijft onveranderd en lijkt geen aanleiding te hebben gegeven tot ernstige kritiek.

Dat artikel bepaalt :

- enerzijds dat de adoptieakte gehomologeerd wordt door de rechter (rechtsbank van eerste aanleg of jeugdrechtbank naargelang de geadopteerde al dan niet minderjarig is);
- anderzijds dat de territoriale bevoegdheid van de Belgische rechtsbanken bepaald wordt door de verblijfplaats van

de l'adoptant, ou, à défaut, de l'adopté. De plus, cet article ajoute que, dans la mesure où aucune des parties n'aurait de résidence en Belgique, les tribunaux de Bruxelles seraient compétents dès lors que l'une des parties possède la nationalité belge.

Il est par ailleurs inexact de dire que le projet ne s'inspire pas de la tendance moderne de codification du droit international privé. Il n'y a pas, en droit comparé, de solution bien définie. Si une orientation peut se dégager, c'est celle qui consiste à faire régir l'admissibilité de l'adoption par la loi de l'adoptant et le consentement à l'adoption par la loi nationale de l'adopté. C'est ainsi que M. J.-M. Bischoff, professeur à l'Université de Strasbourg écrit :

« ... Le deuxième système est la compétence de principe de la loi du ou des adoptants et la compétence de la loi nationale de l'enfant uniquement pour son consentement à l'adoption. C'est la solution allemande..., celle du droit autrichien et celle du droit français dans son dernier état. »

La compétence de principe de la loi du ou des adoptants en ce qui concerne l'admissibilité de l'adoption paraît également avoir inspiré les rédacteurs de la Convention de la Haye du 15 novembre 1965 qui, en son article 4, porte que :

« Les autorités compétentes en raison de la résidence habituelle doivent respecter toute interdiction d'adopter consacrée par la loi nationale de l'adoptant ou, s'il s'agit de l'adoption par des époux, par leur loi nationale commune... »

Enfin, ce mode de solution paraît être le plus logique dès lors que, le plus souvent, l'adopté acquerra la nationalité de l'adoptant.

Le projet gouvernemental énonce la règle de principe de l'application de la loi de l'adoptant quant à l'admissibilité de l'adoption et celle de la loi de l'adopté en ce qui concerne son adoption.

Il est cependant exact que des exceptions importantes y sont ensuite apportées et notamment le rattachement subsidiaire à la *lex fori* lorsque la loi de l'adoptant ignore l'institution de l'adoption sous réserve de diverses conditions rendues indispensables pour éviter que cette règle subsidiaire ne permette d'éviter les effets de notre législation relative à l'immigration.

Il est encore exact que ces exceptions s'écartent de ce qui est prévu dans la convention de La Haye et que l'article 76 de la loi suisse prévoit une disposition contraire puisqu'elle décide que l'admissibilité de l'adoption doit être refusée « lorsque la reconnaissance de l'adoption ne paraît pas assurée » dans le pays d'origine de l'adoptant.

Le texte issu des travaux de la Commission du Sénat au cours desquels les exceptions précitées ont été ajoutées résulte cependant d'un choix politique fait par la Commission.

de adoptant of, bij gebreke daarvan, van de geadopteerde. Het artikel voegt daaraan toe dat wanneer geen van de partijen een verblijfplaats in België heeft, de rechtbanken van Brussel bevoegd zijn wanneer een van de partijen de Belgische nationaliteit bezit.

Het is bovendien onjuist te beweren dat het ontwerp niet aansluit bij de moderne codificatiertrend van het internationaal privaatrecht. Er bestaat in de vergelijkende rechts-wetenschap geen welbepaald'e oplossing. Er is wel een trend om de toelaatbaarheid van de adoptie te laten regelen door de wet van de adoptant en de toestemming tot de adoptie door de nationale wet van de geadopteerde. De heer J.-M. Bischoff, professor aan de universiteit van Straatsburg, schrijft ter zake :

« ... Le deuxième système est la compétence de principe de la loi du ou des adoptants et la compétence de la loi nationale de l'enfant uniquement pour son consentement à l'adoption. C'est la solution allemande..., celle du droit autrichien et celle du droit français dans son dernier état. »

De principiële bevoegdheid van de wet van de adoptant(en) wat betreft de toelaatbaarheid van de adoptie schijnt ook de opstellers van de Overeenkomst van Den Haag van 15 november 1965 geïnspireerd te hebben, daar artikel 4 ervan bepaalt :

« De autoriteiten die op basis van de gewone verblijfplaats bevoegd zijn, moeten zich houden aan elk verboed tot adoptie opgelegd door de nationale wet van de adoptant of, indien het een adoptie door echtgenoten betreft, door hun gemeenschappelijke nationale wet... »

Deze oplossing lijkt de meest logische, daar de geadopteerde meestal de nationaliteit van de adoptant zal verwerven.

Het regeringsontwerp stelt als principiële regel dat de wet van de adoptant wordt toegepast voor de toelaatbaarheid van de adoptie en de wet van de geadopteerde voor zijn adoptie.

Het is echter juist dat er daarna belangrijke uitzonderingen volgen, inzonderheid de *lex fori* als subsidiair aanknopingspunt, wanneer de wet van de adoptant de adoptie niet kent, waarbij dan verschillende voorwaarden worden gesteld die onontbeerlijk zijn om te voorkomen dat die subsidiaire regel het omzeilen van de gevallen van onze immigratiwetgeving in de hand werkt.

Het is ook juist dat deze uitzonderingen afwijken van hetgeen bepaald is in de Overeenkomst van Den Haag en dat artikel 76 van de Zwitserse wet een andersluidende bepaling bevat, namelijk dat de toelaatbaarheid van de adoptie geweigerd dient te worden wanneer de erkenning van de adoptie niet verzekerd lijkt in het land van herkomst van de adoptant.

De tekst opgesteld naar aanleiding van de werkzaamheden van de Senaatscommissie tijdens welke bovengenoemde uitzonderingen werden toegevoegd, resulteert evenwel uit een politieke keuze van de Commissie.

### 3. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Le projet ne résout pas deux difficultés graves suscitées par le droit positif actuel :

a) Toute la doctrine a critiqué le fait que les effets successoraux de la filiation adoptive ne sont pas soumis aux principes généraux des conflits de lois en matière successorale. Le système actuel aboutit à établir des discriminations entre les enfants légitimes et adoptifs d'un même couple :

— l'enfant adoptif voit ses droits dans la succession de ses adoptants régis par la loi personnelle de ceux-ci;

— l'enfant légitime voit ses droits dans la même succession régis par la *lex rei sitae* pour les immeubles et par la loi du dernier domicile du défunt pour les meubles.

Ce système surprenant est compliqué, vivement critiqué par le notariat belge, n'a jamais été justifié en 1969, et le projet le maintient.

b) Toute la doctrine s'est insurgée contre le fait que depuis 1969, il est plus difficile en Belgique de faire reconnaître une décision adoptive étrangère qu'une décision de divorce étranger ! En effet, l'article 344 du Code civil a alourdi les conditions de la reconnaissance des décisions adoptives, en exigeant du juge étranger qu'il ait respecté le statut personnel des parties. On s'est donc éloigné des principes découlant de l'article 570 du Code judiciaire, tel qu'interprété par la Cour de cassation.

En 1969, ce système était déjà critiquable, d'autant plus que le législateur avait affirmé son intention de « favoriser l'adoption ».

En 1986, ce système devient aberrant si, comme le veut le projet, la Belgique ne respecte plus elle-même le statut personnel de toutes les parties !

### REFUTATION

#### a) Formulée par le professeur Vander Elst

1. Le système successoral belge morcelle la succession internationale. Si le défunt domicilié en Belgique a des immeubles dans trois pays étrangers, la succession sera répartie selon quatre lois différentes. On ne peut donc pas dire que le projet rompt une harmonie.

Il est d'ailleurs naturel que les effets de l'adoption soient régis par la même loi que celle en vertu de laquelle on l'a admise.

Lorsque les adoptants sont belges, les effets successoraux de l'adoption seront d'ailleurs les mêmes pour l'adopté que pour les enfants légitimes.

### 3. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Het ontwerp geeft geen oplossing voor twee ernstige moeilijkheden ontstaan uit het huidige positieve recht :

a) De hele rechtsleer heeft het feit bekritiseerd dat de erfrechtelijke gevolgen van de adoptieve afstamming niet onderworpen zijn aan de algemene principes van de wetsconflicten inzake erfopvolging. Het huidige stelsel leidt tot discriminaties tussen de wettige en de aangenomen kinderen van eenzelfde echtpaar :

— de rechten van het aangenomen kind op de nalatenschap van zijn adoptanten worden geregeld door de persoonlijke wet van deze laatsten;

— de rechten van het wettige kind op diezelfde nalatenschap worden geregeld door de *lex rei sitae* voor de onroerende goederen en door de wet van de laatste woonplaats van de overledene voor de roerende goederen.

Dit vreemde systeem is ingewikkeld, werd sterk bekritiseerd door het Belgisch notariaat, werd in 1969 nooit gemitiveerd en wordt door dit ontwerp in stand gehouden.

b) De hele rechtsleer heeft zich verzet tegen het feit dat het sinds 1969 in België moeilijker is een buitenlandse beslissing inzake adoptie te laten erkennen dan een buitenlandse beslissing inzake echtscheiding ! Artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek heeft immers de voorwaarden verzuimd voor de erkenning van de beslissingen inzake adoptie, door van de buitenlandse rechter te eisen dat hij het persoonlijk statuut van de partijen naleeft. Men heeft zich dus verwijderd van de principes voortvloeiend uit artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek, zoals die door het Hof van Cassatie zijn geïnterpreteerd.

In 1969 was dit stelsel reeds aanvechtbaar, des te meer daar de wetgever verklaard had « de adoptie te willen bevorderen ».

In 1986 wordt dit stelsel absurd als, zoals het ontwerp dat wil, België zelf het persoonlijk statuut van alle partijen niet meer erkent !

### WEERLEGGING

#### a) Van professor Vander Elst

1. Het stelsel van de erfopvolging in België verbrokelt de internationale erfopvolging. Als de in België gedomicilieerde overledene onroerende goederen in drie vreemde landen bezit, zal de nalatenschap volgens vier verschillende wetten verdeeld worden. Men kan niet beweren dat het ontwerp een harmonie verbreekt.

Het spreekt trouwens vanzelf dat de gevolgen van de adoptie geregeld worden door dezelfde wet als die krachten welke de adoptie is toegelezen.

Wanneer de adoptanten Belg zijn, zullen de erfrechtelijke gevolgen van de adoptie trouwens dezelfde zijn voor de geadopteerde als voor de wettige kinderen.

2. L'article 570 du Code judiciaire concerne les décisions judiciaires. L'adoption est un contrat. Dans plusieurs pays étrangers, il ne doit même pas être homologué par l'autorité judiciaire. Il ne faudrait pas que des étrangers établis en Belgique aillent à l'étranger adopter une masse d'enfants pour les importer légalement dans notre pays.

b) *Formulée par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

Il ressort de l'examen des principales législations européennes résumées par M. le professeur Bischoff dans l'article précité que celles-ci posent toutes des conditions pour la reconnaissance d'adoptions réalisées à l'étranger. Cela est si vrai, notamment dans le cas de l'Allemagne et de la France que cet auteur remarque qu'il est conseillé d'y recommencer la procédure pour s'assurer que l'adoption y aura des effets.

La formule proposée est la plus rationnelle et la plus simple. L'adoption réalisée à l'étranger est reconnue en Belgique dès lors, soit que les conditions requises par la loi belge pour admettre une adoption se trouvent réunies, soit que chacune des parties a satisfait aux conditions que lui impose son statut personnel.

De plus, s'il apparaît nécessaire de lutter contre les adoptions de pure complaisance au niveau de l'admissibilité de celles-ci en Belgique, il est tout aussi nécessaire d'empêcher la reconnaissance de ces mêmes adoptions en Belgique en posant certaines conditions.

4. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Il y a lieu d'observer que certaines explications de la « justification » gouvernementale sont inexactes. Ainsi, dans le système actuel, prévalent deux principes :

1. Pour l'admissibilité de la filiation adoptive : application cumulative des lois en présence. Si la loi personnelle de l'adopté ou celle de l'un des adoptants ignore ou prohibe la filiation adoptive, celle-ci ne sera ni créée, ni reconnue en Belgique. Il y a donc bien cumul limitatif.

2. Pour les conditions de fond (âge, consentements...) : application distributive des lois en présence : chaque partie doit seulement respecter sa propre loi personnelle. Mais si l'une de ces lois libelle la condition en manière telle qu'elle doit s'appliquer nécessairement aux deux parties, on retombe dans le cumul (ex. : « l'adopté doit avoir 15 ans de moins que l'adoptant »).

REFUTATION

a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

1. Si la loi personnelle de l'adopté prohibe l'adoption, le premier alinéa a) l'autorise.

Si le statut personnel de l'adoptant ne permet pas l'adoption, le second alinéa a) en fixe les conditions.

2. Artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek betreft de rechterlijke beslissingen. Adoptie is een contract. In verscheidene vreemde landen moet het zelfs niet door de rechterlijke overheid gehomologeerd worden. Het mag toch niet gebeuren dat vreemdelingen gevestigd in België, in het buitenland een hele reeks kinderen gaan adopteren om ze wettelijk in ons land binnen te kunnen brengen.

b) *Van de Staatssecretaris voor Justitie*

Uit het onderzoek van de voornaamste Europese wetgevingen die in het bovenvermeld artikel door professor Bischoff samengevat worden, blijkt dat ze allemaal voorwaarden stellen voor de erkenning van adopties uitgevoerd in het buitenland. Dat is zozeer waar, onder andere in Duitsland en Frankrijk, dat de auteur opmerkt dat het aangewezen is de hele procedure aldaar te herbeginnen om zeker te zijn dat de adoptie gevuld zal hebben.

De voorgestelde formule is de verstandigste en de eenvoudigste. De in het buitenland uitgevoerde adoptie wordt in België erkend als de voorwaarden vervuld zijn die de Belgische wet stelt om een adoptie toe te staan of als elke partij voldoet aan de voorwaarden gesteld door haar persoonlijk statuut.

Als het daarenboven noodzakelijk blijkt de schijn-adopties tegen te gaan door hun toelaatbaarheid in België te beperken, is het evenzeer noodzakelijk de erkenning van die adopties in België te beletten door bepaalde voorwaarden te stellen.

4. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Bepaalde verklaringen in de regeringsverantwoording blijken onjuist te zijn. In het huidige stelsel gelden twee principes :

1. Voor de toelaatbaarheid van de adoptieve afstamming : cumulatieve toepassing van de verschillende wetten. Als de persoonlijke wet van de geadopteerde of van een van de adoptanten de adoptieve afstamming niet kent of verbiedt, zal deze in België niet mogelijk zijn, noch erkend worden. Er is dus wel een beperkende cumulatie.

2. Voor de inhoudelijke voorwaarden (leeftijd, toestemmingen...) : distributieve toepassing van de verschillende wetten : elke partij moet enkel haar eigen wet naleven. Maar als een van die wetten de voorwaarde bepaalt op zodanige manier dat ze noodzakelijk op beide partijen toegepast dient te worden, komt men weer tot cumulatie (b.v. : « de geadopteerde moet 15 jaar jonger zijn dan de adoptant »).

WEERLEGGING

a) *Van professor Vander Elst*

1. Als de persoonlijke wet van de geadopteerde de adoptie verbiedt, wordt ze toegelaten door het eerste lid van a).

Als het persoonlijk statuut van de adoptant de adoptie niet toelaat, worden de voorwaarden ervan bepaald door het tweede lid van a).

2. La loi actuelle ne règle pas la question des conditions mixtes (par exemple la différence d'âge). La solution peut être trouvée au § 1<sup>er</sup> du projet.

b) *Formulée à titre complémentaire par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

Il est exact — et c'est ce qui ressort de l'exposé fait par le Gouvernement devant la Commission — que dans l'état actuel de notre législation, il y a :

1. Application cumulative des lois en présence pour l'admissibilité de la filiation adoptive;

2. Application distributive des lois en présence pour les conditions de fond.

Le projet règle le conflit de lois de manière beaucoup plus simple. Une seule loi régit l'admissibilité et les conditions de fond de l'adoption.

### 5. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Toujours à propos de la « Justification » du Gouvernement, la seule mention de deux dispositions étrangères (dont l'une, datant de 1891, est en voie de réforme) n'est pas éclairante pour que la Commission puisse apprécier le projet par rapport aux *droits étrangers*. Le texte des principales règles de conflits de lois, d'autorités et de juridictions des Etats européens en matière d'adoption, de même que celui des pays d'où proviennent le plus grand nombre d'enfants étrangers, devrait être produit.

#### REFUTATION

La justification de l'amendement comprend deux extraits de législations étrangères à savoir la loi suisse et le *Children Act* anglais.

Le *Children Act* date de 1975.

La loi suisse invoquée date, elle, de 1972.

La note du C.E.P.E.S.S. ne précise pas quelle serait la loi étrangère qui daterait de 1891.

En ce qui concerne l'étude comparative avec les différents droits étrangers, il y a lieu de se référer à l'étude du Professeur Bischoff précitée.

### 6. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

On relève l'extrême complexité du projet, qui sera incompréhensible pour les particuliers et qui risque d'être incorrectement appliqué par les magistrats en raison de cette complexité.

#### REFUTATION

Le texte proposé n'est certes pas plus complexe que la loi actuelle.

2. De huidige wet regelt niet het probleem van de gemengde voorwaarden (bijvoorbeeld het leeftijdsverschil). De oplossing kan in § 1 van het ontwerp gevonden worden.

b) *Bijkomende weerlegging van de Staatssecretaris voor Justitie*

Het is juist — en dat blijkt uit de uiteenzetting die de Regering voor de Commissie heeft gehouden — dat onze wetgeving thans voorziet in :

1. De cumulatieve toepassing van de verschillende wetten voor de toelaatbaarheid van de adoptieve afstamming;

2. De distributieve toepassing van de verschillende wetten voor de inhoudelijke voorwaarden.

Het ontwerp regelt het wetsconflict op een veel eenvoudiger manier. Een enkele wet regelt de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptie.

### 5. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Nog steeds betreffende de « Verantwoording » van de Regering : de enige vermelding van twee buitenlandse bepalingen (waarvan één, daterend van 1891, thans wordt herzien) is niet verhelderend opdat de Commissie het ontwerp met buitenlandse rechtssystemen zou kunnen vergelijken. De tekst van de voornaamste regels voor de wets-, overheids- en jurisdictieconflicten van de Europese Staten inzake adoptie, evenals die van de landen waaruit de meeste buitenlandse kinderen komen, zou voorgelegd moeten worden.

#### WEERLEGGING

De verantwoording van het amendement bevat twee uittreksels van buitenlandse wetgevingen, nl. de Zwitserse wet en de Engelse *Children Act*.

De *Children Act* dateert van 1975.

De Zwitserse wet dateert van 1972.

De nota van het C.E.P.E.S.S. preciseert niet welke buitenlandse wet van 1891 zou dateren.

Wat de vergelijking met de verschillende buitenlandse wetgevingen betreft, wordt verwezen naar bovenvermelde studie van Professor Bischoff.

### 6. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Het ontwerp is uiterst ingewikkeld zodat het voor particulieren ondoorgaandelijk zal zijn en door de magistraten verkeerd toegepast zou kunnen worden, precies wegens die ingewikkeldheid.

#### WEERLEGGING

De voorgestelde tekst is zeker niet ingewikkelder dan de huidige wet.

Son découpage en paragraphes simplifie sa compréhension. Il détaille et résout successivement les différents cas susceptibles de se présenter.

Dès lors que la Commission du Sénat a souhaité étendre aux ressortissants des pays qui ignorent l'adoption la possibilité d'adopter en Belgique, le texte du projet a nécessairement dû être allongé pour rencontrer les différentes situations possibles et répondre à l'impératif de combattre le risque de voir affectée notre réglementation sur l'immigration.

### 7. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Le Gouvernement distingue deux hypothèses en se fondant sur l'âge des adoptés : moins ou plus de 15 ans. Or l'article 9 du Code de la nationalité, relatif aux effets de nationalité des filiations adoptives internationales, retient l'âge de 18 ans. Même s'il est vrai que les deux textes sont distincts, il paraît plus cohérent de retenir ici l'âge de 18 ans, d'autant plus que cela entraînera une simplification de la tâche des praticiens.

### REFUTATION

Le projet distingue en effet deux hypothèses en se fondant sur l'âge des adoptés : moins ou plus de 15 ans.

La justification de cette distinction et de l'âge choisi a été donnée par le Gouvernement. Il s'agit d'un compromis résultant :

1. de la volonté de la Commission de faciliter l'adoption lorsqu'elle concerne un enfant, car, en ce cas, le principe en cause est un concept fondamental de l'institution familiale et de la protection de l'enfance;

2. de la nécessité de concilier dans toute la mesure du possible les intérêts de l'enfant et la nécessité d'éviter que puisse être détournée, par le biais de l'adoption, la réglementation sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (loi du 15 décembre 1980).

L'âge de 15 ans n'est pas une notion nouvelle en matière d'adoption (il est cité à l'article 349 du Code civil concernant le consentement de l'adopté à l'adoption).

On relèvera également que l'article 345 du Code civil français a pris cet âge comme limite pour l'admission de l'adoption plénière.

### 8. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Le projet utilise parfois l'expression « loi qui permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation ».

De opdeling in paragrafen bevordert de begrijpelijkheid ervan. De verschillende mogelijke gevallen worden achtereenvolgens gespecificeerd en opgelost.

Daar de Senaatscommissie de mogelijkheid om in België te adopteren heeft willen uitbreiden tot de onderdanen van landen die de adoptie niet kennen, diende de tekst van het ontwerp uitgebreider te zijn om te voorzien in de verschillende mogelijke situaties en om te verhinderen dat inbreuk gemaakt zou worden op onze reglementering inzake immigratie.

### 7. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

De Regering onderscheidt twee hypothesen naar gelang van de leeftijd van de geadopteerde : minder of meer dan 15 jaar. Artikel 9 van het Wetboek van de nationaliteit betreffende de gevolgen van de adoptieve afstamming op de nationaliteit, past echter de leeftijd van 18 jaar toe. Zelfs al zijn de twee teksten verschillend, toch lijkt het logischer ook hier de leeftijd van 18 jaar in aanmerking te nemen, des te meer daar dat zal leiden tot een vereenvoudiging van het werk van de rechtsbeoefenaars.

### WEERLEGGING

Het ontwerp onderscheidt inderdaad twee hypothesen naar gelang van de leeftijd van de geadopteerden : minder of meer dan 15 jaar.

Dit verschil en de gekozen leeftijd zijn door de Regering verantwoord. Het is een compromis tussen :

1. de wil van de Commissie de adoptie te vergemakkelijken wanneer ze een kind betreft, want in dit geval gaat het om fundamentele beginselen van het instituut van het gezin en de bescherming van de kinderen;

2. de noodzaak de belangen van het kind zoveel mogelijk in overeenstemming te brengen met de noodzaak om te voorkomen dat de reglementering betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (wet van 15 december 1980), door middel van de adoptie wordt omzeild.

De leeftijd van 15 jaar is bij adoptie geen nieuw begrip (die leeftijd komt voor in artikel 349 van het Burgerlijk Wetboek betreffende de toestemming van de geadopteerde tot de adoptie).

Bovendien gebruikt artikel 345 van het Franse Burgerlijk Wetboek deze leeftijd als grens voor het toelaten van de volle adoptie.

### 8. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Het ontwerp gebruikt soms de uitdrukking « wet die de adoptie toelaat en de rechtsgevolgen inzake afstamming ervan erkent ».

Par là, il fait preuve d'une méconnaissance du droit comparé de l'adoption et il ne résout rien, puisqu'il ne définit pas ce qu'il faut entendre par « effets juridiques de filiation ».

En vérité, toute adoption (simple, plénire, intermédiaire) est évidemment constitutive d'un lien de filiation, mais les effets de celles-ci varient considérablement de pays à pays.

On ne confondra pas l'adoption (sous toutes ses formes) avec les cas de « prise en charge » affectée de certains effets juridiques (par exemple : alimentaires, successoraux...) : *colocacion familiar, kefala*, tutelle officieuse, etc.

On relève d'ailleurs, dans le projet l'utilisation simultanée de plusieurs termes qui, finalement créent l'ambiguïté (adoption, adoption plénire, filiation adoptive...). Le mieux, pour éviter les malentendus, serait de ne parler que de « filiation adoptive ».

## REFUTATION

### a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

C'est précisément pour qu'on ne confonde pas l'adoption avec d'autres institutions (*kefala*, etc.) qu'on a précisé qu'elle devait avoir des effets juridiques de filiation dans le sens que le droit belge donne à ces termes.

Loin de créer l'ambiguïté, on emploie « adoption » et « adoption plénire » dans le sens défini par la loi sur l'adoption, et « filiation adoptive » lorsqu'on groupe les deux ensemble, sauf erreur de ma part.

### b) *Formulée à titre complémentaire par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

La note du C.E.P.E.S.S. laisse apparaître que son auteur envisage trois types d'adoption (simple, plénire, intermédiaire). Qu'entend-il par « adoption intermédiaire » ?

Pareille adoption n'est en tout cas pas créée par le projet et n'a jamais existé dans notre droit. Si par adoption intermédiaire l'auteur de la note du C.E.P.E.S. vise les différentes « prises en charge » qu'il cite ensuite (*colocacion familiar, kefala...*) cela démontrerait qu'une confusion est possible et qu'il importe de bien préciser — comme cela est fait dans le projet — le contenu de l'institution de l'adoption, c'est-à-dire un acte juridique établissant entre deux personnes des relations de droit constitutives d'un lien de filiation.

## 9. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Il paraît illogique de dire que si la filiation adoptive est admise par la loi personnelle de l'un des adoptants, l'admissibilité de la filiation adoptive est régie par la loi belge. Or le projet tient ce raisonnement à deux reprises (§ 1<sup>er</sup>, b et c).

Daardoor geeft het blijk van een miskenning van de vergelijkende rechtswetenschap inzake adoptie en lost het niets op, daar het geen definitie geeft van wat onder « rechtsgevolgen inzake afstamming » verstaan dient te worden.

In werkelijkheid schept elke adoptie (gewone, volle, tussenadoptie) uiteraard een afstammingsband, maar de gevolgen daarvan verschillen aanzienlijk naar gelang van het land.

Men mag de adoptie (in al haar vormen) niet verwarren met de gevallen waarin « iemand ten laste wordt genomen », een handeling die bepaalde rechtsgevolgen heeft (bijvoorbeeld : alimentatieplicht, rechten op de nalatenschap...) : *colocacion familiar, kefala, pleegvoogdij*, enz.

Het ontwerp gebruikt daarenboven verschillende termen die uiteindelijk verwarring scheppen (adoptie, volle adoptie, adoptieve afstamming...). Om elk misverstand te voorkomen, zou het beter zijn enkel over « adoptieve afstamming » te spreken.

## WEERLEGGING

### a) *Van professor Vander Elst*

Precies opdat de adoptie niet verward zou worden met andere instellingen (*kefala* enz.), is bepaald dat ze rechtsgevolgen inzake afstamming moet hebben in de betekenis die het Belgisch recht aan deze termen geeft.

Deze termen stichten geen verwarring : men gebruikt « adoptie » en « volle adoptie » in de betekenis bepaald door de wet op de adoptie en « adoptieve afstamming » wanneer beide samengevoegd worden, tenzij ik mij zou vergissen.

### b) *Aanvullende weerlegging van de Staatssecretaris voor Justitie*

Uit de nota van het C.E.P.E.S.S. blijkt dat de auteur drie types adoptie (gewone, volle en tussenadoptie) onderscheidt. Wat verstaat hij onder « tussenadoptie » ?

Een dergelijke adoptie wordt in elk geval niet door het ontwerp geschapen en heeft in ons recht nooit bestaan. Als de auteur van de nota van het C.E.P.E.S.S. onder tussenadoptie de verschillende « ten laste nemingen » bedoelt die hij daarna opsomt (*colocacion familiar, kefala...*), zou dat bewijzen dat verwarring mogelijk is en dat het aangewezen is de inhoud van de instelling van de adoptie te preciseren — zoals dat in het ontwerp wordt gedaan —, d.w.z. een rechtshandeling die tussen twee personen rechtsbetrekkingen in het leven roept die een afstammingsband scheppen.

## 9. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Het lijkt onlogisch te bepalen dat als de persoonlijke wet van een van de adoptanten de adoptieve afstamming toelaat, de toelaatbaarheid van de adoptieve afstamming door de Belgische wet geregeld wordt. Het ontwerp houdt deze redenering zelfs tweemaal (§ 1, b en c).

## REFUTATION

*Formulée par le professeur Vander Elst.*

Il n'y a rien d'illogique dans la solution proposée par le projet.

En effet, dès lors qu'il y a conflit de lois au niveau des adoptants parce qu'ils ont un statut personnel différent, il faut apporter à ce conflit une solution en se référant à la théorie du rattachement subsidiaire.

Il s'agit toujours d'un critère subjectif (loi du mari, loi du dernier domicile conjugal, loi du mariage, loi du for).

Le projet a retenu la loi du for (en l'espèce la loi belge) plutôt que la loi du domicile eu égard au contenu de l'article 350, § 1<sup>er</sup>, relatif à la compétence internationale. En effet, l'article 350 établit principalement qu'est compétent le tribunal de la résidence en Belgique de l'adoptant. Ainsi dans la plupart des cas, la loi du lieu du domicile se confond avec la loi du for.

## 10. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

On sait que le consentement est l'une des principales conditions de fond. Or le texte *er* projet contient deux clauses contradictoires à ce propos (§ 1<sup>er</sup> et § 3).

La place de la deuxième de ces clauses (§ 3) crée d'ailleurs problème : régît-elle les deux hypothèses du projet (enfants de moins de quinze ans, de plus de quinze ans) ?

## REFUTATION

*Formulée par le professeur Vander Elst*

Je ne vois pas la contradiction. Le § 1<sup>er</sup> règle l'admissibilité en général et le § 3 y fait une exception concernant le consentement, la loi de l'adopté fixant l'âge jusqu'auquel celui-ci a besoin du consentement de tiers.

## 11. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

La volonté de la Commission de lutter contre les « adoptions simulées », de pure complaisance, qui poursuivent des buts visant à contourner la législation sur la condition des étrangers ou la nationalité, doit être approuvée.

Toutefois, il n'est pas évident que les dispositions imaginées pour atteindre cet objectif soient satisfaisantes : elles devraient être revues.

Déjà, un amendement a été présenté à ce sujet.

Il est en tout cas curieux que ces clauses soient prévues uniquement dans le cas où la loi d'un des adoptants ignore l'adoption.

## WEERLEGGING

*Van professor Vander Elst*

Er is niets onlogisch in de oplossing voorgesteld door het ontwerp.

Als er een wetsconflict is op het vlak van de adoptanten omdat zij een verschillend persoonlijk statuut hebben, dient dat conflict immers opgelost te worden door te verwijzen naar de theorie van het subsidiaire aanknopingspunt.

Het betreft altijd een subjectief criterium (wet van de echtgenoot, wet van de laatste echtelijke woonplaats, wet van het huwelijk, *lex fori*).

Het ontwerp heeft gekozen voor de *lex fori* (*in casu* de Belgische wet), eerder dan de wet van de woonplaats gelet op de inhoud van artikel 350, § 1, met betrekking tot de internationale bevoegdheid. Artikel 350 bepaalt immers hoofdzakelijk dat de bevoegde rechtsbank die is van de verblijfplaats van de adoptant in België. Zo valt in de meeste gevallen de wet van de woonplaats samen met de *lex fori*.

## 10. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Men weet dat de toestemming een van de voornaamste inhoudelijke voorwaarden is. Het ontwerp bevat evenwel twee tegenstrijdige bepalingen ter zake (§ 1 en § 3).

De plaats van de tweede bepaling (§ 3) schept trouwens een probleem : regelt ze de twee hypothesen van het ontwerp (kinderen van minder dan vijftien jaar, van meer dan vijftien jaar) ?

## WEERLEGGING

*Van professor Vander Elst*

Ik zie de tegenstrijdigheid niet in. § 1 regelt de toelaatbaarheid in het algemeen en § 3 maakt daarop een uitzondering betreffende de toestemming : de wet van de geadopteerde bepaalt de leeftijdsgrens waaronder deze de toestemming van derden nodig heeft.

## 11. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

De wil van de Commissie om « gesimuleerde adoptions » m.a.w. schijnadoptions aan banden te leggen, aangezien die tot doel hebben de wetgeving inzake vreemdelingen of nationaliteit te omzeilen, dient goedgekeurd te worden.

Het ligt echter niet voor de hand dat de bepalingen die daartoe zijn uitgedacht, toereikend zijn : ze zouden herzien moeten worden.

Een amendement in die zin werd al ingediend.

Het is in elk geval vreemd dat deze bepalingen uitsluitend gelden in het geval dat de wet van een van de adoptanten de adoptie niet kent.

## REFUTATION

a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

Le premier projet du Gouvernement était beaucoup plus strict quant au souci d'éviter les « adoptions simulées ».

Le projet actuel est le résultat d'un compromis.

b) *Formulée par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

Les clauses restrictives prévues au second alinéa du § 1<sup>er</sup> doivent s'entendre comme s'appliquant également lorsque le statut personnel de chacun des deux adoptants ignore l'adoption. Ceci ressort d'ailleurs de la rédaction même du texte où, *in fine*, on envisage l'hypothèse de « conjoints adoptants ».

**12. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.**

Il est aussi curieux que le projet se prononce sur la loi applicable à la forme de la filiation adoptive, créée en Belgique par les enfants de plus de 15 ans ou acquise à l'étranger, mais ne prévoit rien à ce sujet si l'adoption se crée en Belgique vis-à-vis d'un enfant de moins de 15 ans !

## REFUTATION

a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

Il est exact que les mots « dans les formes prévues par le présent Code » sont superflus au § 2, cela va de soi.

b) *Formulée par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

Il est évident qu'une adoption réalisée en Belgique doit se faire « dans les formes de la loi belge » (application de la règle *locus regit actum*). Ceci vaut que l'adopté soit un enfant de moins de 15 ans ou qu'il ait plus de 15 ans.

L'article 344 dans sa formulation actuelle contenait le membre de phrase « dans les formes prévues par le présent Code ». On ne peut y voir qu'un rappel de la règle précitée.

Si l'on veut harmoniser la rédaction des paragraphes 1 et 2 de l'amendement adopté par la Commission, il y a lieu :

— soit de supprimer au § 2 les mots « dans les formes prévues par le présent Code »;

— soit de les insérer dans chacun des alinéas du § 1<sup>er</sup>.

La première formule est de nature à alléger le texte.

**13. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.**

Comme en 1969, le projet se réfère parfois à « l'ordre public ». Or toute la doctrine enseigne que ces mentions expresses sont dangereuses, car elles sont superflues et elles risquent d'être comprises *a contrario*. Il vaut beaucoup mieux

## WEERLEGGING

a) *Van professor Vander Elst*

Het eerste regeringsontwerp was veel strenger wat betreft het voorkomen van de « gesimuleerde adopties ».

Dit ontwerp is een compromis.

b) *Van de Staatssecretaris voor Justitie*

De beperkende bepalingen in het tweede lid van § 1 dienen geacht te worden mede van toepassing te zijn wanneer het persoonlijk statuut van beide adoptanten de adoptie niet kent. Dat blijkt trouwens uit de tekst zelf die *in fine* de hypothese van « adopterende echtgenoten » overweegt.

**12. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.**

Het is ook eigenaardig dat het ontwerp zich uitspreekt over de wet die van toepassing is op de vorm van de adoptieve afstamming die in België tot stand komt voor kinderen van meer dan 15 jaar of in het buitenland verworven is, maar hierover niets zegt als de adoptie in België geschiedt ten behoeve van een kind van minder dan 15 jaar !

## WEERLEGGING

a) *Van professor Vander Elst*

Het is juist dat de woorden « in de vorm bepaald in dit Wetboek » in § 2 overbodig zijn, want dat spreekt vanzelf.

b) *Van de Staatssecretaris voor Justitie*

Het spreekt vanzelf dat een adoptie in België moet geschieden « volgens de vormen van de Belgische wet » (toepassing van de regel *locus regit actum*). Dat geldt altijd ongeacht of de geadopteerde al dan niet minder dan 15 jaar oud is.

In het tegenwoordige artikel 344 staat eveneens « in de vorm bepaald in dit Wetboek ». Dat is enkel een herinnering aan de voornoemde regel.

Als men de tekst van de paragrafen 1 en 2 van het amendement aangenomen door de Commissie wil harmoniseren, dienen :

— de woorden « in de vorm bepaald in dit Wetboek » in § 2 te vervallen;

— of dienen ze in elk lid van § 1 ingevoegd te worden.

De eerste formule zal de tekst verlichten.

**13. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.**

Zoals in 1969, verwijst het ontwerp soms naar de « openbare orde ». Uit de hele rechtsleer blijkt echter dat deze uitdrukkelijke vermeldingen gevvaarlijk zijn, want ze zijn overbodig en kunnen wel eens *a contrario* verstaan worden. Het is

ne rien dire à ce sujet, puisque les principes généraux du droit international privé s'appliquent de toute façon.

## REFUTATION

### a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

La doctrine, et moi aussi, sommes d'accord sur le caractère superflu de la réserve d'ordre public, mais les conventions internationales et plusieurs lois de droit international privé, y compris l'article 570 du Code judiciaire cité par le Centre, y font expressément allusion.

Il s'agit bien entendu de l'ordre public international.

### b) *Formulée à titre complémentaire par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

La notion d'ordre public concernant la reconnaissance des adoptions réalisées à l'étranger se retrouve pratiquement dans toutes les législations européennes. Le professeur Bischoff écrit à ce sujet :

« Le seul point commun qu'on puisse trouver entre les dix droits examinés est que l'adoption étrangère ne doit pas être contraire à l'ordre public utilisé au demeurant avec beaucoup de retenue. »

## 14. Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.

Le projet ne règle nullement les problèmes d'ordre administratif suscités par la filiation adoptive internationale (par exemple : les transcriptions à l'état civil). Certes, certains principes généraux peuvent s'appliquer. Mais vu l'importance pratique des problèmes et les nombreuses difficultés rencontrées par les parents adoptifs et par le ministère public, ne serait-il pas opportun de donner quelques directives dans le projet ?

## REFUTATION

### a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

La question des transcriptions à l'état civil ne concerne pas la détermination de la loi applicable à l'adoption, seul objet de l'article 344 du Code civil.

### b) *Formulée par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

Si l'adoption est réalisée en Belgique, sa transcription à l'état civil est organisée par l'article 354.

Si l'adoption est réalisée en pays étranger, la transcription ou la formalité correspondante doit y être exécutée conformément au droit de ce pays.

beter ter zake niets te zeggen, daar de algemene principes van het internationaal privaatrecht in ieder geval van toepassing zijn.

## WEERLEGGING

### a) *Van professor Vander Elst*

De rechtsleer, en ik ook, zijn het eens over de overbodigheid van het voorbehoud « openbare orde », maar de internationale overeenkomsten, talrijke wetten van internationaal privaatrecht, en ook artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek dat door het Centrum aangehaald wordt, vermelden dat begrip uitdrukkelijk.

Het gaat natuurlijk over de internationale openbare orde.

### b) *Aanvullende weerlegging van de Staatssecretaris voor Justitie*

Het begrip « openbare orde » met betrekking tot de erkenning van adopties in het buitenland komt voor in vrijwel alle Europese wetgevingen. Professor Bischoff schrijft ter zake :

« Le seul point commun qu'on puisse trouver entre les dix droits examinés est que l'adoption étrangère ne doit pas être contraire à l'ordre public utilisé au demeurant avec beaucoup de retenue. »

## 14. Opmerking van het C.E.P.E.S.S.

Het ontwerp regelt geenszins de administratieve problemen die voortvloeien uit de internationale adoptieve afstamming (b.v. de overschrijving in het register van de burgerlijke stand). Bepaalde algemene principes kunnen weliswaar toegepast worden, maar gelet op het praktische belang van de problemen en de talrijke moeilijkheden die de adoptiefouders en het openbaar ministerie ondervinden, zou het misschien aangewezen zijn enkele richtlijnen in het ontwerp te geven.

## WEERLEGGING

### a) *Van professor Vander Elst*

Het probleem van de overschrijving in het register van de burgerlijke stand heeft geen verband met de vraag welke wet toepasselijk is op de adoptie, die het enige onderwerp is van artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek.

### b) *Van de Staatssecretaris voor Justitie*

Als de adoptie in België geschiedt, wordt de overschrijving ervan in het register van de burgerlijke stand geregeld door artikel 354.

Als de adoptie in een vreemd land geschiedt, moet de overschrijving of de overeenkomstige formaliteit uitgevoerd worden overeenkomstig het recht van dat land.

## II. QUANT À LA FORME

### Exposé de la note formulée par le C.E.P.E.S.S.

1. Le texte du projet gouvernemental a manifestement été rédigé à la hâte, comme on le remarque en raison :

- de l'absence de structure cohérente; tout y est mélangé : filiation adoptive créée en Belgique et filiation adoptive établie à l'étranger, création et révocation, conditions d'admissibilité, de fond, de forme, effets... Le seul « découpage » provoqué dans un but de clarté est celui en paragraphes;

- de la longueur excessive de certaines clauses (parfois 12 lignes de texte), constituées de plusieurs subordonnées juxtaposées sans souci de clarté (voyez par exemple au § 1<sup>er</sup>, *b* et *c* : les deux « lorsque » qui se suivent);

- de la lourdeur du style tant dans le texte français que néerlandais. Voyez, par exemple, dans le texte français, la phrase « Lorsqu'il y a plusieurs adoptants, de nationalité différente, dont le statut personnel de l'un d'eux seulement permet l'adoption et lui reconnaît des effets juridiques de filiation ». Pourquoi ne pas ramasser plus simplement toutes les idées ainsi énoncées en une phrase plus simple : « Lorsque la loi personnelle d'un des adoptants connaît la filiation adoptive... » ?

2. On a déjà relevé certaines expressions peu claires quant au fond. Il y a aussi des formules qui paraissent bizarres.

- « un mineur de moins de quinze ans » : existe-t-il tant de majeurs de moins de quinze ans ?

- « ... l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénière » : il faudra voir dans la version définitive de la partie « Droit civil » de la loi si l'adoption plénière est intégrée comme telle dans l'adoption. L'idée est-elle de viser seulement l'adoption simple ? Alors, pourquoi ne pas le dire... simplement ?

- « les conjoints adoptants justifient » : la charge de la preuve pèse-t-elle nécessairement sur les adoptants ?

- « établissement régulier et ininterrompu » : cette expression curieuse vise-t-elle le domicile civil de l'article 102 du Code civil, une résidence ? Les parties qui souhaitent adopter ne peuvent-elles plus quitter le pays, même pour des vacances ? On se souviendra que même le Code de la nationalité a supprimé le qualificatif « ininterrompu ».

## REFUTATION

### a) *Formulée par le professeur Vander Elst*

Ces critiques relatives au style et à la structure du projet sont des jugements de valeur dont je vous laisse juge.

## II. WAT DE VORM BETREFT

### Opmerkingen van het C.E.P.E.S.S.

1. De tekst van het regeringsontwerp werd klaarblijkelijk inderhaast opgesteld gezien :

- het gebrek aan logische opbouw; alles wordt ver mengd : adoptieve afstamming ontstaan in België en adoptieve afstamming verworven in het buitenland, verkrijging en herroeping, toelaatbaarheidsvoorraarden, inhoudelijke voorwaarden, vormvereisten, gevolgen... De enige indeling om duidelijkheid te scheppen is die van de paragrafen;

- de buitensporige lengte van sommige bepalingen (soms 12 regels), samengesteld uit verschillende naast elkaar gezette bijzinnen zonder zich om de duidelijkheid te bekommeren (zie b.v. § 1, *b* en *c* : tweemaal « lorsque »);

- de logge stijl zowel in het Frans als in het Nederlands. Zie b.v. de zin « Indien er verscheidene adoptanten zijn van verschillende nationaliteit, en het persoonlijk statuut van een van hen de adoptie toelaat en er de rechtsgevolgen inzake afstamming van erkent... ». Waarom al die ideeën niet in een enkele en eenvoudiger zin samenbrengen : « Indien de persoonlijke wet van een van de adoptanten de adoptieve afstamming kent... » ?

2. Er is reeds gewezen op onduidelijke wendingen wat de inhoud betreft. Er zijn ook formuleringen die eigenaardig lijken.

- « een minderjarige beneden de leeftijd van vijftien jaar » : zijn er zoveel meerderjarigen van minder dan vijftien jaar ?

- « ... de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie » : men zal in de definitive versie van het gedeelte « Burgerlijk recht » van de wet moeten zien of de volle adoptie als dusdanig in de adoptie geïntegreerd wordt. Is het de bedoeling enkel de gewone adoptie te betrekken ? Waarom het dan niet eenvoudig zeggen ?

- « de adopterende echtgenoten aantonen... » : rust de bewijslast noodzakelijk op de adoptanten ?

- « regelmatig en ononderbroken verblijven » : betreft die vreemde uitdrukking de burgerlijke woonplaats van artikel 102 van het Burgerlijk Wetboek of een verblijfplaats ? Kunnen de partijen die wensen te adopteren het land niet meer verlaten, zelfs niet gedurende de vakantie ? Men zal zich herinneren dat zelfs het Wetboek van de nationaliteit het adjetief « ononderbroken » afgeschaft heeft.

## WEERLEGGING

### a) *Van professor Vander Elst*

De kritiek op de stijl en de opbouw van het ontwerp zijn waardeoordeelen die ik aan uw oordeel overlaat.

Je soulignerai simplement que l'exemple de « lourdeur de style » cité propose un changement qui modifie complètement le sens de la phrase et crée une ambiguïté.

b) *Formulée par le Secrétaire d'Etat à la Justice*

Le projet amende l'actuel article 344 qui visait les mêmes objets (filiation adoptive créée en Belgique, filiation adoptive établie à l'étranger, conditions de forme, de fond, etc.).

Le découpage du projet en paragraphes au sein du même article est aussi rationnel que de diviser son contenu en un article 344, 344bis, 344ter...

En ce qui concerne le point 2 les termes « l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénire » ont été choisis délibérément. L'adoption plénire comporte certains effets différents de l'adoption (l'enfant qui a fait l'objet d'une adoption plénire cesse d'appartenir à sa famille d'origine, ce qui n'est pas le cas lors d'une adoption « simple »). C'est précisément en raison de cet effet qu'il a été voulu que, au cas où le statut personnel des adoptants ignore l'institution de l'adoption, une adoption plénire d'un enfant soit exclue et ce afin de garantir le maintien du lien de filiation au profit de l'enfant (vis-à-vis de sa famille d'origine) lorsque les adoptants retourneront dans leur pays d'origine.

Enfin, le mot « établissement » a été remplacé par le mot « résidence » lors des discussions en Commission.

Le mot « ininterrompu » est repris de l'article 21 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. Il a donc le même sens que dans cette loi.

### III. CONCLUSIONS

#### *Exposé de la note du C.E.P.E.S.S.*

— Le projet tel qu'il est présenté a le mérite de dégager quelques options importantes et de susciter la réforme du droit international privé de la filiation adoptive.

— Toutefois, il pose beaucoup de questions, il contient des lacunes et des imperfections et sa rédaction n'est vraiment pas soignée.

— La Commission s'honorera en acceptant d'approfondir l'examen du projet, en sollicitant, s'il échec, le concours de spécialistes du droit international privé.

### REFUTATION

#### *Formulée par le professeur Vander Elst*

Il est connu que chaque spécialiste du droit international privé estime généralement que la théorie des autres est critiquable ou ambiguë.

Ik zou alleen maar willen onderstrepen dat er voor het gekozen voorbeeld van de « logge stijl » een verandering wordt voorgesteld die de betekenis van de zin grondig wijzigt en een dubbelzinnigheid schept.

b) *Van de Staatssecretaris voor Justitie*

Het ontwerp amendeert het huidige artikel 344 dat op hetzelfde betrekking had (adoptieve afstamming in België, adoptieve afstamming verworven in het buitenland, inhoudelijke en vormvoorraarden, enz.).

De opdeling van het ontwerp in paragrafen binnen het artikel zelf is even logisch als de inhoud ervan te verdelen over een artikel 344, 344bis, 344ter...

Wat punt 2 betreft, werden de woorden « de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie » opzettelijk gekozen. De volle adoptie heeft enkele gevolgen die verschillen van die van de adoptie (het kind dat ten volle geadopteerd wordt, behoort niet langer tot zijn oorspronkelijke familie, wat niet het geval is bij een « gewone adoptie »). Het is precies daarom dat besloten werd de volle adoptie van een kind uit te sluiten, als het persoonlijk statuut van de adoptanten de instelling van de adoptie niet kent en wel om de verwantschapsband ten gunste van het kind te handhaven (ten opzichte van zijn familie van oorsprong), wanneer de adoptanten naar hun land van oorsprong zullen terugkeren.

Tenslotte werd het woord « établissement » door « résidence » vervangen tijdens de besprekingen in de Commissie.

Het woord « ononderbroken » is overgenomen uit artikel 21 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Het heeft dus dezelfde betekenis als in die wet.

### III. BESLUITEN

#### *Opmerkingen van het C.E.P.E.S.S.*

— Het voorgestelde ontwerp heeft de verdienste enkele belangrijke opties duidelijk te maken en de hervorming van het internationaal privaatrecht inzake adoptieve afstamming op gang te brengen.

— Niettemin doet het veel vragen rijzen, bevat het veel gebreken en onvolkomenheden en is de redactie ervan slordig.

— De Commissie zou het ontwerp nog moeten uitdiepen en zo nodig de medewerking van deskundigen in internationaal privaatrecht vragen.

### WEERLEGGING

#### *Van professor Vander Elst*

Het is bekend dat elke deskundige in internationaal privaatrecht gewoonlijk meent dat de theorie van de anderen aanvechtbaar of dubbelzinnig is.

Ces critiques aboutissent parfois à des améliorations de la théorie ou du texte mais je crois qu'en l'occurrence les critiques du Centre ne sont pas fondées ou ne le sont que dans une mesure qui ne justifie pas de modifications fondamentales du projet.

6. Le document qui précède est à l'origine du dépôt de deux séries d'amendements, proposés par le Gouvernement d'une part et par un membre de la Commission d'autre part.

#### A. Amendements déposés par le Gouvernement

« L'article 344 du Code civil est remplacé par des articles 344, 344bis, 344ter et 344quater rédigés comme suit :

« Article 344. — § 1<sup>er</sup>. Lorsque l'adopté est un enfant de moins de 15 ans :

a) l'admissibilité et les conditions de fond de la filiation adoptive entre étrangers ou entre Belges et étrangers sont régies par le statut personnel de l'adoptant.

b) s'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente et que le statut personnel de chacun d'eux reconnaît la filiation adoptive, l'admissibilité et les conditions de fond de l'adoption sont réglées par la loi belge.

c) si le statut personnel de l'adoptant, des conjoints adoptants ou d'un des conjoints adoptants ne reconnaît pas la filiation adoptive, l'adoption — à l'exclusion de l'adoption plénire — sera néanmoins admissible par application de la loi belge et sera régie quant au fond par cette dernière lorsque, d'une part l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, l'adoptant ou les conjoints adoptants justifient d'une résidence habituelle régulière et ininterrompue en Belgique depuis au moins cinq ans.

§ 2. Lorsque l'adopté a plus de 15 ans, l'adoption et l'adoption plénire sont permises en Belgique entre étrangers ou entre Belges et étrangers si chacune des parties satisfait aux conditions que lui impose son statut personnel.

§ 3. Si le statut personnel de l'adopté fixe les modalités relatives au consentement à son adoption ou à son adoption plénire, et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement, ce dernier est régi par le statut personnel de l'adopté.

Article 344bis. — La filiation adoptive acquise en pays étranger, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, est reconnue en Belgique si, au moment où elle a été réalisée, les conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique étaient réunies ou si chacune des parties satisfait aux conditions que lui imposait son statut personnel.

Deze kritiek leidt soms tot verbeteringen van de theorie of van de tekst, maar ik denk dat de kritiek van het Centrum *in casu* niet gegrond is of als ze gegrond is, geen fundamentele wijzigingen van het ontwerp rechtvaardigen.

6. Het hiervoren vermelde document heeft geleid tot de indiening van twee reeksen amendementen, de ene voorgesteld door de Regering en de andere door een lid van de Commissie.

#### A. Amendementen ingediend door de Regering

« Artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de artikelen 344, 344bis, 344ter en 344quater, luidende :

Artikel 344. — § 1. Wanneer de geadopteerde een kind is van minder dan 15 jaar oud :

a) worden de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptieve afstamming tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen beheerst door het persoonlijk statuut van de adoptant.

b) is er meer dan een adoptant en zijn zij van verschillende nationaliteit en erkent het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptieve afstamming, dan worden de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptie beheerst door de Belgische wet.

c) indien het persoonlijk statuut van de adoptant, van de adopterende echtgenoten of van een van de adopterende echtgenoten de adoptieve afstamming niet erkent, is de adoptie — met uitsluiting van de volle adoptie — niettemin toelaatbaar met toepassing van de Belgische wet, en worden de inhoudelijke voorwaarden mede door deze wet beheerst, mits enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft en anderzijds de adoptant of de adopterende echtgenoten aantonen dat zij sedert ten minste vijf jaar gewoonlijk, regelmatig en ononderbroken in België verblijven.

§ 2. Wanneer de geadopteerde meer dan 15 jaar oud is, worden de adoptie en de volle adoptie in België toegelaten tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen mits elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

§ 3. Wanneer het persoonlijk statuut van de geadopteerde nadere regels stelt voor de toestemming tot zijn adoptie of zijn volle adoptie, en de personen aanwijst die bevoegd zijn om toestemming te geven, wordt deze toestemming beheerst door het persoonlijk statuut van de geadopteerde.

Artikel 344bis. — De adoptieve afstamming in een vremland verkregen, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, wordt in België erkend indien bij haar totstandkoming was voldaan aan de voorwaarden die de adoptie in België mogelijk zouden hebben gemaakt of indien elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

*Article 344ter. — Les effets de la filiation adoptive acquise en Belgique ou à l'étranger, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, sont régis en Belgique par la loi qui a été appliquée à son admissibilité. Dans le cas prévu à l'article 344, § 2, ces effets sont régis par la loi belge.*

*Article 344quater. — La révocation d'une adoption entre étrangers ou entre Belges et étrangers est permise en Belgique aux conditions et avec les effets prévus par le présent Code.*

*Les décisions rendues à l'étranger, révoquant une filiation adoptive, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers sont reconnues en Belgique si les conditions prévues par le statut personnel de la partie dans l'intérêt de laquelle la révocation a été prononcée, ont été respectées. Les effets de ces décisions sont régies en Belgique par la même loi. »*

Après le dépôt de ces amendements, le Secrétaire d'Etat à la Justice fait l'exposé suivant :

« La circonstance que le projet relatif à l'adoption ait initialement constitué le second volet du projet « filiation » ne le réduit pas à une simple mise en concordance avec ce premier volet.

Il a paru utile au Gouvernement, à cette occasion, d'aborder certains problèmes de fond dont celui de l'admissibilité des adoptions dites « internationales ».

C'est ainsi qu'un premier amendement fut déposé par le Gouvernement. Il tendait à substituer à la règle de l'application cumulative des lois en concours actuellement inscrite à l'article 344 du Code civil, une règle nouvelle précisant que l'admissibilité de l'adoption est régie par la loi de l'adoptant. Il s'inspirait du souci d'ouvrir sensiblement les possibilités d'adoption. Cette solution s'inspirait par ailleurs du droit français dont le contenu vient encore d'être rappelé dans un arrêt de la Cour de cassation de France du 7 novembre 1984 où l'on lit : « Les conditions comme les effets de l'adoption sont régis, lorsque l'adoption est demandée par une seule personne, par la loi nationale de celle-ci, la loi de l'enfant devant seulement déterminer les conditions du consentement ou de la représentation de l'adopté. »

L'application de cette règle emporte cependant pour conséquence qu'une personne dont le statut personnel ignore la filiation adoptive, ne peut pas adopter. C'est d'ailleurs ce que dit expressément la Convention de La Haye du 15 novembre 1965 dont l'article 4 prévoit en son alinéa 2 : « Toutefois, les autorités compétentes en raison de la résidence habituelle doivent respecter toute interdiction d'adopter consacrée par la loi nationale de l'adopté. »

Le droit suisse contient une disposition similaire prévoyant qu'il ne peut y avoir adoption « lorsqu'il apparaît qu'une adoption ne serait pas reconnue dans le pays d'ori-

*Artikel 344ter. — De gevolgen van de adoptieve afstamming in België of in het buitenland verkregen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, worden in België beheerst door de wet die er de toelaatbaarheid van heeft bepaald. In het geval bedoeld in artikel 344, § 2, worden die gevolgen beheerst door de Belgische wet.*

*Artikel 344quater. — Herroeping van een adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen is in België toegelaten onder de voorwaarden en met de gevolgen bepaald in dit Wetboek.*

*In het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van een adoptieve afstamming, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, worden in België erkend, indien is voldaan aan de voorwaarden bepaald door het persoonlijk statuut van de partij in wier belang de herroeping is uitgesproken. De gevolgen van die beslissingen worden in België door diezelfde wet beheerst. »*

Hierop legt de Staatssecretaris voor Justitie de volgende verklaring af :

« Het feit dat het wetsontwerp betreffende de adoptie oorspronkelijk het tweede luik vormde van het ontwerp betreffende de afstamming, betekent niet dat het neerkomt op een eenvoudige aanpassing van dat eerste luik.

De Regering heeft van de gelegenheid gebruik willen maken om een aantal fundamentele problemen te regelen, zoals de toelaatbaarheid van de zogenaamde « internationale » adopties.

Aldus werd door de Regering een eerste amendement ingediend. Dat amendement strekte ertoe de huidige cumulatieve toepassing van de wetten, als bepaald in artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek, te vervangen door een nieuwe regel die bepaalt dat de toelaatbaarheid van de adoptie beheerst wordt door de wet van de adoptant. Het amendement is ingegeven door de wens om de adoptiemogelijkheden aanzienlijk te verruimen. Deze oplossing werd overigens geïnspireerd door het Franse recht, waarnaar wordt verwezen in een arrest van 7 november 1984 van het Franse Hof van Cassatie en waarin te lezen staat dat de voorwaarden en de gevolgen van de adoptie door de nationale wet van de adoptant geregeld worden wanneer het slechts om één enkele adoptant gaat, en dat de wet van het kind enkel de voorwaarden bepaalt voor de toestemming of de vertegenwoordiging van de geadopteerde.

De toepassing van deze regel heeft echter tot gevolg dat een persoon wiens persoonlijk statuut de adoptieve afstamming niet kent, ook niet kan adopteren. Dat staat trouwens uitdrukkelijk in de Ooreenkomst van Den Haag van 15 november 1965 : in artikel 4, tweede lid, wordt bepaald dat de autoriteiten die op grond van de gewone verblijfplaats bevoegd zijn, zich moeten houden aan elke adoptieverbod opgelegd door de wet van de adoptant.

In het Zwitserse recht komt een soortgelijke bepaling voor die zegt dat adoptie niet is toegelaten, wanneer blijkt dat ze in het land van oorsprong van de adoptant niet zou

gine de l'adoptant » et « qu'il en résulterait un risque de préjudice grave pour l'adopté ».

La Commission a toutefois souhaité voir élargir la possibilité d'adopter même lorsque le statut personnel de l'adoptant ignore la filiation adoptive et cela :

- d'une part lorsqu'il s'agit d'adopter un enfant (protection de l'enfance),
- d'autre part lorsque l'adoptant est établi chez nous.

Enfin, il convenait de veiller à ce que ce nouvel « élargissement » ne permette pas de « détourner » nos lois sur l'accès au territoire (arrêt de l'immigration).

C'est dans cet esprit que l'amendement a été remanié puis adopté en première lecture.

Le texte qui est actuellement présenté, a le même objet et la même portée mais sa rédaction a été revue pour répondre aux critiques, relatives à la forme, qui ont été formulées. Il s'agit donc d'une simple toilette de texte. »

#### B. Amendements déposés par un membre

« Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« L'article 344 du Code civil est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 344. — § 1<sup>er</sup>. L'admissibilité de la filiation adoptive entre Belges et étrangers ou entre étrangers est régie :

1<sup>o</sup> lorsqu'elle a lieu entre une personne et un enfant âgé de moins de quinze ans : par la loi personnelle de l'adoptant;

2<sup>o</sup> lorsqu'elle a lieu entre deux époux et un enfant âgé de moins de quinze ans : par la loi personnelle commune des adoptants ou, à défaut de loi personnelle commune, par la loi de résidence conjugale des adoptants;

3<sup>o</sup> lorsqu'elle a lieu entre une personne ou des époux et un enfant âgé de plus de quinze ans : par la loi personnelle de chacune des parties.

Toutefois, lorsque la loi, régissant l'admissibilité conformément aux 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> ci-dessus, ignore ou prohibe la filiation adoptive, celle-ci est néanmoins admissible pour autant que

1<sup>o</sup> l'un des adoptants soit Belge ou ait sa résidence habituelle en Belgique depuis cinq ans au moins, et que

2<sup>o</sup> l'adopté soit né en Belgique ou y ait sa résidence habituelle depuis deux ans au moins.

§ 2. Les conditions de fond de la filiation adoptive entre Belges et étrangers sont régies :

1<sup>o</sup> lorsqu'elle a lieu entre une personne et un enfant âgé de moins de quinze ans : par la loi personnelle de l'adoptant;

worden erkend en dat daaruit een ernstig nadeel voor de geadopteerde zou kunnen voortvloeien.

De Commissie heeft niettemin de adoptiemogelijkheden willen verruimen, ook wanneer het persoonlijk statuut van de adoptant de adoptieve afstamming niet kent, met name :

- wanneer het gaat om de adoptie van een kind (bescherming van de kinderen);
- of wanneer de adoptant in ons land is gevestigd.

Daarbij diende ervoor te worden gezorgd dat deze nieuwe uitbreiding van de adoptiemogelijkheden niet leidt tot het omzeilen van onze wetten betreffende de toegang tot het grondgebied (invikingsstop).

Met deze doelstelling voor ogen werd het amendement herwerkt en in eerste lezing aangenomen.

De nieuwe tekst heeft dezelfde doelstelling en dezelfde draagwijdte, maar werd herschreven om rekening te houden met de vormkritiek die werd uitgebracht. Het gaat dus uitsluitend om een tekstverbetering. »

#### B. Amendementen ingediend door een commissielid

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 344 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Artikel 344. — § 1. De toelaatbaarheid van de adoptieve afstamming tussen Belgen en vreemdelingen of tussen vreemdelingen wordt geregeld :

1<sup>o</sup> indien zij tot stand komt tussen een persoon en een kind beneden de leeftijd van vijftien jaar : door de persoonlijke wet van de adoptant;

2<sup>o</sup> indien zij tot stand komt tussen twee echtgenoten en een kind beneden de leeftijd van vijftien jaar : door de gemeenschappelijke persoonlijke wet van de adoptanten of, bij gebreke daarvan, door de wet van de echtelijke verblijfplaats van de adoptanten;

3<sup>o</sup> indien zij tot stand komt tussen een persoon dan wel echtgenoten en een kind van vijftien jaar of ouder : door de persoonlijke wet van elk van de partijen.

Indien de wet die de toelaatbaarheid regelt overeenkomstig het 1<sup>o</sup> en het 2<sup>o</sup> hierboven, de adoptieve afstamming evenwel niet kent of verbiedt, is die afstamming niettemin toelaatbaar, voor zover

1<sup>o</sup> een van de adoptanten Belg is of sedert ten minste vijf jaar gewoonlijk in België verblijft;

2<sup>o</sup> de geadopteerde in België geboren is of sedert ten minste twee jaar gewoonlijk in België verblijft.

§ 2. De inhoudelijke voorwaarden van de adoptieve afstamming tussen Belgen en vreemdelingen worden geregeld :

1<sup>o</sup> indien zij tot stand komt tussen een persoon en een kind beneden de leeftijd van vijftien jaar : door de persoonlijke wet van de adoptant;

*2<sup>e</sup> lorsqu'elle a lieu entre deux époux et un enfant âgé de moins de quinze ans : par la loi personnelle commune des adoptants ou, à défaut de loi personnelle commune, par la loi de la résidence conjugale des adoptants;*

*3<sup>e</sup> lorsqu'elle a lieu entre une personne ou des époux et un enfant âgé de plus de quinze ans : par la loi personnelle de chacune des parties;*

*4<sup>e</sup> dans les cas visés au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2 : par la loi belge.*

Toutefois, lorsque la filiation adoptive est admise par la loi personnelle de l'adopté, celle-ci régit l'exigence de son consentement personnel et de celui de ses représentants légaux.

*§ 3. Les conditions de forme de la filiation adoptive entre Belges et étrangers ou entre étrangers sont régies par la loi belge.*

« Article 344bis. § 1<sup>er</sup>. Les décisions étrangères établissant une filiation adoptive sont reconnues en Belgique sans procédure ni révision au fond si elles remplissent les cinq conditions énoncées à l'article 570 du Code judiciaire.

En cas de doute ou de contestation, le tribunal de première instance statue, à la demande de toute personne intéressée, conformément à l'article 570 du Code judiciaire, mais sans révision au fond.

*§ 2. Il en est de même pour la reconnaissance des actes publics étrangers qui établissent une filiation adoptive lorsqu'ils sont assimilables à une décision judiciaire.*

*§ 3. Si la reconnaissance d'une décision étrangère ou d'un acte public étranger établissant une filiation adoptive est invoquée de façon incidente devant une juridiction belge, celle-ci est compétente pour en connaître conformément à l'article 570 du Code judiciaire, mais sans révision au fond.*

« Article 344ter. § 1<sup>er</sup>. La révocation d'une filiation adoptive visée aux articles 344 et 344bis ne peut être prononcée en Belgique qu'aux conditions de fond et de forme prévues par la loi belge.

*§ 2. Les décisions étrangères révoquant une filiation adoptive sont reconnues en Belgique selon ce qui est dit à l'article 344bis. »*

Ces amendements ont été justifiés comme suit :

« — Justification à l'article 344

Le présent amendement s'inscrit dans la ligne des principes retenus par le Gouvernement. Il vise à apporter quelques précisions et à combler l'une ou l'autre lacune. En outre, il

*2<sup>e</sup> indien zij tot stand komt tussen twee echtgenoten en een kind beneden de leeftijd van vijftien jaar : door de gemeenschappelijke persoonlijke wet van de adoptanten of, bij gebreke daarvan, door de wet van de echtelijke verblijfplaats van de adoptanten;*

*3<sup>e</sup> indien zij tot stand komt tussen een persoon dan wel echtgenoten en een kind van vijftien jaar of ouder : door de persoonlijke wet van elk van de partijen;*

*4<sup>e</sup> in de gevallen bedoeld in het tweede lid van § 1 : door de Belgische wet.*

Wordt adoptieve afstamming evenwel toegestaan door de persoonlijke wet van de geadopteerde, dan regelt die wet de vereisten inzake zijn persoonlijke toestemming en de toestemming van zijn wettelijke vertegenwoordigers.

*§ 3. De vormvereisten van de adoptieve afstamming tussen Belgen en vreemdelingen of tussen vreemdelingen worden geregeld door de Belgische wet.*

« Artikel 344bis. § 1. In het buitenland gewezen beslissingen die een adoptieve afstamming tot stand brengen, worden in België erkend zonder rechtspleging noch herziening van de zaak zelf, indien zij voldoen aan de vijf voorwaarden gesteld in artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek.

In geval van twijfel of betwisting doet de rechtbank van eerste aanleg, op verzoek van elke belanghebbende, uitspraak overeenkomstig artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek, evenwel zonder herziening van de zaak zelf.

*§ 2. Hetzelfde geldt voor de erkenning van buitenlandse openbare akten tot vaststelling van een adoptieve afstamming, indien zij kunnen worden gelijkgesteld met een rechterlijke beslissing.*

*§ 3. Wordt de erkenning van een in het buitenland gewezen beslissing of van een buitenlandse openbare akte incidenteel aangevoerd voor een Belgische rechtbank, dan is deze bevoegd om daarover te beslissen overeenkomstig artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek, evenwel zonder herziening van de zaak zelf.*

« Artikel 344ter. § 1. Herroeping van een adoptieve afstamming, bedoeld in de artikelen 344 en 344bis, kan in België niet worden uitgesproken dan met inachtneming van de inhoudelijke voorwaarden en de vormen waarin de Belgische wet voorziet.

*§ 2. In het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van een adoptieve afstamming worden in België erkend op de wijze bepaald in artikel 344bis. »*

Deze amendementen worden verantwoord als volgt :

« — Verantwoording bij artikel 344

Dit amendement ligt in de lijn van de beginselen die de Regering aankleeft. Het wil precizeringen aanbrengen en in enkele leemten voorzien. Bovendien tracht het ook een onder-

s'efforce de mieux distinguer les différentes opérations liées à une adoption internationale.

En ce qui concerne la loi applicable en cas de filiation adoptive, l'amendement distingue dans les trois paragraphes de l'article 344 nouveau :

- 1° la loi applicable à l'admissibilité (§ 1<sup>er</sup>);
- 2° la loi applicable aux conditions de fond (§ 2);
- 3° la loi applicable aux conditions de forme (§ 3).

Pour le reste, les principes qui régissaient le projet du Gouvernement restent dans les grandes lignes les mêmes, à savoir l'application de la loi du ou des adoptants. Toutefois la loi belge sera appliquée si la loi du ou des adoptants ignore ou prohibe la filiation adoptive et si l'un des adoptants et l'adopté ont une relation avec la Belgique.

Il a cependant paru indispensable au niveau du consentement de maintenir l'application de la loi personnelle de l'adopté lorsque celle-ci contient des dispositions particulières.

En ce qui concerne les effets de l'adoption, le projet d'amendement ne contient aucune disposition, considérant qu'il y a lieu de se référer aux principes généraux du droit international privé.

#### — Justification à l'article 344bis

L'amendement proposé s'inscrit dans la ligne de la jurisprudence de la Cour de cassation, c'est-à-dire que les décisions ou actes publics, établissant une filiation adoptive acquise à l'étranger, sont reconnus de plein droit en Belgique s'ils répondent aux conditions requises pour leur reconnaissance en Belgique, ces conditions étant énumérées à l'article 570 du Code judiciaire.

#### — Justification à l'article 344ter

Le texte proposé confirme l'application de la loi belge en ce qui concerne les conditions de fond et de forme de la révocation d'une filiation adoptive. Il transpose aux décisions étrangères révoquant une filiation adoptive les règles applicables en matière de reconnaissance d'une telle filiation. »

Le professeur Vander Elst, professeur de droit international privé à l'U.L.B., qui assiste à la réunion de la Commission, a formulé les remarques suivantes au sujet des amendements proposés par le membre.

#### « I. Article 344

1.1. Je ne vois vraiment pas l'intérêt qu'il y a à répéter, au sujet des « conditions de fond » ce qui a été dit au sujet de « l'admissibilité » de la filiation adoptive.

scheid te maken tussen de verschillende stappen die gedaan moeten worden bij een internationale adoptie.

Wat betreft de wet die van toepassing is op de gevallen van adoptieve afstamming, maakt het amendement het volgende onderscheid in de drie paragrafen van het nieuw artikel 344 :

- 1° de wet van toepassing op de toelaatbaarheid (§ 1);
- 2° de wet van toepassing op de inhoudelijke voorwaarden (§ 2);
- 3° de wet van toepassing op de vormvereisten (§ 3).

Voor het overige gelden ook hier in grote trekken de beginselen die ten grondslag hebben gelegen aan het regeringsontwerp : toepassing van de wet van de adoptant(en). De Belgische wet zal evenwel worden toegepast indien de wet van de adoptant(en) de adoptieve afstamming niet kent of verbiedt en indien een van de adoptanten en de geadopteerde banden met België hebben.

Wat betreft de toestemming leek het echter onontbeerlijk de toepassing van de persoonlijke wet van de geadopteerde te behouden, wanneer die wet voorziet in bijzondere bepalingen.

Over de gevolgen van de adoptie handelt dit amendement niet, omdat ervan is uitgegaan dat hier de algemene beginselen van het internationaal privaatrecht moeten gelden.

#### — Verantwoording bij artikel 344bis

Het voorgestelde amendement ligt in de lijn van de rechtspraak van het Hof van Cassatie, dat wil zeggen dat beslissingen of openbare akten tot vaststelling van een in het buitenland verkregen adoptieve afstamming, in België van rechtswege worden erkend, indien zij voldoen aan de voorwaarden om in België te worden erkend, welke voorwaarden bepaald worden in artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek.

#### — Verantwoording bij artikel 344ter

De voorgestelde tekst bevestigt dat in geval van herroeping van de adoptieve afstamming, de Belgische wet wordt toegepast wat betreft de inhoudelijke voorwaarden en de vorm. De regels die gelden voor de erkenning van een in het buitenland verkregen adoptieve afstamming, zijn van overeenkomstige toepassing op de in het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van die afstamming. »

Professor Vander Elst, hoogleraar in het internationaal privaatrecht aan de U.L.B., die de vergadering van de Commissie bijwoont, maakt over de amendementen van het commissielid de volgende opmerkingen :

#### « I. Artikel 344

1.1. Ik zie er werkelijk het nut niet van in om inzake de inhoudelijke voorwaarden te herhalen wat reeds in verband met de toelaatbaarheid van de adoptieve afstamming is gezegd.

Il me semble beaucoup plus logique, comme le fait le projet du Gouvernement, de viser l'admissibilité et les conditions de fond dans le même paragraphe, puisqu'on les soumet aux mêmes règles.

1.2. Au point de vue rédactionnel, il n'y a évidemment aucun inconvénient à scinder le premier paragraphe en alinéas 1<sup>er</sup>, 2, etc.

On pourrait par exemple commencer par les mots « L'admissibilité et les conditions de fond de la filiation adoptive entre Belges et étrangers ou entre étrangers sont régies : 1<sup>o</sup>, etc. »

On peut, bien sûr, envisager diverses présentations du texte et celle proposée par le membre, quant à la forme, est fort claire.

1.3. Par contre, quant au fond, la grande différence est que l'amendement prévoit l'application de la loi de la résidence conjugale des adoptants lorsqu'il s'agit d'époux n'ayant pas la même nationalité et voulant adopter un enfant âgé de moins de 15 ans.

Cette solution est incompatible avec les objectifs que poursuit le projet du Gouvernement et permettrait par exemple à tout couple d'immigrés ayant des nationalités différentes (par exemple un Marocain ayant épousé une Algérienne) et résidant en Belgique d'adopter et d'y faire venir autant de petits Maghrébins qu'ils veulent.

1.4. L'application de la loi de la résidence aboutirait d'ailleurs à des résultats inadmissibles : un Français ayant épousé une Luxembourgeoise et résidant au Maghreb formeraient un couple qui ne pourrait pas adopter un enfant belge, luxembourgeois ou français résidant en Belgique (art. 350, Code civil).

1.5. Quant au paragraphe 2, il répète pour les conditions de fond ce qui est dit au paragraphe 1<sup>er</sup> pour l'admissibilité, ce qui me paraît devoir être évité, alors qu'il suffit au paragraphe 1<sup>er</sup> de viser « l'admissibilité et les conditions de fond ».

1.6. Quant au paragraphe 3, il est exact mais à mon avis surabondant puisqu'en Belgique l'adoption ne peut résultter que d'un acte authentique suivi d'un jugement d'homologation, c'est-à-dire d'actes publics dont la forme est toujours régie par la loi du lieu de l'acte.

1.7. Si, par contre, ce paragraphe 3 a pour but d'exclure l'homologation devant le tribunal de Bruxelles, conformément à l'article 350, d'un acte d'adoption passé à l'étranger dans les formes locales concernant des Belges, est-ce opportun ?

Het komt mij logischer voor om het voorbeeld van het regeringsontwerp te volgen en de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden in een zelfde paragraaf te behandelen, aangezien men er dezelfde regels wil op toepassen.

1.2. Wat de redactie van de tekst betreft, bestaat er uiteraard geen bezwaar tegen de opsplitsing van de eerste paragraaf in een eerste lid, een tweede lid, enz.

De tekst zou bijvoorbeeld kunnen aanvangen met de woorden « De toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptieve afstamming tussen Belgen en vreemdelingen of tussen vreemdelingen worden beheert : 1<sup>o</sup>, enz. »

De tekst kan vanzelfsprekend op meer dan een manier worden opgemaakt; die van het lid is naar de vorm erg duidelijk.

1.3. Wat daarentegen de inhoud betreft, bestaat het grote verschil hierin dat het amendement voorziet in de toepassing van de wet van de echtelijke verblijfplaats van de adoptanten wanneer de echtgenoten niet dezelfde nationaliteit hebben en een kind beneden de leeftijd van 15 jaar willen adopteren.

Deze oplossing is niet verenigbaar met de doelstellingen die de Regering in haar ontwerp nastreeft; zij zou het bijvoorbeeld mogelijk maken dat een geïmmigreerd echtpaar van verschillende nationaliteit (bijvoorbeeld een Marokkaan en een Algerijnse) dat in België verblijft, zoveel Maghrebijnse kinderen kan laten overkomen als het maar wenst.

1.4. De toepassing van de wet van verblijfplaats zou trouwens tot onaanvaardbare gevolgen leiden : een echtpaar, bestaande uit een Fransman en een Luxemburgse, dat in de Maghreb verblijft, zou geen Belgisch, Luxemburgs of Frans kind kunnen adopteren dat in België verblijft (art. 350, Burgerlijk Wetboek).

1.5. Wat paragraaf 2 betreft, wordt m.b.t. de inhoudelijke voorwaarden herhaald wat in § 1 reeds in verband met de toelaatbaarheid is vermeld, wat best vermeden wordt; men kan volstaan met § 1 zowel te laten slaan op de toelaatbaarheid als op de inhoudelijke voorwaarden.

1.6. Paragraaf 3 is juist, maar overbodig aangezien in België een adoptie enkel tot stand kan komen na een authentieke akte gevolgd door een homologatieveronis, dat wil zeggen openbare akten waarvan de vormvereisten altijd bepaald worden door de wet van de plaats waar de akte verleden is.

1.7. Indien het daarentegen de bedoeling van § 3 is om een akte van adoptie die in het buitenland verleden is in de aldaar vereiste vorm en die betrekking heeft op Belgen, niet door de Brusselse rechtbank te laten homologeren, zoals artikel 350 voorschrijft, rijst de vraag of dit wel opportuun is.

## II. Article 344bis

2.1. Je suis surpris qu'on veuille appliquer à l'adoption, qui n'est pas une décision judiciaire mais un acte synallagmatique, un contrat, l'article 570 du Code judiciaire qui ne vise que l'exequatur des jugements. Cela me paraît, en soi, génératrice de confusion.

2.2. Comment pourrait-on d'ailleurs imaginer une révision au fond de l'adoption ? Le contrôle du respect des droits de la défense ? Le refus de reconnaissance d'une adoption homologuée par un tribunal qui n'est compétent qu'en raison de la nationalité du demandeur, alors que d'une part il n'y a pas de demandeur, et que d'autre part les tribunaux belges sont compétents en la matière notamment en raison de la nationalité (article 350 du Code civil) ?

2.3. L'amendement prévoit d'ailleurs que ces règles s'appliquent même s'il n'existe pas d'homologation judiciaire, c'est-à-dire que l'adoption résulte d'un simple acte authentique étranger régi par l'article 586, 3<sup>e</sup>, du Code judiciaire.

2.4. L'article 570 du Code judiciaire fait allusion à l'application de traités entre la Belgique et les pays où la décision a été rendue. Si l'on veut appliquer à l'adoption ladite disposition, il faudrait examiner tous les traités conclus par la Belgique. On constaterait alors que les conditions de reconnaissance des jugements sont très différentes et qu'elles sont, dans plusieurs cas, incompatibles avec l'adoption.

## III. Article 344ter

3.1. Il semble que la révocation ne peut viser que l'adoption simple.

3.2. Il n'est pas opportun qu'on accepte une révocation d'une adoption obtenue à l'étranger dans n'importe quelles conditions, spécialement lorsqu'il s'agit de Belges.

## IV. Effets de l'adoption

4.1. Rien n'est plus variable que « les principes généraux du droit international privé », ne fût-ce que le choix entre la loi nationale et la loi du domicile pour le statut personnel, et la mutabilité de ce statut.

4.2. Je ne vois pas, en outre, quel serait le principe général applicable aux effets de l'adoption visés au paragraphe 2 du Gouvernement.

Il résulte des deux exposés qui précèdent que la Commission doit se prononcer sur trois divergences entre le texte proposé par le Gouvernement et les amendements déposés par le membre de la Commission.

Une première divergence concerne le texte de l'article 344, § 1, b, proposé par le Gouvernement. Aux termes de cette disposition, lorsque l'adopté a moins de quinze ans et que

## II. Artikel 344bis

2.1. Het verbaast mij dat men op de adoptie, die geen rechterlijke beslissing maar een tweezijdige handeling, een overeenkomst is, artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek wil toepassen, dat betrekking heeft op de uitvoerbaarverklaring van de rechterlijke beslissingen. Dat kan volgens mij enkel tot verwarring leiden.

2.2. Hoe zou men overigens een adoptie inhoudelijk kunnen herzien ? Door een controle op de eerbiediging van de rechten van de verdediging ? Door te weigeren een adoptie te erkennen gehomologeerd door een rechtbank die enkel op grond van de nationaliteit van de eiser bevoegd is, ook al is er in feite geen eiser en zijn de Belgische rechtbanken op grond van de nationaliteit ter zake bevoegd (artikel 350 van het Burgerlijk Wetboek) ?

2.3. Het amendement bepaalt trouwens dat deze regels van toepassing zijn, ook als er geen homologatie is, dat wil zeggen als de adoptie voortvloeit uit een eenvoudige authentieke akte verleden in het buitenland, waarop artikel 586, 3<sup>e</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek van toepassing is.

2.4. Artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek verwijst naar de toepassing van verdragen tussen België en de landen waarin de beslissing is gewezen. Indien men deze bepaling op de adoptie wil toepassen, zou men alle door België gesloten verdragen moeten onderzoeken. Uit dat onderzoek zou blijken dat de voorwaarden voor de erkenning van rechterlijke uitspraken onderling zeer verschillen en dat zij in vele gevallen met adoptie onbestaanbaar zijn.

## III. Artikel 344ter

3.1. De herroeping kan klaarblijkelijk alleen betrekking hebben op de eenvoudige adoptie.

3.2. Het is niet opportuin de herroeping van een adoptie in het buitenland verkregen, onder welke voorwaarden dan ook, te aanvaarden, vooral niet wanneer het om Belgen gaat.

## IV. Gevolgen van de adoptie

4.1. Niets is zo wisselvallig als de algemene beginselen van het internationaal privaatrecht, al was het maar met betrekking tot de keuze tussen de nationale wet en de wet van de verblijfplaats voor het persoonlijk statuut en de mogelijkheid dat dit statuut gewijzigd wordt.

4.2. Ik zie overigens niet in welk algemeen beginsel van toepassing kan zijn op de gevolgen van de adoptie, bedoeld in § 2 van het Regeringsontwerp.

Uit de twee uiteenzettingen blijkt dat de Commissie zich moet uitspreken over drie verschilpunten tussen de tekst voorgesteld door de Regering en de amendementen van het lid.

Een eerste verschilpunt heeft te maken met de tekst van artikel 344, § 1, b, voorgesteld door de Regering. Volgens deze tekst is de Belgische wet, die daarbij als subsidair

les conjoints qui désirent l'adopter sont de nationalité différente mais que le statut personnel de chacun des adoptants connaît l'institution de la filiation adoptive, l'admissibilité et les conditions de fond de l'adoption sont régies par la loi belge choisie ainsi comme critère subsidiaire de rattachement.

L'amendement déposé par le membre propose, au contraire, d'appliquer en pareil cas la loi de la résidence conjugale des adoptants.

Plusieurs membres se rallient à l'objection formulée contre le choix de la loi de la résidence. Ils rappellent que le texte reflète bien l'option qui a été prise en cette matière.

En effet, la Commission s'était prononcée en faveur de l'élargissement des possibilités d'adoption, mais en prévoyant des limitations afin d'empêcher que la législation sur l'immigration ne soit détournée de son but.

Or l'application de la loi de la résidence aboutirait à pareil résultat puisqu'elle permettrait à tout couple d'étrangers établi en Belgique d'adopter sans limitation des enfants étrangers quand bien même leur loi personnelle ignorerait l'institution de la filiation adoptive.

Par ailleurs, le rattachement à la loi de leur dernière résidence conjugale pourrait, à l'inverse, empêcher des conjoints de nationalité différente mais dont le statut personnel connaît la filiation adoptive d'adopter un enfant au seul motif qu'ils demeurent dans un pays où l'adoption est inconnue.

A la demande d'un membre, il est répondu que la loi commune aux adoptants s'applique lorsque ceux-ci ont la même nationalité. Lorsque le même membre demande pourquoi le texte ne le dispose pas expressément, il lui est répondu que cette conclusion résulte clairement des textes sub *a*) et *b*) proposés par le Gouvernement et qu'il n'est dès lors pas souhaitable d'alourdir inutilement le texte. Lorsque deux adoptants étrangers sont de même nationalité, la loi personnelle commune s'applique.

Un membre constate que la disposition ne prévoit rien en ce qui concerne l'adoption faite par des adoptants apatrides. Il lui est répondu que le droit commun en la matière applique la loi du domicile, conformément à la Convention de New York et celle de Genève sur les réfugiés politiques.

Un membre peut difficilement se rallier aux conséquences qui résultent de l'application de la disposition du § 2 de l'article 344, notamment que des Belges ne peuvent plus adopter un enfant de plus de 15 ans dont le statut personnel ne reconnaît pas l'adoption. En effet, des cas peuvent se présenter lorsque des personnes se décident tardivement à l'adoption pour des raisons essentiellement humanitaires.

Il est rappelé que le but de la loi consiste à encourager l'adoption d'enfants en bas âge et précisément des enfants qui n'ont pas atteint l'âge de 15 ans. D'ailleurs, cette dispo-

aanknopingspunt wordt gekozen, van toepassing op de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptie, wanneer de geadopteerde minder dan vijftien jaar oud is en de echtgenoten die willen adopteren een verschillende nationaliteit hebben, maar het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptieve afstamming kent.

Het amendement van het lid stelt daarentegen voor om in een dergelijk geval de wet van de echtelijke verblijfplaats van de adoptanten toe te passen.

Verschillende leden sluiten zich aan bij de bezwaren die tegen de keuze van de wet van de verblijfplaats worden uitgebracht. Volgens hen is de tekst een goede weergave van de keuze die ter zake werd gemaakt.

De Commissie heeft zich inderdaad uitgesproken voor een uitbreiding van de adoptiemogelijkheden, maar zij heeft tegelijk beperkingen willen inbouwen ten einde het omzeilen van de wetgeving op de immigratie tegen te gaan.

De toepassing van de wet van de verblijfplaats zou precies tot dit ongewenste resultaat leiden, omdat een in België gevestigd vreemd echtpaar daardoor in staat wordt gesteld een onbeperkt aantal vreemde kinderen te adopteren, ook als hun persoonlijke wet de adoptieve afstamming niet kent.

Omgekeerd zou de aanknopung aan de wet van hun laatste echtelijke verblijfplaats tot gevolg kunnen hebben dat echtgenoten van verschillende nationaliteit wier persoonlijk statuut de adoptieve afstamming wel kent, geen kind kunnen adopteren uitsluitend op grond van het feit dat ze verblijven in een land dat de adoptie niet kent.

In antwoord op de vraag van een lid wordt bevestigd dat de gemeenschappelijke wet van de adoptanten van toepassing is wanneer zij dezelfde nationaliteit hebben. Het lid vraagt waarom dit niet uitdrukkelijk in de tekst wordt gezegd, waarop hem wordt geantwoord dat dit duidelijk voortvloeit uit de tekst sub *a*) en *b*), voorgesteld door de Regering, en dat het derhalve niet gewenst is de tekst onnodig te verzwaren. Wanneer twee vreemde adoptanten dezelfde nationaliteit hebben, is hun gemeenschappelijke persoonlijke wet van toepassing.

Een lid stelt vast dat de tekst geen voorzieningen treft voor de adoptie door staatloze adoptanten. Men antwoordt hem dat het gemene recht, in overeenstemming met het Verdrag van New York en dat van Genève betreffende de politieke vluchtelingen, ter zake de wet van woonplaats toepast.

Een lid heeft moeite met de gevolgen van de toepassing van § 2 van artikel 344, waarin bepaald wordt dat Belgen niet langer een kind kunnen adopteren wanneer het ouder is dan 15 jaar en zijn persoonlijk statuut de adoptie niet erkent. Er kunnen zich immers gevallen voordoen waarin personen vrij laat en uit hoofdzakelijk humanitaire overwegingen besluiten tot adoptie over te gaan.

Er wordt aan herinnerd dat het doel van de wet erin bestaat adopties van jonge kinderen in de hand te werken, meer bepaald kinderen die de leeftijd van 15 jaar nog niet

sition n'innove en rien puisque ce principe existe déjà dans la législation en vigueur actuellement.

En ce qui concerne le deuxième point de divergence soulevé par l'article 344ter proposé par le Gouvernement, l'auteur des amendements plaide en faveur de l'application des principes généraux du droit international privé qu'il faudrait laisser jouer dans chacun des domaines spécifiques qu'ils concernent pour résoudre les problèmes susceptibles de se poser et, entre autres, en matière d'autorité parentale, d'obligation alimentaire, etc.

Il lui est répondu qu'il faut tenir compte d'un phénomène fréquent actuellement, notamment la multiplication des résidences. En outre, certains principes changent très souvent et il est donc nécessaire de prévoir une solution dans la loi elle-même au risque de connaître beaucoup de difficultés.

Le membre peut difficilement se rallier à ce point de vue parce qu'il ne voit pas les raisons pour lesquelles on appliquerait des règles de conflits différentes en matière de filiation légitime et en matière de filiation adoptive. Il s'oppose à ce que ces règles dérogent aux règles appliquées en matière de filiation légitime, lorsqu'il s'agit d'étrangers.

Un autre membre constate qu'en effet, le projet relatif à la filiation, tel qu'il a été adopté par le Sénat, ne comporte aucune règle visant les étrangers, tandis que le texte proposé tend à combler un vide existant actuellement. Il existe donc une disharmonie entre l'adoption et la filiation. Il est possible que la jurisprudence, devant l'absence de solution en matière de filiation légitime, se réfère au principe que la législation sur l'adoption comporte. Cette disposition peut en effet préfigurer une solution qui serait confirmée par la jurisprudence.

Si le projet sur la filiation prévoyait des règles en la matière, il ne serait pas nécessaire de prévoir une solution dans la législation sur l'adoption.

Après ce débat, la Commission se prononce en faveur du texte proposé par le Gouvernement par 11 voix contre 4 et 1 abstention.

Le dernier point de divergence concerne les principes que comporte l'article 344bis proposé par le Gouvernement.

La Commission, après avoir examiné les différents arguments exposés dans la justification de l'amendement et dans la réponse du professeur Vander Elst, conclut que, contrairement à la jurisprudence actuelle, la reconnaissance d'une filiation adoptive ne suppose pas qu'on vérifie les conditions visées à l'article 570 du Code judiciaire, mais que, par contre, il y a lieu d'appliquer la règle mentionnée à l'article 344bis.

Par contre, un membre estime que l'application de l'article 570 du Code judiciaire ne peut pas être exclue entièrement. Doit notamment être maintenue l'obligation de vérifier « si les droits de la défense ont été respectés » et « si d'après la même loi, l'expédition qui en est produite réunit les conditions nécessaires à son authenticité ».

hebben bereikt. Dat is geen nieuwigheid, aangezien dit beginsel reeds in de bestaande wetgeving van toepassing is.

Het tweede verschilpunt heeft betrekking op artikel 344ter van de regeringstekst. De indiener van de amendementen pleit voor de toepassing van de algemene beginselen van het internationaal privaatrecht op elk van de specifieke gebieden waarop ze betrekking hebben, ten einde een oplossing te vinden voor allerlei problemen en onder meer inzake het ouderlijk gezag, d' onderhoudsplicht, enz.

Men antwoordt hem dat rekening moet worden gehouden met een fenomeen dat zich thans vaak voordoet, namelijk dat van de veelvuldige verblijfplaatsen. Bovendien zijn sommige principes vaak aan verandering onderhevig en moet dus in de wet zelf een oplossing worden gegeven, anders zal men op te veel moeilijkheden stuiten.

Een lid kan het moeilijk eens zijn met deze zienswijze omdat hij niet begrijpt waarom men verschillende conflictenregels zou toepassen naargelang het gaat om wettige of om adoptieve afstamming. Hij wil niet dat men afwijkt van de regels inzake de wettige afstamming, wanneer het om vreemdelingen gaat.

Een ander lid stelt vast dat het ontwerp betreffende de afstamming zoals dat door de Senaat is aangenomen, inderdaad geen enkele regel vaststelt met betrekking tot de vreemdelingen, terwijl de voorgestelde tekst de bestaande leemte zoekt aan te vullen. Er is dus een gebrek aan overeenstemming tussen de adoptie en de afstamming. Het is mogelijk dat de rechtspraak, door het ontbreken van een oplossing inzake de wettige afstamming, verwijst naar het beginsel dat in de wetgeving op de adoptie ligt vervat. Deze bepaling kan immers de prefiguratie van een oplossing zijn die door de rechtspraak zou worden bevestigd.

Indien het ontwerp op de afstamming ter zake regels had uitgewerkt, zou een oplossing in de wetgeving op de adoptie niet nodig geweest zijn.

Tot besluit van dit debat neemt de Commissie de door de Regering voorgestelde tekst aan met 11 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.

Het laatste verschilpunt heeft betrekking op de beginselen die in artikel 344bis van de Regeringstekst liggen vervat.

Na de verschillende argumenten in de verantwoording van het amendement en in het antwoord van professor Vander Elst te hebben afgewogen, besluit de Commissie dat, in tegenstelling tot de huidige rechtspraak, de erkenning van de adoptieve afstamming niet vereist dat onderzocht wordt of is voldaan aan de voorwaarden van artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek, maar dat integendeel de regel vermeld in artikel 344bis toegepast moet worden.

Een lid meent daarentegen dat de toepassing van artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek niet helemaal kan worden uitgesloten. Men dient volgens hem vast te houden aan de verplichting om te onderzoeken « of de rechten van de verdediging geëerbiedigd werden » en « of de overgelegde uitgifte van de beslissing volgens dezelfde wet voldoet aan de voorwaarden gesteld voor haar authenticiteit ».

Il est répondu à ce membre qui fait certaines dispositions inscrites à l'article 570 du Code judiciaire exprimant des principes généraux relevant de l'ordre public international ainsi que des règles usuelles en matière d'authenticité des expéditions. Ces principes généraux et ces règles usuelles s'appliquent en tant que tels comme en tout autre domaine, indépendamment de l'article 570 du Code judiciaire, à l'adoption.

Dès lors, la Commission décide de modifier en ce sens l'article 344bis en remplaçant les mots « est reconnue en Belgique » par les mots « est reconnue de plein droit en Belgique ».

En conclusion, la Commission adopte l'article 3 — (article 43 du projet) — ainsi amendé par 13 voix et 1 abstention.

Lors d'une réunion ultérieure de la Commission, certains membres expriment leur hésitation quant à la modification ci-dessus, dès lors qu'en fait certaines dispositions inscrites à l'article 570 du Code judiciaire expriment des principes généraux relevant de l'ordre public international ainsi que des règles usuelles en matière d'authenticité des expéditions.

Ces membres souscrivent au principe de la modification, mais ils se demandent s'il ne serait pas préférable, afin d'éviter toute équivoque dans l'interprétation, de compléter le texte de l'article en ce sens.

Dès lors, le Secrétaire d'Etat à la Justice, se ralliant à ce point de vue, dépose l'amendement suivant :

*« Cette adoption ne pourra toutefois produire d'effets en Belgique que si elle n'est pas contraire à l'ordre public et que si, d'après la loi du pays où elle a été acquise, l'expédition qui en est produite réunit les conditions nécessaires à son authenticité. »*

Il est justifié comme suit :

*« Ce second alinéa est nécessaire pour mettre en concordance le texte de la loi avec les considérations développées dans le rapport au sujet de l'article 344bis. »*

En outre, il est précisé que la notion « ordre public » vise l'ordre public international.

La Commission décide à l'unanimité de revenir sur le vote émis précédemment et adopte l'article 3 (article 43 du projet), amendé et complété, à l'unanimité des 12 membres présents.

Texte adopté :

« L'article 344 du Code civil est remplacé par les articles 344, 344bis, 344ter et 344quater rédigés comme suit :

*« Article 344. — § 1<sup>er</sup>. Lorsque l'adopté est un enfant de moins de 15 ans :*

*a) L'admissibilité et les conditions de fond de la filiation adoptive entre étrangers ou entre Belges et étrangers sont régies par le statut personnel de l'adoptant.*

Men antwoordt hem dat sommige bepalingen van artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek in feite de uitdrukking zijn van algemene beginselen van de internationale openbare orde en van de gebruikelijke regelen inzake de authenticiteit van de uitgiften. Deze algemene beginselen en deze gebruikelijke regelen zijn als dusdanig van toepassing op de adoptie, zoals trouwens op elk ander domein, los van artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek.

Daarop besluit de Commissie artikel 344bis in die zin te wijzigen door de woorden « worden in België erkend » te vervangen door de woorden « worden in België van rechtswege erkend ».

Tot slot neemt de Commissie het aldus geamendeerde artikel 3 (artikel 43 van het ontwerp) aan met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Op een latere vergadering komen enkele leden terug op de hierboven bedoelde wijziging, aangezien sommige bepalingen van artikel 570 van het Gerechtelijk Wetboek in feite de uitdrukking zijn van algemene beginselen van de internationale openbare orde en van de gebruikelijke regelen inzake de authenticiteit van de uitgiften.

Deze leden stemmen in met het beginsel van die wijziging, maar vragen zich af of het — ter wille van de duidelijkheid — niet beter zou zijn het artikel in die zin aan te vullen.

De Staatssecretaris stemt daarmee in en dient derhalve het volgende amendement in :

*« Deze adoptie kan echter alleen dan gevolg hebben in België, wanneer zij niet strijdig is met de openbare orde en wanneer de uitgifte die ervan wordt overgelegd, volgens de wet van het land waar zij verkregen is, voldoet aan de voorwaarden gesteld voor haar authenticiteit. »*

Het wordt verantwoord als volgt :

*« Dit tweede lid is noodzakelijk om de wettekst in overeenstemming te brengen met de stelling die in verband met artikel 344bis is geponeerd. »*

Bovendien wordt er nog op gewezen dat met « openbare orde » wordt bedoeld de internationale openbare orde.

De Commissie besluit eenparig om dit artikel opnieuw in stemming te brengen. Het geamendeerde en aangevulde artikel 3 (artikel 43 van het ontwerp) wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Aangenomen tekst :

Artikel 344 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door de artikelen 344, 344bis, 344ter en 344quater, luidende :

*« Artikel 344. — § 1. Wanneer de geadopteerde een kind is van minder dan 15 jaar oud :*

*a) Worden de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptieve afstamming tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen beheerst door het persoonlijk statuut van de adoptant.*

b) S'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente et que le statut personnel de chac'un d'eux reconnaît la filiation adoptive, l'admissibilité et les conditions de fond de l'adoption sont régies par la loi belge.

c) Si le statut personnel de l'adoptant, des conjoints adoptants ou d'un des conjoints adoptrants ne reconnaît pas la filiation adoptive, l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénier, sera néanmoins admissible par l'application de la loi belge et sera régie quant aux conditions de fond par cette dernière lorsque, d'une part l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, l'adoptant ou les conjoints adoptants justifient d'une résidence habituelle, régulière et ininterrompue en Belgique depuis au moins 5 ans.

§ 2. Lorsque l'adopté a plus de 15 ans, l'adoption et l'adoption plénier sont permises en Belgique entre étrangers ou entre Belges et étrangers si chacune des parties satisfait aux conditions que lui impose son statut personnel.

§ 3. Si le statut personnel de l'adopté fixe les modalités relatives au consentement à son adoption ou à son adoption plénier, et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement, ce dernier est régi par le statut personnel de l'adopté.

*Article 344bis.* — La filiation adoptive acquise en pays étranger, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, est reconnue de plein droit en Belgique si, au moment où elle a été réalisée, les conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique étaient réunies ou si chacune des parties satisfait aux conditions que lui imposait son statut personnel.

Cette adoption ne pourra toutefois produire d'effets en Belgique que si elle n'est pas contraire à l'ordre public et que si, d'après la loi du pays où elle a été acquise, l'expédition qui en est produite réunit les conditions nécessaires à son authenticité.

*Article 344ter.* — Les effets de la filiation adoptive acquise en Belgique ou à l'étranger, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, sont régis en Belgique par la loi qui a été appliquée à son admissibilité. Dans le cas prévu à l'article 344, § 2, ces effets sont régis par la loi belge.

*Article 344quater.* — La révocation d'une adoption entre étrangers ou entre Belges et étrangers est permise en Belgique aux conditions et avec les effets prévus par le présent Code.

Les décisions rendues à l'étranger, révoquant une filiation adoptive, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers sont reconnues en Belgique si les conditions prévues par le statut personnel de la partie dans l'inté-

b) Is er meer dan een adoptant en zijn zij van verschillende nationaliteit en erkent het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptieve afstamming, dan worden de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptie beheerst door de Belgische wet.

c) Indien het persoonlijk statuut van de adoptant, van de adopterende echtgenoten of van een van de adopterende echtgenoten de adoptieve afstamming niet erkent, is de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie, niettemin toelaatbaar met toepassing van de Belgische wet, en worden de inhoudelijke voorwaarden mede door deze wet beheerst, mits enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijft en anderzijds de adoptant of de adopterende echtgenoten aantonen dat zij sedert ten minste vijf jaar gewoonlijk, regelmatig en ononderbroken in België verblijven.

§ 2. Wanneer de geadopteerde meer dan 15 jaar oud is, worden de adoptie en volle adoptie in België toegelaten tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen, mits elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

§ 3. Wanneer het persoonlijk statuut van de geadopteerde nadere regels stelt voor de toestemming tot zijn adoptie of zijn volle adoptie, en de personen aanwijst die bevoegd zijn om toestemming te geven, wordt deze toestemming beheerst door het persoonlijk statuut van de geadopteerde.

*Artikel 344bis.* — De adoptieve afstamming in een vreemd land verkregen, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, wordt in België van rechtswege erkend indien, bij haar totstandkoming was voldaan aan de voorwaarden die de adoptie in België mogelijk zouden hebben gemaakt of indien elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

Deze adoptie kan echter alleen dan gevolg hebben in België, wanneer zij niet strijdig is met de openbare orde en wanneer de uitgifte die ervan wordt overgelegd, volgens de wet van het land waar zij verkregen is, voldoet aan de voorwaarden gesteld voor haar authenticiteit.

*Artikel 344ter.* — De gevolgen van de adoptieve afstamming en België of in het buitenland verkregen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, worden in België beheerst door de wet die er de toelaatbaarheid van heeft bepaald. In het geval bedoeld in artikel 344, § 2, worden die gevolgen beheerst door de Belgische wet.

*Artikel 344quater.* — Herroeping van een adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen is in België toegelaten onder de voorwaarden en met de gevolgen bepaald in dit Wetboek.

In het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van een adoptieve afstamming, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, worden in België erkend indien is voldaan aan de voorwaarden

rêt de laquelle la révocation a été prononcée, ont été respectées. Les effets de ces décisions sont régis en Belgique par la même loi. »

#### Article 4

(article 44 du projet)

Le texte, tel qu'il est proposé par le projet de loi apporte quelques modifications fondamentales à l'article 345 du Code civil. Cet article établit les conditions d'âge requises pour pouvoir adopter, qui diffèrent selon les catégories d'adoptants.

Une première modification concerne la suppression de la disposition du § 2, 2<sup>e</sup>, qui prévoit une condition d'âge dérogant au principe fixé par le § 1<sup>er</sup>, « si l'adopté est l'enfant naturel de l'adoptant ou s'il est l'enfant légitime, naturel ou adoptif de son conjoint... ». La suppression de cette disposition était devenue indispensable par suite de la réforme de notre législation en matière de filiation.

Une autre modification concerne l'âge même requis pour pouvoir adopter; le projet de loi propose d'abaisser l'âge de 35 et 30 ans à 21 ans.

Cette proposition a fait l'objet d'une assez longue discussion.

Lors d'un premier examen, un membre estimait devoir faire une distinction entre d'une part l'adoptant non marié et d'autre part l'adoptant marié.

Selon ce membre, il est nécessaire que l'enfant adopté soit entouré de garanties suffisantes pour faire son entrée dans une famille. Avant qu'elle se décide à l'adoption, cette famille doit au moins avoir fait preuve d'une certaine stabilité. Il en résulte dès lors que l'adoptant non marié devrait avoir atteint au moins l'âge de 30 ans accompli, tandis qu'il suffirait que le couple qui se décide à l'adoption, ait 25 ans à condition toutefois que les époux soient mariés depuis au moins cinq ans.

Plusieurs membres ne peuvent se rallier à ce point de vue. Selon eux, il faut tenir compte de la réalité sociologique qui démontre que les jeunes gens se marient de plus en plus à l'âge de 21 ans ou même au moment où ils n'ont pas encore atteint cet âge. Dès lors, il ne serait pas justifié et même inadmissible de les faire attendre jusqu'à l'âge de 30 ans ou de 25 ans avant qu'ils ne puissent adopter un enfant.

Afin d'aboutir à une solution, un membre propose, en guise de compromis, de ne pas faire la distinction proposée par le premier intervenant, mais de fixer uniformément l'âge requis à 25 ans.

A ce stade de la discussion, cette proposition a été adoptée par 10 voix et 2 abstentions.

Toutefois, le problème a rebondi lors de l'examen en seconde lecture lorsque le Secrétaire d'Etat, tenant compte du premier vote en Commission, proposait d'amender le texte en fixant l'âge à 25 ans.

bepaald door het persoonlijk statuut van de partij in wier belang de herroeping is uitgesproken. De gevolgen van die beslissingen worden in België door diezelfde wet beheerst. »

#### Artikel 4

(artikel 44 van het ontwerp)

De tekst van het wetsontwerp bevat enkele fundamentele wijzigingen van artikel 345 van het Burgerlijk Wetboek. Dit artikel bepaalt de leeftijdsvoorwaarden om te kunnen adopteren, welke voorwaarden verschillen naar gelang van de categorie van de adoptanten.

Een eerste wijziging betreft de opheffing van de bepaling in § 2, 2<sup>e</sup>, waarin een leeftijdsvoorwaarde werd gesteld die afweek van het beginsel van § 1, « indien de geadopteerde een natuurlijk kind van de adoptant is, of een wettig, natuurlijk of adoptief kind van diens echtgenoot... ». De opheffing van deze bepaling was onontbeerlijk geworden als gevolg van de hervorming van onze wetgeving inzake afstamming.

Een andere wijziging betreft de leeftijd zelf die vereist is om te kunnen adopteren; het wetsontwerp stelt voor die leeftijd te verlagen van 35 en 30 jaar tot 21 jaar.

Dit voorstel is vrij uitvoerig besproken.

Bij een eerste onderzoek was een lid van oordeel dat er onderscheid gemaakt moet worden tussen de niet-gehuwde en de gehuwde adoptant.

Volgens dit lid moeten er voor het geadopteerde kind voldoende waarborgen zijn wanneer het in een gezin wordt opgenomen. Om tot adoptie te kunnen overgaan, moet dat gezin ten minste blijk hebben gegeven van een zekere stabiliteit. Daaruit volgt dat de niet-gehuwde adoptant dus minstens de volle leeftijd van 30 jaar bereikt moet hebben, terwijl 25 jaar voldoende zou zijn voor een echtpaar dat wenst te adopteren, op voorwaarde evenwel dat zij al ten minste vijf jaar gehuwd zijn.

Verschillende leden zijn het hiermee niet eens. Volgens hen moet men rekening houden met de sociologische realiteit : jongeren huwen steeds vaker op 21-jarige leeftijd of nog vroeger. Het zou derhalve niet rechtvaardig en zelfs onaanvaardbaar zijn dat zij tot de leeftijd van 30 of 25 jaar moeten wachten alvorens zij een kind kunnen adopteren.

Om tot een oplossing te komen, stelt een lid, bij wijze van compromis, voor niet het onderscheid te maken dat de eerste spreker voorstelt, maar de vereiste leeftijd voor beide categorieën op 25 jaar te bepalen.

In deze fase van de besprekking wordt dat voorstel aangenomen met 10 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het probleem wordt evenwel opnieuw ter discussie gesteld bij de tweede lezing, als de Staatssecretaris, rekening houdende met de eerste stemming in de Commissie, voorstelt de tekst te amenderen en de leeftijd vast te stellen op 25 jaar.

Plusieurs membres se rallient à cette proposition et ce pour plusieurs motifs.

Pour certains, il est toujours préférable d'uniformiser dans cette matière et donc de simplifier; fixer l'âge à 25 ans dans tous les cas peut donc se justifier de ce point de vue.

D'autres membres sont partisans de fixer l'âge à 25 ans pour des motifs plus fondamentaux.

Il est assez fréquent que des jeunes mariés décident d'adopter un enfant à cause de la stérilité d'un des époux qui, après quelques années, n'apparaît parfois n'être que temporaire.

En outre, l'adoption requiert tout de même une certaine stabilité du mariage des adoptants, ce qui est indispensable dans l'intérêt même de l'enfant adopté. En effet, on ne peut pas perdre de vue que souvent l'enfant à adopter a connu, avant l'adoption, des problèmes psychologiques et qu'il est dès lors indispensable que d'autres éléments perturbateurs soient évités. Un mariage qui a fait preuve de stabilité et d'équilibre constitue un élément important en faveur précisément de l'intérêt de l'enfant.

D'ailleurs l'expérience démontre que, même dans l'état actuel de notre législation en la matière, beaucoup d'échecs ont déjà eu lieu, plus précisément lorsqu'il s'agit d'enfants étrangers. Le législateur doit dès lors faire preuve de prudence.

En outre, on constate que les œuvres et organisations qui interviennent dans la préparation de l'adoption, se tiennent généralement à l'âge de 25 ans et que, dans l'état actuel de la législation, peu de demandes sont introduites avant que les intéressés aient atteint cet âge.

D'autres membres attirent l'attention sur le fait que l'institution de l'adoption a subi ces derniers temps une assez sensible évolution et que la nature en est profondément modifiée; ils proposent dès lors de fixer l'âge à 21 ans.

Toutefois, ayant constaté que la majorité des membres ne peut se rallier à cette dernière solution, ils proposent, en guise de compromis, que l'acte ne soit passé qu'au moment où les adoptants ont atteint l'âge de 25 ans, mais que la demande puisse être introduite avant cet âge.

« L'article 44 du projet de loi initial remplaçait l'article 345 du Code civil par la disposition suivante :

*« L'adoptant doit avoir atteint l'âge de 21 ans. En outre, il doit avoir au moins 15 ans de plus que l'adopté. Toutefois, si l'adopté est l'enfant ou l'enfant adoptif du conjoint, même décédé, de l'adoptant, il suffit que ce dernier ait 10 ans de plus que l'adopté. »*

En conséquence des discussions intervenues, le Gouvernement propose un amendement au projet initial portant la condition d'âge prévue à l'alinéa 1<sup>er</sup> de 21 ans à 25 ans. La

Verschillende leden stemmen in met dit voorstel en dit om verschillende redenen.

Voor sommigen verdient een vormigheid steeds de voorkeur, aangezien dat de zaak vereenvoudigt; de leeftijd in alle gevallen vaststellen op 25 jaar is vanuit dit standpunt dus verdedigbaar.

Andere leden willen de leeftijd om veel fundamentele redenen op 25 jaar 'rengen.

Het gebeurt vrij vaak dat jonge gehuwden besluiten een kind te adopteren omdat een van de echtgenoten onvruchtbaar is, hoewel na enkele jaren soms blijkt dat dit van tijdelijke aard was.

Bovendien is het in het belang van het kind toch wel nodig dat het huwelijk van de adoptanten een zekere stabiliteit vertoont. Men mag immers niet uit het oog verliezen dat het te adopteren kind voordien vaak psychologische problemen gehad heeft en dat het derhalve onontbeerlijk is dat andere storende elementen vermeden worden. Een huwelijk gekenmerkt door stabiliteit en evenwicht kan de belangen van het kind alleen maar dienen.

De ervaring leert trouwens dat er zelfs in de huidige stand van onze wetgeving reeds veel mislukkingen geweest zijn, meer bepaald bij buitenlandse kinderen. De wetgever behoort dus de nodige voorzichtigheid aan de dag te leggen.

Bovendien stelt men vast dat de liefdadigheidsinstellingen en organisaties die de adoptie mee helpen voorbereiden, zich over het algemeen aan de norm van 25 jaar houden en dat er, in de huidige stand van onze wetgeving, weinig aanvragen ingediend worden vóór de betrokkenen die leeftijd bereikt hebben.

Andere leden vestigen de aandacht op het feit dat de adoptie de laatste tijd een vrij sterke ontwikkeling heeft doorgemaakt en dat de aard ervan volledig gewijzigd is; ze stellen derhalve voor de leeftijd op 21 jaar te brengen.

Aangezien zij echter vastgesteld hebben dat de meerderheid van de leden daarmee niet kan instemmen, stellen zij, bij wijze van compromis, voor dat de akte niet verleden kan worden vóór de adoptanten de leeftijd van 25 jaar bereikt hebben, maar dat de aanvraag wel vroeger ingediend kan worden.

« Artikel 44 van het oorspronkelijk wetsontwerp vervangt artikel 345 van het Burgerlijk Wetboek door de volgende bepaling :

*« De adoptant moet de leeftijd van 21 jaar hebben bereikt. Daarenboven moet hij ten minste 15 jaar ouder zijn dan de geadopteerde; is de geadopteerde echter een kind of een adoptief kind van de zelfs overleden echtgenoot van de adoptant, dan is het voldoende dat de adoptant 10 jaar ouder is dan de geadopteerde. »*

Ten gevolge van de besprekking stelt de Regering bij amendement voor om de leeftijdsvoorwaarde bepaald in het eerste lid, van 21 op 25 jaar te brengen. De Commissie

Commission a cependant estimé qu'il était souhaitable de préciser, dans le texte même de l'article, que cette condition d'âge ne doit être remplie qu'au jour de la passation de l'acte d'adoption. En effet, certaines institutions s'occupant d'organiser des adoptions ne prennent en considération les demandes émanant de candidats que pour autant qu'au jour de l'introduction de cette demande, ils aient déjà atteint l'âge requis, ce que toutefois, même dans la forme actuelle, la loi n'exige pas.

Pour répondre au souhait de la Commission, le Gouvernement propose de rédiger l'article 44 (article 345 du Code civil) de la manière suivante :

*« L'adoptant doit avoir atteint l'âge de 25 ans. Cette condition d'âge doit être remplie au moment où l'adoptant passe l'acte d'adoption. »*

*En outre, il doit avoir au moins 15 ans de plus que l'adopté; toutefois, si l'adopté est l'enfant ou l'enfant adoptif du conjoint, même décédé, de l'adoptant, il suffit que ce dernier ait 10 ans de plus que l'adopté. »*

A la demande d'un membre, il est précisé qu'au premier alinéa, il s'agit bien de l'acte d'adoption et non de l'acte d'homologation.

Puisqu'il est évident qu'on vise précisément l'acte d'adoption tel qu'il a été reçu par le notaire ou le juge de paix, la Commission décide de rédiger le premier alinéa comme suit :

*« L'adoptant doit avoir atteint l'âge de 25 ans au moment de la passation de l'acte d'adoption. »*

L'alinéa premier est adopté par 15 voix contre 2.

Quant au texte de l'alinéa 2 tel qu'il est proposé par le Secrétaire d'Etat à la Justice, il est précisé, à la demande d'un membre, que l'application de cette disposition est en tout cas soumise à la condition d'âge prévue à l'alinéa premier, ce qui signifie que l'adoptant qui veut adopter l'enfant ou l'enfant adoptif de son conjoint, doit avoir non seulement 10 ans de plus que l'adopté mais avoir en outre atteint l'âge de 25 ans au moment de la passation de l'acte d'adoption.

Une première objection s'oppose à la différence d'âge de 10 ans entre l'adoptant et l'adopté lorsque ce dernier est l'enfant ou l'enfant adoptif du conjoint. En effet, il peut y avoir des circonstances qui ne permettent pas et ne permettront d'ailleurs jamais de remplir cette condition supplémentaire.

A l'intervenant qui se déclare partisan de la suppression de cette condition, il est répondu que le texte proposé s'est inspiré de certains modèles éducatifs et de certaines conceptions en matière de filiation. On peut tout de même difficilement contester la nécessité que l'adoptant ait atteint un certain âge avant qu'il se décide à l'adoption, puisque celle-ci est, comme la parenté biologique, destinée à établir un lien de filiation entre l'adoptant et l'adopté.

A cette occasion, plusieurs membres plaident en faveur du maintien de ce but essentiel de l'adoption et s'opposent

was echter van oordeel dat het wenselijk was in de tekst zelf van het artikel te vermelden dat aan die leeftijdsvoorraarde eerst voldaan moet zijn op de dag van het verlijden van de adoptieakte. Sommige instellingen die adopties organiseren nemen immers de aanvragen van kandidaten alleen in overweging, als die op de dag van het indienen van hun aanvraag reeds de vereiste leeftijd bereikt hebben, wat zelfs de tegenwoordige wet niet eist.

Ingaand op de wens van de Commissie, stelt de Regering voor artikel 44 (artikel 345 van het Burgerlijk Wetboek) te doen luiden als volgt :

*« De adoptant moet de leeftijd van 25 jaar bereikt hebben. Aan deze leeftijdsvoorraarde moet voldaan zijn op het tijdstip dat de adoptant de adoptieakte laat opmaken. »*

*Bovendien moet hij ten minste 15 jaar ouder zijn dan de geadopteerde; is de geadopteerde echter het kind of het adoptief kind van de, zij het overleden, echtgenoot van de adoptant, dan is het voldoende dat de adoptant 10 jaar ouder is dan de geadopteerde. »*

Op verzoek van een lid wordt duidelijk gemaakt dat het in het eerste lid wel degelijk gaat om de adoptieakte en niet van de homologatieakte.

Aangezien men duidelijk de adoptieakte bedoelt zoals die voor de notaris of de vrederechter wordt verleend, besluit de Commissie het eerste lid te doen luiden als volgt :

*« De adoptant moet de leeftijd van 25 jaar bereikt hebben bij het verlijden van de adoptieakte. »*

Het eerste lid wordt aangenomen met 15 tegen 2 stemmen.

Wat betreft het tweede lid voorgesteld door de Staatssecretaris voor Justitie, wordt op de vraag van een lid geantwoord dat de toepassing van deze bepaling hoe dan ook gekoppeld is aan de leeftijdsvoorraarde gesteld in het eerste lid, wat betekent dat de adoptant die het kind of het adoptieve kind van zijn echtgenoot wil adopteren, niet alleen 10 jaar ouder moet zijn dan de geadopteerde maar bovendien 25 jaar oud moet zijn bij het verlijden van de adoptieakte.

Een eerste bezwaar wordt ingebracht tegen het feit dat er tussen de adoptant en de geadopteerde een leeftijdsverschil van 10 jaar moet zijn, wanneer de geadopteerde het kind of het adoptieve kind van de echtgenoot is. Er kunnen zich immers omstandigheden voordoen waarin aan deze voorwaarden nooit voldaan kan worden.

Aan de spreker die voorstander is van het schrappen van deze voorwaarde, wordt geantwoord dat de voorgestelde tekst elementen ontleent aan bepaalde opvoedkundige modellen en bepaalde opvattingen inzake de afstamming. Men kan immers moeilijk betwisten dat de adoptant een bepaalde leeftijd moet hebben bereikt vóór hij besluit iemand te adopteren, aangezien de adoptie tussen de adoptant en de geadopteerde een band van afstamming wil scheppen, vergelijkbaar met het biologische ouderschap.

Verschillende leden grijpen deze gelegenheid aan om te pleiten voor het vrijwaren van dit belangrijkste doel van de

catégoriquement à ce que des considérations purement patrimoniales inspirent l'option à prendre en cette matière. Le but de l'adoption consiste à offrir à un enfant abandonné un véritable milieu familial et il doit le rester.

A ce moment, deux membres déposent l'amendement suivant :

*« Remplacer cet article par ce qui suit :*

*« L'article 345 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :*

*« Article 345. — L'adoptant doit avoir atteint l'âge de 25 ans. Il doit avoir au moins 15 ans de plus que l'adopté.*

*Toutefois, si l'adopté est un enfant ou l'enfant adoptif du conjoint, même décédé, de l'adoptant, il n'y a aucune condition d'âge et il suffit que l'adoptant ait dix ans de plus que l'adopté. »*

Cet amendement est justifié comme suit :

*« Selon l'amendement déposé par le Gouvernement, le conjoint d'une personne ayant un enfant ou un enfant adoptif, doit attendre d'avoir atteint l'âge de 25 ans pour pouvoir adopter cet enfant. Cela nous semble injustifiable et constitue d'ailleurs un recul par rapport à ce que prévoit le texte actuel de l'article 345. Nous estimons qu'il ne faut pas prévoir de condition d'âge pour l'adoption de l'enfant du conjoint. Nous proposons que si l'on adopte l'amendement du Gouvernement, on réécrire l'article de manière à dire expressément que, lorsque l'adopté est un enfant du conjoint de l'adoptant, la seule condition est qu'il y ait une différence d'âge de 10 ans. »*

En outre, les auteurs de l'amendement demandent que le texte fasse une distinction entre, d'une part, l'adoption inspirée par des considérations humanitaires et d'autre part l'adoption qui ne tend qu'à régulariser une situation existante ayant en réalité comme seul but l'établissement juridique de la filiation.

Il est évident que la condition d'âge est moins prépondérante dans cette dernière hypothèse. Les intervenants insistent pour qu'en tout état de cause, la priorité soit donnée aux intérêts de l'enfant à adopter.

L'amendement ne prescrivant aucune condition d'âge pour l'adoptant qui veut adopter l'enfant ou l'enfant adoptif de son conjoint, se heurte à l'opposition de la part de plusieurs membres.

En effet, l'adoption est un acte important émanant d'une personne ayant la pleine capacité juridique, ce qui veut dire que celui qui décide d'adopter un enfant, doit au moins être majeur au moment où l'acte d'adoption est passé. Ces mêmes membres admettent que la majorité est une notion très fluctuante et peut donc varier en fonction de ce que le législateur décidera lorsqu'il sera appelé à se prononcer sur l'établissement de la majorité civile à 18 ans.

adoptie en zij verzetten er zich onvoorwaardelijk tegen dat de keuze hier zou worden bepaald door louter vermogensrechtelijke overwegingen. Het doel van de adoptie is aan een verlaten kind een echt gezin te bezorgen, en dat moet zo blijven.

Daarop dienen twee leden het volgende amendement in :

*« Dit artikel te vervangen als volgt :*

*« Artikel 345 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt door de volgende bepalingen vervangen :*

*« Artikel 345. — De adoptant moet de leeftijd van 25 jaar hebben bereikt. Daarenboven moet hij ten minste 15 jaar ouder zijn dan de geadopteerde.*

*Is de geadopteerde echter een kind of adoptief kind van de zelfs overleden echtgenoot van de adoptant, dan wordt er geen leeftijdsvereiste gesteld en is het voldoende dat de adoptant 10 jaar ouder is dan de geadopteerde. »*

Dit amendement wordt verantwoord als volgt :

*« Ingevolge het voorstel van de Regering zou de echtgenoot van een persoon die een eigen kind of adoptief kind heeft, moeten wachten tot hij of zij 25 jaar is om dat kind te kunnen adopteren. Dat lijkt ons niet verantwoord, en dat is trouwens een stap terug tegenover het oude artikel 345. Wij menen dat er geen leeftijdsvereiste moet worden gesteld om het eigen kind van zijn echtgeno(o)t(e) te adopteren. Indien men het amendement van de Regering aanvaardt, stellen wij voor het artikel zo te herschrijven dat het duidelijk is dat, wanneer de geadopteerde een kind van de echtgenoot van de adoptant is, de enige voorwaarde een leeftijdsverschil van 10 jaar is. »*

De indieners van het amendement vragen bovendien dat in de tekst een onderscheid zou worden gemaakt tussen de adoptie uit humanitaire overwegingen en de adoptie die enkel een feitelijke situatie wil regulariseren en eigenlijk uitsluitend tot doel heeft de afstamming juridisch te laten vaststellen.

Het spreekt vanzelf dat in deze laatste hypothese de leeftijdsvoorraarde minder belangrijk is. De ledenvragen erop aan dat in elk geval voorrang zou worden gegeven aan de belangen van het te adopteren kind.

Verschillende ledenvragen echter gekant tegen het amendement omdat er geen enkele leeftijdsvoorraarde wordt gesteld voor de adoptant die het kind of het adoptieve kind van zijn echtgenoot wil adopteren.

Zij gaan ervan uit dat de adoptie een belangrijke handeling is die van de adoptant volledige handelingsbekwaamheid veronderstelt; dat wil zeggen dat degene die besluit een kind te adopteren op z'n minst meerderjarig moet zijn wanneer de akte van adoptie wordt verleend. Dezelfde ledenvragen echter toe dat meerderjarigheid een begrip is dat aan verandering onderhevig kan zijn, onder meer als gevolg van hetgeen de wetgever zal beslissen wanneer hij zich zal moeten uitspreken over de verlaging van de burgerlijke meerderjarigheid tot 18 jaar.

D'autres membres se rallient au texte proposé par le Secrétaire d'Etat à la Justice et sont partisans du maintien de l'idée que l'application du deuxième alinéa soit soumise à la condition d'âge prévue à l'alinéa premier, c'est-à-dire que même dans cette hypothèse, l'adoptant doit avoir atteint l'âge de 25 ans au moment de la passation de l'acte.

Il est rappelé que l'intérêt de l'enfant doit rester le premier et l'unique critère; en effet, cet enfant s'est déjà trouvé dès la naissance dans une situation psychologique défavorable et souvent traumatisante et il est dès lors très important que l'enfant ne soit adopté que par des personnes suffisamment responsables et équilibrées.

Un membre plaide en faveur d'une uniformité dans les textes et s'oppose à ce qu'il y ait trop de différences en cette matière qui est déjà en elle-même suffisamment compliquée pour les justiciables. Le membre, appuyé par d'autres, estime que l'option en faveur de 25 ans est une option équilibrée, tandis qu'elle n'empêche pas que l'adoptant introduise la demande avant qu'il ait atteint cet âge.

Après cet échange de vues, un des auteurs de l'amendement déclare vouloir sous-amender le texte en proposant que l'adoptant qui veut adopter l'enfant ou l'enfant adoptif de son conjoint, soit au moins majeur et ait dix ans de plus que l'adopté.

Quelques membres se rallient à ce sous-amendement. Il est évident qu'au moment où le législateur abaissera l'âge de la majorité civile à 18 ans, celui-ci estimera en même temps qu'une personne de 18 ans peut être chargée de toutes les conséquences résultant de la capacité juridique.

Un commissaire propose de requérir l'âge de 21 ans, mais indépendamment de la notion de majorité.

L'amendement déposé par les deux membres, et sous-amendé dans le sens indiqué ci-dessus, est rejeté par 9 voix contre 8.

La proposition de fixer l'âge à 21 ans, indépendamment de la notion de majorité, est rejetée par 8 voix contre 3 et 6 abstentions.

La proposition de fixer l'âge à 25 ans est également rejetée par parité de voix (8 contre 8).

Vu le vote indécis, la Commission étant obligée de reprendre le vote lors d'une réunion ultérieure, se prononce, par 7 voix contre 6, en faveur de la majorité.

Il est précisé que la notion de majorité visera également l'âge de 18 ans dès que le législateur décidera d'abaisser l'âge de la majorité civile à cet âge.

Après une correction rédactionnelle, la Commission adopte l'ensemble de l'article 4 amendé par 14 voix et 2 abstentions.

Andere leden sluiten zich aan bij de tekst voorgesteld door de Staatssecretaris voor Justitie en willen dat de leeftijdsvoorraarde gesteld in het eerste lid, eveneens zou gelden voor het geval bepaald in het tweede lid, d.w.z. dat zelfs in deze hypothese de adoptant minstens 25 jaar oud moet zijn bij het verlijden van de akte.

Er wordt aan herinnerd dat het belang van het kind het eerste en het enige criterium moet blijven; het kind verkeert immers sedert zijn geboorte in een psychologisch ongunstige en vaak traumatiserende toestand en het is daarom van belang dat het kind enkel wordt geadopteerd door personen die voldoende verantwoordelijk en evenwichtig zijn.

Een lid pleit voor eenvormigheid in de teksten; er mogen niet te veel verschillen ingebouwd worden in deze materie die voor de rechtzoekenden al ingewikkeld genoeg is. Daarin gesteund door andere leden meent dit lid dat de leeftijd van 25 jaar een evenwichtige keuze is, die bovendien niet zal beladen dat de adoptant zijn aanvraag kan indienen vóór hij die leeftijd heeft bereikt.

Na deze gedachtenwisseling stelt een van de indieners van het amendement voor de tekst te subamenderen met de bepaling dat de adoptant die het kind of het adoptieve kind van zijn echtgenoot wil adopteren, meerderjarig moet zijn en minstens tien jaar ouder dan de geadopteerde.

Enkele leden steunen dit subamendement. Het spreekt vanzelf dat wanneer de wetgever de burgerlijke meerderjarigheid tot 18 jaar zal verlagen, hij er ook zal van uitgaan dat een achttienjarige alle gevolgen van zijn handelingsbekwaamheid zal kunnen dragen.

Een lid stelt voor de leeftijd van 21 jaar op te leggen, los van het begrip meerderjarigheid.

Het amendement dat door de twee leden is ingediend en gesubamendeerd in de zin als hierboven aangeduid, wordt verworpen met 9 tegen 8 stemmen.

Het voorstel om de leeftijd op 21 jaar te bepalen, los van het begrip meerderjarigheid, wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Het voorstel om de leeftijd op 25 jaar te bepalen, wordt bij staking van stemmen (8 tegen 8) eveneens verworpen.

Als gevolg van deze onbesliste stemming ziet de Commissie zich genoodzaakt in een latere vergadering opnieuw te stemmen, waarbij het voorstel van de meerderjarigheid met 7 stemmen tegen 6 wordt aangenomen.

Daarbij wordt verduidelijkt dat met het begrip meerderjarigheid eveneens de leeftijd van 18 jaar zal worden bedoeld, zodra de wetgever zal besluiten de burgerlijke meerderjarigheid tot 18 jaar te verlagen.

Na een kleine verbetering aan de formulering wordt artikel 4 in zijn geheel aangenomen met 14 stemmen, bij 2 onthoudingen.

**Texte adopté :****Article 4**

L'article 345 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par la disposition suivante :

« L'adoptant doit avoir atteint l'âge de 25 ans au moment de la passation de l'acte d'adoption.

En outre, il doit avoir au moins 15 ans de plus que l'adopté. Toutefois, si l'adopté est l'enfant ou l'enfant adoptif du conjoint, même décédé, de l'adoptant, il suffit que ce dernier soit majeur et ait 10 ans de plus que l'adopté. »

**Article 5**

(article 45 du projet)

Les modifications à l'article 346 du Code civil, proposées par le projet de loi, sont de pures adaptations devenues nécessaires à la suite des options prises dans le projet sur la filiation; aux alinéas 2 et 3 de l'article 346, les mots « ayant adopté ou légitimé par l'adoption » sont remplacés par les mots « ayant fait l'adoption ou l'adoption plénier ».

Lors d'un premier examen, cet article n'a pas donné lieu à des discussions.

Au moment d'un nouvel examen du projet, un membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par ce qui suit :

« L'article 346 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 346. — Nul ne peut être adopté par plusieurs, si ce n'est par deux personnes formant une famille légitime ou de fait.

En cas de révocation de l'adoption en ce qui concerne l'un des adoptants ou du décès de l'un des adoptants, une nouvelle adoption est permise. »

Il est justifié comme suit :

« Nous estimons que l'adoption ne peut être le privilège exclusif d'un couple marié, mais que deux personnes formant un ménage de fait doivent également avoir la possibilité d'adopter un enfant. Nous pensons qu'à cet égard, le législateur doit laisser une grande liberté et qu'il ne peut imposer un modèle précis de vie en commun. Il appartiendra au juge de l'homologation d'apprecier si la condition du ménage de fait est remplie par les deux intéressés.

Il s'agit en l'espèce d'une discussion de principe : si le principe que nous proposons est admis, le texte d'un certain nombre d'autres articles devra également être adapté.

Le texte des deuxième et troisième alinéas de l'ancien article 346 doit donc aussi être adapté dans ce sens. En

**Aangenomen tekst :****Artikel 4**

Artikel 345 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« De adoptant moet de leeftijd van 25 jaar hebben bereikt bij het verlijden van de adoptieakte.

Bovendien moet hij ten minste 15 jaar ouder zijn dan de geadopteerde. Is de geadopteerde echter het kind of het adoptief kind van de, zij het overleden, echtgenoot van de adoptant, dan is het voldoende dat de adoptant meerderjarig en 10 jaar ouder dan de geadopteerde is. »

**Artikel 5**

(artikel 45 van het ontwerp)

De door het wetsontwerp voorgestelde wijzigingen van artikel 346 van het Burgerlijk Wetboek betreffen enkel aanpassingen die noodzakelijk zijn geworden als gevolg van de opties die inzake de afstamming zijn genomen. In het tweede en in het derde lid van artikel 346 worden de woorden « door adoptie gewettigd » vervangen door de woorden « ten volle geadopteerd ».

Tijdens de eerste besprekking van dit artikel werden geen opmerkingen gemaakt.

Tijdens een nieuw onderzoek van het ontwerp wordt een amendement ingediend luidende :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Artikel 346 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Artikel 346. — Niemand kan worden geadopteerd door meer dan een persoon, behalve door twee personen die een wettig of feitelijk gezin vormen.

Bij herroeping van de adoptie ten opzichte van een adoptant of bij overlijden van een adoptant, is een nieuwe adoptie toegelaten. »

Het wordt verantwoord als volgt :

« Wij menen dat adoptie niet het uitsluitend voorrecht van een gehuwd echtpaar mag zijn, maar dat twee personen die een feitelijk gezin vormen, ook in de mogelijkheid moeten worden gesteld om een kind te adopteren. Wij menen dat de wetgever daarin een grote vrijheid moet laten, en niet één samenlevingsmodel mag opdringen. Of voldaan is aan de vereiste dat twee personen een feitelijk gezin vormen, zal door de homologaterechter moeten worden beoordeeld.

Het gaat hier om een principiële discussie : indien het principe dat wij voorstellen wordt aanvaard, zal ook de tekst van een aantal andere artikelen moeten worden aangepast.

Zo moet ook de tekst van het tweede en derde lid van het oude artikel 346 worden aangepast. Maar bovenindien

*outre, nous estimons qui si aucune condition d'âge n'est prévue dans le chef de l'adopté pour une première adoption, il n'y a pas lieu non plus d'en imposer une pour une nouvelle adoption. »*

Cet amendement se heurte à l'opposition de plusieurs membres. Le texte est très vague et ne donne aucune définition de la notion de famille de fait.

Il est difficile d'admettre que la cohabitation de personnes pendant quelques semaines soit suffisante pour la considérer comme une famille. Il est évident que l'existence d'une famille ou d'un couple suppose en tout cas une certaine réalité sociale. Il est à craindre que le rôle du juge soit extrêmement difficile dès qu'il serait appelé à se prononcer sur la stabilité du ménage.

En outre, tel que le texte est formulé, l'adoption pourrait être demandée par deux personnes du même sexe, vivant ensemble. Cet amendement plaide en réalité en faveur de la suppression pure et simple du mariage. Le texte ne se prononce pas sur le statut de l'enfant adopté par un couple non marié, ou par des personnes du même sexe; quel nom portera l'enfant et laquelle des deux personnes exercera l'autorité parentale ?

L'auteur de l'amendement confirme que le texte ne comporte aucune condition supplémentaire en dehors de ce qu'il dispose; il en résulte donc que l'adoption faite par deux adoptants du même sexe n'est pas exclue. D'ailleurs, on ne peut pas nier que le nombre de familles de fait augmente de plus en plus.

Plusieurs membres combattent l'amendement parce qu'il est contraire au but fondamental de l'adoption. Il est certain que les adoptants ne sont pas toujours ou exclusivement motivés par l'intérêt de l'enfant. Cet intérêt doit en tout état de cause rester prioritaire. Le législateur doit veiller à ce que l'enfant, grâce à l'adoption, fasse son entrée dans un milieu qui garantit la réalisation d'une filiation ressemblant à la filiation biologique.

En effet, l'intérêt de l'enfant consiste à ce qu'il soit éduqué dans un milieu naturel qui ne peut être assuré que par un couple, c'est-à-dire un père et une mère; cette condition est nécessaire pour garantir l'équilibre psychologique de l'enfant déjà ébranlé par le fait qu'il a été abandonné au départ.

Un membre souligne que le législateur doit prendre une option et indiquer clairement quel modèle il souhaite privilégier et quelle forme de légitimité sera en conséquence établie.

Lorsqu'un membre fait remarquer qu'un nombre de plus en plus important de personnes décident de cohabiter sans recourir au mariage, puisqu'elles ne croient plus à la durée de leur union, il lui est répondu que l'institution de l'adoption requiert en tout cas une structure de plus longue durée.

Un membre se déclare partisan de l'amendement parce qu'il tend à encourager l'adoption surtout d'enfants belges.

*menen wij dat, wanneer t.a.v. de geadopteerde geen leeftijdsvereiste wordt gesteld voor een eerste adoptie, een dergelijke vereiste ook niet hoeft te worden gesteld voor een nieuwe adoptie. »*

Dit amendement stuit op het verzet van verschillende leden. De tekst is zeer vaag en geeft geen enkele definitie van het begrip feitelijke familie.

Men kan moeilijk aanvaarden dat het voldoende zou zijn dat personen enkele weken samenwonen om als een gezin beschouwd te worden. Het ligt voor de hand dat een gezin of een koppel eerst bestaat indien het beantwoordt aan een zekere sociale werkelijkheid. Er valt te vrezen dat het voor de rechter uiterst moeilijk zal zijn zich uit te spreken over de stabiliteit van een gezin.

Zoals het amendement thans geformuleerd is, zou adoptie bovendien gevraagd kunnen worden door twee samenlevende personen van hetzelfde geslacht. Dit amendement pleit in werkelijkheid voor de opheffing zonder meer van het huwelijk. De tekst zegt niets over het statuut van het kind dat geadopteerd wordt door een ongehuwd koppel, of door personen van hetzelfde geslacht; welke naam zal het kind dragen en wie van beide personen zal het ouderlijk gezag uitvoeren ?

De indiener van het amendement bevestigt dat de tekst geen bijkomende voorwaarden stelt; het gevolg is dat adoptie door twee adoptanten van hetzelfde geslacht niet uitgesloten wordt. Bovendien kan men niet ontkennen dat het aantal feitelijke gezinnen steeds toeneemt.

Verschillende leden zijn tegen het amendement gekant omdat het in strijd is met het fundamentele doel van de adoptie. De adoptanten zijn zeker niet steeds of niet uitsluitend bekommerd om de belangen van het kind. Het belang van het kind moet in elk geval prioritair blijven. De wetgever moet erop toezien dat het kind, via de adoptie, in een milieu komt waarin verwantschapsbanden tot stand kunnen komen die vergelijkbaar zijn met de biologische afstamming.

Het is immers in het belang van het kind dat het opgevoed wordt in een natuurlijk milieu waar alleen een koppel voor kan zorgen, dat wil zeggen een vader en een moeder; deze voorwaarde is noodzakelijk om het psychologisch evenwicht te garanderen van het kind dat reeds geschopt is door het feit dat het achtergelaten werd.

Een lid onderstreept dat de wetgever een keuze moet maken en duidelijk moet aangeven naar welk model zijn voorkeur uitgaat en welke vorm van wettigheid bijgevolg ingevoerd zal worden.

Wanneer een lid opmerkt dat een toenemend aantal personen besluiten samen te wonen zonder een huwelijk aan te gaan, aangezien zij niet geloven dat zij voor altijd bij elkaar zullen blijven, wordt hem geantwoord dat de adoptie in elk geval een relatie van lange duur vereist.

Een lid is voorstander van het amendement omdat het de adoptie van vooral Belgische kinderen in de hand werkt.

Ce point de vue est contesté par un autre membre. Non seulement l'amendement n'encouragera pas l'adoption, mais, en outre, le petit nombre d'adoptions s'explique par une lacune dans notre législation sur la protection de la jeunesse. En effet, le juge de la jeunesse hésite à autoriser l'adoption d'enfants abandonnés par leurs parents déchus de l'autorité parentale, puisque cette déchéance n'est jamais définitive.

L'amendement est rejeté par 15 voix contre 3.

L'article 5 — article 45 du projet — est adopté à l'unanimité des 19 membres présents.

Texte adopté :

#### Article 5

Aux alinéas 2 et 3 de l'article 346 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « ayant adopté ou légitimé par adoption » sont remplacés par les mots « ayant fait l'adoption ou l'adoption plénière ».

#### Article 6

(article 46 du projet)

L'article 46 du projet propose des modifications à l'alinéa premier et à l'alinéa 4 de l'article 348, § 1<sup>er</sup>, du Code civil.

L'exposé des motifs rappelle les raisons des modifications proposées (p. 19) comme suit :

« A l'article 348, relatif aux consentements requis, sont apportées deux modifications inspirées du souci d'entourer l'adoption de plus de discréetion et, à cet effet, le projet prévoit que le consentement du mari de la mère n'est pas exigé lorsque l'enfant n'a pas de possession d'état civil à son égard et que la mère ne vit plus avec lui depuis plus de 300 jours.

Dans le but de protéger la mère, il est proposé que les consentements ne peuvent être donnés que deux mois après la naissance de l'enfant. »

Lors d'un premier examen, un membre constate que deux options sont possibles en la matière; ou bien on considère la séparation de fait comme déterminante sans qu'on tienne compte du moment de la naissance de l'enfant, ou bien on admet que la naissance de l'enfant est l'élément déterminant.

Il est répondu à ce membre que la modification proposée comporte deux éléments; le texte requiert d'une part la séparation de fait mais d'autre part, il est expressément prévu que la disposition ne s'applique que lorsque l'enfant n'a pas de possession d'état à l'égard du mari.

Quant à la modification proposée à l'alinéa 4, le même intervenant constate que la nouvelle disposition ne règle en rien le statut accordé à l'enfant pendant le délai de deux mois précédent les consentements.

Dat wordt betwist door een ander lid. Niet alleen zal het amendement de adoptie niet bevorderen, maar bovendien is het kleine aantal adopties te wijten aan een leemte in onze wetgeving op de jeugdbescherming. De jeugdrechter aarzelt immers zijn toestemming te geven voor de adoptie van kinderen verlaten door ouders die uit het ouderlijk gezag ontzet zijn, aangezien dat nooit definitief is.

Het amendement wordt verworpen met 15 tegen 3 stemmen.

Artikel 5 — artikel 45 van het ontwerp — wordt aangenomen bij eenparigheid van de 19 aanwezige leden.

Aangenomen tekst :

#### Artikel 5

In artikel 346 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden in het tweede en het derde lid de woorden « door adoptie gewettigd » vervangen door de woorden « ten volle geadopteerd ».

#### Artikel 6

(artikel 46 van het ontwerp)

Artikel 46 van het ontwerp stelt wijzigingen voor van het eerste en het vierde lid van artikel 348, § 1, van het Burgerlijk Wetboek.

De memorie van toelichting formuleert de redenen van de voorgestelde wijzigingen (blz. 19) als volgt :

« In artikel 348 betreffende de vereiste toestemmingen worden twee wijzigingen aangebracht die onder meer uitgaan van de wil om de adoptie met meer discretie te omringen. Met dit doel wordt in het ontwerp bepaald dat de toestemming van de man van de moeder niet is vereist, wanneer het kind te zijnen opzichte geen bezit van staat heeft en de moeder sedert meer dan 300 dagen niet meer met hem samenleeft.

Om de moeder te beschermen wordt voorgesteld dat de toestemmingen alleen mogen worden gegeven twee maanden na de geboorte van het kind. »

Bij een eerste onderzoek stelt een lid vast dat er twee keuzemogelijkheden zijn; ofwel beschouwt men de feitelijke scheiding als doorslaggevend zonder rekening te houden met het tijdstip waarop het kind geboren is, ofwel beschouwt men de geboorte van het kind als het doorslaggevende element.

Hierop wordt geantwoord dat de voorgestelde wijziging uit twee delen bestaat, enerzijds moet er een feitelijke scheiding zijn, maar anderzijds wordt uitdrukkelijk gesteld dat de bepaling slechts van toepassing is wanneer het kind geen bezit van staat heeft ten aanzien van de echtgenoot.

Wat betreft de wijziging van het vierde lid, stelt dezelfde spreker vast dat de nieuwe bepaling niets zegt over het statuut dat aan het kind wordt toegekend tijdens de termijn van twee maanden die voorafgaan aan de toestemmingen.

A ce moment, l'article a été adopté, après une légère correction de pure forme, à l'unanimité des 12 membres présents.

Lors d'une réunion ultérieure, le Secrétaire d'Etat à la Justice dépose un amendement à cet article 6, ayant pour objet de préciser la notion de séparation, précision s'inspirant de l'article 320 du Code civil tel que modifié par le projet de loi relatif à la filiation.

Il est dès lors proposé de formuler ainsi qu'il suit le complément apporté à l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 348, § 1<sup>er</sup>, du Code civil :

*« De même, le consentement de la mère suffit lorsque l'enfant, né d'une femme mariée qui vit séparée de son mari, n'a pas de possession d'état à l'égard de ce dernier et que :*

*1<sup>o</sup> il n'y a pas eu de réunion de fait des époux au temps de la conception;*

*2<sup>o</sup> la naissance de l'enfant n'a pas été cachée au mari;*

*3<sup>o</sup> l'enfant est né :*

*a) soit plus de 300 jours après le procès-verbal prévu à l'article 1258 du Code judiciaire ou la déclaration prévue à l'article 1289 du même Code;*

*b) soit plus de 300 jours après une ordonnance du juge de paix rendue en vertu de l'article 223 du présent Code autorisant les époux à résider séparément;*

*c) soit plus de 300 jours après le début de la séparation lorsque le divorce a été admis en vertu de l'article 232 du présent Code. »*

La majorité des membres peut se rallier à cet amendement, puisqu'il établit un parallélisme avec ce qui a été décidé dans le projet sur la filiation, plus précisément au nouvel article 320 du Code civil proposé par le Sénat.

Lors de ce second examen, les membres se sont plus particulièrement intéressés au délai de deux mois, proposé par la modification à l'alinéa 4 de l'article 348, § 1<sup>er</sup>.

Quelques membres étaient partisans du maintien du texte actuel, qui dispose que « ces consentements ne peuvent être donnés qu'après la naissance de l'enfant ». Cette disposition n'a jamais donné lieu à des problèmes susceptibles de justifier une modification.

En outre, le fait d'imposer un délai d'attente, avant que les consentements puissent être donnés, peut éventuellement encourager la mère qui a décidé d'abandonner l'enfant, à le placer dès la naissance dans une institution; dans ce cas, il est tout de même plus favorable pour l'enfant qu'il puisse être adopté aussi tôt que possible. D'ailleurs, il n'est pas indiqué non plus de laisser l'enfant près d'une mère qui a décidé de consentir à l'adoption. Un délai d'attente peut donc signifier, dans toutes les hypothèses, un déchirement pour cet enfant.

Na een kleine wijziging die enkel de vorm betreft, wordt het artikel aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Op een latere vergadering dient de Staatssecretaris voor Justitie een amendement in op dit artikel 6; het heeft tot doel het begrip scheiding nader te omschrijven en is daarbij uitgegaan van artikel 320 van het Burgerlijk Wetboek, zoals dat gewijzigd is door het wetsontwerp op de afstamming.

Er wordt derhalve voorgesteld de aanvulling aan het eerste lid van artikel 348, § 1, van het Burgerlijk Wetboek te doen luiden als volgt :

*« Evenzo is de toestemming van de moeder voldoende, wanneer het kind, geboren uit een gehuwde vrouw die gescheiden leeft van haar man, ten aanzien van deze laatste geen bezit van staat heeft en wanneer :*

*1<sup>o</sup> de echtgenoten ten tijde van de verwerving niet feitelijk herenigd zijn geweest;*

*2<sup>o</sup> de geboorte van het kind voor de man niet verborgen is gehouden;*

*3<sup>o</sup> het kind geboren is;*

*a) hetzelf meer dan 300 dagen na het proces-verbaal bedoeld in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek of na de verklaring bedoeld in artikel 1289 van hetzelfde Wetboek;*

*b) hetzelf meer dan 300 dagen na een beschikking van de vrederechter gegeven krachtens artikel 223 van dit Wetboek, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken;*

*c) hetzelf meer dan 300 dagen na het begin van de scheiding, wanneer de echtscheiding is toegestaan krachtens artikel 232 van dit Wetboek. »*

De meerderheid van de leden kan instemmen met dit amendement, aangezien het overeenstemt met hetgeen staat in het ontwerp op de afstamming, meer bepaald het nieuwe artikel 320 van het Burgerlijk Wetboek, voorgesteld door de Senaat.

Bij het tweede onderzoek hebben de leden zich vooral gebogen over de termijn van twee maanden, voorgesteld in het gewijzigde vierde lid van artikel 348, § 1.

Enkele leden zijn voorstander van het behoud van de huidige tekst, die bepaalt dat « deze toestemmingen slechts na de geboorte van het kind gegeven mogen worden ». Deze bepaling heeft nooit aanleiding gegeven tot problemen die een wijziging zouden kunnen verantwoorden.

Bovendien kan het opleggen van een wachttijd vóór de toestemmingen gegeven kunnen worden, de moeder die besloten heeft het kind te verlaten, eventueel aanzetten om het onmiddellijk na de geboorte in een instelling te plaatsen; in dat geval is het toch beter voor het kind dat het zo snel mogelijk geadopteerd kan worden. Het is boven dien evenmin aangewezen een kind bij zijn moeder te laten wanneer die besloten heeft het te laten adopteren. Een wachttijd kan dus in alle gevallen oorzaak zijn van veel leed voor het kind.

Toutefois, la plupart des membres se rallient malgré tout à un délai d'attente avant que les consentements puissent être donnés, même lorsqu'on envisage le raccourcissement du délai.

D'une part, il n'est pas certain que la mère décide l'adoption dès la naissance. D'autre part, il est souhaitable que la mère dispose d'un certain laps de temps lui permettant de revoir éventuellement une décision qu'elle avait peut-être prise dans des circonstances moins favorables. En effet, il est possible que, pendant la grossesse, la future mère ait pris la décision de consentir à l'adoption sous l'influence d'une situation matérielle défavorable qui peut s'améliorer par après. Ce délai de deux mois doit donc être considéré comme une protection de la volonté de la mère contre toute pression extérieure.

Il est même probable que l'attachement de la mère pour l'enfant grandit au cours de ce délai. En tout état de cause, il est normal que la mère biologique ait l'occasion de revenir sur sa décision et que l'enfant soit éduqué par celle-ci.

Ce même délai de deux mois a été proposé par la Commission nationale pour les problèmes éthiques qui l'a considéré comme une règle de droit nettement plus favorable que la rétractation d'une décision.

Le Secrétaire d'Etat rappelle que la modification du texte actuel dans le sens indiqué, est inspirée par l'Association des femmes juristes; il faut laisser à la mère l'occasion de conserver l'enfant malgré la décision qu'elle a prise auparavant. Mais il reste encore le cas de l'enfant né prématulement et gardé en couveuse; en effet, cet enfant n'est pas près de sa mère.

Il est rappelé que le délai d'attente doit être considéré comme la conséquence logique du rejet par le Sénat de la notion d'anonymat lors des discussions sur le projet de loi relatif à la filiation.

Un membre fait remarquer que ce texte pourra s'appliquer également aux « mères porteuses », problème qu'il faudra examiner plus tard.

Après cette discussion, la Commission adopte par 11 voix contre 3 et 2 abstentions l'amendement du Gouvernement au 1<sup>o</sup>.

Le 2<sup>o</sup> du texte proposé par le projet est adopté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'ensemble de l'article 6, amendé — article 46 du projet —, est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

#### Texte adopté :

#### Article 6

L'article 348, § 1<sup>er</sup>, du même Code, modifié par les lois du 21 mars 1969 et du 1<sup>er</sup> mars 1971, est modifié comme suit :

1. L'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par la disposition suivante :

De meerderheid van de leden menen ondanks alles dat een wachttijd in acht genomen moet worden vóór de toestemmingen kunnen worden gegeven, ook al kan een verkorting van de termijn overwogen worden.

Het is enerzijds niet zeker dat de moeder al bij de geboorte besluit tot adoptie. Anderzijds is het wenselijk dat de moeder over een zekere tijdsspanne beschikt die haar in staat stelt eventueel terug te komen op een beslissing die ze misschien in minder gunstige omstandigheden genomen heeft. Het is immers mogelijk dat de aanstaande moeder tijdens haar zwangerschap besluit toe te stemmen in een adoptie onder invloed van een ongunstige materiële toestand die nadien misschien verbeterd. Deze termijn van twee maanden moet dus beschouwd worden als een bescherming van hetgeen de moeder wil tegen druk van buiten af.

Het is zelfs waarschijnlijk dat de moeder gedurende deze termijn meer gehecht raakt aan het kind. Het is in ieder geval normaal dat de biologische moeder de gelegenheid krijgt op haar beslissing terug te komen zodat het kind toch door haar opgevoed wordt.

Deze termijn van twee maanden is ook voorgesteld door de Staatscommissie voor de ethische problemen, die vond dat dit een betere rechtsregel was dan het intrekken van een beslissing.

De Staatssecretaris herinnert eraan dat de huidige tekst in deze zin is gewijzigd op aandringen van de Vereniging van vrouwelijke juristen; men moet de moeder de gelegenheid geven het kind te houden ondanks de beslissing die ze voor dien genomen heeft. Maar er is ook nog het geval van het te vroeg geboren kind dat in een couveuse gehouden wordt; dat kind is immers niet bij de moeder.

Er wordt op gewezen dat de wachttijd beschouwd moet worden als het logische gevolg van het feit dat de Senaat bij de besprekingen van het ontwerp op de afstamming het begrip anonimiteit heeft verworpen.

Een lid merkt op dat deze tekst ook van toepassing kan zijn op « de leenmoeders », een probleem dat later onderzocht zal moeten worden.

Na deze besprekking neemt de Commissie het regerings-amendement op het 1<sup>o</sup> aan met 11 tegen 3 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het 2<sup>o</sup> van de tekst van het ontwerp wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 6 — artikel 46 van het ontwerp — wordt in zijn geheel aangenomen met 14 stem men, bij 2 onthoudingen.

#### Aangenomen tekst :

#### Artikel 6

Artikel 348, § 1, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 21 maart 1969 en 1 maart 1971 wordt gewijzigd als volgt :

1. Het eerste lid wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De même, le consentement de la mère suffit lorsque l'enfant, né d'une femme mariée qui vit séparée de son mari, n'a pas de possession à l'égard de ce dernier et que :

1<sup>o</sup> il n'y a pas eu de réunion de fait des époux au temps de la conception;

2<sup>o</sup> la naissance de l'enfant n'a pas été cachée au mari;

3<sup>o</sup> l'enfant est né :

a) soit plus de 300 jours après le procès-verbal prévu à l'article 1258 du Code judiciaire ou la déclaration prévue à l'article 1289 du même Code;

b) soit plus de 300 jours après une ordonnance du juge de paix rendue en vertu de l'article 223 du présent Code autorisant les époux à résider séparément;

c) soit plus de 300 jours après le début de la séparation, lorsque le divorce a été admis en vertu de l'article 232 du présent Code. »

2. L'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

« Ces consentements ne peuvent être donnés que deux mois après la naissance de l'enfant. »

#### Article 7

(article 47 du projet)

L'article 47 du projet de loi propose de compléter l'article 349 du Code civil par un quatrième alinéa.

L'exposé des motifs du projet justifie cette modification comme suit :

« Toujours dans le souci d'assurer une plus grande discréction et aussi de faciliter l'adoption, le nouvel article 349 permet aux père et mère ou à celui qui doit seul consentir à l'adoption, de laisser à un tiers, qui peut être une personne privée ou une institution (par exemple une œuvre d'adoption, C.P.A.S.), le soin de choisir les adoptants. »

En conséquence des examens successifs de la modification proposée par le projet, la disposition concernée a subi une importante évolution avant qu'elle ne soit adoptée définitivement par la Commission.

Le Secrétaire d'Etat à la Justice communique la note suivante comportant en outre deux amendements :

L'article 47 du projet prévoit que : « Les père et mère agissant conjointement, peuvent, en donnant leur consentement, déclarer qu'ils laissent à un tiers le choix de l'adoptant ou des adoptants et de la personne qui, le cas échéant, les remplacera pour représenter l'adopté dans la procédure d'adoption.

Il en est de même pour le père ou pour la mère lorsque le consentement de l'un d'eux suffit à l'adoption. »

« Evenzo is de toestemming van de moeder voldoende, wanneer het kind, geboren uit een gehuwde vrouw die gescheiden leeft van haar man, ten aanzien van deze laatste geen bezit van staat heeft en wanneer :

1<sup>o</sup> de echtgenoten ten tijde van de verwekking niet feitelijk herenigd zijn geweest;

2<sup>o</sup> de geboorte van het kind voor de man niet verborgen is gehouden;

3<sup>o</sup> het kind geboren is :

a) hetzij meer dan 300 dagen na het proces-verbaal bedoeld in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek of na de verklaring bedoeld in artikel 1289 van hetzelfde Wetboek;

b) hetzij meer dan 300 dagen na een beschikking van de vrederechter gegeven krachtens artikel 223 van dit Wetboek, waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken;

c) hetzij meer dan 300 dagen na het begin van de scheiding, wanneer de echtscheiding is toegestaan krachtens artikel 232 van dit Wetboek. »

2. Het vierde lid wordt vervangen als volgt :

« Deze toestemmingen kunnen eerst twee maanden na de geboorte van het kind gegeven worden. »

#### Artikel 7

(artikel 47 van het ontwerp)

In artikel 47 van het ontwerp wordt voorgesteld artikel 349 van het Burgerlijk Wetboek aan te vullen met een vierde lid.

De memorie van toelichting bij het ontwerp verantwoordt deze wijziging als volgt :

« Steeds met de zorg om de grootst mogelijke discretie te verzekeren en ook om de adoptie te vergemakkelijken, geeft artikel 349 aan de ouders of aan de vader of moeder die alleen in de adoptie moeten toestemmen, de mogelijkheid om aan een derde privé-persoon of een instelling (bijvoorbeeld adoptiewerk, O.C.M.W.) over te laten de adoptanten te kiezen. »

De door het ontwerp voorgestelde wijziging is verschillende keren onderzocht en de betrokken bepaling heeft een belangrijke ontwikkeling doorgemaakt vóór zij definitief door de Commissie werd aangenomen.

De Staatssecretaris voor Justitie deelt de volgende nota mede waarin ook twee amendementen voorkomen :

Artikel 47 van het ontwerp bepaalt : « De ouders kunnen, bij het geven van hun toestemming, samen verklaren dat zij aan een derde de keuze overlaten van de adoptant of adoptanten en van de persoon die, in voorkomend geval, in hun plaats de geadopteerde zal vertegenwoordigen in de adoptieprocedure.

Hetzelfde geldt voor de vader of voor de moeder wanneer de toestemming van een van hen voldoende is voor de adoptie. »

Le Gouvernement a proposé de compléter l'article 47 (ex-article 349 CC) par un 4<sup>e</sup> alinéa rédigé comme suit :

*« Cette déclaration ne pourra produire d'effets qu'après avoir été homologuée par le tribunal de la jeunesse. »*

Lors d'un premier examen, la Commission avait souhaité voir ajouter que lorsque le tiers porteur de la déclaration est une personne bénéficiant d'un agrément officiel, la procédure d'homologation ne soit pas requise. Cette suggestion avait été inspirée par la considération que, lors de l'homologation, le tribunal de la jeunesse peut difficilement vérifier une déclaration d'adoption faite à l'étranger. Le Gouvernement propose donc la formule dérogatoire suivante à inscrire *in fine* du quatrième alinéa :

*« Toutefois, lorsque le tiers, porteur de la déclaration, est une personne physique ou morale agréée par l'autorité compétente, l'homologation n'est pas requise. »*

La plupart des membres pouvaient se rallier aux modifications proposées par le projet ainsi qu'aux amendements cités ci-dessus et adoptaient dès lors l'article 7 amendé par 14 voix et 1 abstention.

Lors d'un second examen, la discussion s'est concentrée sur la portée exacte de la notion de l'homologation.

Un membre craint que l'homologation, visée dans le deuxième amendement, déroge à la signification qui est généralement donnée à cette notion juridique, c'est-à-dire l'acte de confirmation; l'homologation telle qu'elle figure dans le texte proposé, vise plutôt la procuration donnée à la personne physique ou morale, qui est chargée de régler l'adoption.

Le Secrétaire d'Etat rappelle que le but de la disposition consiste à éviter certains abus, notamment l'adoption inspirée plutôt par un « commerce d'enfants ». L'homologation doit, dans ce contexte, être comprise comme le moyen approprié pour empêcher ce « commerce » et pour vérifier si l'adoption n'est pas fondée sur une intention vicieuse.

Plusieurs membres confirment que l'homologation ne peut pas être considérée comme une simple validation, mais qu'elle est destinée à accorder au tribunal compétent un droit de vérification. Bien qu'en principe on ne puisse plus s'opposer à l'acte même, l'homologation a, en effet, pour but de vérifier si toutes les conditions ont été remplies, notamment si les parties ont atteint l'âge requis, si elles répondent aux exigences morales, etc. L'homologation implique en effet un contrôle précédent éventuellement d'un débat contradictoire. En outre, le procureur du Roi intervient dans la procédure et peut, le cas échéant, s'opposer à l'homologation.

Un membre rappelle que les œuvres s'occupant d'adoption doivent en tout état de cause être agréées, ce qui facilite déjà le contrôle. Ces œuvres n'interviennent pas uniquement lors de la passation de l'acte, mais elles se chargent également de toute la préparation précédant l'adoption proprement dite. Il en résulte donc que l'homologation peut couvrir toute l'opération.

De Regering stelt voor artikel 47 (ex-artikel 349 B.W.) aan te vullen met een vierde lid, luidende :

*« Deze verklaring kan eerst gevolg hebben na homologatie door de jeugdrechtbank. »*

Tijdens het eerste onderzoek heeft de Commissie gevraagd het volgende toe te voegen : als de derde die in het bezit is van de verklaring officieel erkend is, is de homologatieprocedure niet vereist. Deze suggestie werd ingegeven door de overweging dat de jeugdrechtbank bij de homologatie moeilijk een verklaring tot adoptie kan controleren die in het buitenland opgemaakt is. De Regering stelt dus voor aan het slot van het vierde lid de volgende afwijking toe te voegen :

*« Homologatie is evenwel niet vereist indien de derde die houder is van de verklaring, een natuurlijke persoon of een rechtspersoon is, erkend door de bevoegde overheid. »*

Aangezien het merendeel van de leden kan instemmen met de in het ontwerp voorgestelde wijziging en met de voormelde amendementen, wordt het geamendeerde artikel 7 aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Bij het tweede onderzoek heeft de besprekking zich toegepast op de juiste draagwijde van het begrip homologatie.

Een lid vreest dat de homologatie bedoeld in het tweede amendement, afwijkt van de betekenis die algemeen aan dit rechtsbegrip wordt gegeven, d.w.z. de akte van bevestiging; in deze tekst wordt met homologatie veeleer bedoeld de machtiging die gegeven wordt aan de natuurlijke of rechtspersoon belast met het regelen van de adoptie.

De Staatssecretaris herinnert eraan dat de bepaling sommige misbruiken beoogt te voorkomen, inzonderheid de adoptie waar een « handel in kinderen » achter zit. De homologatie moet in deze context gezien worden als het geschikte middel om deze « handel » te verijdelen en om te controleren of er geen kwade bedoelingen schuilten achter de adoptie.

Verschillende leden bevestigen dat de homologatie niet beschouwd mag worden als een eenvoudige geldigverklaring, maar dat zij dient om de bevoegde rechtbank een controlerecht te verlenen. Hoewel men zich in principe niet meer kan verzetten tegen de handeling zelf, heeft de homologatie tot doel na te gaan of voldaan is aan alle voorwaarden, inzonderheid of de partijen de vereiste leeftijd bereikt hebben, of zij voldoen aan de morele eisen, enz. De homologatie houdt immers een controle in, eventueel voorafgegaan door een uiteenzetting van beide partijen. Bovendien is de procureur des Konings betrokken bij de procedure en kan hij zich in voor-komend geval verzetten tegen de homologatie.

Een lid herinnert eraan dat de organisaties die zich met adoptie bezighouden hoe dan ook erkend moeten zijn, wat de controle reeds vergemakkelijkt. Deze organisaties bemiddelen niet alleen bij het verlijden van de akte, maar zij houden zich ook bezig met de hele voorbereiding die voorafgaat aan de eigenlijke adoptie. Daaruit volgt dat de term homologatie op de gehele operatie betrekking kan hebben.

Après une légère correction du texte du dernier amendement, l'article 7 est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Toutefois, la Commission a dû revenir sur ce vote au moment où elle examinait un amendement à l'article 8, modifiant l'article 350, § 3, relatif aux renseignements que le procureur du Roi, qui a reçu la requête, doit recueillir.

Un membre posait la question de savoir s'il est justifié que l'homologation ne soit pas requise lorsque l'adoption est confiée à un organisme spécialisé. En effet, il est toujours possible que le mandat donné à cet organisme soit retiré au cours de la procédure puisqu'on ne peut pas empêcher que le mandataire mette fin au mandat.

La nature du lien existant entre les parents de l'enfant à adopter et le tiers chargé de l'adoption, doit être considérée comme un véritable contrat, qu'on pourrait caractériser comme un mandat accepté.

Bien que la plupart de ces œuvres donnent entière satisfaction, la question se pose de savoir si le texte ne leur accorde pas trop de pouvoirs. Il est évident que ces œuvres devront être agréées avant qu'elles puissent intervenir valablement, mais on ne peut pas perdre de vue que l'agrération dépend des Communautés et échappe dès lors à tout contrôle de la part du législateur national.

Un membre suggère que le mandat au tiers ne puisse être donné qu'après que les parents ont fait connaître leur accord. On devrait en tout cas prévoir un moyen permettant de s'assurer de la volonté exprimée. Toutefois ce moyen, quel qu'il soit, ne peut jamais empêcher que le mandat soit retiré.

Finalement, la Commission se prononce par 12 voix et 3 abstentions en faveur de la suppression du dernier alinéa du texte proposé par l'amendement.

Le nouveau texte de l'article 7 amendé — article 47 du projet — est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

#### Texte adopté :

#### Article 47

L'article 349 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est complété par un quatrième alinéa, libellé comme suit :

« Les père et mère, agissant conjointement, peuvent, en donnant leur consentement, déclarer qu'ils laissent à un tiers le choix de l'adoptant ou des adoptants et de la personne qui, le cas échéant, les remplacera pour représenter l'adopté dans la procédure d'adoption.

Il en est de même pour le père ou pour la mère lorsque le consentement de l'un d'eux suffit à l'adoption.

Cette déclaration ne pourra produire d'effets qu'après avoir été homologuée par le tribunal de la jeunesse et acceptée par le tiers ainsi désigné. »

Na een kleine wijziging in de tekst van het laatste amendement, wordt artikel 7 aangenomen bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden.

De Commissie is op deze stemming evenwel moeten terugkomen, toen zij een amendement op artikel 8 onderzocht, tot wijziging van artikel 350, § 3, betreffende de inlichtingen die moeten worden ingewonnen door de procureur des Konings aan wie het verzoekschrift is gezonden.

Een lid heeft toen gevraagd of het verantwoord is dat de homologatie niet vereist is wanneer de adoptie is toevertrouwd aan een gespecialiseerde instelling. Het is immers altijd mogelijk dat de opdracht die aan deze instelling werd gegeven, ingetrokken wordt in de loop van de procedure, aangezien men de opdrachtgever niet kan beletten een einde te maken aan de opdracht.

De band tussen de ouders van het te adopteren kind en de derde belast met de adoptie, moet worden beschouwd als een echt contract, dat men zou kunnen omschrijven als een aanvaarde opdracht.

Hoewel het merendeel van de organisaties voldoening geven, rijst de vraag of de tekst hen niet te veel macht verleent. Het is duidelijk dat deze organisaties erkend moeten worden vóór ze rechtsgeldig kunnen optreden, maar men mag niet uit het oog verliezen dat de erkenning afhangt van de Gemeenschappen en derhalve aan de controle van de nationale wetgever ontsnapt.

Een lid suggereert dat de opdracht aan een derde eerst kan gegeven worden nadat de ouders daarmee hebben ingestemd. Men zou in elk geval moeten voorzien in een of ander middel waardoor men zich kan vergewissen van de wil van de ouders. Dat middel zal evenwel nooit kunnen beletten dat de opdracht ingetrokken wordt.

De Commissie spreekt zich tenslotte met 12 stemmen bij 3 onthoudingen uit voor de schrapping van het laatste lid van de tekst voorgesteld door het amendement.

De nieuwe tekst van het geamendeerde artikel 7 — artikel 47 van het ontwerp — wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 3 onthoudingen.

#### Aangenomen tekst :

#### Artikel 47

Artikel 349 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt aangevuld met een vierde lid, luidende :

« De ouders kunnen, bij het geven van hun toestemming, samen verklaren dat zij aan een derde de keuze overlaten van de adoptant of adoptanten en van de persoon die, in voorkomend geval, in hun plaats de geadopteerde zal vertegenwoordigen in de adoptieprocedure.

Hetzelfde geldt voor de vader of voor de moeder wanneer de toestemming van een van hen voldoende is voor de adoptie.

Deze verklaring kan eerst gevuld worden nadat ze is gehomologeerd door de jeugdrechtbank en aanvaard door de aldus aangewezen derde. »

**Article 8**

(article 48 du projet)

L'article 48 du projet de loi propose quatre modifications à l'article 350 du Code civil.

Les motifs invoqués en faveur de ces modifications sont les suivants (exposé des motifs, p. 19-20) :

« Le nouvel article 350 dispose que, dans ce cas, l'avis des père et mère ne doit pas être recueilli. Le même article supprime l'obligation de recueillir l'avis des grands-parents, dans un souci de discréetion. Il va de soi que le ministère public et le tribunal ne décideront qu'exceptionnellement de ne pas entendre les grands-parents. La disposition proposée n'a nullement pour but d'augmenter les cas où les grands-parents, après une adoption plénière, éprouvent des difficultés à garder le contact avec leurs petits-enfants avec qui ils ont gardé des liens de parenté (Cassation, 4 mars 1976, *Rechtskundig Weekblad* 1976-1977, colonnes 288 à 292).

Enfin, le jugement d'homologation pourra être rendu trois mois — au lieu de six mois — après l'établissement de l'acte d'adoption; ceci afin d'accélérer les procédures d'adoption. »

Cet article a fait l'objet d'un long débat et plusieurs textes ont été déposés avant que la Commission n'ait adopté le texte définitif.

Les discussions peuvent être réparties en trois stades :

1. Les débats ont été entamés par le dépôt d'un amendement par le Gouvernement. En effet, il estimait que l'exclusion de la consultation des grands-parents, telle que le projet la proposait, était excessive.

Dès lors, le Secrétaire d'Etat à la Justice déposa la note et l'amendement suivants :

L'article 350, § 13, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code civil prévoit, dans sa forme actuelle, qu'au cours de la procédure d'homologation de l'adoption, le procureur doit recueillir « tous renseignements utiles et notamment l'avis des ascendants de l'adopté et — le cas échéant — de son tuteur, ainsi que des enfants légitimes de l'adoptant s'ils ont atteint l'âge de 21 ans ».

L'article 48 du projet de loi proposait de remplacer les termes « ascendants de l'adopté » par les mots « père et mère de l'adopté qui doivent consentir à l'adoption ». Ceci revenait à écarter de fait les grands-parents.

Compte tenu de ce qu'en cas d'adoption plénière l'adopté cesse d'appartenir à sa famille d'origine, il est excessif d'exclure en principe la consultation des grands-parents qui peuvent légitimement souhaiter conserver des liens juridiques avec leurs petits-enfants et préférer voir substituer une adoption « simple » à une adoption plénière. Toutefois, cet avis ne devra être recueilli que s'il n'existe pas de

**Artikel 8**

(artikel 48 van het ontwerp)

Artikel 48 van het ontwerp stelt vier wijzigingen van artikel 350 van het Burgerlijk Wetboek voor.

Deze wijzigingen worden als volgt gemotiveerd (memorie van toelichting, blz 19-20) :

« Het nieuw artikel 350 bepaalt dat in zodanig geval het oordeel van de ouders niet hoeft te worden gevraagd. In hetzelfde artikel vervalt de verplichting om het oordeel van de grootouders in te winnen, dit met het oog op de discretie. Vanzelfsprekend zal het openbaar ministerie en de rechtbank slechts uitzonderlijk ertoe besluiten de grootouders niet te horen. De voorgestelde bepaling heeft geenszins tot doel de gevallen te vermeerderen waarin grootouders na volle adoptie moeilijkheden ondervinden om verder contact te hebben met hun kleinkinderen met wie ze hun verwantschapsbanden behouden (Cassatie, 4 maart 1976, *Rechtskundig Weekblad* 1976-1977, kolom 288 tot 292).

Tenslotte kan het homologatievergiffen worden gegeven binnen drie maanden — in plaats van zes maanden — na het opmaken van de adoptieakte. Die bepaling heeft tot doel de adoptieprocedures te bespoedigen. »

Dit artikel gaf aanleiding tot een lange bespreking en tot de indiening van verschillende teksten voordat de Commissie de definitieve tekst aannam.

De bespreking kan in drie stadia worden ingedeeld :

1. Het debat werd ingeleid door de indiening van een amendement door de Regering. Deze was immers van oordeel dat afzien van het raadplegen van de grootouders, zoals het ontwerp voorstelde, te ver ging.

De Staatssecretaris voor Justitie diende dan ook de volgende nota en het volgende amendement in :

In zijn huidige vorm bepaalt artikel 350, § 3, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek dat tijdens de procedure van homologatie van de adoptie de procureur des Konings « alle nuttige inlichtingen inwint, met name het oordeel van de bloedverwanten in de opgaande lijn van de geadopteerde en in voorkomend geval van zijn voogd, alsmede van de wettige kinderen van de adoptant indien zij de leeftijd van 21 jaar hebben bereikt ».

Artikel 48 van het wetsontwerp stelde voor om in het eerste lid van § 3 de woorden « bloedverwanten in de opgaande lijn » te vervangen door de woorden « ouders die in de adoptie moeten toestemmen ». Dit kwam erop neer dat de grootouders in feite werden uitgesloten.

Rekening houdende met het feit dat in geval van volle adoptie de geadopteerde niet langer tot zijn oorspronkelijke familie zal behoren, komt het overdreven voor dat het oordeel van de grootouders in principe niet wordt ingewonnen; dezen kunnen immers de gewettigde wens koesteren om juridische banden met hun kleinkinderen in stand te houden en derhalve de voorkeur geven aan een

circonstances exceptionnelles qui rendent difficilement réalisable en pratique cette consultation et qui permettent de penser que l'intérêt même de l'enfant commande qu'il y soit renoncé.

Le Gouvernement propose en conséquence de rédiger comme suit le § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, de l'article 350 du Code civil :

*« Le greffier transmet la requête au procureur du Roi. Celui-ci recueille tous renseignements utiles et notamment l'avis des père et mère de l'adopté qui doivent consentir à l'adoption et, le cas échéant, de son tuteur, ainsi que des enfants de l'adoptant s'ils sont majeurs. Si l'un de ces enfants est mineur, l'avis de son père ou de sa mère, autre que l'adoptant même divorcé ou séparé de corps, doit être recueilli. »*

*L'avis des père et mère qui ont déclaré laisser le choix de l'adoptant ou des adoptants à un tiers, ne doit pas être recueilli.*

*En cas d'adoption plénitaire, l'avis des grands-parents sera également recueilli sauf circonstances exceptionnelles. »*

Lors de la discussion qui suivit le dépôt du nouveau texte, trois thèmes ont été abordés.

Un membre attire l'attention sur l'obligation dont le procureur du Roi est chargé de recueillir notamment l'avis des enfants majeurs des adoptants. Ce texte peut donner lieu à des problèmes lorsqu'il s'agit d'enfants étrangers dont l'âge de la majorité civile ne correspond pas nécessairement à celui prévu par la législation belge. La majorité civile est en effet réglée par la loi régissant l'état des personnes. Il serait dès lors souhaitable de renvoyer plutôt au statut personnel de ces enfants.

Le Secrétaire d'Etat à la Justice rappelle que l'obligation de recueillir ledit avis doit être considérée comme un moyen de protection de ces enfants. L'avis de ces enfants est recueilli pour autant que ceux-ci aient la capacité juridique, sinon les parents agissent à leur place conformément aux principes relatifs à l'autorité parentale. En tout cas, le texte ne peut donner lieu à des difficultés d'interprétation; la disposition traite de conditions de forme. Il en résulte que la loi du *for s'applique*.

Un membre propose de remplacer les mots « s'ils sont majeurs » par les mots « s'ils ont quinze ans accomplis ». Il rappelle que, dans le projet de loi relatif à la filiation, le Sénat a adopté un texte disposant qu'en matière de reconnaissance, le consentement préalable de l'enfant est requis, « s'il a quinze ans accomplis » (article 319, § 3, alinéa 2).

gewone boven een volle adoptie. Hun advies zal echter enkel moeten worden ingewonnen wanneer er geen uitzonderlijke omstandigheden zijn die het in de praktijk moeilijk maken hun advies in te winnen en die bovendien laten veronderstellen dat het in het belang van het kind is af te zien van dat advies.

De Regering stelt derhalve voor artikel 350, § 3, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek te doen luiden als volgt :

*« De griffier zendt het verzoekschrift door aan de procureur des Konings. Deze wint alle nuttige inlichtingen in, onder meer het advies van de ouders van de geadopteerde die in de adoptie moeten toestemmen en in voorkomend geval van zijn voogd, alsmede van de kinderen van de adoptant indien zij meerderjarig zijn. Is een van die kinderen minderjarig, dan moet het advies worden ingewonnen van hun vader of moeder, niet-adoptant, zelfs indien deze uit de echt of van tafel en bed gescheiden is. »*

*Het advies van de ouders die verklaard hebben de keuze van de adoptant of van de adoptanten aan een derde over te laten, is niet vereist.*

*In geval van volle adoptie moet eveneens het advies van de grootouders worden ingewonnen, behoudens in uitzonderlijke omstandigheden. »*

Tijdens de besprekking die volgt op de indiening van deze nieuwe tekst komen drie thema's ter sprake.

Een lid vestigt de aandacht op de verplichting die op de procureur des Konings weegt om onder meer het oordeel van de meerderjarige kinderen van de adoptanten in te winnen. Deze tekst kan problemen doen rijzen wanneer het om vreemde kinderen gaat van wie de leeftijd van de burgerlijke meerderjarigheid niet nooddankelijkerwijze overeenstemt met die welke door de Belgische wetgeving wordt vastgesteld. De burgerlijke meerderjarigheid wordt namelijk geregeld door de wet betreffende de staat van de personen. Het zou daarom beter zijn dat naar het persoonlijk statuut van deze kinderen wordt verwezen.

De Staatssecretaris voor Justitie herinnert eraan dat de verplichting om dit advies in te winnen beschouwd moet worden als een middel om deze kinderen te beschermen. Het advies van deze kinderen wordt slechts ingewonnen voor zover zij handelingsbekwaam zijn, zo niet treden de ouders in hun plaats op overeenkomstig de principes met betrekking tot het ouderlijk gezag. De tekst kan, hoe dan ook, geen aanleiding geven tot interpretatiemoeilijkheden; de bepaling heeft betrekking op vormvereisten. Daaruit vloeit voort dat de *lex fori* van toepassing is.

Een lid stelt voor de woorden « indien zij meerderjarig zijn » te vervangen door de woorden « indien zij de volle leeftijd van vijftien jaar bereikt hebben ». Hij herinnert eraan dat de Senaat in het ontwerp op de afstammeling een tekst heeft aangenomen die bepaalt dat voor de erkenning de voorafgaande toestemming van het kind vereist is « indien het de volle leeftijd van vijftien jaar bereikt heeft » (artikel 319, § 3, tweede lid).

Quant à la portée exacte du texte, il est suggéré de ne pas appliquer trop rigoureusement cette obligation. En effet, dans l'hypothèse opposée, on serait tenu de convoquer en chambre du conseil tous les intéressés qui ont donné un avis négatif pour les entendre expliquer les motifs de leur avis. Cette procédure serait particulièrement délicate si des enfants devaient comparaître pour justifier leur attitude à l'égard de leurs parents.

Un membre critique la rédaction du texte selon laquelle on doit demander un avis à quelqu'un qui plus tard est appelé à consentir à l'acte. En effet, l'alinéa premier dispose qu'on recueille « l'avis des père et mère de l'adopté qui doivent consentir à l'adoption ». Il faut distinguer entre d'une part l'avis et d'autre part le consentement qui est postérieur à cet avis.

Après cette intervention, la Commission décide de supprimer au premier alinéa les mots « qui doivent consentir à l'adoption ».

Ensuite, plusieurs membres critiquent le dernier alinéa du texte proposé et plus particulièrement le fait que l'avis des grands-parents n'est recueilli qu'en cas d'adoption plénière et en outre que cet avis n'est pas requis dans des « circonstances exceptionnelles ».

Il est précisé qu'en vertu du texte, le procureur du Roi recueille tous renseignements qu'il estime utiles. Le texte proposé ne s'oppose nullement à ce que l'avis des grands-parents soit recueilli en cas d'adoption simple. Tel que le texte est formulé, l'avis n'est obligatoirement requis qu'en cas d'adoption plénière.

Néanmoins, plusieurs membres estiment que l'avis des grands-parents doit être requis dans tous les cas. Il est en effet possible que les grands-parents s'opposent à l'adoption parce qu'ils préfèrent éduquer eux-mêmes l'enfant, plutôt que de le laisser adopter. D'ailleurs, l'enfant a le droit de voir et de connaître ses grands-parents.

Quant à la notion de « circonstances exceptionnelles », certains membres confirment qu'elle ne vise que le cas où l'on a perdu toute trace des grands-parents et qu'il est dès lors physiquement impossible de les atteindre. Il en résulte que des circonstances exceptionnelles ne pourront jamais être invoquées à l'égard de grands-parents séjournant en Belgique puisqu'il faut considérer que ceux-ci sont connus et toujours trouvables.

Toutefois un membre se demande si l'on doit recueillir l'avis des grands-parents qui se sont complètement désintéressés de leurs enfants, tandis qu'un autre membre s'oppose à ce qu'on demande l'avis dans le cas d'enfants abandonnés ou dont la naissance a été sciemment cachée aux grands-parents. Le membre craint qu'on interfère trop dans une décision propre à la personne. Il estime que la notion de circonstances exceptionnelles peut également couvrir cette hypothèse, ce qui est contesté par un autre membre; si l'on

Wat de juiste draagwijdte van deze tekst betreft, wordt gesuggereerd geen al te strikte naleving van deze verplichting op te leggen. In de tegenovergestelde hypothese zou men immers verplicht zijn alle betrokkenen die een negatief oordeel hebben uitgebracht, in raadkamer op te roepen om hen de redenen daarvan te laten toelichten. Deze procedure kan bijzonder netelig zijn wanneer kinderen moeten verschijnen om hun houding tegenover hun ouders te rechtvaardigen.

Een lid heeft kritiek op de tekst die bepaalt dat het oordeel moet worden gevraagd van degene die later zal moeten instemmen met de handeling. Het eerste lid bepaalt immers dat het advies moet worden ingewonnen van de ouders van de geadopteerde die in de adoptie moeten toestemmen. Er moet een onderscheid worden gemaakt tussen het advies en de toestemming die wordt gegeven nadat het advies is uitgebracht.

Hierop beslist de Commissie in het eerste lid de woorden « die in de adoptie moeten toestemmen » te schrappen.

Verschillende leden blijken ook kritiek te hebben op het laatste lid van de voorgestelde tekst, in het bijzonder op het feit dat het oordeel van de grootouders enkel wordt ingewonnen in geval van volle adoptie en niet vereist is in « uitzonderlijke omstandigheden ».

Hierop wordt verduidelijkt dat volgens de voorgestelde tekst de procureur des Konings alle inlichtingen inwint die hij nuttig acht, maar dat er geen enkel bezwaar tegen bestaat dat het advies van de grootouders wordt ingewonnen in geval van gewone adoptie. Zoals de tekst gesteld is, moet dat oordeel enkel worden ingewonnen in geval van volle adoptie.

Verschillende leden blijven erbij dat het oordeel van de grootouders in alle gevallen zou moeten worden ingewonnen. Het is immers mogelijk dat de grootouders zich tegen de adoptie verzetten omdat zij er de voorkeur aan geven het kind zelf op te voeden, eerder dan het te laten adopteren. Overigens heeft het kind het recht om zijn grootouders te zien en te kennen.

Wat het begrip « uitzonderlijke omstandigheden » betreft, bevestigen sommige leden dat men hiermee enkel het geval op het oog heeft waarin elk spoor van de grootouders verloren is en het dus fysiek onmogelijk is hen te bereiken. Daaruit volgt dat men zich nooit op uitzonderlijke omstandigheden zal kunnen beroepen wanneer de grootouders in België verblijven, aangezien men er moet van uitgaan dat zij dan bekend zijn en steeds opgespoord kunnen worden.

Een lid stelt zich echter de vraag of men ook het oordeel van de grootouders moet inwinnen die bewezen hebben helemaal geen belang te stellen in de kinderen, terwijl een ander lid ertegen gekant is dat men hun advies inwint wanneer de kinderen verlaten zijn of wanneer hun geboorte voor de grootouders bewust verborgen is gehouden. Dit lid vreest dat men zich al te veel gaat bemoeien met een beslissing die alleen de betrokkenen betreft. Volgens dit lid moet het begrip « uitzonderlijke omstandigheden » ook op deze hypo-

veut viser également l'enfant dont la naissance a été cachée, il faudra prévoir expressément une dérogation dans ce sens.

Un partisan de l'avis obligatoire s'oppose à ce qu'on ajoute cette dérogation. Il est en effet difficile de connaître d'avance la réaction des grands-parents, qui peut être différente au moment où l'enfant est né.

Un membre rappelle que l'appréciation du procureur du Roi reste en tout cas toujours soumise au contrôle du tribunal. En outre il est confirmé que l'avis doit être recueilli si la mère est seule à consentir à l'adoption.

Après cet échange de vues, la Commission décide de se prononcer d'abord sur les propositions relatives à l'âge de l'enfant.

La proposition de remplacer les mots « s'ils sont majeurs » par les mots « s'ils ont quinze ans accomplis » est rejetée par 9 voix contre 7 et 1 abstention.

Une proposition de remplacer les mots « s'ils sont majeurs » par les mots « s'ils ont 21 ans » est adoptée par 7 voix contre 3 et 6 abstentions.

Un membre propose de remplacer l'alinéa premier du texte par ce qui suit : « Le greffier transmet la requête au procureur du Roi. Celui-ci recueille tous renseignements utiles. »

Cette proposition est rejetée par 14 voix contre 1.

La Commission adopte les deux alinéas par 14 voix contre 1 et 1 abstention.

Le texte adopté à ce moment est le suivant :

« Le greffier transmet la requête au procureur du Roi. Celui-ci recueille tous renseignements utiles et notamment l'avis des père et mère de l'adopté et, le cas échéant, de son tuteur, ainsi que des enfants de l'adoptant s'ils ont 21 ans. Si l'un de ces enfants est mineur, l'avis de son père ou de sa mère, autre que l'adoptant même divorcé ou séparé de corps, doit être recueilli.

L'avis des père et mère qui ont déclaré laisser le choix de l'adoptant ou des adoptants à un tiers, ne doit pas être recueilli. »

2. Au moment où la Commission examine le troisième alinéa du texte proposé, un membre dépose l'amendement suivant :

*« Lorsque la mère aura décidé d'accoucher à l'insu de sa famille dans la plus grande discréetion, parce qu'elle ne souhaite pas éduquer elle-même son enfant, et qu'elle a pris la décision et les mesures nécessaires pour faire adopter cet enfant, l'avis des grands-parents n'est pas requis. »*

these van toepassing zijn. Een ander lid is het daar niet mee eens. Indien men dat begrip ook wil toepassen op het kind waarvan de geboorte verborgen is gehouden, moet dat ook uitdrukkelijk worden vermeld.

Een voorstander van het verplichte advies is gekant tegen het opnemen van die uitzondering. Men kan onmogelijk de reactie van de grootouders voorzien; die kan namelijk anders uitvallen bij de geboorte van het kind.

Een lid herinnert er... dat de beoordeling door de procureur des Konings in elk geval door de rechtbank gecontroleerd kan worden. Bovendien wordt bevestigd dat het advies ingewonnen moet worden wanneer enkel de moeder in de adoptie toestemt.

Na deze gedachtenwisseling besluit de Commissie zich eerst uit te spreken over de voorstellen die betrekking hebben op de leeftijd van het kind.

Het voorstel om de woorden « indien zij meerderjarig zijn » te vervangen door de woorden « indien zij de volle leeftijd van vijftien jaar bereikt hebben » wordt verworpen met 9 tegen 7 stemmen, bij 1 onthouding.

Het voorstel om de woorden « indien zij meerderjarig zijn » te vervangen door de woorden « indien zij 21 jaar oud zijn » wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Een commissielid stelt voor het eerste lid van de tekst te vervangen als volgt : « De griffier zendt het verzoekschrift door aan de procureur des Konings. Deze wint alle nuttige inlichtingen in. »

Dit voorstel wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1 stem.

De Commissie neemt het eerste en het tweede lid van de tekst aan met 14 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

De aangenomen tekst luidt op dat ogenblik als volgt :

« De griffier zendt het verzoekschrift door aan de procureur des Konings. Deze wint alle nuttige inlichtingen in, onder meer het advies van de ouders van de geadopteerde en in voorkomend geval van zijn voogd, alsmede van de kinderen van de adoptant indien zij 21 jaar oud zijn. Is een van die kinderen minderjarig, dan moet het advies worden gevraagd van hun vader of moeder, niet-adoptant, zelfs indien deze uit de echt of van tafel en bed gescheiden is.

Het advies van de ouders die verklaard hebben de keuze van de adoptant of adoptanten aan een derde over te laten, is niet vereist. »

2. Tijdens de besprekking van het derde lid van de voorgestelde tekst dient een lid het volgende amendement in :

*« Wanneer de moeder besluit buiten weten van haar familie en in de grootste discréetie haar kind ter wereld te brengen omdat zij het niet zelf wenst op te voeden, en wanneer zij besloten heeft het kind te laten adopteren en daartoe de nodige maatregelen heeft getroffen, moet het advies van de grootouders niet worden ingewonnen. »*

Constatant que cet amendement ne vise que les mères non mariées, un membre estime toutefois qu'il ne peut avoir aucun effet utile. D'après les décisions prises par le Sénat en matière de filiation, le nom de la mère est connu dès la naissance, puisqu'il figure dans l'acte de naissance.

Un membre propose la suppression pure et simple du dernier alinéa du texte proposé; l'obligation de recueillir l'avis des grands-parents peut être favorable ou non selon les cas.

Cette proposition est contestée étant donné la latitude qu'a le procureur du Roi de recueillir l'avis. On pourrait éventuellement prévoir d'interroger uniquement les grands-parents lorsqu'ils ont connu l'enfant. L'avis des grands-parents qui n'ont aucun lien affectif avec l'enfant, ne peut avoir aucune utilité.

Cette dernière proposition est à son tour critiquée puisqu'elle suppose qu'on inscrive la notion de possession d'état dans le texte même, notion qui est inconcevable à l'égard des grands-parents.

En outre, l'idée que l'avis ne devrait pas être demandé lorsque les grands-parents n'ont pas connu l'enfant, peut également être invoquée à l'égard de personnes autres que les grands-parents.

Après qu'un membre eut proposé, en guise de compromis, que l'avis ne soit pas recueilli si la déclaration d'adoption est faite dans un délai de trois mois à partir de la naissance, il est suggéré qu'un nouveau texte soit rédigé, reprenant l'idée exprimée par l'amendement cité ci-dessus.

3. À la suite de cette discussion, un nouveau texte de l'article 350, § 3, est proposé :

*« L'alinéa 1<sup>er</sup> du § 3 de l'article 350 du Code civil est remplacé par le texte suivant :*

*Le greffier transmet la requête au procureur du Roi. Celui-ci recueille tous renseignements utiles et notamment :*

*1. l'avis des père et mère de l'adopté et le cas échéant de son tuteur;*

*2. celui de ses descendants au deuxième degré, sauf circonstances exceptionnelles;*

*3. celui des enfants de l'adoptant s'ils ont plus de 21 ans. Si l'un de ces enfants n'a pas atteint l'âge de 21 ans, l'avis de leur père et mère, autre que l'adoptant, même divorcé ou séparé de corps, doit être recueilli.*

*Toutefois :*

*a) l'avis des père et mère qui ont déclaré laisser le choix de l'adoptant ou des adoptants à un tiers ne devra pas être demandé;*

*b) aucun avis ne devra être recueilli lorsque, d'une part, l'adopté est né d'une mère célibataire qui, dans les trois mois*

Een lid stelt vast dat dit amendement enkel van toepassing kan zijn op ongehuwde moeders, maar geen enkel nut heeft. Krachtens het ontwerp op de afstamming zoals dit door de Senaat is aangenomen, is de naam van de moeder van bij de geboorte bekend, aangezien die naam in de geboorteakte wordt opgetekend.

Een lid stelt voor het laatste lid van de voorgestelde tekst gewoon te schrappen; het hangt af van geval tot geval of de verplichting om het advies van de grootouders in te winnen al dan niet dienstig is.

Dat voorstel wordt bestreden vanwege de vrijheid waarover de procureur des Konings beschikt om het advies in te winnen. Men zou eventueel kunnen bepalen dat het advies van de grootouders enkel moet worden ingewonnen wanneer zij het kind gekend hebben. Het heeft geen zin dat advies in te winnen wanneer de grootouders geen affectieve band met het kind hebben.

Dit laatste voorstel wordt op zijn beurt aangevochten omdat het ervan uitgaat dat het begrip « bezit van staat » in de tekst zelf wordt opgenomen, hoewel dat begrip in verband met de grootouders geen zin heeft.

Overigens kan men het argument dat het advies van de grootouders niet moet worden ingewonnen wanneer zij het kind niet gekend hebben, evengoed aanvoeren ten aanzien van andere personen dan de grootouders.

Nadat een lid bij wijze van compromis heeft voorgesteld het advies niet te doen inwinnen indien de verklaring tot adoptie wordt afgelegd binnen drie maanden na de geboorte, wordt gesuggereerd dat een nieuwe tekst zou worden opgesteld waarin het idee van het hierboven bedoelde amendement wordt overgenomen.

3. Na deze besprekking wordt een nieuwe tekst van artikel 350, § 3, voorgesteld :

*« Artikel 350, § 3, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt :*

*De griffier zendt het verzoekschrift door aan de procureur des Konings. Deze wint alle nuttige inlichtingen in, onder meer het advies van :*

*1. de ouders van de geadopteerde en in voorkomend geval van zijn voogd;*

*2. de ascendenen in de tweede graad, behoudens in uitzonderlijke omstandigheden;*

*3. de kinderen van de adoptant indien zij meer dan 21 jaar oud zijn. Heeft een van die kinderen de leeftijd van 21 jaar niet bereikt, dan moet het advies worden ingewonnen van hun vader of moeder, niet-adoptant, zelfs indien deze uit de echt of van tafel en bed gescheiden is.*

*Evenwel :*

*a) is het advies van de ouders die verklaard hebben de keuze van de adoptant of adoptanten aan een derde over te laten, niet vereist;*

*b) moet geen advies worden ingewonnen indien enerzijds de geadopteerde geboren is uit een ongehuwde moeder die*

*de la naissance, a fait la déclaration prévue à l'article 349, alinéa 4, et que, d'autre part, l'adopté n'a pas fait l'objet d'une reconnaissance de paternité. »*

Un membre déclare que l'avis des père et mère de l'adopté prévu sub 1) du texte proposé, doit être considéré comme une condition de validité, ce qui signifie que l'absence de cet avis peut être invoquée comme une cause de nullité, sauf les exceptions de droit commun prévues dans le Code civil.

Ce point de vue est confirmé par un autre membre; l'obligation de recueillir l'avis des père et mère doit en effet être considérée comme une formalité substantielle.

Cette conclusion ne vaut pas pour l'avis à recueillir des grands-parents puisque celui-ci n'est pas requis lorsque des circonstances exceptionnelles le rendent impossible, ce qui signifie que la disposition sub 2 laisse subsister une marge d'appréciation.

Il est confirmé que d'une part les « circonstances exceptionnelles » ne valent que pour l'avis des descendants au deuxième degré, prévu sub 2 et que d'autre part, ces circonstances exceptionnelles doivent être interprétées limitativement; elles ne visent que l'impossibilité matérielle de recueillir ledit avis.

Un membre constate que le texte impose au procureur du Roi de recueillir trois catégories d'avis. Il est important de dire clairement si l'avis doit être considéré comme une formalité substantielle.

Il est répondu qu'en tout cas le procureur du Roi doit recueillir l'avis des parents. Le texte requiert l'avis du père et de la mère de l'adopté, ce qui signifie que le seul avis de l'un d'eux ne suffit pas. Evidemment la condition est remplie du moment que le procureur du Roi l'a demandé. Il est en effet possible que les parents ou l'un d'eux aient disparu; dans ce cas, le procureur du Roi est tenu de faire les recherches nécessaires puisque les circonstances exceptionnelles ne valent que pour l'avis des descendants au deuxième degré. Si le père et la mère ont disparu depuis des années et que les recherches entreprises n'ont pas abouti, l'avis ne peut être recueilli; cette circonstance doit être considérée comme un cas de force majeure.

Bien que le texte impose l'obligation de solliciter l'avis, il ne signifie pas qu'on doit le recueillir dans toutes les circonstances; l'obligation de solliciter veut dire que l'avis doit être recueilli si la personne interrogée peut y répondre. En effet, il n'est pas souhaitable d'imposer une trop grande rigueur, ce qui rendrait l'adoption impossible.

En outre, l'avis « des enfants de l'adoptant s'ils ont plus de 21 ans », tel qu'il est prévu sub 3, doit également être considéré comme une formalité substantielle.

Quant à la disposition sub a), le Secrétaire d'Etat à la Justice souligne l'utilité de ce texte, plus particulièrement

*binnen drie maanden na de geboorte, de verklaring, bepaald in artikel 349, vierde lid, heeft afgelegd, en anderzijds niemand het vaderschap van de geadopteerde heeft erkend. »*

Een lid verklaart dat het advies van de ouders van de geadopteerde bedoeld sub 1) van de voorgestelde tekst, moet worden beschouwd als een geldigheidsvoorraarde, hetgeen betekent dat het ontbreken van dat advies grond kan opleveren tot nietigheid, behoudens de uitzonderingen van gemeen recht bepaald in het Burgerlijk Wetboek.

Een ander lid is het hiermee eens; de verplichting om het advies van de ouders in te winnen moet inderdaad worden beschouwd als een substantieel vormvoorschrift.

Dat is niet het geval met het advies dat van de grootouders moet worden ingewonnen; het is immers niet vereist wan-neer uitzonderlijke omstandigheden hen inwinnen van dat advies onmogelijk maken; dit betekent dat de bepaling sub 2 een zekere beoordelingsruimte laat.

Er wordt bevestigd dat, enerzijds, men zich alleen kan beroepen op « uitzonderlijke omstandigheden » voor het advies van de bloedverwanten in de opgaande lijn in de tweede graad, als bepaald sub 2 en dat, anderzijds, deze uitzonderlijke omstandigheden op beperkende wijze moeten worden geïnterpreteerd; zij beogen enkel de materiële onmogelijkheid om het bedoelde advies in te winnen.

Een lid stelt vast dat de tekst aan de procureur des Konings de verplichting oplegt drie soorten adviezen in te winnen. Er dient duidelijk te worden gezegd of het advies moet worden beschouwd als een substantieel vormvoorschrift.

Hierop wordt geantwoord dat de procureur des Konings in elk geval het advies van de ouders moet inwinnen. De tekst vereist het advies van de ouders van de geadopteerde, hetgeen betekent dat het advies van een van hen niet volstaat. Het spreekt vanzelf dat aan deze voorwaarde is voldaan zodra de procureur des Konings om het advies heeft verzocht. Het is inderdaad mogelijk dat de ouders of een van hen verdwenen zijn; in dat geval moet de procureur des Konings de nodige opsporingen laten verrichten, aangezien de uitzonderlijke omstandigheden enkel gelden voor het advies van de bloedverwanten in de opgaande lijn in de tweede graad. Indien de ouders sedert verscheidene jaren verdwenen zijn en de opsporingen tot niets hebben geleid, kan geen advies worden uitgebracht; deze toestand moet als een geval van overmacht worden beschouwd.

Het feit dat de tekst het inwinnen van het advies oplegt, betekent niet dat men dit advies in alle mogelijke omstandigheden moet verkrijgen; de verplichting tot het inwinnen van het advies betekent dat het advies moet worden gegeven indien de ondervraagde bij machte is dat te doen. Het is niet gewenst ter zake al te streng op te treden, want dat zou adoptie onmogelijk maken.

Ook het advies « van de kinderen van de adoptant, indien zij meer dan 21 jaar oud zijn », als bepaald sub 3, moet worden beschouwd als een substantieel vormvoorschrift.

Inzake het bepaalde sub a) onderstreept de Staatssecretaris voor Justitie het nut van de voorgestelde tekst, inzonderheid

pour les enfants provenant de l'étranger en vue d'une adoption faite en Belgique.

Toutefois, un membre craint que ladite disposition soit de nature à exclure des avis. Il est souhaitable que l'avis soit demandé aux grands-parents de l'enfant. En effet, il est possible que la situation financière difficile auparavant, s'améliore à partir de la naissance et qu'un lien affectif se crée. Ceci peut rendre éventuellement l'adoption de l'enfant superflue.

Plusieurs membres se rallient à ce point de vue, ce qui conduit la Commission à revenir sur le principe même, déjà adopté lors de la discussion de l'article 7, que l'homologation n'est pas requise lorsque l'adoption est confiée à un tiers, personne physique ou morale. Comme il a été indiqué ci-dessus, cette disposition a été finalement rejetée.

Un membre propose de supprimer également la disposition sub a); il est en effet normal que tous les intéressés puissent s'expliquer devant le tribunal, même lorsqu'ils ont fait appel à l'intervention d'une personne physique ou morale.

D'autres membres se rallient à cette proposition; le fait que la procédure entamée dure un certain temps, donne aux grands-parents l'occasion d'établir éventuellement un lien affectif avec l'enfant.

Un membre se demande s'il est indiqué de maintenir la disposition sub b). Plusieurs arguments plaident en faveur de la suppression. D'abord, il s'agit d'un cas spécifique. Ensuite, le délai de trois mois, dans lequel la mère célibataire doit faire la déclaration prévue à l'article 349, alinéa 4, peut être en conflit avec le délai de deux mois prévu à l'article 346, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, tel que modifié par l'article 6, et considéré comme un délai d'attente avant que les consentements puissent être donnés.

En outre, le texte proposé est, en réalité le détournement de l'idée de l'accouchement dans l'anonymat, principe qui a été rejeté lors de l'examen des dispositions relatives à la filiation.

Un autre membre, par contre, se déclare partisan du maintien du texte sub b). Il permet au tribunal de décider à cette occasion que l'adoption est plus conforme aux intérêts de l'enfant que la reconnaissance.

Le premier intervenant rappelle que ladite disposition ne peut avoir d'effet pratique. Le membre attire l'attention sur l'article 50, tel qu'il est adopté par le Sénat dans le projet de loi sur la filiation. Cet article dispose que l'officier de l'état civil qui reçoit la déclaration de naissance d'un enfant dont la filiation n'est pas établie à l'égard de l'un des père ou mère, est tenu d'en informer, dans les trois jours, le juge de paix de la résidence du mineur. Il est évident que le juge de paix entamera la procédure de tutelle et prendra contact avec les membres de la famille, donc également avec les parents.

voor vreemde kinderen die in aanmerking komen voor een adoptie in België.

Een lid vreest echter dat deze bepaling tot gevolg zal hebben dat geen advies meer wordt ingewonnen. Het is verkeerd dat de grootouders van het kind om een advies wordt gevraagd. Het is namelijk mogelijk dat de aanvankelijk moeilijke financiële situatie er na de geboorte op verbeterd en dat er een affectieve band tot stand komt, waardoor de adoptie van het kind eventueel overbodig wordt.

Verschillende leden zijn dezelfde mening toegedaan, hetgeen de Commissie ertoe brengt terug te komen op het principe dat reeds tijdens de besprekking van artikel 7 was aangenomen en volgens hetwelk de homologatie niet vereist is wanneer de adoptie wordt toevertrouwd aan een derde, die een natuurlijke of een rechtspersoon kan zijn. Zoals hiervoren reeds vermeld, werd deze bepaling uiteindelijk verworpen.

Een lid stelt voor ook het bepaalde onder a) te schrappen; het is immers normaal dat alle betrokkenen hun standpunt voor de rechter kunnen uiteenzetten, ook wanneer zij een beoep doen op een natuurlijke of een rechtspersoon.

Andere leden sluiten zich bij dit voorstel aan; het feit dat de procedure gedurende een tijd aansleept, biedt aan de grootouders immers de gelegenheid om eventueel affectieve banden met het kind aan te knopen.

Een lid vraagt zich af of de bepaling sub b) behouden dient te blijven. Verschillende argumenten pleiten voor de schrapping ervan. Allereerst omdat het om een specifiek geval gaat, vervolgens omdat de termijn van drie maanden, waarin de ongehuwde moeder de verklaring moet afleggen, bedoeld in artikel 349, vierde lid, in botsing kan komen met de termijn van twee maanden bedoeld in artikel 346, § 1, vierde lid, zoals gewijzigd door artikel 6, die moet worden beschouwd als een wachttijd voor de toestemmingen kunnen worden gegeven.

Bovendien wordt met de voorgestelde tekst in feite het principe erkend van de anonieme bevalling, welk principe tijdens de besprekking van de bepalingen betreffende de afstamming door de Commissie is verworpen.

Een ander lid daarentegen zegt voorstander te zijn van het behoud van de tekst sub b). De tekst maakt het voor de rechter mogelijk bij deze gelegenheid te beslissen dat de adoptie de belangen van het kind beter dient dan de erkenning.

De eerste spreker herinnert eraan dat de bepaling geen praktische gevolgen kan hebben. Hij vestigt de aandacht op artikel 50, zoals dat door de Senaat in het ontwerp op de afstamming is aangenomen. Dat artikel bepaalt dat de ambtenaar van de burgerlijke stand die een aangifte van geboorte ontvangt van een kind wiens afstamming ten aanzien van een van zijn ouders niet vaststaat, gehouden is daarvan binnen drie dagen kennis te geven aan de vrederechter van de verblijfplaats van de minderjarige. Het spreekt vanzelf dat de vrederechter de voogdijprocedure op gang zal brengen en contact zal opnemen met de familieleden, dus ook met de ouders van het kind.

Après un long débat, la Commission décide par 10 voix contre 1 et 2 abstentions, de supprimer aussi bien la disposition prévue sub *a*) que celle prévue sub *b*).

Ensuite, les membres se rallient également à la proposition de supprimer les mots « sauf circonstances exceptionnelles » dans le texte sub 2.

Ainsi amendé, l'article 8 — article 48 du projet — est adopté par 13 voix contre 1 et 1 abstention.

#### Texte adopté :

#### Article 8

L'article 350 du même Code, modifié par les lois du 21 mars 1969 et du 7 mai 1973, est modifié comme suit :

1. L'alinéa premier du § 3 de l'article 350 du Code civil est remplacé par le texte suivant :

« Le greffier transmet la requête au procureur du Roi. Celui-ci recueille tous renseignements utiles et notamment :

1. l'avis des père et mère de l'adopté et le cas échéant de son tuteur,

2. celui de ses ascendants au deuxième degré,

3. celui des enfants de l'adoptant s'ils ont plus de 21 ans. Si l'un de ces enfants n'a pas atteint l'âge de 21 ans, l'avis de leur père et mère, autre que l'adoptant, même divorcé ou séparé de corps, doit être recueilli. »

2. Au § 4, alinéa premier, le mot « légitimes » est supprimé.

3. Au § 4, alinéa 2, les mots « six mois » sont remplacés par les mots « trois mois ».

#### Article 9

(article 49 du projet)

Cet article modifie l'article 354 du Code civil. L'exposé des motifs (p. 20) rappelle que l'article 354 dispose que le ministère public doit transmettre à l'officier de l'état civil le dispositif du jugement ou de l'arrêt. Cet article correspond à ce qui est prévu en ce qui concerne la transcription des jugements et arrêts en matière de filiation.

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

#### Texte adopté :

#### Article 9

L'article 354 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par la disposition suivante :

Na een lange besprekking besluit de Commissie met 10 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen om zowel het bepaalde onder *a*) als het bepaalde onder *b*) te schrappen.

Voorts zijn de leden het eens met het voorstel om onder 2 de woorden « behoudens in uitzonderlijke omstandigheden » te schrappen.

Het aldus geamendeerde artikel 8 (artikel 48 van het ontwerp) wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

#### Aangenomen tekst :

#### Artikel 8

Artikel 350 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 21 maart 1969 en 7 mei 1973, wordt gewijzigd als volgt :

1. Artikel 350, § 3, van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt :

« De griffier zendt het verzoekschrift door aan de procureur des Konings. Deze wint alle nuttige inlichtingen in, onder meer het advies van :

1. de ouders van de geadopteerde en in voorkomend geval van zijn voogd,

2. de ascendenen in de tweede graad,

3. de kinderen van de adoptant indien zij meer dan 21 jaar oud zijn. Heeft een van die kinderen de leeftijd van 21 jaar niet bereikt, dan moet het advies worden ingewonnen van hun vader of moeder, niet-adoptant, zelfs indien deze uit de echt of van tafel en bed gescheiden is. »

2. In het eerste lid van § 4 vervalt het woord « wettig ».

3. In het tweede lid van § 4 worden de woorden « zes maanden » vervangen door de woorden « drie maanden ».

#### Artikel 9

(artikel 49 van het ontwerp)

Dit artikel wijzigt artikel 354 van het Burgerlijk Wetboek. In de memorie van toelichting (blz. 20) wordt eraan herinnerd dat artikel 354 bepaalt dat het openbaar ministerie het beschikkende gedeelte van het vonnis of arrest aan de ambtenaar van de burgerlijke stand moet zenden. Dit artikel stemt overeen met hetgeen bepaald is nopens de overschrijving van vonnissen en arresten inzake afstamming.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

#### Aangenomen tekst :

#### Artikel 9

Artikel 354 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Article 354. — § 1<sup>er</sup>. Tout exploit de signification d'un jugement ou arrêt prononçant l'adoption, doit être communiqué, en copie, au ministère public.

§ 2. Après l'expiration du délai d'appel ou du délai de pourvoi en cassation ou, le cas échéant, après le prononcé de l'arrêt rejetant le pourvoi, le ministère public transmet, sans tarder, le dispositif de tout jugement ou arrêt homologuant ou prononçant l'adoption à l'officier de l'état civil de la résidence en Belgique de l'adoptant ou de l'un des époux adoptants ou, à défaut, à celui de la résidence en Belgique de l'adopté ou de l'un des adoptés.

Si aucun des adoptants ou des adoptés n'a de résidence en Belgique, le dispositif est transmis à l'officier de l'état civil du premier district de Bruxelles.

L'article 333, e, § 2, alinéa 3, est applicable. »

Articles 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 et 19  
(Les articles 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58 et 59 du projet)

Ces articles ont été adoptés, sans discussion, à l'unanimité des 14 membres présents.

Textes adoptés :

#### Article 10

A l'article 355, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code, les mots « mais avant la signification ou la remise à l'officier de l'état civil prévues à l'article 354 » sont remplacés par les mots « mais avant la transmission du dispositif à l'officier de l'état civil prévue à l'article 354 ».

#### Article 11

A l'article 358, § 3, du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « légitime, naturel ou adoptif » sont remplacés par les mots « ou de l'enfant adoptif ».

#### Article 12

A l'article 359, § 1<sup>er</sup>, du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé.

#### Article 13

A l'article 361 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, sont apportées les modifications suivantes :

1. Au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « la puissance paternelle » sont remplacés par les mots « l'autorité parentale »;

« Artikel 354. — § 1. Elk exploit van betrekking van een vonnis of arrest dat de adoptie uitspreekt, moet in afschrift worden medegedeeld aan het openbaar ministerie.

§ 2. Na het verstrijken van de termijn van hoger beroep of van voorziening in cassatie of, in voorkomend geval, na de uitspraak van het arrest waarbij de voorziening wordt afgewezen, zendt het openbaar ministerie het beschikkende gedeelte van elk vonnis of arrest dat de adoptie homologeert of uitspreekt, onverwijld aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de verblijfplaats in België van de adoptant of van een der adopterende echtgenoten of, bij gebreke daarvan, aan die van de verblijfplaats in België van de geadopteerde of van een van de geadopteerden.

Heeft geen der adoptanten of geadopteerden een verblijfplaats in België, dan wordt het beschikkende gedeelte gezonden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van het eerste district van Brussel.

Artikel 333, e, § 2, derde lid, is mede van toepassing. »

#### Artikelen 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 en 19

(De artikelen 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58 en 59 van het ontwerp)

Deze artikelen worden zonder besprekking aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Aangenomen teksten :

#### Artikel 10

In artikel 355, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « betrekking of terhandstelling » vervangen door de woorden « toezending van het beschikkende gedeelte ».

#### Artikel 11

In artikel 358, § 3, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden de woorden « wettig, natuurlijk » vervangen door het woord « kind ».

#### Artikel 12

In artikel 359, § 1, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige ».

#### Artikel 13

In artikel 361 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In § 1, eerste lid, worden de woorden « de ouderlijke macht » vervangen door de woorden « het ouderlijk gezag »;

2. Au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, les mots « légitime ou » sont remplacés par les mots « ou l'enfant »;

3. Au § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « légitime ou » sont remplacés par les mots « ou l'enfant »;

4. Au même alinéa, le mot « légitimes » est supprimé;

5. Au § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « puissance paternelle » sont remplacés par les mots « autorité parentale »;

6. Au § 5, le mot « légitimes » est supprimé à l'alinéa 1<sup>er</sup> et à l'alinéa 2.

#### Article 14

L'article 362 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 362. — L'établissement de la filiation de l'adopté à l'égard de l'adoptant ou des deux adoptants, postérieur au jugement ou à l'arrêt homologuant ou prononçant l'adoption, laisse subsister cette dernière et ne produit ses effets que pour autant qu'ils ne soient pas en opposition avec ceux de l'adoption.

Il en est de même de l'établissement de la filiation de l'adopté à l'égard d'un tiers, postérieur à ce jugement ou arrêt; toutefois, elle n'entraîne en faveur de ce tiers ni créance alimentaire, ni droit de succession. »

#### Article 15

A l'article 364 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé à l'alinéa 1<sup>er</sup> et à l'alinéa 2, et les mots « l'article 205 » sont remplacés par les mots « l'article 205bis ».

#### Article 16

A l'article 365 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « légitime » et « légitimes » sont supprimés.

#### Article 17

A l'article 366, § 2, du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé.

#### Article 18

Au § 5, alinéa 2, de l'article 367 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé.

#### Article 19

L'intitulé du chapitre III du titre VIII du livre I<sup>er</sup> du Code civil est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre III. — De l'adoption plénière. »

2. In § 1, tweede lid, wordt het woord « wettig » vervangen door het woord « kind »;

3. In § 2, eerste lid, wordt het woord « wettig » vervangen door het woord « kind »;

4. In hetzelfde lid vervalt het woord « wettige »;

5. In § 3, eerste lid, worden de woorden « ouderlijke macht » vervangen door de woorden « ouderlijk gezag »;

6. In § 5 vervalt het woord « wettige » in het eerste en in het tweede lid.

#### Artikel 14

Artikel 362 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 362. — De vaststelling van de afstamming van de geadopteerde ten aanzien van de adoptant of van beide adoptanten, na het vonnis of het arrest dat de adoptie homologeert of uitspreekt, laat de adoptie bestaan en heeft slechts haar gevolgen voor zover deze niet in strijd zijn met die van de adoptie.

Hetzelfde geldt voor de vaststelling van de afstamming van de geadopteerde ten aanzien van een derde, na dat vonnis of arrest; die derde verkrijgt daardoor echter geen aanspraak op levensonderhoud, noch enig recht op de nalatenschap. »

#### Artikel 15

In artikel 364 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige » in het eerste en in het tweede lid en worden de woorden « artikel 205 » vervangen door de woorden « artikel 205bis ».

#### Artikel 16

In artikel 365 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige ».

#### Artikel 17

In artikel 366, § 2, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige ».

#### Artikel 18

In artikel 367 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige » in het tweede lid van § 5.

#### Artikel 19

Het opschrift van hoofdstuk III van titel VIII van boek I van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Hoofdstuk III. — Volle adoptie. »

**Article 20**

(article 60 du projet)

L'article 60 du projet de loi propose de remplacer l'article 368 par une nouvelle disposition.

L'exposé des motifs (p. 20-21) justifie cette modification comme suit :

« L'article 368 qui contient des règles particulières en matière d'adoption plénière, est mis en concordance avec les nouvelles dispositions relatives à l'adoption.

Le projet prévoit, d'autre part, que l'adoption plénière peut être faite non seulement par deux époux mais également par une personne seule. Il est, en effet, apparu qu'il n'y a pas de motif déterminant pour refuser à une personne seule la possibilité d'intégrer l'adopté entièrement dans sa famille. Il serait d'ailleurs étonnant que cet enfant ne puisse bénéficier des avantages que le projet accorde aux enfants nés hors mariage.

Conformément à l'avis de la Commission nationale pour les problèmes éthiques, il avait été prévu dans le projet, qu'en cas d'adoption plénière, un nouvel acte de naissance remplacerait l'acte de naissance original. Cet acte original porterait en marge la mention « non communicable ». L'intention était d'assurer ainsi la plus totale discréption quant à la filiation originale tant dans l'intérêt de l'adopté et de ses parents d'origine, que de sa nouvelle famille.

Le Gouvernement n'a pas retenu cette proposition notamment pour des raisons énumérées dans l'avis du Conseil d'Etat : un acte fictif suscitera dans la pratique des difficultés insurmontables puisque dans certaines circonstances exceptionnelles la filiation réelle doit pouvoir être retrouvée (célébration de mariage, ouverture d'une succession, responsabilité civile des parents, détermination de la nationalité); au surplus, chaque enfant et également l'enfant qui a bénéficié de l'adoption plénière, doit garder le droit de connaître sa filiation d'origine. A cela s'ajoute que le nouvel acte de naissance peut susciter de l'étonnement en cas d'adoption par une personne seule ou lorsque l'adoptant et l'adopté appartiennent à des races différentes.

La discréption est assurée au maximum lorsqu'on ne se trouve pas en présence de circonstances exceptionnelles. L'article 45 du Code civil établit des critères plus sévères pour la délivrance des copies et extraits mentionnant la filiation.

Des dispositions pénales plus sévères sont d'autre part proposées pour le cas où ces obligations ne sont pas respectées. Le projet modifie en outre l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 26 décembre 1891 de telle sorte que l'identité des parents ne doit plus être mentionnée dans l'acte de publication de mariage. Enfin, le Gouvernement veillera à ce que les règles de discréption soient également d'application aux livrets de mariage (notamment par voie d'instructions aux officiers

**Artikel 20**

(artikel 60 van het ontwerp)

Artikel 60 van het wetsontwerp stelt voor artikel 368 door een nieuwe bepaling te vervangen.

In de memorie van toelichting wordt op blz. 20-21 deze wijziging als volgt verantwoord :

« Artikel 368, dat de nadere regelen stelt voor de volle adoptie, wordt in overeenstemming gebracht met de nieuwe bepalingen betreffende de adoptie.

Verder bepaalt het ontwerp dat de volle adoptie kan worden gedaan, niet alleen door een echtpaar, maar ook door een alleenstaand persoon. Het is immers gebleken dat er geen doorslaggevende redenen zijn om aan een alleenstaand persoon de mogelijkheid te onthouden om de geadopteerde volledig in zijn familie op te nemen. Het zou trouwens bevredigend zijn dat zodanig kind niet zou kunnen genieten van de voordelen die door het ontwerp aan buiten het huwelijk geboren kinderen worden verleend.

Overeenkomstig het advies van de Staatscommissie voor de ethische problemen werd in het oorspronkelijk ontwerp voorgesteld om in geval van volle adoptie een nieuwe akte van geboorte op te stellen die de oorspronkelijke geboorteakte zou vervangen. Die oorspronkelijke akte zou dan de kantmelding krijgen « niet mededeelbaar ». Het was de bedoeling een totale discrete nopens de oorspronkelijke afstamming te verzekeren in het belang van betrokkenen, zijn oorspronkelijke ouders en zijn nieuwe familie.

De Regering weerhoudt dit voorstel niet, om redenen die o.m. in het advies van de Raad van State worden opgesomd; een fictieve akte zal in de praktijk tot onoverkomelijke moeilijkheden leiden aangezien in bepaalde uitzonderlijke omstandigheden de werkelijke afstamming moet kunnen worden achterhaald (sluiten van huwelijken, het openvallen van nalatenschappen, de burgerlijke aansprakelijkheid van de ouders, het bepalen van de nationaliteit); verder moet ieder kind, ook een ten volle geadopteerd kind, het recht behouden zijn oorspronkelijke afstamming te kennen. Men kan eraan toevoegen dat de nieuwe geboorteakte verwondering zou wekken bij adoptie door een alleenstaande of als adoptanten en geadopteerde tot verschillende rassen behoren.

Optimale discrete is verzekerd wanneer er geen uitzonderlijke omstandigheden vorhanden zijn. In artikel 45 van het Burgerlijk Wetboek worden strengere eisen gesteld voor het afleveren van afschriften en uittreksels met vermelding van de afstamming.

Daarnaast worden ook strengere strafbepalingen voorgesteld voor het niet-naleven van die verplichtingen. Verder wijzigt het ontwerp artikel 1 van de wet van 26 december 1891 waardoor in de akten van huwelijsafkondiging de identiteit van de ouders niet langer vermeld moet worden. Tenslotte zal de Regering erop waken (met name via instructies aan de ambtenaren van de burgerlijke stand) dat de regels van de discrete eveneens toegepast worden op trouw-

de l'état civil). De manière plus générale, ces documents seront d'ailleurs adaptés à la non-discrimination en ce qui concerne la filiation. »

Le rapporteur attire l'attention sur le fait que les modifications de l'article 45 du Code civil et de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 26 décembre 1891 dont il est question dans l'exposé des motifs, ont déjà été adoptées par le Sénat, respectivement par les articles 2 et 92 du projet de loi relatif à la filiation.

Un membre dépose l'amendement suivant :

*« Remplacer le deuxième alinéa du § 3 de l'article 368 par la disposition suivante :*

*« L'enfant qui a déjà été adopté ou qui a déjà fait l'objet d'une adoption plénière peut être cédé, en vue d'une nouvelle adoption plénière, par l'adoptant, les adoptants ou l'un d'eux. »*

La justification en est la suivante :

*« L'article 368, § 3, doit être lu en connexion avec l'article 370, § 5, qui dispose que l'adoption plénière est irrévocable. Dans son souci de mettre l'enfant qui a fait l'objet d'une adoption plénière sur un pied d'égalité avec l'enfant légitime, le législateur de 1969 est allé trop loin en protégeant exagérément l'enfant adopté, de sorte que celui-ci est, en fait, privé de certaines possibilités dont dispose l'enfant légitime.*

Voici quelques précisions. Nous estimons que l'adoption plénière doit être irrévocable, de manière que, pas plus que l'enfant légitime, l'enfant qui en a fait l'objet ne puisse être rejeté ou abandonné par ses parents, pour se retrouver privé de parents. Toutefois, comme cela peut arriver pour un enfant légitime, la relation existant entre un enfant qui a fait l'objet d'une adoption plénière et l'un de ses parents ou les deux peut s'être totalement dégradée. Si l'enfant est légitime, la solution peut être de le céder en vue de son adoption, ce qui lui permet d'être recueilli au sein d'une nouvelle famille. En revanche, s'il s'agit d'un enfant qui a fait l'objet d'une adoption plénière, cette possibilité est exclue par l'article 368, § 3, deuxième alinéa. Par conséquent, cet enfant-là sera éventuellement placé dans une institution ou dans une famille d'accueil, sans qu'on puisse envisager son entrée comme enfant à part entière au sein d'une nouvelle famille. Par ailleurs, lorsque les deux parents adoptifs se séparent et que, par exemple, celui qui a la garde de l'enfant se remarie, l'autre, qui le souhaiterait, ne pourrait pas céder cet enfant en vue d'une nouvelle adoption par son nouveau conjoint, qui est pourtant devenu parent de fait. Or cette possibilité existe bel et bien si l'enfant est légitime.

Dans l'éventualité où des problèmes surgiraient concernant un enfant qui a fait l'objet d'une adoption plénière, l'article 368, § 3, exclut une possibilité de solution, existant pourtant si l'enfant est légitime. Il s'agit là d'un problème réel, comme le montrent la jurisprudence et les lettres de certaines œuvres s'occupant d'adoption. D'aucuns objectent par ailleurs que la réglementation existante est contraire à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme

boekjes. Meer algemeen zullen deze documenten aangepast worden aan de gelijkstelling van allen wat de afstamming betreft. »

De verslaggever vestigt de aandacht op het feit dat de wijzigingen van artikel 45 van het Burgerlijk Wetboek en van artikel 1 van de wet van 26 december 1891, waarvan sprake is in de memorie van toelichting, reeds door de Senaat zijn aangenomen, namelijk door de artikelen 2 en 92 van het ontwerp van wet betreffende de afstamming.

Een lid dient het volgende amendement in :

*« Het tweede lid van § 3 van artikel 368 te vervangen door de volgende bepalingen :*

*« Het kind dat reeds werd gadopteerd kan door de adoptant, door een van de adoptanten of door de beide adoptanten opnieuw voor volle adoptie worden afgestaan. »*

Het wordt verantwoord als volgt :

*« Artikel 368, § 3, moet in samenhang worden gezien met artikel 370, § 5, dat bepaalt dat volle adoptie onherroepelijk is. In zijn ijver om het ten volle gadopteerd kind gelijk te stellen met het wettig kind, is de wetgever in 1969 te ver gegaan, heeft hij het gadopteerde kind overbeschermd, zodat het in feite minder mogelijkheden heeft dan een wettig kind.*

*Wij verklaren ons nader. Wij zijn het ermee eens dat de volle adoptie onherroepelijk moet zijn zodat het ten volle gadopteerd kind, net zomin als een wettig kind, door zijn ouders niet kan worden verstoten en verlaten en zonder ouders kan komen te staan. Net zoals voor een wettig kind echter kan voor een ten volle gadopteerd kind de verhouding met een of met zijn beide ouders volledig zijn stukgelopen. Voor een wettig kind kan een oplossing worden gevonden door het af te staan voor adoptie, waardoor het in een nieuw gezin wordt opgenomen. Voor een ten volle gadopteerd kind wordt die mogelijkheid uitgesloten door artikel 368, § 3, tweede lid. Het kind zal dus eventueel worden geplaatst in een instelling of in een pleeggezin, zonder dat er een perspectief is om het als volwaardig kind in een nieuw gezin op te nemen. Of wanneer de beide adoptiefouders uit elkaar gaan, en degene die de hoede over het kind heeft bijvoorbeeld opnieuw trouwt, kan de andere, gesteld dat hij dat zou wensen, zijn adoptief kind niet afgaan om het opnieuw te laten adopteren door de nieuwe echtgeno(o)t(e), die de feitelijke ouder is geworden. Voor een wettig kind kan dat wel.*

*Wanneer er ten aanzien van een ten volle gadopteerd kind problemen ontstaan, is er door artikel 368, § 3, een mogelijke oplossing, die voor een wettig kind wel bestaat, voor het gadopteerde kind uitgesloten. Dit vormt trouwens een reëel probleem, zoals blijkt uit bepaalde rechtspraak en uit brieven van sommige adoptie-instellingen. Sommigen werpen trouwens op dat de bestaande regeling strijdig is met het Europees Verdrag ter bescherming van de rechten van*

(cf. notamment Senaeve, *Het E.V.R.M. en de adoptiewetgeving in R.W., 1982-1983, coi. 1859-1861*). C'est pourquoi nous proposons de prévoir la possibilité d'une nouvelle adoption plénière. »

Après que plusieurs membres ont fait remarquer que l'amendement est plus restrictif que le texte proposé par le projet, l'auteur le retire.

L'article 20 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Texte adopté :

#### Article 20

L'article 368 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 368. — § 1<sup>er</sup>. Peuvent faire une adoption plénière ceux qui réunissent les conditions prévues à l'article 345.

§ 2. Peuvent faire l'objet d'une adoption plénière, ceux qui, au moment où est dressé l'acte d'adoption plénière ou au moment où est déposée la requête tendant à faire prononcer cette adoption, sont encore mineurs.

§ 3. Aucune adoption plénière ne peut être faite par plusieurs si ce n'est par deux époux.

L'enfant qui a déjà été adopté ou qui a déjà fait l'objet d'une adoption plénière peut encore faire l'objet d'une adoption plénière dans les cas où, aux termes de l'article 346, une nouvelle adoption est permise.

§ 4. Les articles 347 et 348, relatifs aux consentements requis, sont applicables à l'adoption plénière. »

#### Articles 21 et 22

(articles 61 et 62 du projet)

Ces articles n'ont donné lieu à aucune observation.

L'article 21 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

L'article 22 a été adopté une première fois par 13 membres et 1 abstention et est adopté définitivement à l'unanimité des 14 membres présents.

Textes adoptés :

#### Article 21

L'article 369 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 369. — § 1<sup>er</sup>. Les articles 349 à 356, relatifs aux formes de l'adoption, sont applicables à l'adoption plénière, sous réserve des dispositions du présent article.

de mens (zie onder meer Senaeve, *Het E.V.R.M. en de adoptiewetgeving, noot in het R.W. 1982-1983, kol. 1859-1861*). Daarom stellen wij voor een nieuwe volle adoptie toe te laten. »

Verschillende leden wijzen erop dat het amendement restrictiever is dan de oorspronkelijke tekst, waarop de indiener zijn amendement intrekt.

Artikel 20 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Aangenomen tekst :

#### Artikel 20

Artikel 368 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 368. — § 1. Om ten volle te kunnen adopteren moet men voldoen aan de voorwaarden gesteld in artikel 345.

§ 2. Ten volle geadopteerd kunnen worden zij die bij het opmaken van de akte van volle adoptie of bij het neerleggen van het verzoekschrift tot het uitspreken van die adoptie, nog minderjarig zijn.

§ 3. Niemand kan ten volle geadopteerd worden door meer dan een persoon, behalve door twee echtgenoten.

Het kind dat reeds geadopteerd of ten volle geadopteerd is, kan nog ten volle geadopteerd worden in de gevallen waarin, luidens artikel 346, een nieuwe adoptie mogelijk is.

§ 4. De artikelen 347 en 348 betreffende de vereiste toestemmingen zijn mede van toepassing op de volle adoptie. »

#### Artikelen 21 en 22

(artikelen 61 en 62 van het ontwerp)

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 21 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 22 wordt een eerste keer aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding en definitief aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Aangenomen teksten :

#### Artikel 21

Artikel 369 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

Artikel 369. — § 1. De artikelen 349 tot 356 betreffende de vormen van de adoptie, zijn mede van toepassing op de volle adoptie, behoudens hetgeen in dit artikel is bepaald.

§ 2. Moyennant l'accord de tous ceux qui ont consenti à l'adoption plénière, les parties à l'acte peuvent, jusqu'au jugement ou à l'arrêt, exprimer au tribunal ou à la cour leur volonté commune de voir transformer l'adoption plénière en adoption; de même, les demandeurs à l'action en prononciation de l'adoption plénière peuvent, de l'accord de l'enfant qui a atteint l'âge de 15 ans et qui n'est pas interdit, éventuellement de celui de ses père et mère qui a consenti à l'adoption plénière, demander qu'il ne soit prononcé qu'une adoption; dans l'un et l'autre cas le tribunal ou la cour en donne acte et prononce, s'il échet, l'adoption. »

## Article 22

L'article 370 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 370. — § 1<sup>er</sup>. L'adoption plénière confère à l'enfant et à ses descendants le même statut et les mêmes droits et obligations qu'ils auraient si l'enfant était né de ceux qui ont fait l'adoption plénière.

Sous réserve des prohibitions au mariage prévues aux articles 161 à 164, les enfants ayant fait l'objet d'une adoption plénière cessent d'appartenir à leur famille d'origine.

§ 2. Les articles 357 en 360 sont applicables à l'adoption plénière.

§ 3. L'adoption plénière confère à l'enfant, en le substituant au sien, le nom de l'adoptant ou, en cas d'adoption plénière par deux époux, celui du mari.

Toutefois, l'adoption plénière, par une femme, de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son mari, n'entraîne aucune modification du nom de l'enfant.

§ 4. L'établissement de la filiation d'un enfant après le jugement ou l'arrêt homologuant ou prononçant l'adoption plénière ne produit d'autre effet que les prohibitions au mariage prévues aux articles 161 à 164.

§ 5. L'adoption plénière est irrévocable. »

## Article 22bis

Un membre dépose un amendement tendant à insérer une nouvelle disposition, libellée comme suit :

« L'article 33 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse est complété par un alinéa nouveau, rédigé comme suit :

« Dans tous les cas, le parent déchu conserve le droit de consentir à l'adoption de son enfant ou de refuser ce consentement. »

§ 2. Totdat het vonnis of arrest is gewezen, kunnen de partijen bij de akte, met instemming van allen die in de volle adoptie hebben toegestemd, aan de rechtbank of het hof hun gemeenschappelijke wil te kennen geven om de volle adoptie te veranderen in adoptie; ook de eisers in de vordering om de volle adoptie uit te spreken kunnen, met instemming van het kind dat de leeftijd van 15 jaar bereikt heeft en niet onbekwaam verklaard is, en eventueel degene van zijn ouders die in de volle adoptie heeft toegestemd, vragen dat slechts adoptie wordt uitgesproken; in beide gevallen verleent de rechtbank of het hof hiervan akte en spreekt in voorkomend geval de adoptie uit. »

## Artikel 22

Artikel 370 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 370. — § 1. De volle adoptie verleent aan het kind en zijn afstammelingen hetzelfde statuut en dezelfde rechten en verplichtingen als zij zouden hebben indien het kind geboren was uit degenen die het ten volle hebben geadopteerd.

Behoudens de verbodsbeperkingen van de artikelen 161 tot 164 inzake huwelijk, houden de kinderen die ten volle geadopteerd zijn op tot hun oorspronkelijke familie te behoren.

§ 2. De artikelen 357 en 360 zijn mede van toepassing op de volle adoptie.

§ 3. Door de volle adoptie verkrijgt het kind, in plaats van zijn naam, die van de adoptant of, in geval van volle adoptie door twee echtgenoten, die van de man.

Volle adoptie, door een vrouw, van het kind of adoptief kind van haar man, brengt evenwel geen wijziging in de naam van het kind.

§ 4. De vaststelling van de afstamming van een kind na het vonnis of het arrest dat de volle adoptie homologeert of uitspreekt, heeft geen ander gevolg dan de verbodsbeperkingen van de artikelen 161 tot 164 inzake huwelijk.

§ 5. Volle adoptie is onherroepelijk. »

## Artikel 22bis

Een lid dient een amendement in dat ertoe strekt een nieuwe bepaling in te voegen, luidende :

« Artikel 33 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende :

« In alle gevallen behoudt de ontzette ouder het recht om toe te stemmen in de adoptie van zijn kind of om die toestemming te weigeren. »

Cet amendement est ainsi justifié :

*« Il peut paraître curieux que nous proposons de conserver au parent déchu de la puissance paternelle le droit d'accorder ou de refuser son consentement à l'adoption. Au premier abord, cela paraît rendre plus difficile l'adoption des enfants dont les parents ont été déchus de la puissance paternelle et qui ne disposent dès lors pas d'une structure familiale normale. Dans la pratique, c'est l'inverse qui est vrai. Comme toute mesure de protection de la jeunesse, la déchéance de la puissance paternelle peut être revue et rapportée à tout moment. L'adoption, en tout cas l'adoption plénière, est définitive. Les tribunaux hésitent donc à prendre une décision définitive telle que l'adoption sans que le parent déchu puisse se prononcer, étant donné que ce parent pourrait être rétabli dans sa puissance paternelle dans un proche avenir.*

*Aussi proposons-nous d'appliquer la procédure normale aussi à l'égard des parents déchus. Ceux-ci devront donc donner leur consentement à l'adoption. S'ils refusent pour des raisons non justifiées, le tribunal de la jeunesse pourra néanmoins prononcer l'adoption après avoir entendu les parents ou, si l'article 353bis que nous proposons est voté, déclarer le mineur adoptable. »*

La Commission constate que cet amendement dépasse le projet puisqu'il concerne le problème de la déchéance de paternité telle qu'elle est réglée par la loi sur la protection de la jeunesse. L'amendement devra éventuellement être examiné dans ce contexte.

\*\*

#### V. Vote sur l'ensemble du projet

L'ensemble du projet, amendé, est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Le rapport est approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

*Le Rapporteur,  
J. DELRUUELLE-GHOBERT.*

*Le Président,  
R. LALLEMAND.*

Het wordt verantwoord als volgt :

*« Het kan vreemd klinken dat we hier voorstellen om de uit de ouderlijke macht onzette ouder het recht te laten behouden om in de adoptie toe te stemmen of dat te weigeren. Op het eerste gezicht lijkt dat de adoptie van kinderen wier ouders uit de ouderlijke macht zijn onzet en die dus niet over een normale gezinsstructuur beschikken, te bemoeilijken. In de praktijk is het tegengestelde waar. De onzetting uit de ouderlijke macht kan, zoals elke jeugdbeschermingsmaatregel, te allen tijde worden herzien en ingetrokken. De adoptie, of toch zeker de volle adoptie, is definitief. Welnu, de rechtkanten aarzelen om, zonder dat de onzette ouder zich kan uitspreken, een definitieve beslissing als adoptie te nemen, aangezien die ouder misschien binnen afzienbare tijd in zijn ouderlijke macht zal worden hersteld.*

*Daarom stellen wij voor ook t.a.v. de onzette ouders de normale procedure te laten spelen. De onzette ouders moeten dan ook hun toestemming geven voor de adoptie. Weigeren ze om onverantwoorde redenen, dan kan de jeugdrechtbank, na de ouders te hebben gehoord, de adoptie toch uitspreken of, indien het door ons voorgesteld artikel 353bis wordt aangenomen, de minderjarige adopteerbaar verklaren. »*

De Commissie stelt vast dat dit amendement de perken van dit ontwerp te buiten gaat omdat het te maken heeft met het probleem van de onzetting uit de ouderlijke macht, zoals dat door de wet op de jeugdbescherming wordt geregeld. Het amendement zal eventueel in deze context moeten worden onderzocht.

\*\*

#### V. Stemming over het gehele ontwerp

Het geamendeerde ontwerp wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Det verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

*De Verslaggever,  
J. DELRUUELLE-GHOBERT.*

*De Voorzitter,  
R. LALLEMAND.*

**III. TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**

Projet de loi modifiant diverses dispositions légales relatives à l'adoption

(*Nouvel intitulé*)

**ARTICLE 1<sup>er</sup>**

L'intitulé du Titre VIII du Livre 1<sup>er</sup> du Code civil est remplacé par l'intitulé suivant :

« Titre VIII. — De l'adoption et de l'adoption plénière. »

**ART. 2**

Au premier alinéa de l'article 343 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « la légitimation par adoption » sont remplacés par les mots « l'adoption plénière ».

**ART. 3**

L'article 344 du même Code est remplacé par les articles 344, 344bis, 344ter et 344quater rédigés comme suit :

« Article 344. — § 1<sup>er</sup>. Lorsque l'adopté est un enfant de moins de 15 ans :

a) L'admissibilité et les conditions de fond de la filiation adoptive entre étrangers ou entre Belges et étrangers sont régies par le statut personnel de l'adoptant.

b) S'il y a plusieurs adoptants de nationalité différente et que le statut personnel de chacun d'eux reconnaît la filiation adoptive, l'admissibilité et les conditions de fond de l'adoption sont régies par la loi belge.

c) Si le statut personnel de l'adoptant, des conjoints adoptants ou d'un des conjoints adoptants ne reconnaît pas la filiation adoptive, l'adoption, à l'exclusion de l'adoption plénière, sera néanmoins admissible par application de la loi belge et sera régie quant aux conditions de fond par cette dernière lorsque, d'une part, l'adopté est né en Belgique ou y réside régulièrement depuis plus de deux ans et que, d'autre part, l'adoptant ou les conjoints adoptants justifient d'une résidence habituelle, régulière et ininterrompue en Belgique depuis au moins cinq ans.

§ 2. Lorsque l'adopté a plus de 15 ans, l'adoption et l'adoption plénière sont permises en Belgique entre étrangers ou entre Belges et étrangers si chacune des parties satisfait aux conditions que lui impose son statut personnel.

§ 3. Si le statut personnel de l'adopté fixe les modalités relatives au consentement à son adoption ou à son adoption

**III. TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**

Ontwerp van wet tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de adoptie

(*Nieuw opschrift*)

**ARTIKEL 1**

Het opschrift van Titel VIII van Boek I van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Titel VIII. — Adoptie en volle adoptie. »

**ART. 2**

In het eerste lid van artikel 343 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden de woorden « wettiging door adoptie » vervangen door de woorden « volle adoptie ».

**ART. 3**

Artikel 344 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de artikelen 344, 344bis, 344ter en 344quater, luidende :

« Artikel 344. — § 1. Wanneer de geadopteerde een kind is van minder dan 15 jaar oud :

a) Worden de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptieve afstamming tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen beheerst door het persoonlijk statuut van de adoptant.

b) Is er meer dan een adoptant en zijn zij van verschillende nationaliteit en erkent het persoonlijk statuut van ieder van hen de adoptieve afstamming, dan worden de toelaatbaarheid en de inhoudelijke voorwaarden van de adoptie beheerst door de Belgische wet.

c) Indien het persoonlijk statuut van de adoptant, van de adopterende echtgenoten of van een van de adopterende echtgenoten de adoptieve afstamming niet erkent, is de adoptie, met uitsluiting van de volle adoptie, niettemin toelaatbaar met toepassing van de Belgische wet, en worden de inhoudelijke voorwaarden mede door deze wet beheerst, mits enerzijds de geadopteerde in België geboren is of er sedert meer dan twee jaar regelmatig verblijf en anderzijds de adoptant of de adopterende echtgenoten aantonen dat zij sedert ten minste vijf jaar gewoonlijk, regelmatig en ononderbroken in België verblijven.

§ 2. Wanneer de geadopteerde meer dan 15 jaar oud is, worden de adoptie en de volle adoptie in België toegelaten tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen, mits elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

§ 3. Wanneer het persoonlijk statuut van de geadopteerde nadere regels stelt voor de toestemming tot zijn adoptie of zijn

plénière et désigne les personnes qui ont qualité pour donner ce consentement, ce dernier est régi par le statut personnel de l'adopté.

*Article 344bis.* — La filiation adoptive acquise en pays étranger, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, est reconnue de plein droit en Belgique si, au moment où elle a été réalisée, les conditions qui auraient permis l'adoption en Belgique étaient réunies ou si chacune des parties satisfait aux conditions que lui imposait son statut personnel.

Cette adoption ne pourra toutefois produire d'effets en Belgique que si elle n'est pas contraire à l'ordre public et que si, d'après la loi du pays où elle a été acquise, l'expédition qui en est produite réunit les conditions nécessaires à son authenticité.

*Article 344ter.* — Les effets de la filiation adoptive acquise en Belgique ou à l'étranger, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers, sont régis en Belgique par la loi qui a été appliquée à son admissibilité. Dans le cas prévu à l'article 344, § 2, ces effets sont régis par la loi belge.

*Article 344quater.* — La révocation d'une adoption entre étrangers ou entre Belges et étrangers est permise en Belgique aux conditions et avec les effets prévus par le présent Code.

Les décisions rendues à l'étranger, révoquant une filiation adoptive, soit entre Belges, soit entre étrangers, soit entre Belges et étrangers sont reconnues en Belgique si les conditions prévues par le statut personnel de la partie dans l'intérêt de laquelle la révocation a été prononcée, ont été respectées. Les effets de ces décisions sont régis en Belgique par la même loi.

#### ART. 4

L'article 345 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par la disposition suivante :

« L'adoptant doit avoir atteint l'âge de 25 ans au moment de la passation de l'acte d'adoption.

En outre, il doit avoir au moins 15 ans de plus que l'adopté. Toutefois, si l'adopté est l'enfant ou l'enfant adoptif du conjoint, même décédé, de l'adoptant, il suffit que ce dernier soit majeur et ait 10 ans de plus que l'adopté. »

#### ART. 5

Aux alinéas 2 et 3 de l'article 346 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « ayant adopté ou légitimé par adoption » sont remplacés par les mots « ayant fait l'adoption ou l'adoption plénière ».

volle adoptie en de personen aanwijst die bevoegd zijn om toestemming te geven, wordt deze toestemming beheerst door het persoonlijk statuut van de geadopteerde.

*Artikel 344bis.* — De adoptieve afstamming in een vreemd land verkregen, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, wordt in België van rechtswege erkend, indien bij haar totstandkoming was voldaan aan de voorwaarden die de adoptie in België mogelijk zouden hebben gemaakt of indien elk van de partijen voldoet aan de voorwaarden van zijn persoonlijk statuut.

Deze adoptie kan echter alleen dan gevuld hebben in België, wanneer zij niet strijdig is met de openbare orde en wanneer de uitgifte die ervan wordt overgelegd, volgens de wet van het land waar zij verkregen is, voldoet aan de voorwaarden gesteld voor haar authenticiteit.

*Artikel 344ter.* — De gevallen van de adoptieve afstamming in België of in het buitenland verkregen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, worden in België beheerst door de wet die er de toelaatbaarheid van heeft bepaald. In het geval bedoeld in artikel 344, § 2, worden die gevallen beheerst door de Belgische wet.

*Artikel 344quater.* — Herroeping van een adoptie tussen vreemdelingen of tussen Belgen en vreemdelingen is in België toegelaten onder de voorwaarden en met de gevallen bepaald in dit Wetboek.

In het buitenland gewezen beslissingen tot herroeping van een adoptieve afstamming, hetzij tussen Belgen, hetzij tussen vreemdelingen, hetzij tussen Belgen en vreemdelingen, worden in België erkend indien is voldaan aan de voorwaarden bepaald door het persoonlijk statuut van de partij in wier belang de herroeping is uitgesproken. De gevallen van die beslissingen worden in België door diezelfde wet beheerst.

#### ART. 4

Artikel 345 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« De adoptant moet de leeftijd van 25 jaar hebben bereikt bij het verlijden van de adoptieakte.

Bovendien moet hij ten minste 15 jaar ouder zijn dan de geadopteerde. Is de geadopteerde echter het kind of het adoptief kind van de, zij het overleden, echtgenoot van de adoptant, dan is het voldoende dat de adoptant meerderjarig en 10 jaar ouder dan de geadopteerde is. »

#### ART. 5

In artikel 346 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden in het tweede en het derde lid de woorden « door adoptie gewettigd » vervangen door de woorden « ten volle geadopteerd ».

## ART. 6

A l'article 348, § 1<sup>er</sup>, du même Code, modifié par les lois du 21 mars 1969 et du 1<sup>er</sup> mars 1971, sont apportées les modifications suivantes :

1. L'alinéa premier est complété par la disposition suivante :

« De même, le consentement de la mère suffit lorsque l'enfant, né d'une femme mariée qui vit séparée de son mari, n'a pas de possession d'état à l'égard de ce dernier et que

1. il n'y a pas eu de réunion de fait des époux au temps de la conception;

2. la naissance de l'enfant n'a pas été cachée au mari;

3. l'enfant est né :

a) soit plus de 300 jours après le procès verbal prévu à l'article 1258 du Code judiciaire ou la déclaration prévue à l'article 1289 du même Code;

b) soit plus de 300 jours après une ordonnance du juge de paix rendue en vertu de l'article 223 du présent Code autorisant les époux à résider séparément;

c) soit plus de 300 jours après le début de la séparation lorsque le divorce a été admis en vertu de l'article 232 du présent Code. »

2. L'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

« Ces consentements ne peuvent être donnés que deux mois après la naissance de l'enfant. »

## ART. 7

L'article 349 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est complété par un quatrième alinéa, libellé comme suit :

« Les père et mère, agissant conjointement, peuvent, en donnant leur consentement, déclarer qu'ils laissent à un tiers le choix de l'adoptant ou des adoptants et de la personne qui, le cas échéant, les remplacera pour représenter l'adopté dans la procédure d'adoption.

Il en est de même pour le père ou pour la mère lorsque le consentement de l'un d'eux suffit à l'adoption.

Cette déclaration ne pourra produire d'effets qu'après avoir été homologuée par le tribunal de la jeunesse et acceptée par le tiers ainsi désigné. »

## ART. 8

A l'article 350 du même Code, modifié par les lois du 21 mars 1969 et du 7 mai 1973, sont apportées les modifications suivantes :

## ART. 6

In artikel 348, § 1, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 21 maart 1969 en 1 maart 1971, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. Het eerste lid wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Evenzo is de toestemming van de moeder voldoende, wanneer het kind, geboren uit een gehuwde vrouw die gescheiden leeft van haar man, ten aanzien van deze laatste geen bezit van staat heeft en wanneer

1. de echtgenoten ten tijde van de verwekking niet feitelijk herenigd zijn geweest;

2. de geboorte van het kind voor de man niet verborgen is gehouden;

3. het kind geboren is :

a) hetzij meer dan 300 dagen na het proces-verbaal bedoeld in artikel 1258 van het Gerechtelijk Wetboek of na de verklaring bedoeld in artikel 1289 van hetzelfde Wetboek;

b) hetzij meer dan 300 dagen na een beschikking van de vrederechter gegeven krachtens artikel 223 van dit Wetboek waarbij de echtgenoten gemachtigd worden een afzonderlijke verblijfplaats te betrekken;

c) hetzij meer dan 300 dagen na het begin van de scheiding, wanneer de echtscheiding is toegestaan krachtens artikel 232 van dit Wetboek. »

2. Het vierde lid wordt vervangen als volgt :

« Deze toestemmingen kunnen eerst twee maanden na de geboorte van het kind worden gegeven. »

## ART. 7

Artikel 349 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt aangevuld met een vierde lid, luidende :

« De ouders kunnen, bij het geven van hun toestemming, samen verklaren dat zij aan een derde de keuze overlaten van de adoptant of adoptanten en van de persoon die, in voor-komend geval, in hun plaats de geadopteerde zal vertegenwoordigen in de adoptieprocedure.

Hetzelfde geldt voor de vader of voor de moeder wanneer de toestemming van een van hen voldoende is voor de adoptie.

Deze verklaring kan eerst gevuld hebben nadat ze is ge-homologeerd door de jeugdrechtbank en aanvaard door de aldus aangewezen derde. »

## ART. 8

In artikel 350 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 21 maart 1969 en 7 mei 1973, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. L'alinéa 1<sup>er</sup> du § 3 est remplacé par le texte suivant :

« Le greffier transmet la requête au procureur du Roi. Celui-ci recueille tous renseignements utiles et notamment :

1<sup>o</sup> l'avis des père et mère de l'adopté et le cas échéant de son tuteur;

2<sup>o</sup> celui de ses descendants au deuxième degré;

3<sup>o</sup> celui des enfants de l'adoptant s'ils ont plus de 21 ans. Si l'un de ces enfants n'a pas atteint l'âge de 21 ans, l'avis de leur père ou mère, autre que l'adoptant, même divorcé ou séparé de corps, doit être recueilli. »

2. Au § 4, alinéa 1<sup>er</sup>, le mot « légitimes » est supprimé.

3. Au § 4, alinéa 2, les mots « six mois » sont remplacés par les mots « trois mois ».

#### ART. 9

L'article 354 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 354. — § 1<sup>er</sup>. Tout exploit de signification d'un jugement ou arrêt prononçant l'adoption, doit être communiqué, en copie, au ministère public.

§ 2. Après l'expiration du délai d'appel ou du délai de pourvoi en cassation ou, le cas échéant, après le prononcé de l'arrêt rejetant le pourvoi, le ministère public transmet, sans tarder, le dispositif de tout jugement ou arrêt homologuant ou prononçant l'adoption à l'officier de l'état civil de la résidence en Belgique de l'adoptant ou de l'un des époux adoptants ou, à défaut, à celui de la résidence en Belgique de l'adopté ou de l'un des adoptés.

Si aucun des adoptants ou des adoptés n'a de résidence en Belgique, le dispositif est transmis à l'officier de l'état civil du premier district de Bruxelles.

L'article 333, e, § 2, alinéa 3, est applicable. »

#### ART. 10

A l'article 355, alinéa 1<sup>er</sup>, du même Code, les mots « mais avant la signification ou la remise à l'officier de l'état civil prévues à l'article 354 » sont remplacés par les mots « mais avant la transmission du dispositif à l'officier de l'état civil prévue à l'article 354 ».

#### ART. 11

A l'article 358, § 3, du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « légitime, naturel ou adoptif » sont remplacés par les mots « ou de l'enfant adoptif ».

1. Het eerste lid van § 3 wordt vervangen als volgt :

« De griffier zendt het verzoekschrift door aan de procureur des Konings. Deze wint alle nuttige inlichtingen in, onder meer het advies van :

1<sup>o</sup> de ouders van de geadopteerde en in voorkomend geval van zijn voogd;

2<sup>o</sup> de ascendenten in de tweede graad;

3<sup>o</sup> de kinderen van de adoptant, indien zij meer dan 21 jaar oud zijn. Heeft een van die kinderen de leeftijd van 21 jaar niet bereikt, dan moet het advies worden ingewonnen van hun vader of moeder, niet-adoptant, zelfs indien deze uit de echt of van tafel en bed gescheiden is. »

2. In het eerste lid van § 4 vervalt het woord « wettig ».

3. In het tweede lid van § 4 worden de woorden « zes maanden » vervangen door de woorden « drie maanden ».

#### ART. 9

Artikel 354 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 354. — § 1. Elk exploit van betrekking van een vonnis of arrest dat de adoptie uitspreekt, moet in afschrift worden medegedeeld aan het openbaar ministerie.

§ 2. Na het verstrijken van de termijn van hoger beroep of van voorziening in cassatie of, in voorkomend geval, na de uitspraak van het arrest waarbij de voorziening wordt afgewezen, zendt het openbaar ministerie het beschikkende gedeelte van elk vonnis of arrest dat de adoptie homologeert of uitspreekt, onverwijld aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de verblijfplaats in België van de adoptant of van een der adopterende echtgenoten of, bij gebreke daarvan, aan die van de verblijfplaats in België van de geadopteerde of van een van de geadopteerden.

Heeft geen der adoptanten of geadopteerden een verblijfplaats in België, dan wordt het beschikkende gedeelte gezonden aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van het eerste district van Brussel.

Artikel 333, e, § 2, derde lid, is mede van toepassing. »

#### ART. 10

In artikel 355, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « betrekking of terhandstelling » vervangen door de woorden « toezending van het beschikkende gedeelte ».

#### ART. 11

In artikel 358, § 3, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden de woorden « wettig, natuurlijk » vervangen door het woord « kind ».

## ART. 12

A l'article 359, § 1<sup>er</sup>, du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé.

## ART. 13

A l'article 361 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, sont apportées les modifications suivantes :

1. Au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « la puissance paternelle » sont remplacés par les mots « l'autorité parentale »;
2. Au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, les mots « légitime ou » sont remplacés par les mots « ou l'enfant »;
3. Au § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « légitime ou » sont remplacés par les mots « ou l'enfant »;
4. Au même alinéa, le mot « légitimes » est supprimé;
5. Au § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « puissance paternelle » sont remplacés par les mots « autorité parentale »;
6. Au § 5, le mot « légitimes » est supprimé à l'alinéa 1<sup>er</sup> et à l'alinéa 2.

## ART. 14

L'article 362 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 362. — L'établissement de la filiation de l'adopté à l'égard de l'adoptant ou des deux adoptants, postérieur au jugement ou à l'arrêt homologuant ou prononçant l'adoption, laisse subsister cette dernière et ne produit ses effets que pour autant qu'ils ne soient pas en opposition avec ceux de l'adoption.

Il en est de même de l'établissement de la filiation de l'adopté à l'égard d'un tiers, postérieur à ce jugement ou arrêt; toutefois, elle n'entraîne en faveur de ce tiers ni créance alimentaire, ni droit de succession. »

## ART. 15

A l'article 364 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé à l'alinéa 1<sup>er</sup> et à l'alinéa 2 et les mots « l'article 205 » sont remplacés par les mots « l'article 205bis ».

## ART. 16

A l'article 365 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, les mots « légitime » et « légitimes » sont supprimés.

## ART. 17

A l'article 366, § 2, du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé.

## ART. 12

In artikel 359, § 1, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige ».

## ART. 13

In artikel 361 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. In § 1, eerste lid, worden de woorden « de ouderlijke macht » vervangen door de woorden « het ouderlijk gezag »;
2. In § 1, tweede lid, wordt het woord « wettig » vervangen door het woord « kind »;
3. In § 2, eerste lid, wordt het woord « wettig » vervangen door het woord « kind »;
4. In hetzelfde lid vervalt het woord « wettige »;
5. In § 3, eerste lid, worden de woorden « ouderlijke macht » vervangen door de woorden « ouderlijk gezag »;
6. In § 5 vervalt het woord « wettige » in het eerste en in het tweede lid.

## ART. 14

Artikel 362 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 362. — De vaststelling van de afstamming van de geadopteerde ten aanzien van de adoptant of van beide adoptanten, na het vonnis of het arrest dat de adoptie homologeert of uitspreekt, laat de adoptie bestaan en heeft slechts haar gevolgen voor zover deze niet in strijd zijn met die van de adoptie.

Hetzelfde geldt voor de vaststelling van de afstamming van de geadopteerde ten aanzien van een derde, na dat vonnis of arrest; die derde verkrijgt daardoor echter geen aanspraak op levensonderhoud, noch enig recht op de nalatenschap. »

## ART. 15

In artikel 364 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige » in het eerste en in het tweede lid en worden de woorden « artikel 205 » vervangen door de woorden « artikel 205bis ».

## ART. 16

In artikel 365 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige ».

## ART. 17

In artikel 366, § 2, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige ».

## ART. 18

Au § 5, alinéa 2, de l'article 367 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, le mot « légitimes » est supprimé.

## ART. 19

L'intitulé du chapitre III du titre VIII du livre I<sup>r</sup> du même Code est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre III. — De l'adoption plénière. »

## ART. 20

L'article 368 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 368. — § 1<sup>er</sup>. Peuvent faire une adoption plénière ceux qui réunissent les conditions prévues à l'article 345.

§ 2. Peuvent faire l'objet d'une adoption plénière, ceux qui au moment où est dressé l'acte d'adoption plénière ou à celui où est déposé la requête tendant à faire prononcer cette adoption, sont encore mineur.

§ 3. Aucune adoption plénière ne peut être faite par plusieurs si ce n'est par deux époux.

L'enfant qui a déjà été adopté ou qui a déjà fait l'objet d'une adoption plénière, peut encore faire l'objet d'une adoption plénière dans les cas où, aux termes de l'article 346, une nouvelle adoption est permise.

§ 4. Les articles 347 et 348, relatifs aux consentements requis, sont applicables à l'adoption plénière. »

## ART. 21

L'article 369 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 369. — § 1<sup>er</sup>. Les articles 349 à 356, relatifs aux formes de l'adoption, sont applicables à l'adoption plénière, sous réserve des dispositions du présent article.

§ 2. Moyennant l'accord de tous ceux qui ont consenti à l'adoption plénière, les parties à l'acte peuvent, jusqu'au jugement ou à l'arrêt, exprimer au tribunal ou à la cour leur volonté commune de voir transformer l'adoption plénière en adoption; de même, les demandeurs à l'action en prononciation de l'adoption plénière peuvent, de l'accord de l'enfant qui a atteint l'âge de 15 ans et qui n'est pas interdit, éventuellement de celui de ses père et mère qui a consenti à l'adoption plénière, demander qu'il ne soit prononcé qu'une adoption; dans l'un et l'autre cas le tribunal ou la cour en donne acte et prononce, s'il échoue, l'adoption. »

## ART. 18

In artikel 367 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, vervalt het woord « wettige » in het tweede lid van § 5.

## ART. 19

Het opschrift van hoofdstuk III van titel VIII van boek I van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Hoofdstuk III. — Volle adoptie. »

## ART. 20

Artikel 368 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 368. — § 1. Om ten volle te kunnen adopteren moet men voldoen aan de voorwaarden gesteld in artikel 345.

§ 2. Ten volle geadopteerd kunnen worden zij die bij het opmaken van de akte van volle adoptie of bij het neerleggen van het verzoekschrift tot het uitspreken van die adoptie, nog minderjarig zijn.

§ 3. Niemand kan ten volle geadopteerd worden door meer dan een persoon, behalve door twee echtgenoten.

Het kind dat reeds geadopteerd of ten volle geadopteerd is, kan nog ten volle geadopteerd worden in de gevallen waarin, luidens artikel 346, een nieuwe adoptie mogelijk is.

§ 4. De artikelen 347 en 348 betreffende de vereiste toestemmingen zijn mede van toepassing op de volle adoptie. »

## ART. 21

Artikel 369 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 369. — § 1. De artikelen 349 tot 356 betreffende de vormen van de adoptie, zijn mede van toepassing op de volle adoptie, behoudens hetgeen in dit artikel is bepaald.

§ 2. Totdat het vonnis of arrest is gewezen, kunnen de partijen bij de akte, met instemming van allen die in de volle adoptie hebben toegestemd, aan de rechtbank of het hof hun gemeenschappelijke wil te kennen geven om de volle adoptie te veranderen in adoptie; ook de eisers in de vordering om de volle adoptie uit te spreken kunnen, met instemming van het kind dat de leeftijd van 15 jaar bereikt heeft en niet onbekwaam verklaard is, en eventueel degene van zijn ouders die in de volle adoptie heeft toegestemd, vragen dat slechts adoptie wordt uitgesproken; in beide gevallen verleent de rechtbank of het hof hiervan akte en spreekt in voorkomend geval de adoptie uit. »

## ART. 22

L'article 370 du même Code, modifié par la loi du 21 mars 1969, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 370. — § 1<sup>er</sup>. L'adoption plénière confère à l'enfant et à ses descendants le même statut et les mêmes droits et obligations qu'ils auraient si l'enfant était né de ceux qui ont fait l'adoption plénière.

Sous réserve des prohibitions au mariage prévues aux articles 161 à 164, les enfants ayant fait l'objet d'une adoption plénière cessent d'appartenir à leur famille d'origine.

§ 2. Les articles 357 et 360 sont applicables à l'adoption plénière.

§ 3. L'adoption plénière confère à l'enfant, en le substituant au sien, le nom de l'adoptant ou, en cas d'adoption plénière par deux époux, celui du mari.

Toutefois, l'adoption plénière, par une femme, de l'enfant ou de l'enfant adoptif de son mari, n'entraîne aucune modification du nom de l'enfant.

§ 4. L'établissement de la filiation d'un enfant après le jugement ou l'arrêt homologuant ou prononçant l'adoption plénière, ne produit d'autre effet que les prohibitions au mariage prévues aux articles 161 à 164.

§ 5. L'adoption plénière est irrévocabile. »

## ART. 22

Artikel 370 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 21 maart 1969, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 370. — § 1. De volle adoptie verleent aan het kind en zijn afstammelingen hetzelfde statuut en dezelfde rechten en verplichtingen als zij zouden hebben indien het kind geboren was uit degenen die het ten volle hebben geadopteerd.

Behoudens de verbodsbeperkingen van de artikelen 161 tot 164 inzake huwelijk, houden de kinderen die ten volle geadopteerd zijn, op tot hun oorspronkelijke familie te behoren.

§ 2. De artikelen 357 en 360 zijn mede van toepassing op de volle adoptie.

§ 3. Door de volle adoptie verkrijgt het kind, in plaats van zijn naam, die van de adoptant of, in geval van volle adoptie door twee echtgenoten, die van de man.

Volle adoptie door een vrouw, van het kind of adoptief kind van haar man, brengt evenwel geen wijziging in de naam van het kind.

§ 4. De vaststelling van de afstamming van een kind na het vonnis of het arrest dat de volle adoptie homologeert of uitspreekt, heeft geen ander gevolg dan de verbodsbeperkingen van de artikelen 161 tot 164 inzake huwelijk.

§ 5. Volle adoptie is onherroepelijk. »

**IV. ANNEXES**

**IV. BIJLAGEN**

**1. Adoptions enregistrées par l'officier de l'état civil**

**1. Adopties geregistreerd door de ambtenaar van de burgerlijke stand**

Année — jaar	Adoptions par : — Geadopteerd door :				Adoptions : — Geadopteertden				Total des adoptions Total geadopteerd										
	Hommes seuls — Alleenstaande mannen		Femmes seules — Alleenstaande vrouwen		— 5 ans — 5 jaar		5 - 10 ans 5 - 10 jaar		10 - 16 ans 10 - 16 jaar		16 - 21 ans 16 - 21 jaar		Total des adoptions Total geadopteerd						
	Hommes seuls	Epoux Echt- genoten	Total Total	Total Total	Garçons — Jongens	Filles — Meisjes	Garçons — Jongens	Filles — Meisjes	Garçons — Jongens	Filles — Meisjes	Hommes — Mannen	Femmes — Vrouwen	Du sexe masculin — Van het mannelijk geslacht						
1945	.	.	192	206	190	588	50	82	37	42	33	31	40	106	129	257	331	588	
1950	.	.	306	224	284	814	139	123	68	85	40	40	50	24	97	148	394	420	814
1959	.	.	326	241	896	1 463	184	215	184	180	181	180	58	46	112	123	719	744	1 463
1960	.	.	283	217	756	1 256	172	166	128	130	179	170	58	64	78	111	615	641	1 256
1961	.	.	290	252	721	1 263	171	156	126	135	141	162	68	58	110	136	616	647	1 263
1962	.	.	269	219	868	1 356	219	211	153	137	130	142	85	74	104	101	691	665	1 356
1963	.	.	199	214	926	1 339	206	206	149	133	142	123	88	86	89	117	674	665	1 339
1964	.	.	265	249	964	1 478	260	247	170	167	127	131	86	63	112	115	755	723	1 478
1965	.	.	269	248	1 113	1 630	256	284	206	193	133	131	95	77	122	133	812	818	1 630
1966	.	.	297	290	1 183	1 770	305	311	226	183	159	130	89	88	141	138	920	850	1 770
1967	.	.	267	324	1 117	1 708	299	303	221	207	124	119	74	63	149	149	867	841	1 708
1968	.	.	296	306	1 304	1 906	336	312	256	241	141	135	89	79	170	147	992	914	1 906
1969	.	.	203	218	904	1 325	218	190	170	187	112	107	63	58	86	134	639	676	1 325

2. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(loi du 21 mars 1969)

2. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Année 1970

Jaar 1970

		Année 1970			
		1. Homologation adoption — Hof van Beroep	2. Prononciation adoption — 2. Uitspraak van adoptie	3. Total 1 + 2 3. <u>Total</u> 1 + 2	4. Homologation légitimation par adoption — 4. Homolo- gatie wettiging door adoptie
		5. Prononciation légitimation par adoption — 5. Uitspraak wettiging door adoptie	6. Total 4 + 5 6. <u>Total</u> 4 + 5	7. Total 3 + 6 7. <u>Total</u> 3 + 6	8. Par personnes ayant des enfants — 8. Door personen met kinderen
Bruxelles. — Brussel	• • • • •	332	16	348	1.144
Gand. — Gent	• • • • •	115	1	116	277
Liège. — Luik	• • • • •	134	7	141	446
Total. — Total	• •	581	24	605	1.867
				49	1.916
				2.521	865
					371
					62
					445
					416

( 95 )

256 (1985-1986) N. 2

3. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(loi du 21 mars 1969)

3. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Année 1971

Jaar 1971

		Année 1971			
		1. Homologation adoption — Hof van Beroep	2. Prononciation adoption — 2. Uitspraak van adoptie	3. Total 1 + 2 3. <u>Total</u> 1 + 2	4. Homologation légitimation par adoption — 4. Homolo- gatie wettiging door adoptie
		5. Prononciation légitimation par adoption — 5. Uitspraak wettiging door adoptie	6. Total 4 + 5 6. <u>Total</u> 4 + 5	7. Total 3 + 6 7. <u>Total</u> 3 + 6	8. Par personnes ayant des enfants — 8. Door personen met kinderen
Bruxelles. — Brussel	• • • • •	271	10	281	1.182
Gand. — Gent	• • • • •	104	9	113	316
Liège. — Luik	• • • • •	105	4	109	487
Total. — Total	• •	480	23	503	1.985
				48	2.033
					2.536
					875
					386
					68
					374
					538

9. Enfant confié à C.A.P.  
—  
9. Kinderen onder de hoede van de C.O.O.

a) Régularisation  
—  
a) Regularisatie

b) Caritatief  
—  
b) Caritatief

10. Transformation d'adoption en légitimation par adoption  
—  
10. Omzetting adoptie in wettiging door adoptie

11. Changement de prénoms  
—  
11. Verandering van voornamen

4. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(loi du 21 mars 1969)

Année 1972

4. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Jaar 1972

	1. Homolo-gation adoption — 2. Pronon-ciation adoption — 3. Total $\frac{1+2}{3}$ 3. Total $\frac{1+2}{3}$	4. Homolo-gation légitimation par adoption — 4. Homolo-gatie wettiging door adoptie	5. Pronon-ciation légitimation par adoption — 5. Uitspraak wettiging door adoptie	6. Total $4+5$ 6. Total $4+5$	7. Total $3+6$ 7. Total $3+6$	8. Par personnes ayant des enfants — 8. Door personen met kinderen	9. Enfant confié à C.A.P. — 9. Kinderen onder de hoede van de C.O.O.	10. Transfor-mation d'adoption en légitimation par adoption — 10. Omset-ting in wettiging door adoptie
<b>Cour d'appel — Hof van Beroep</b>								
<b>Bruxelles. — Brussel</b>	377	9	386	1.506	30	1.536	1.922	596
<b>Gand. — Gent</b>	91	2	93	287	10	297	390	189
<b>Liège. — Luik</b>	106	2	108	573	13	586	694	249
<b>Total. — Total</b>	574	13	587	2.366	53	2.419	3.006	1.34

( 96 )

5. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(loi du 21 mars 1969)

Année 1973

5. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Jaar 1973

	1. Homolo-gation adoption — 2. Pronon-ciation adoption — 3. Total $\frac{1+2}{3}$ 3. Total $\frac{1+2}{3}$	4. Homolo-gation légitimation par adoption — 4. Homolo-gatie wettiging	5. Pronon-ciation légitimation par adoption — 5. Uitspraak wettiging door adoptie	6. Total $4+5$ 6. Total $4+5$	7. Total $3+6$ 7. Total $3+6$	8. Par personnes ayant des enfants — 8. Door personen met kinderen	9. Enfant confié à C.A.P. — 9. Kinderen onder de hoede van de C.O.O.	10. Transfor-mation d'adoption en légitimation par adoption — 10. Omset-ting in wettiging door adoptie
<b>Cour d'appel — Hof van Beroep</b>								
<b>Bruxelles. — Brussel</b>	403	18	421	1.681	27	1.708	2.129	661
<b>Gand. — Gent</b>	104	4	108	338	16	354	462	235
<b>Liège. — Luik</b>	114	3	117	536	2	538	655	294
<b>Total. — Total</b>	621	25	646	2.555	45	2.600	3.246	1.190

Bruxelles. — Brussel      30      223      30  
Gand. — Gent      58      21      58  
Liège. — Luik      219      85      219

Bruxelles. — Brussel      38      131      475  
Gand. — Gent      14      14      42  
Liège. — Luik      47      20      154

**6. Statistique annuelle des adoptions et legitimations par adoption**  
*(loi du 21 mars 1969)*

Année 1974

**6. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettingen door adoptie**  
*(wet van 21 maart 1969)*

Jaar 1974

	Cour d'appel Hof van Beroep	1. Homolo- gation adoption	2. Pronon- ciation adoption	3. Total $1 + 2$	4. Homolo- gation légitimation par adoption	5. Pronon- ciation légitimation par adoption	6. Total $4 + 5$	7. Total $3 + 6$	8. Par personnes ayant des enfants met kinderen	9. Enfant confié à C.A.P.	10. Transfor- mation d'adoption en légitimation par adoption	11. Change- ment de prénoms	
		1. Homolo- gatie van adoptie	2. Uitspraak van adoptie	3. Total $1 + 2$	4. Homolo- gatie wetting door adoptie	5. Uitspraak wetting door adoptie	6. Total $4 + 5$	7. Total $3 + 6$	a) Régula- risation	b) Caritatif	c) Régula- risatie	d) Caritatief	
Bruxelles. — Brussel	• • • • •	438	14	452	1 407	39	1 446	1 898	645	303	12	65	363
Gand. — Gent	• • • • •	99	4	103	388	9	397	500	237	82	—	16	73
Liège. — Luik	• • • • •	141	7	148	523	21	544	692	273	194	22	38	138
Total. — Totaal	• • •	678	25	703	2 318	69	2 387	3 090	1 155	579	34	119	574

**7. Statistique annuelle des adoptions et legitimations par adoption**  
*(loi du 21 mars 1969)*

Année 1975

**7. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettingen door adoptie**  
*(wet van 21 maart 1969)*

Jaar 1975

	Cour d'appel Hof van Beroep	1. Homolo- gation adoption	2. Pronon- ciation adoption	3. Total $1 + 2$	4. Homolo- gation légitimation par adoption	5. Pronon- ciation légitimation par adoption	6. Total $4 + 5$	7. Total $3 + 6$	8. Par personnes ayant des enfants met kinderen	9. Enfant confié à C.A.P.	10. Transfor- mation d'adoption en légitimation par adoption	11. Change- ment de prénoms	
		1. Homolo- gatie van adoptie	2. Uitspraak van adoptie	3. Total $1 + 2$	4. Homolo- gatie wetting door adoptie	5. Uitspraak wetting door adoptie	6. Total $4 + 5$	7. Total $3 + 6$	a) Régula- risation	b) Caritatif	c) Régula- risatie	d) Caritatief	11. Verande- ring van voornamen
Bruxelles. — Brussel	• • • • •	169	2	171	525	11	536	707	258	123	19	18	156
Gand. — Gent	• • • • •	117	1	118	370	13	383	501	232	71	1	5	59
Liège. — Luik	• • • • •	135	11	146	526	20	546	692	241	200	24	24	142
Mons. — Bergen	• • • • •	161	5	166	429	3	432	598	275	119	10	17	76
Anvers. — Antwerpen	• • • • •	109	13	122	410	16	426	548	192	73	6	13	71
Total. — Totaal	• • •	691	32	723	2 260	63	2 323	3 046	1 198	586	60	77	505

8. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(Loi du 21 mars 1969)

Année 1976

8. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Jaar 1976

	1. Homolo-		2. Pronon-		3. Total		4. Homolo-		5. Pronon-		6. Total		7. Total		8. Par personnes ayant		9. Enfant		10. Transfor-			
	gation		cation		1 + 2		gation		ciliation		4 + 5		3 + 6		des enfants		confié à C.A.P.		nation d'adoption en			
	adoption		adoption		<u>Uitspraak</u>		adoption		légitimation		<u>Uitspraak</u>		<u>Uitspraak</u>		Door personen met kinderen		a) Regularisation		légitimation			
	adoption		adoption		<u>Uitspraak</u>		adoption		légitimation		<u>Uitspraak</u>		<u>Uitspraak</u>		a) Regularisation		b) Caritatief		b) Regularisation			
Cour d'appel Hof van Beroep	1. Homolo-	2. Pronon-	3. Total	4. Homolo-	5. Pronon-	6. Total	7. Total	8. Par personnes ayant	9. Enfant	10. Transfor-	11. Change-	12. Verande-	13. Omzetten	14. Transforma-	15. Omzetten	16. Verande-	17. Omzetten	18. Verande-	19. Omzetten	20. Verande-		
	gation	cation	1 + 2	gation	ciliation	4 + 5	3 + 6	des enfants	confié à C.A.P.	nation en	ment de	ring van	in wettiging	door adoptie	adoption	d'adoption en	de prêtrons	voornamen	ring van	voornamen		
	adoption	adoption	<u>Uitspraak</u>	adoption	légitimation	<u>Uitspraak</u>	<u>Uitspraak</u>			adoption	légitimation	<u>Uitspraak</u>	<u>Uitspraak</u>	<u>Uitspraak</u>	<u>Uitspraak</u>	legitimation	par adoption	—	—	—	—	
Bruxelles. — Brussel . . . . .	197	3	200	670	10	686	882	329	183	10	14	198										
Gand. — Gent . . . . .	111	1	112	378	19	395	507	284	54	—	—	62										
Liège. — Luik . . . . .	141	3	144	595	19	614	758	263	233	16	6	186										
Mons. — Bergen . . . . .	167	10	178	456	8	481	648	239	118	6	7	124										
Anvers. — Antwerpen . . . . .	91	8	99	455	23	478	577	186	82	2	9	103										
Total. — Total. . . . .	707	25	733	2.554	79	2.654	3.372	1.301	470	34	36	673										

**9. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption**

(*loi du 21 mars 1969*)

Année 1977

**I. ADOPTION**

**9. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie**

(*wet van 21 maart 1969*)

Jaar 1977

**I. ADOPTIE**

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation adoption — Homologatie van adoptie						Prononciation adoption — Uitspraak van adoptie						Par personnes ayant des enfants confis à C.A.P.						
	A. Régularisation			B. Caritatif			A. Regularisatie			B. Caritatief			Door personen met kinderen			A. Caritatif			
	A. Regularisatie		—	B. Caritatif		—	A. Regularisatie		—	B. Caritatief		—	Door kinderen onder de hoede van de C.Q.O.		—	A. Caritatif		—	
Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejet — Verworpen	Accordé — Toegestaan	
Bruxelles. — Brussel . . . . .	196	1	36	1	6	—	—	—	—	—	—	—	—	80	14	—	—	—	9
Gand. — Gent . . . . .	85	4	29	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	17	11	—	—	—	—
Liège. — Luik . . . . .	110	1	62	1	1	—	—	—	—	3	—	—	—	33	16	—	—	—	3
Mons. — Bergen . . . . .	98	—	36	—	7	1	11	—	—	38	—	—	—	38	27	—	—	—	—
Anvers. — Antwerpen . . . . .	113	3	16	—	2	2	3	—	—	23	6	—	—	23	6	—	—	—	—
<b>Totaux. — Totalen . . . . .</b>	<b>705</b>	<b>9</b>	<b>226</b>	<b>2</b>	<b>20</b>	<b>4</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>266</b>	<b>98</b>	<b>12</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>

10. Statistique annuelle des adoptions et legitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1977

II. LEGITIMATION PAR ADOPTION

10. Jaarlijse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1977

II. WETTINGING DOOR ADOPTIE

256 (1985-1986) N. 2

( 100 )

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Prononciation légitimation par adoption										Par personnes ayant des enfants confis à C.A.P.				Enfants confis à C.A.P.			
	Uitspraak wettiging door adoptie										Door personnes met kinderen		Door personen met kinderen		Transformatie d'adoption et légitimation par adoption			
	A. Régularisation		B. Caritatif		A. Regularisatie		B. Caritatief		A. Regularisatie		B. Regularisatie		A. Regularisatie		B. Regularisatie			
	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet		
	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen	— Toegestaan	— Verworpen
Bruxelles. — Brussel . . . . .	497	15	247	1	20	4	6	—	270	12	132	35	7	—	—	—	—	—
Gand. — Gent . . . . .	373	8	146	1	27	2	3	1	210	64	64	6	—	—	—	—	—	—
Liège. — Luik . . . . .	279	5	261	7	3	—	7	1	138	164	164	23	14	—	—	—	—	—
Mons. — Bergen . . . . .	244	9	130	2	2	4	14	—	202	72	72	31	5	—	—	—	—	—
Anvers. — Antwerpen . . . . .	329	17	198	3	19	2	9	1	210	85	85	5	23	—	—	—	—	—
Totaal. — Totale . . . . .	1 722	54	982	14	71	12	39	3	1 030	517	517	100	49	—	—	—	—	—

11. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(loi du 21 mars 1969)

Année 1978

I. ADOPTION

11. Jaarlijks statistiek der adopties en uettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Jaar 1978

I. ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation adoption — Homologatie van adoptie						Prononciation adoption — Uitspraak van adoptie						Par personnes ayant des enfants — Door personen met kinderen						
	A. Régularisation — A. Regularisatie			B. Caritatif — B. Caritatief			A. Régularisation — A. Regularisatie			B. Caritatif — B. Caritatief			A. Régularisation — A. Regularisatie			B. Caritatif — B. Caritatief			
	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	
Bruxelles. — Brussel . . . . .	128	1	36	—	—	—	—	—	—	—	—	—	63	14	—	—	—	—	—
Gand. — Gent . . . . .	113	2	42	—	4	2	6	—	—	—	—	—	35	7	11	—	—	—	—
Liège. — Luik . . . . .	138	6	45	2	1	—	7	—	—	—	—	—	54	10	10	—	—	—	—
Mons. — Bergen . . . . .	100	—	35	—	1	3	1	—	—	—	—	—	27	10	—	—	—	—	—
Anvers. — Antwerpen . . . . .	104	1	15	—	3	—	1	—	—	—	—	—	24	4	3	—	—	—	—
Totaux. — Totalen . . . . .	583	10	173	2	9	5	15	—	—	203	45	24	—	—	—	—	—	—	—

12. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1978

II. LEGITIMATION PAR ADOPTION

12. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1978

II. WETTINGING DOOR ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation légitimation par adoption		prononciation légitimation par adoption				Par personnes ayant des enfants		Enfants contenus à C.A.P. — Kinderen onder de hoede van de C.O.C.	Transformation d'adoption en légitimation par adoption — Omzetting adoptie in wettiging door adoptie		
			A. Régularisation		B. Caritatif		Door personnes met kinderen					
	A. Régularisation	B. Caritatif	A. Régularisation	B. Caritatif	A.	B.	A.	B.				
	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet				
	Toegestaan	Vervoren	Toegestaan	Vervoren	Toegestaan	Vervoren	Toegestaan	Vervoren				
Bruxelles. — Brussel . . . . .	380	3	201	—	9	1	—	—	178	85	3 1	
Gand. — Gent . . . . .	330	15	99	—	17	8	5	1	237	37	11 1	
Liège. — Luik . . . . .	262	—	211	5	1	1	8	—	123	95	18 1	
Mons. — Bergen . . . . .	224	4	109	1	5	—	11	1	120	52	31 —	
Anvers. — Antwerpen . . . . .	214	9	110	3	13	4	4	1	138	39	8 3	
Totaux. — Totallen . . . . .	1 410	31	730	9	45	14	28	3	796	308	71 6	

13. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

13. Jaarlijks statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Année 1979

Jaar 1979

I. ADOPTION

I. ADOPTE

Cour d'appel de — Hoofd van beroep van	Homologation adoption — Homologatie van adoptie		Prononciation adoption — Uitspraak van adoptie		Par personnes ayant des enfants — Door personen met kinderen		Enfants confiés à C.A.J. Kind:ren onder d'hoede van C.O.O.	
	A. Regularisation — A. Regularisatie		B. Caritatif — B. Caritatief		B. Caritatif — B. Caritatief			
	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen		
Bruxelles. — Brussel . . . . .	190	6	49	2	1	1	—	
Gand. — Gent . . . . .	98	16	44	1	—	3	—	
Liège. — Luik . . . . .	144	1	61	6	—	1	4	
Mons. — Bergen . . . . .	146	—	58	3	7	—	—	
Anvers. — Antwerpen . . . . .	127	2	26	—	4	1	—	
<b>Totaux. — Totalen . . . . .</b>	<b>705</b>	<b>25</b>	<b>238</b>	<b>12</b>	<b>12</b>	<b>6</b>	<b>22</b>	
						247	60	

14. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1979

II. LEGITIMATION PAR ADOPTION

14. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1979

II. WETTING DOOR ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation légitimation par adoption		Prononciation légitimation par adoption		Par personnes ayant des enfants		Enfants confiés à C.A.P.					
	Homologatie wetting door adoptie		Uitspraak wetting door adoptie		Door personen met kinderen							
	A. Régularisation A. Regularisatie	B. Caritatif B. Caritatief	A. Régularisation A. Regularisatie	B. Caritatif B. Caritatief	A.	B.						
Accordé Toegestaan	Rjeté Verworpen	Accordé Toegestaan	Rjeté Verworpen	Accordé Toegestaan	Rejeté Verworpen	Régularisation Reguliering	Caritatif Caritatief					
Bruxelles. — Brussel . . . . .	362	3	266	1	16	5	6	—	208	106	4	4
Gand. — Gent . . . . .	317	16	88	—	23	4	7	—	197	35	7	2
Liège. — Luik . . . . .	253	3	262	—	7	1	12	1	185	94	49	4
Mons. — Bergen . . . . .	220	3	93	13	5	3	7	—	137	52	1	—
Anvers. — Antwerpen . . . . .	293	7	169	6	20	1	3	1	201	67	7	10
Totaux. — Totalen . . . . .	1 445	32	878	20	71	14	35	2	928	354	68	20

( 104 )

15. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1980

I. ADOPTION

I. ADOPTIE

15. Jaarlijksse statistiek der adopties en wettingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1980

I. ADOPTIE

I. ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation adoption — Homologatie van adoptie						Prononciation adoption — Uitspraak van adoptie						Par personnes ayant des enfants Door personen met kinderen						Enfants confis à C.A. Kind / en onder c's hoede van di C.O.O.
	A. Regularisation — A. Regularisatie			B. Caritatif — B. Caritatief			A. Regularisation — A. Regularisatie			B. Caritatif — B. Caritatief			Par personnes ayant des enfants Door personen met kinderen			A.			
	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	A.	B.	Régularisation — Regularisatie	Caratif — Caritatief	Caritatif — Caritatief	Caritatif — Caritatief			
Bruxelles. — Brussel . . . . .	227	2	36	—	3	1	2	—	3	1	—	—	83	15	1	1	1		
Gand. — Gent . . . . .	134	12	53	—	4	1	1	—	—	—	—	—	28	4	4	4	4		
Liège. — Luik . . . . .	192	2	65	1	2	—	—	3	—	3	—	—	76	11	11	14	14		
Mons. — Bergen . . . . .	150	1	32	—	10	1	5	—	—	—	—	—	47	13	13	34	34		
Anvers. — Antwerpen . . . . .	166	6	42	4	5	—	5	—	5	—	—	—	35	14	14	—	—		
Totaux. — Totalen . . . . .	869	23	228	5	24	3	16	—	—	—	—	—	269	57	53	53	53		

16. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1980

II. LEGITIMATION PAR ADOPTION

16. Jaarlijks statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1980

II. WETTING DOOR ADOPTIE

	Homologation légitimation par adoption <i>Homologatie wettiging door adoptie</i>									
Cour d'appel de — Hof van beroep van	<i>A. Régularisation</i> <i>A. Regularisatie</i>									
	<i>B. Caritatif</i> <i>B. Caritatief</i>									
	<i>A. Régularisation</i> <i>A. Regularisatie</i>									
	<i>B. Caritatif</i> <i>B. Caritatief</i>									

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Prononciation légitimation par adoption <i>Uitspraak wettiging door adoptie</i>										Par personnes ayant des enfants <i>Door personen met kinderen</i>	Enfants confiés à C.A.P. <i>Kinderen onder de hoede van de C.O.O.</i>	Transformation d'adoption en légitimation par adoption <i>Omstelling adoptie in wettiging door adoptie</i>			
	A. Régularisation <i>A. Regularisatie</i>					B. Caritatif <i>B. Caritatief</i>										
	Accordé <i>Toegestaan</i>	Rejeté <i>Verworpen</i>	Accordé <i>Toegestaan</i>	Rejeté <i>Verworpen</i>	Accordé <i>Toegestaan</i>	Rejeté <i>Verworpen</i>	Accordé <i>Toegestaan</i>	Rejeté <i>Verworpen</i>	Accordé <i>Toegestaan</i>	Rejeté <i>Verworpen</i>						
Bruxelles. — Brussel	352	9	183	2	11	2	14	—	—	203	81	9	1			
Gand. — Gent	354	10	127	7	28	2	1	3	3	192	46	14	1			
Liège. — Luik	246	—	221	8	17	—	11	2	2	130	60	21	2			
Mons. — Bergen	249	8	111	9	5	1	5	3	3	139	41	67	—			
Anvers. — Antwerpen	323	15	8	7	28	5	4	—	—	197	64	3	9			
Totaux. — Totale	1.524	42	650	33	89	10	35	8	8	861	292	114	13			

( 106 )

17. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1981

I. ADOPTION

17. Jaarlijks statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1981

I. ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation adoption — Homologatie van adoptie		Prononciation adoption — Uitspraak van adoptie				Par personnes ayant des enfants		Enfants confis à C.A.J. — Kind en onder d'hoede van de :O.O.	
	A. Regularisation — A. Regularisatie		B. Caritatif — B. Caritatief		A. Regularisation — A. Regularisatie		B. Caritatif — B. Caritatief			
	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen		
Bruxelles. — Brussel . . . . .	246	7	40	—	7	—	1	—	74	9
Gand. — Gent . . . . .	117	4	49	—	11	1	5	—	38	3
Liège. — Luik . . . . .	155	3	49	1	2	—	8	—	14	14
Mons. — Bergen . . . . .	148	4	34	3	1	1	4	—	40	12
Anvers. — Antwerpen . . . . .	104	17	31	3	4	1	—	—	28	6
Totaux. — Totalen . . . . .	770	35	203	7	25	3	18	—	194	44
									120	

( 107 )

256 (1985-1986) N. 2

18. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(loi du 21 mars 1969)

Année 1981

II. LEGITIMATION PAR ADOPTION

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation légitimation par adoption Homologatie wetting door adoptie										Prononciation légitimation par adoption Uitspraak wetting door adoptie										Par personnes ayant des enfants Door personen met kinderen				Enfants confis à C.A.P.			
	A. Régularisation A. Regularisatie					B. Caritatif B. Caritatief					A. Régularisation A. Regularisatie					B. Caritatif B. Caritatief					A.		B.		Kinderen overde hande van de C.O.O.		Transform on d'adoption en légitimation par adoption	
	Accordé Toegestaan	Rejeté Verworpen	Accordé Toegestaan	Rejeté Verworpen	Accordé Toegestaan	Rejeté Verworpen	Accordé Toegestaan	Rejeté Verworpen	Accordé Toegestaan	Rejeté Verworpen	Accordé Toegestaan	Rejeté Verworpen	Régularisation — Reguliering	Regularisatie — Regularisatie	Régularisation — Reguliering	Regularisatie — Regularisatie	Régularisation — Reguliering	Regularisatie — Regularisatie	Régularisation — Reguliering	Regularisatie — Regularisatie	Régularisation — Reguliering	Regularisatie — Regularisatie	Régularisation — Reguliering	Regularisatie — Regularisatie	Régularisation — Reguliering	Regularisatie — Regularisatie		
Bruxelles. — Brussel . . . . .	383	9	225	2	23	3	6	—	202	91	3	8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Gand. — Gent . . . . .	388	10	113	2	31	11	6	—	143	27	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Liège. — Luik . . . . .	166	3	230	2	9	1	8	—	72	76	14	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Mons. — Bergen . . . . .	130	5	111	5	1	1	3	—	109	43	136	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
Anvers. — Antwerpen . . . . .	215	16	145	7	17	4	7	—	154	47	23	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		
<b>Totaux. — Totallen . . . . .</b>	<b>1 282</b>	<b>43</b>	<b>824</b>	<b>18</b>	<b>81</b>	<b>20</b>	<b>30</b>	<b>—</b>	<b>680</b>	<b>284</b>	<b>186</b>	<b>10</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>		

18. Jaarlijks statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Jaar 1981

II. WETTING DOOR ADOPTIE

( 108 )

19. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
(loi du 21 mars 1969)

Année 1982

I. ADOPTION

19. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
(wet van 21 maart 1969)

Jaar 1982

I. ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation adoption — Homologatie van adoptie				Prononciation adoption — Uitspraak van adoptie				Par personnes ayant des enfants				
	A. Régularisation		B. Caritatif		A. Regularisatie		B. Caritatief		Door personen met kinderen		Enfants confis à C.A.P.		
	A. Régularisation	B. Caritatif	A. Regularisatie	B. Caritatief	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	—	—	A.	B.	
	—	—	—	—	Accordé	Rejet	Accordé	Rejet	—	—	C. statif	C. statif	
	—	—	—	—	Toegestaan	Vervorpen	Toegestaan	Vervorpen	—	—	Caritatief	Caritatief	
Bruxelles. — Brussel . . . . .	213	6	25	—	4	3	1	—	—	—	61	12	4
Gand. — Gent . . . . .	108	9	40	1	5	—	4	—	—	—	20	15	—
Liège. — Luik . . . . .	204	1	51	2	3	—	5	—	—	—	43	9	5
Mons. — Bergen . . . . .	112	1	36	7	4	4	5	1	—	—	43	18	—
Anvers. — Antwerpen . . . . .	154	9	19	1	5	3	3	—	—	—	24	8	—
Totaux. — Totalen . . . . .	791	26	171	11	21	10	18	1	191	62	9	—	—

( 109 )

256 (1985-1986) N. 2

20. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1982

II. LEGITIMATION PAR ADOPTION

20. Jaarlijks statistiek der adopties en wettingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1982

II. WETTINGING DOOR ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation légitimation par adoption		Prononciation légitimation par adoption		Par personnes ayant des enfants		Transform ation d'adopti on en légitimati on par a option	
	Homologatie wetting door adoptie		Uitspraak wetting door adoptie		Door personen met kinderen			
	A. Régularisation	B. Caritatif	A. Regularisatie	B. Caritatief	A.	B.		
Accordé	Rejeté	Accordé	Rejeté	Accordé	Rejeté	Régularisation	Caritatif	
Toegestaan	Verworpen	Toegestaan	Verworpen	Toegestaan	Verworpen	Régularisation	Caritatief	
Bruxelles. — Brussel . . . . .	308	9	198	5	18	3	5	—
Gand. — Gent . . . . .	361	5	141	2	23	3	7	1
Liège. — Luik . . . . .	153	2	207	2	3	1	13	2
Mons. — Bergen . . . . .	126	3	98	3	—	—	10	3
Anvers. — Antwerpen . . . . .	242	17	164	4	22	8	4	1
<b>Totaux. — Totalex . . . . .</b>	<b>1 190</b>	<b>36</b>	<b>808</b>	<b>16</b>	<b>66</b>	<b>15</b>	<b>39</b>	<b>7</b>
								<b>697</b>
								<b>306</b>
								<b>36</b>
								<b>11</b>

21. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1983

I. ADOPTION

21. Jaarlijks statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1983

I. ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation adoption — Homologatie van adoptie				Prononciation adoption — Uitspraak van adoptie				Par personnes ayant des enfants			
	A. Regularisation		B. Caritatif		A. Regularisation		B. Caritatief		Door personen met kinderen		Enfants confis à C.A.P.	
	A. Regularisatie	B. Caritatief	A. Regularisatie	B. Caritatief	A. Regularisatie	B. Caritatief	Toegestaan	Verworpen	Accordé	Rejeté	Régularisation	Caritatief
Accordé	Rejeté	Toegestaan	Verworpen	Accordé	Rejeté	Toegestaan	Verworpen	Accordé	Rejeté	Toegestaan	Verworpen	Caritatief
Bruxelles. — Brussel . . . . .	252	9	14	2	5	—	—	2	—	—	99	4
Gand. — Gent . . . . .	122	8	27	2	6	3	1	1	1	1	22	4
Liège. — Luik . . . . .	208	6	56	1	1	1	5	—	—	—	27	13
Mons. — Bergen . . . . .	138	—	31	2	1	—	—	—	—	—	24	1
Anvers. — Antwerpen . . . . .	176	8	20	—	3	—	—	2	—	2	32	5
Totaux. — Totalen . . . . .	898	31	148	7	16	4	8	3	204	27	18	18

( 111 )

256 (1985-1986) N. 2

22. Statistique annuelle des adoptions et légitimations par adoption  
 (loi du 21 mars 1969)

Année 1983

22. Jaarlijkse statistiek der adopties en wettigingen door adoptie  
 (wet van 21 maart 1969)

Jaar 1983

II. LEGITIMATION PAR ADOPTION

II. WETTINGING DOOR ADOPTIE

Cour d'appel de — Hof van beroep van	Homologation légitimation par adoption						Prononciation légitimation par adoption						Par personnes ayant des enfants						Enfants confiés à C.A.P.	Transformation d'adoption en légitimation par adoption			
	Homologatie wetting door adoptie						Uitspraak wetting door adoptie						Door personen met kinderen										
	A. Régularisation		B. Caritatif		B. Caritatief		A. Regularisatie		B. Caritatief		B. Caritatief		A. Regularisatie		B. Caritatief		A. Regularisatie						
	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen	Accordé — Toegestaan	Rejeté — Verworpen					
Bruxelles. — Brussel . . . . .	348	21	119	4	13	3	2	—	—	—	170	43	4	9	—	—	—	—	—	—			
Gand. — Gent . . . . .	391	11	103	3	13	9	2	2	—	—	165	38	—	—	—	—	—	—	—	—			
Liège. — Luik . . . . .	162	7	213	1	15	—	—	8	—	—	59	78	21	—	—	—	—	—	—	—			
Mons. — Bergen . . . . .	186	17	93	5	3	—	—	4	—	—	108	24	—	—	—	—	—	—	—	—			
Anvers. — Antwerpen . . . . .	251	16	168	2	30	8	6	—	—	—	146	58	5	2	—	—	—	—	—	—			
Totaux. — Totallen . . . . .	1 338	72	696	15	74	20	22	2	—	—	648	241	30	11	—	—	—	—	—	—			

( 112 )